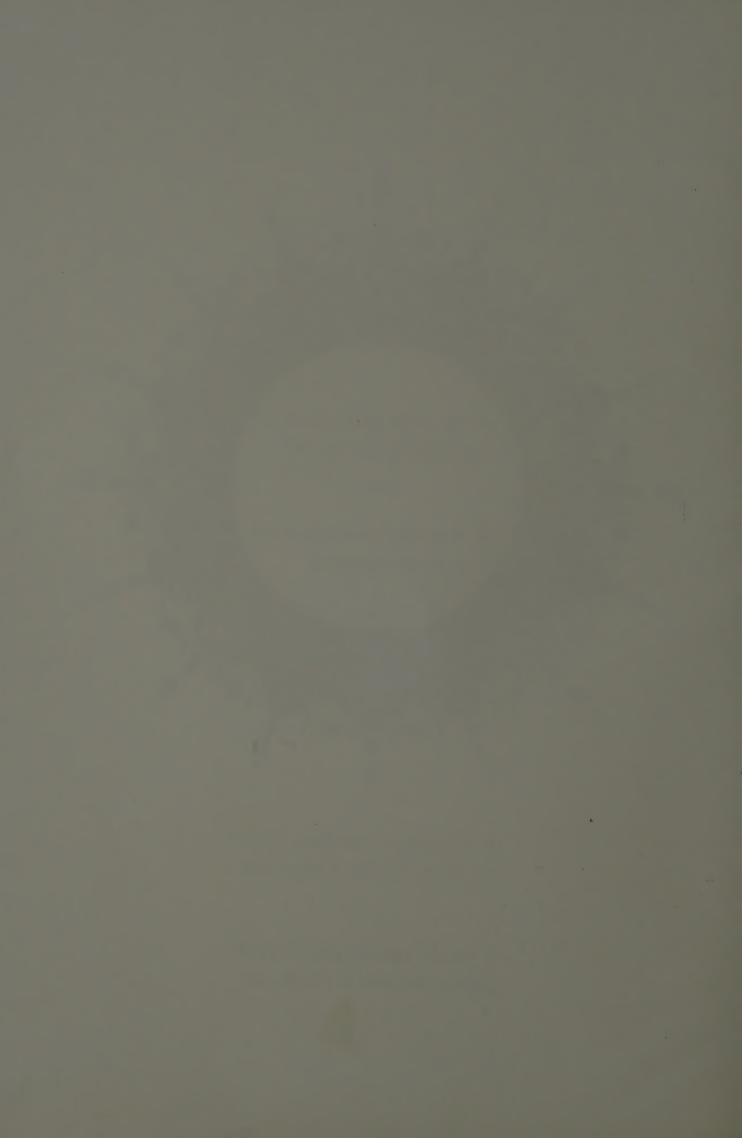


To all scientists who have strived for the well-being of mankind.

À tous les savants qui ont œuvré pour le bien-être de l'humanité.



RUBAI'YAT

KHA

H. SADEGHI

Painting by M.FARSHCHIAN
Calligraphy by GH.H. AMIR-KHANI



RUBAI'YAT RUBAI'YAT

(OMAR-KHAYYAM) (OMAR KHAYYAM)

Translation: H. SADEGHI

Paintings: M. FARSHCHIAN

Calligraphy: Gh. H. AMIR-KHANI

Message: F. MAYOR

Introduction: H. SADEGHI

Forword: M.A. ESLAMI-NODOOSHAN

Cover Design and Layout: R. YASSAVOLI

Production Director: M. YASSAVOLI

First Edition: 2005

ISBN: 964-306-355-0

Publisher: Yassavoli Publications - Tehran

All rights reserved

Traduction: H. SADEGHI

Tableaux: M. FARSHCHIAN

Calligraphie: Gh. H. AMIR-KHANI

Message: F. MAYOR

Introduction: H. SADEGHI

Avant-propos: M.A. ESLAMI-NODOUCHAN

Coverture et mise en page: R. YASSAVOLI

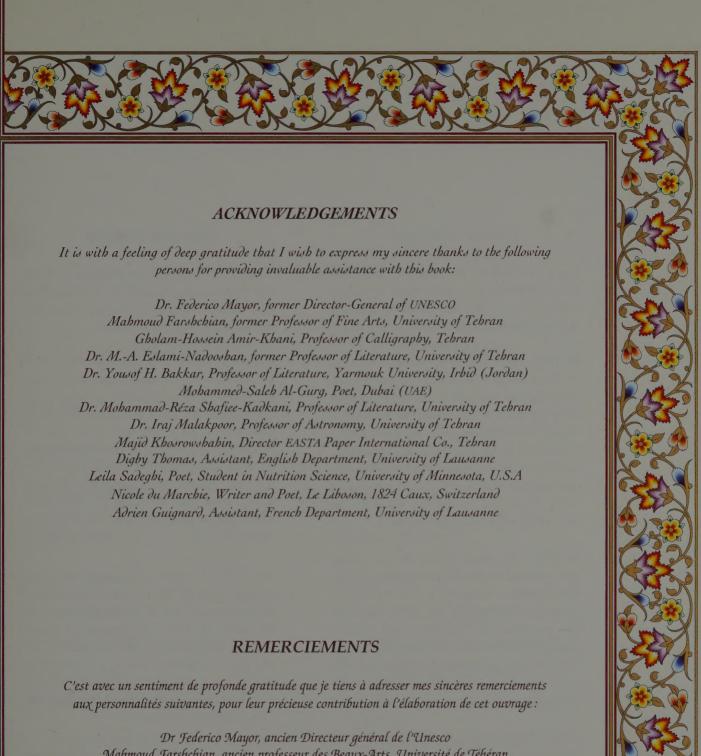
Directeur de production: M. YASSAVOLI

Première édition: 2005

NSIL: 964-306-355-0

Éditeur: ÉditionYassavoli - Téhéran

Tous les droits résérvés



Mahmoud Farshchian, ancien professeur des Beaux-Arts, Université de Téhéran
Gholam-Hossein Amir-Khani, professeur de calligraphie, Téhéran
Dr M.-A. Eslami-Nadouchan, ancien professeur de littérature, Université de Téhéran
Dr Yousof H. Bakkar, professeur de littérature, Université de Yarmouk, Irbid (Jordanie)
Mohammed Saleh Al-Gurg, poète, Dubaï (EAU)
Dr Mohammad-Réza Chafï-Kadkani, professeur de littérature, Université de Téhéran
Dr Iradj Malakpour, professeur d'astronomie, Université de Téhéran
Majid Khosrowshahin, Directeur EASTA Paper International Co., Téhéran
Digby Thomas, assistant diplomé, section d'anglais, Université de Lausanne
Leila Sadéghi, poétesse, étudiante en science de nutrition, Université de Minnesota, U.S.A.
Nicole du Marchie, écrivain et poétesse, Le Liboson, 1824 Caux, Suisse
Adrien Guignard, assistant diplomé, section de français, Université de Lausanne



Hossein Sadéghi Hossein Sadéghi Born in 1930 in Sarvalayat-Nishapur, Né en 1930 à Sarvalayat-Nishapur, il recoit he completed his schooling in Khuson instruction primaire et secondaire à Khorassan (Iran) et accomplit ses études rasan (Iran) and his medical studies in Lausanne (Switzerland). médicales à Lausanne (Suisse). In 1957, after finishing medical school, En 1957, après avoir terminé l'Ecole de médecine, il part aux Etats-Unis pour he went to the United States for special training in General and Thoracic se former en chirurgie générale et thoracique. En 1964 il obtient le titre de Surgery until 1964, when he became a

training in General and Thoracic Surgery until 1964, when he became a Board certified specialist in both fields. Soon after, he returned to Iran. However, cardiovascular surgery was not yet developed in Iran and therefore no positions were open for a cardiac surgeon at any university medical centers.

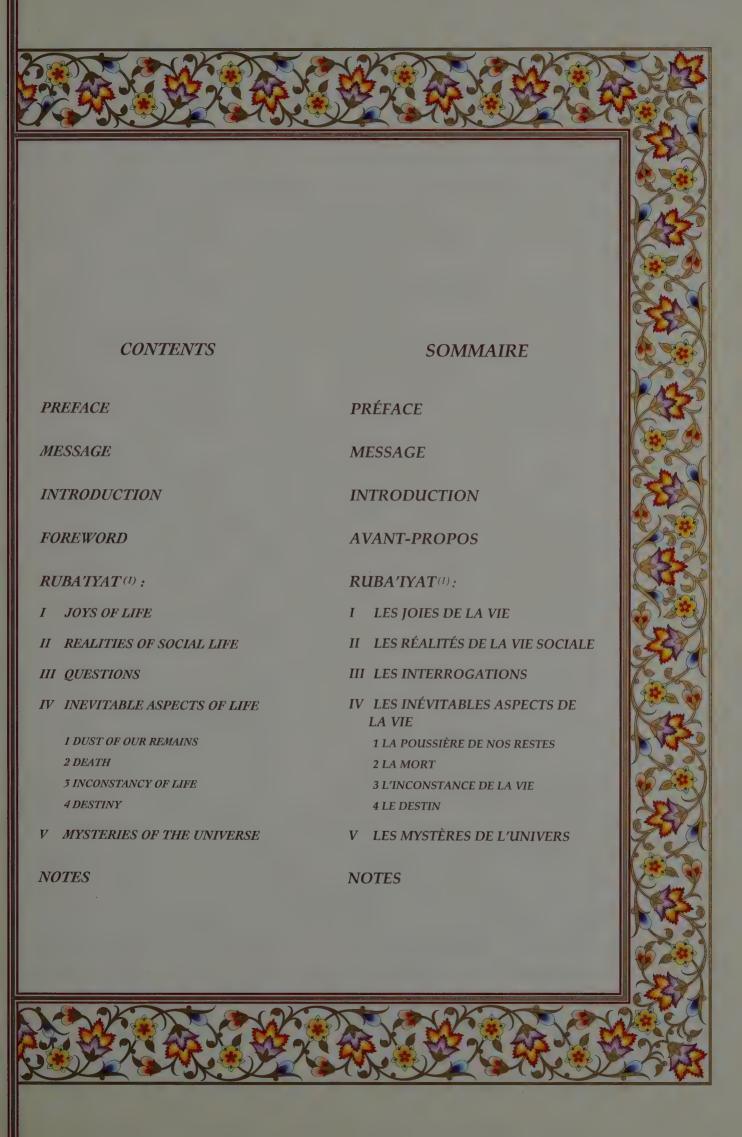
In 1966, he went back to Lausanne and worked in the Department of Cardiovascular Surgery as an associate surgeon. From 1967 to 1996, he held the position of Professor and Chairman of Cardiovascular Surgery at the University of Lausanne. He retired in 1996 and was given the title of Honorary Professor of Lausanne University.

From 1996 to 2005, he has devoted his time to translating the best quatrains actually attributed to Omar Khayyam, the eleventh-century Iranian scientist, philosopher, and poet. These quatrains are gathered in this volume along with illustrations by Mahmoud Farshchian and calligraphy by Gholam-Hossein Amir-Khani.

En 1957, après avoir terminé l'Ecole de médecine, il part aux Etats-Unis pour se former en chirurgie générale et thoracique. En 1964 il obtient le titre de spécialiste en chirurgie générale et chirurgie thoracique. Peu après, il retourne en Iran. La chirurgie cardio-vasculaire n'y était encore pas développée, de plus il n'y avait pas de poste de chirurgien cardiaque disponible dans des hôpitaux universitaires.

En 1966, il repart à Lausanne et il est engagé dans le Service de chirurgie cardio-vasculaire comme chirurgien-associé. De 1967 à 1996, il assume la fonction de Professeur et chef du Service de chirurgie cardio-vasculaire à l'Université de Lausanne. En 1996, il prend sa retraite et reçoit le titre de Professeur honoraire de l'Université de Lausanne.

De 1996 à 2005, il s'attache à traduire les meilleurs quatrains attribués à Omar Khayyam, savant, philosophe et poète iranien du XI^e siècle. Ces quatrains sont réunis dans le présent ouvrage avec des peintures de Mahmoud Farshchian et la calligraphie de Gholam-Hossein Amir-Khani.



PRÉFACE PREFACE In this second edition, minor alterations have been made to the following quatrains: 10, 29, 105, and 110. In addition, a particular care has been taken to make the English and French translations more accessible to readers. Further, the Arabic translation of the 110 quatrains has been added in verse. For this we have choosen 86 ruba'is translated by Ahmed Al-Safi Al-Najafi; 12 ruba'is by Abdul Haq Fadel; 10 ruba'is by Mohammed Saleh Al-Gurg; one ruba'i by Jamil Sedqi Al-Zahawi, Ebn Tâwit. and one ruba'i by Mohammed Ebn Taawit. The Arabic preface is by Dr. Yousof H. Bakkar, Professor of Literature (Jordanie). at the University of Yamouk, Irbid (Jordan).

Ten ruba'is, of which there was no previous Arabic version, were kindly translated by the contemporary poet Mohammed Saleh Al-Gurg of Dubai (UAE).

Hossein Sadéghi

Dans cette deuxième édition, quelques légères modifications ont été apportées aux quatrains: 10, 29, 105 et 110. Un effort particulier a été fourni afin de rendre les traductions anglaises et françaises plus accessibles aux lecteurs.

Nous y avons ajouté la traduction arabe en vers des 110 quatrains. Pour cela nous avons choisi 86 ruba'is traduits par Ahmed Al-Safi Al-Najafi; 12 ruba'is par Abdul Haq Fadel; 10 ruba'is par Mohammed Saleh Al-Gurg; un ruba'ï par Jamil Sedqi Al-Zahawi et un ruba'i par Mohammed

La préface en arabe est de la plume du Dr Yousof H. Bakkar, professeur de littérature à l'Université de Yarmouk, Irbid

Les 10 ruba'is, sans une version arabe, furent aimablement traduits par le poète contemporain Mohammed Saleh Al-Gurg de Dubaï (EAU).

Hossein Sadéghi

MESSAGE

In 1999, UNESCO paid tribute to the memory of a man whose contribution to the scientific and artistic heritage of humanity is inestimable: Omar Khayyam. This tribute was marked by the publication of the mathematical writings of this immense figure and by an international conference, at the organization's headquarters, on his scientific achievement. In the same spirit, UNESCO has given its support to the publication of the present work.

Omar Khayyam died nearly nine hundred years ago in a region - corresponding to presentday Iran - that saw the emergence of many of the languages, artistic forms, and spiritual traditions of Europe and Asia. The scope of his work spans both time and space. How indeed could a mathematician, who was also an astronomer, a physicist, a philosopher, and a poet, be expected to remain confined within his equations? Just as in his scientific explorations, where he broke new ground and charted unknown territories, so did his poetry break free from the traditional bounderies of eulogy or description in order to dwell on infinity, question the universe, and ponder the meaning of life.

Did Omar Khayyam discover some secret that enabled him to resist the Earth's downward pull? In his personal musings, he drew inspiration from an all-pervasive sense of emptiness, knowing that, sooner or later, all living things return to dust. He brought to science a rare cosmic dimension. In fact, he might well be compared with leading Western thinkers as Leonardo da Vinci, artist, engineer, philosopher, and inventor of a secret

MESSAGE

En 1999, l'Unesco a commémoré la disparition d'un personnage dont l'apport au patrimoine scientifique et artistique de l'humanité est inestimable: Omar Khayyam. Cette célébration a été marquée par la publication de l'œuvre mathématique du savant et par la tenue, au siège de l'organisation, d'une rencontre internationale sur son œuvre scientifique. C'est dans ce cadre que l'Unesco a apporté son soutien à la publication du présent ouvrage.

Il y a environ neuf cents ans disparaissait Omar Khayyam, dans une région qui correspond à l'Iran actuel et qui vit naître de nombreuses langues, formes artistiques et traditions spirituelles d'Europe et d'Asie. Son œuvre a traversé le temps et l'espace. Comment imaginer en effet qu'un mathématicien, qui fut aussi astronome, physicien, philosophe et poète, pût rester enfermé dans le cercle de ses équations? De même que ses travaux l'ont amené à innover, à rechercher ce qui n'avait pas encore été fait, sa poésie sort du cadre traditionnel de l'éloge ou de la description, pour se tourner vers l'infini, interroger l'univers, méditer sur le sens de la vie.

Omar Khayyam a-t-il découvert quelque secret qui le détache de l'attraction terrestre? Dans l'intimité de sa demeure, il s'enivre du vide qui l'entoure, car il sait que la matière vivante, tôt ou tard, redeviendra poussière. Il a apporté à la science une rare dimension cosmique. Parmi les phares de la pensée occidentale, on peut le comparer à Léonard de Vinci, artiste, ingénieur, philosophe et inventeur d'une langue secrète; ou à ce mathématicien mystique que fut Blaise Pascal.

Quant à sa poésie, comment ne pas être language; or Blaise Pascal, mystic and mathematician. As for his poetry, how could one charmé par ce mélange de folie et de sagesse fail to be captivated by this combination of qui prend sa source dans un Amour univermadness and wisdom, which has its sources sel: amour de la vie, de la beauté, de la nature, de l'humain et du mystère de la création? in universal Love: love of life, of beauty, of nature, of humanity, and of the mystery of being? L'homme, ramené à sa vraie dimension face à l'univers, ne peut que relativiser, proposer, Made aware of our true place in the universe, tenter de comprendre et pratiquer la tolérance. we can only acquire a sense of proportion, Voilà de quoi est imprégnée toute l'œuvre seek understanding, and practise tolerance. d'Omar Khayyam et ce qui en émane. Que nous This is Omar Khayyam's essential message, sachions apprécier et mettre en pratique cette and it runs through all his work. It is my leçon de modestie, d'harmonie et d'ouverture, fervent hope that human beings everywhere, c'est ce que je nous souhaite, à nous, humains both in the West and in the East, will one d'Orient et d'Occident. day be capable of appreciating and putting into practice these lessons of modesty, bar-Je salue donc l'entreprise du Professeur mony, and openness. Hossein Sadéghi, qui a consacré son temps, après des années de vie professionnelle très I therefore salute the achievement of Professor chargée, à traduire en français et en anglais les Hossein Sadéghi, who, after a busy profes-«Ruba'iyat». Certes, de nombreuses traductions sional life, has devoted considerable time ont déjà vu le jour, mais celle-ci présente un and energy to translating the "Ruba'iyat" intérêt particulier. Due à un chirurgien iranien into English and French. It is true that de renommée internationale, elle nous prouve many translations already exist, but the que science et humanisme, en Orient, restent present one is of particular interest. By an Iranian surgeon of international renown, indissociables. D'autre part, le Dr Sadéghi, porteur des mêmes références culturelles que it bears witness to the fact that in the East science and humanism are inseparable. l'auteur des quatrains, nous en offre une vision Moreover, Dr. Sadéghi, steeped in the same de l'intérieur, exempte de toute distorsion et culture as the author of these quatrains, nous en révèle à la fois la netteté de l'aphorisme reveals them to us from the inside, free of all et le pouvoir de la suggestion. Je me réjouis distortion and with their aphoristic limpidity qu'il permette ainsi d'accroître encore le nomand suggestive power intact. He is greatly to bre de ceux qui connaissent ce joyau du patribe thanked for thus increasing the number of moine poétique universel. those who know this wonderful masterpiece of world poetry.

> Dr. Federico Mayor former Director-General of UNESCO

Dr Federico Mayor, ancien Directeur général de l'Unesco

INTRODUCTION Omar Khayyam and his Ruba'is

Aboul Fath Omar Ibn Ibrahim Khayyami-Nishapuri, better known as Omar Khayyam, was born in Nishapur, a city situated to the northeast of what is now Iran that was important until the thirteenth century AD. The exact dates of his birth and death are not known, but a few astronomical signs cited by Abol-Hassan Ali Beihaghi in relation to Khayyam's birthday have provided us with some valuable indications. Basing his calculations on this information, Dr. Iraj Malakpoor, Professor of Astronomy at the University of Tehran, has found out that Omar Khayyam was born on a Saturday, the 19th Ramadan in the lunar year 432 after the Hegira (the 8th day of the 3rd month of solar year 420), corresponding to May 23, 1041. The most likely date for his death would be in the lunar year 517 (the solar year 502), coinciding with 1123.

Omar Khayyam was without doubt the greatest mathematician of his time. In the field of mathematics, according to experts, he was six hundred years ahead of his European counterparts. He was also an authority on astronomy, philosophy, physics, and medicine. Above all a man of science, he was very knowledgeable in music and Islamic religion as well.

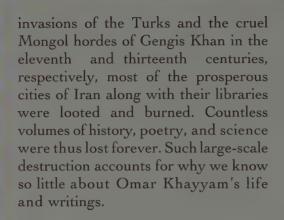
Unfortunately, after the successive

INTRODUCTION Omar Khayyam et ses Ruba'is

Aboul Fath Omar Ibn Ibrahim Khayyami-Nishapuri, connu sous le nom d'Omar Khayyam, est né à Nishapur, ville importante jusqu'au XIIIe siècle apr. J.-C. et située au nord-est de l'actuel territoire national iranien. Les dates exactes de sa naissance et de son décès sont hélas restées inconnues. Cependant, certains repères astronomiques cités par Abol-Hassan Ali Beihaghi en relation avec le jour de la naissance de Khayyam, nous ont donné des indications précieuses. Se fondant sur ces données, le Dr Iradj Malakpour, professeur d'astronomie à l'Université de Téhéran, a établi qu'Omar Khayyam est né un samedi, le 19 Ramadan de l'an 432 lunaire de l'Hégire (le 8.3.420 année solaire), correspondant au 23 mai 1041. Sa mort serait vraisemblablement survenue en l'an 517 lunaire (l'an 502 solaire), ou en l'an 1123.

Omar Khayyam fut sans doute le plus grand mathématicien de son temps. <u>Dans le domaine des mathématiques</u>, selon les experts, il avait six cents ans d'avance sur ses homologues européens. Il faisait aussi autorité en astronomie, philosophie, physique et médecine. Homme de science avant tout, il avait une connaissance approfondie de la musique et de la religion islamique.

Malheureusement, suite aux invasions successives des Turcs au XI^e siècle et des



The little information that we do have about this multifaceted personality shows him to be a distant, reserved man with a rigorous, prudent, and solitary nature. In his day, he was respected and admired for his learning and was often addressed as Master, Lord of the Philosophers, Eminence, or Avicenna's Equal. The following quatrain, in the spirit of his poetic work, may sum up his personality:

Khayyam, Avicenna's equal in science,
excelled
In mathematics, astronomy, and
philosophy.
Distressed by ignorance, the mysteries of
life and death,
He appreciated wine and a beautiful
woman.
– H. Sadéghi –

One of Omar Khayyam's most remarkable scientific achievements was determining the length of the solar year. He started the work in 1074, with the help of several other well-known astronomers. These calculations were thus made five centuries before the Gregorian calendar came into being in 1582. The calendar established by Khayyam and his colleagues definitively fixed the first day of the Iranian

hordes cruelles de Mongols menées par Gengis Khan au XIII^e siècle, la plupart des villes prospères de l'Iran et leurs bibliothèques furent mises à feu et à sang. D'innombrables livres d'histoire, de poésie et de sciences disparurent. Les écrits d'Omar Khayyam et ceux qui le concernaient ne furent pas épargnés.

Les quelques documents qui subsistent au sujet de ce personnage aux multiples facettes le décrivent comme un homme peu loquace, distant, d'un naturel rigoureux, prudent et solitaire. Omar Khayyam, connu pour son érudition, jouissait déjà de son vivant du respect et de l'admiration de ses contemporains. On l'appelait: Maître, Seigneur des philosophes, Eminence ou encore Egal d'Avicenne. Le quatrain suivant, dans l'esprit de son œuvre poétique, pourrait définir sa personnalité:

Khayyam, égal d'Avicenne en science, excellait En mathématiques, en astronomie et en philosophie. Tourmenté par l'ignorance, les mystères de la vie et de la mort, Il appréciait le vin et une belle femme. – H. Sadéghi –

L'un des plus remarquables travaux scientifiques d'Omar Khayyam fut en 1074 le calcul de la durée de l'année solaire. Il put compter aussi sur l'aide d'astronomes réputés. Le calendrier grégorien ne verra le jour que cinq siècles plus tard, en 1582. Le calendrier établi par Khayyam et ses collègues fixa définitivement le premier jour du nouvel an iranien (Nowrouz) au début du printemps, soit le 20 ou le 21 mars. Encore en vigueur de nos jour,

calendar (Nowrooz) at the beginning of spring, which falls on March 20 or 21. Still in use today, it is one of the most precise calendars in the world and is called the Jalali calendar after Jalaluddin Malek Shah Seljukid, who ruled Iran at that time and had commissioned this scientific task.

The true length of the year as worked out by using modern techniques is 365.242190 days, whereas that of the Jalali year is 365.24219858156 days, and that of the Gregorian year is 365.2425 days. The Jalali year is only 0.74 seconds too long, whereas the Gregorian year is 26.8 seconds longer than that used as a reference today (School of Mathematics and Statistics, University of St. Andrews, Scotlandhttp://www-groups.dcs.st-and.ac.uk/~history/Mathematicians/Khayyam.html).

In addition to this specific achievement, some twenty books or monographs have been attributed to him. In-depth research still needs to be done and will perhaps one day reveal the full extent of his knowledge and genius.

Apart from his strictly scientific work, Khayyam devoted his time to writing quatrains, in which he posed mainly philosophical questions. Nine centuries after his death, the fundamental questions he raises in his poems are still unanswered, despite mankind's progress in science. In his *Ruba'is*, he evokes man's ignorance and helplessness in the face of a vast, mysterious universe.

One of his constant themes is our inability to explain the origins or the finality of the universe. Why are we

il reste l'un des plus précis au monde. Il fut appelé calendrier djalali, d'après le nom de Djalaladdine Malek Chah Seldjoukide, souverain iranien de l'époque, qui avait commandé ce travail scientifique.

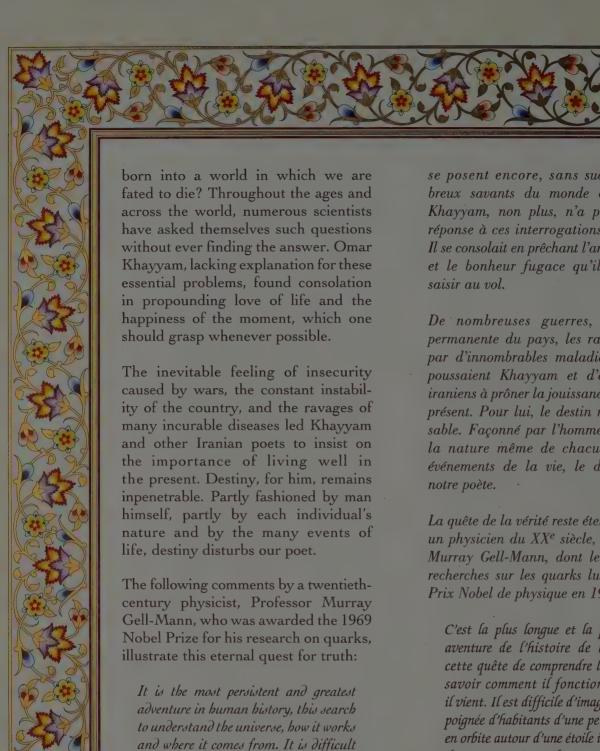
La durée réelle de l'année calculée par des moyens modernes est de 365,242190 jours, celle de l'année djalalie de 365,24219858156 jours et celle de l'année grégorienne de 365,2425 jours. L'année djalalie n'a que 0,74 secondes de trop, tandis que l'année grégorienne a 26,8 secondes de plus que celle qui fait référence à l'heure actuelle (School of Mathematics and Statistics, University of St. Andrews, Scotland – http://www-groups.dcs.st-and.ac.uk/~history/Mathematicians/Khayyam.html).

Une vingtaine de livres ou monographies lui sont aussi attribués. Des recherches approfondies à son sujet restent encore à faire. Elles permettront peut-être un jour de connaître toute l'étendue du savoir et du génie de cette fascinante personnalité.

En marge de son œuvre strictement scientifique, Omar Khayyam a voué un peu de son temps à la rédaction de quatrains posant des questions d'ordre philosophique qui restent pour la plupart sans réponse neuf siècles plus tard, malgré les progrès scientifiques. Dans ses Rubaïs, il évoque l'ignorance et l'impuissance de l'homme face à l'immensité et aux mystères de l'univers.

Notre incapacité à expliquer l'origine et l'aboutissement de l'univers est l'une des constantes de son œuvre poétique. Pour quelle raison l'homme doit-il naître sur cette terre puisqu'il est fatalement voué à la mort? Grande question que se sont posée et





and where it comes from. It is difficult to imagine that a bandful of residents of a small planet circling an insignificant star in a small galaxy bave as their aim a complete understanding of the entire universe. A small speck of creation truly believing it is capable of comprehending the whole.

Mankind's helplessness and his lack of understanding of the universe were therefore the source of inspiration for the author of these beautiful quatrains, se posent encore, sans succès, de nombreux savants du monde entier. Omar Khayyam, non plus, n'a pas trouvé de réponse à ces interrogations essentielles. Il se consolait en prêchant l'amour de la vie et le bonheur fugace qu'il faut savoir

De nombreuses guerres, l'instabilité permanente du pays, les ravages causés par d'innombrables maladies incurables poussaient Khayyam et d'autres poètes iraniens à prôner la jouissance de l'instant présent. Pour lui, le destin reste insaisissable. Façonné par l'homme, imposé par la nature même de chacun et par les événements de la vie, le destin trouble

La quête de la vérité reste éternelle. Citons un physicien du XX^e siècle, le Professeur Murray Gell-Mann, dont les travaux de recherches sur les quarks lui ont valu le Prix Nobel de physique en 1969:

C'est la plus longue et la plus grande aventure de l'histoire de l'humanité, cette quête de comprendre l'univers, de savoir comment il fonctionne et d'où il vient. Il est difficile d'imaginer qu'une poignée d'habitants d'une petite planète, en orbite autour d'une étoile insignifiante dans une petite galaxie, ait pour but une compréhension complète de l'univers tout entier. Une poussière de la création persuadée qu'elle est capable de saisir *le grand tout.*

L'impuissance et l'incompréhension de l'homme face à l'univers furent la source d'inspiration de l'auteur de ces quatrains d'une beauté inégalée dans la littérature iranienne. Les réflexions d'Omar Khayyam ont donné naissance à un chef-d'œuvre which are unsurpassed in Iranian literature. Omar Khayyam's meditations gave birth to a poetic masterpiece that has kept its relevance ever since.

During his lifetime, however, his poetry remained unknown, for he kept it secret. After his death, almost a century passed before just a few quatrains were attributed to him. In fact, for the next two centuries, only thirtysix quatrains were said to be his work, thirty-four of them devoted to philosophical questions. Over the years, the number grew to more than one thousand two hundred. But Khavyam was above all a scholar and scientist interested in a broad variety of fields. It is therefore unlikely that he actually wrote more than one-tenth of the quatrains attributed to him. Extreme caution must thus be exercised in this respect, for the vast majority of these quatrains are far below the intellectual or poetic standard to be expected from a man of his talent and learning.

In the quatrains that he most probably wrote, he appreciates wine and the joys of life. He also expresses philosophical ideas that were unacceptable to religious authorities, risking exposure to the wrath of those who demanded the strict observance of rules imposed by their own interpretation of Islam. One can imagine him setting down his quatrains in moments of solitude and meditation. Then he recited them to people he knew well, sharing his doubts and reflections. These verses were probably written down on pieces of paper or in books by Khayyam himself or by his friends. Thus, in all likelihood, his quatrains were found much later and compiled in collections of poems.

poétique qui garde toute sa pertinence.

De son vivant, il ne devait pas sa renommée à son œuvre poétique, qu'il tenait secrète. Environ un siècle après sa mort, on lui attribua quelques quatrains. Pendant les deux siècles qui suivirent sa disparition, seuls trente-six quatrains furent publiés, dont trente-quatre consacrés à des questions philosophiques. Le temps en révéla d'autres encore. Aujourd'hui, plus de mille deux cents quatrains lui sont attribués. Omar Khayyam était avant tout un savant dont la curiosité scientifique touchait à des domaines très divers. Il est de ce fait peu probable que l'ensemble de ses quatrains dépasse un dixième de l'œuvre poétique complète qui lui est attribuée. La plupart de ces quatrains sont d'une qualité poétique et intellectuelle si médiocre qu'on ne peut imaginer qu'ils aient été écrits par un homme de son talent et de son savoir.

Dans les quatrains qui sont vraisemblablement de sa plume, il célèbre le vin et les joies de l'existence. Il exprime également des idées philosophiques inacceptables pour les autorités religieuses de l'époque, lesquelles exigeaient une observance stricte des règles prônées par leur interprétation de l'Islam. Il n'a donc pas pris le risque de s'exposer à leur courroux en les publiant. On peut l'imaginer composant ses quatrains dans des moments de solitude et de méditation. Il les déclamait ensuite en compagnie des proches qui partageaient ses doutes et ses réflexions. Ces quatrains étaient vraisemblablement notés sur des morceaux de papier ou dans des livres, par lui-même ou par ses amis. On pense qu'ils n'ont été découverts et réunis dans des recueils de poèmes que tardivement.

The censure prevailing in the eleventh century can easily be glimpsed through the quatrains in this book. Indeed, on several occasions, Khayyam recommends to readers that they observe silence, discretion, and the greatest caution when sharing their thoughts on creation, destiny, and death. Wise men are the only ones he deems worthy of trust. In his quatrains, he complains of the ignorance, fanaticism and obscurantism cultivated by zealous religious men (quatrains 32, 33, 35, 75, and 101). Quatrain 30 clearly shows that he was forced to defend himself against the accusations that he was a philosopher and an atheist. Avicenna, Farabi, and other scientists before and after him were likewise considered as heretics.

Contrary to what has been reported in certain works, Khayyam was not an illtempered man unwilling to teach, nor was he a pessimist. In order to refute these accusations, one has only to read Abol-Hassan Ali Beihaghi's account of his meeting with the scholar. At the age of about 17, Beihaghi, accompanied by his father, visited Khayyam, who was around 73 years old at that time. Khayyam interrogated him on literary and scientific topics. When the young Beihaghi gave the correct answers, Khayyam was pleased and encouraged him in his studies. This anecdote clearly demonstrates that he enjoyed teaching and had great regard for a young student: unlikely if his negative reputation were, in fact, true.

In order to live in peace and to be respected, Khayyam did not reveal his philosophical reflections. No doubt, he wished to avoid the tragic life or Les quatrains rassemblés dans le présent ouvrage laissent aisément deviner le climat de censure qui régnait au XIe siècle. Aux lecteurs proches de ses idées sur la création, le destin et la mort, Khayyam recommande à plusieurs reprises la discrétion, la prudence, voire le silence. Les sages lui semblent les seuls confidents dignes d'une entière confiance. Dans ses quatrains, le poète se plaint de l'ignorance, du fanatisme et de l'obscurantisme entretenus par des religieux zélés (quatrains 32, 33, 35, 75 et 101). Le quatrain 30 montre clairement qu'il fut même contraint de se défendre, car on lui reprochait d'être philosophe et athée, Avicenne, Farabi, et d'autres savants avant et après lui, furent également considérés comme hérétiques.

Contrairement à ce qui est rapporté dans certains ouvrages, Khayyam n'était pas un caractériel, avare d'enseigner ou un pessimiste. Pour réfuter ces accusations, il suffit de lire le récit d'Abol-Hassan Ali Beihaghi au sujet de sa rencontre avec le savant. Beihaghi, âgé d'environ 17 ans et accompagné par son père, visite Khayyam, qui à l'époque avait autour de 73 ans. Khayyam l'interroge en lui posant des questions littéraires et scientifiques. Le jeune Beihaghi donne des réponses exactes et cela réjouit Khayyam qui l'encourage dans ses études. Cette anecdote démontre clairement que le savant aimait enseigner et avait de l'estime pour un jeune étudiant, ce qui ne pourrait être le cas de la part d'un homme de mauvais caractère ou avare d'enseigner.

Pour vivre en paix et être respecté, il ne divulgua pas ses réflexions philosophiques. Il souhaitait sans doute éviter le sort tragique d'Avicenne ou de Hallaj. Ces end of Avicenna and Hallaj. These two extraordinary personalities paid a heavy price for publicly exposing their philosophical and religious opinions. Avicenna was forced to flee from one region to another to escape death, and Hallaj was hanged.

If Khayyam often speaks about death, this does not mean that he is really a pessimist. He simply warns us about our common mortal enemy, so we will enjoy life. In Omar Khayyam's quatrains, wine is also a metaphor reflecting the joys and love of life, whereas in the poetry of most mystics it is the symbol of love and fascination for God.

The philosopher of Nishapur can not be considered other than a serious and productive scientist, when we examine his works in the fields of mathematics, astronomy, and physics. Such a scholar, well respected by his contemporaries, was surely not a careless drunkard. Lacking a reliable biography, some people have judged him unfairly, basing their assumptions on a few mediocre quatrains that have, unfortunately and without reason, been attributed to him.

The English and French translations in this edition are a completely new attempt to produce a true and faithful rendering of the language and spirit of Omar Khayyam. The superb quatrains of Edward Fitzgerald, published in 1859, are adaptations rather than true translations and, therefore, they do not accurately interpret either Khayyam's thoughts or his style. But with this exceptional work, Fitzgerald contributed not only to his own world fame

deux personnalités hors du commun ont payé un très lourd tribut en exposant publiquement leurs opinions philosophiques ou religieuses. Le premier, pour échapper à la mort, a dû fuir d'une contrée à l'autre, et le deuxième fut pendu.

Si Khayyam parle souvent de la mort, cela ne veut pas dire qu'il est un pessimiste. Il tient simplement à nous mettre en garde contre notre ennemie commune et mortelle, afin que nous aimions la vie. Dans les quatrains d'Omar Khayyam, le vin est aussi une métaphore pour les joies et l'amour de la vie, alors que dans la poésie de la plupart des mystiques, il est le symbole de l'amour et de la fascination envers Dieu.

Quand on considère ses travaux dans les domaines des mathématiques, de l'astronomie et de la physique, il est évident que le philosophe de Nishapur ne pouvait être qu'un savant productif et sérieux. Un tel érudit, qui était également très respecté par ses contemporains, ne devait pas être un nonchalant épris de boisson. N'étant pas en possession d'une biographie fiable, certains l'ont jugé injustement d'après quelques quatrains médiocres qui lui sont malheureusement et sans raison attribués.

La présente traduction anglaise et française de cet ouvrage constitue une tentative de restituer fidèlement le langage et l'esprit d'Omar Khayyam. Les superbes quatrains d'Edward Fitzgerald, publiés en 1859, sont plutôt des adaptations que de véritables traductions. Ils ne restituent fidèlement ni la pensée ni le style du poète. Mais il faut reconnaître que le travail exeptionnel de Fitzgerald a contribué à



but also to that of Omar Khayyam. sa renommée mondiale et à celle d'Omar Khayyam. It should also be remembered that changes have been made in the quatrains over Il convient enfin de rappeler que les the years, either through calligraphers' quatrains ont sans nul doute subi des errors or because of publishers' deliberate modifications avec le temps, dues aux choix choices. The following comments by the délibérés des éditeurs, ou à d'éventuelles fifteenth-century Iranian poet Abdolerreurs des calligraphes. Pour étayer cette Rahman Jami illustrate this point: thèse, citons le poète iranien du XVe siècle Abdol-Rahman Djami: The calligrapher has transcribed my words Le calligraphe a transcrit mes paroles In writing as fine as the features of D'une écriture aussi belle que le visage dazzling maidens. But in each of my poems he has made d'éblouissantes beautés. Some mistakes, either by adding or Mais dans chacun de mes poèmes, forgetting something. Il a commis des erreurs, tantôt un ajout, I have corrected them in my clumsy tantôt un oubli. bandwriting, Je les ai corrigées de mon écriture The outcome was very unsightly. maladroite, Thus, what he has done to my words, Le résultat fut fort disgracieux. I did to his penmanship. Ainsi, ce qu'il a fait de mes propos, Je le fis de son écriture. The 110 quatrains assembled in this book are those whose authenticity is Les 110 quatrains réunis dans ce livre the least doubtful. They are divided sont ceux dont l'authenticité est la moins into five chapters according to the douteuse. Ils sont répartis en cinq subject of their contents. We hope that chapitres, selon le sujet de leur contenu. this book will be welcomed by readers Nous espérons que les lecteurs francoof English all over the world. phones leur feront un accueil favorable. Hossein Sadéghi Hossein Sadéghi

FOREWORD

Wine and Reflections in Omar Khayyam's Ruba'is

In the domain of Iranian culture and literature, there are many famous men whose renown is steeped in mystery and originality. The scholar Omar Khayyam is such a person but with the following particularities:

- 1. Although he was a great philosopher, mathematician, and astronomer, all his knowledge in these fields remained unrecognised, and his renown is due mainly to a few quatrains that have been attributed to him.
- 2. Of all the Iranian poets, he is the only one to have written so few poems, and yet he is the most famous among them.
- 3. On the one hand, he has been called, with respect, Hodjatol-Hagh (proof of being right). Hakimoddonia (the world's philosopher), Sheikhol-Imam (eminent religious chief), Imam of Khorasan, Allamatozzaman (the greatest contemporary scholar), Leader of the Thinkers of Khorasan and Adimolgharine (unparalleled). On the other hand, he has been labelled most irreverently a confused blind man and an atheist. His poems have even been likened to venomous snakes.
- 4. In the nineteenth century, a little-known English poet translated a certain

AVANT-PROPOS

Vin et réflexions dans les Ruba'is d'Omar Khayyam

En Iran, dans le domaine culturel et littéraire, nombreux sont les hommes célèbres dont la personnalité historique demeure imprégnée de mystère et de singularité. Le savant Omar Khayyam est l'un de ceux-ci avec les spécificités suivantes :

- 1. Bien qu'il fût un grand philosophe, mathématicien et astronome, tout son savoir dans ces domaines est resté dans l'ombre et sa renommée est due en grande partie au petit nombre de quatrains qui lui sont attribués.
- 2. De tous les poètes iraniens, il est le seul à avoir rédigé si peu de poèmes et pourtant, il est le plus célèbre d'entre eux.
- 3. D'une part, il est respectueusement nommé, Hodjatol-Hagh (preuve de la justesse 1), Hakimoddonia (le philosophe du monde 2), Sheikhol-Imam (éminent chef religieux 3), Imam de Khorassan, Allamatozzaman (le plus grand savant contemporain 4), Chef de file des penseurs de Khorassan 5 et Adimolgharine (sans pareil 6). D'autre part, il est qualifié irrévérencieusement d'aveugle confus et d'athée 7. Ses poèmes sont même comparés à des serpents venimeux 3.
- 4. Au XIX^e siècle, un poète anglais peu connu a traduit certains de ses quatrains ⁸. Cette traduction a eu un grand retentisse-

number of Khayyam's quatrains.8 This translation was a great success and mondialement célèbres. brought worldwide fame to both the poet and the translator. 5. Omar Khayyam is the only Iranian poet for whom we have no certainty about whether or not he actually wrote the quatrains attributed to him. Why has Khayyam become such a mythical figure? Above all, because he focused his attention on the fundamental questions facing mankind: *life and death*. In short quatrains, he wrote about all man's innermost feelings, whether conscious or unconscious. The thoughts that he expresses are not new but are among the most ancient of mankind's reflections. Such thinking is also to be found in the writings of Ancient Egypt, Babylon, China, India, Greece, and the Old Testament. Even in Iranian literature, from Rudaki, Firdusi, and Saadi to Hafiz, all the great poets have written on these two themes. Hundreds of other known and anonymous poets have expounded on life and death as well. In fact, almost all thoughts of human beings throughout the centuries are related to these two words. And on this subject, the words of Khayyam are especially poignant, being distilled so they resemble drops of water that can wear away stone.

> Thanks to Edward Fitzgerald, Khayyam is even more famous abroad than in Iran. Why is this so? Because in Persian literature, there are many great poets, like huge trees, in whose shadow shrubs could not grow. The influence of Khayyam in his homeland was, however, very special and without parallel. It was both subtle and hidden,

ment, rendant le poète et son traducteur

5. Il est le seul poète iranien dont on ne sait pas si les quatrains qui lui sont attribués lui appartiennent ou non.

Pourquoi Khayyam est-il devenu un personnage mythique? Avant tout, parce qu'il a mis le doigt sur les points sensibles de l'homme : la vie et la mort. Il a traité dans des quatrains courts ce que chacun ressent, consciemment ou non, dans son for intérieur. Les pensées qu'il exprime dans ses poèmes ne sont pas neuves et font partie des plus anciennes réflexions de l'homme. Nous en trouvons des traces en Egypte ancienne, en Babylonie, en Chine, en Inde, en Grèce et dans l'Ancien Testament. Même en littérature iranienne. depuis Rudaki, Firdusi, Saadi et jusqu'à Hafiz, tous les grands poètes ont parlé de ces deux thèmes. Parallèlement, des centaines d'autres, connus ou anonymes, se sont exprimés sur la vie et la mort. Tout ce que les hommes ont pensé pendant des millénaires, si on le résume, se rapporte à ces deux mots. A ce sujet, les paroles de Khayyam sont plus percutantes, parce qu'elles sont distillées et pareilles aux gouttes d'eau qui percent la pierre.

Grâce à Edward Fitzgerald, Khayyam est plus célèbre à l'étranger qu'en Iran. Pourquoi cela ? Parce qu'en langue persane, il existe des grands poètes tels des arbres géants qui ont empêché les arbustes de se développer dans leur ombre. L'influence de Khayyam dans son propre pays a été pourtant très particulière et sans pareille. On peut dire qu'elle a été subtile et souterraine, de façon qu'un grand nombre de poètes, ou soi-disant

so that a great number of poets or so-called poets composed quatrains in Khayyam's style or following his ideas. Only a small number of these quatrains can confidently be attributed to him, while most are likely from anonymous authors. This shows that Khayyam's line of thinking wandered, like a descrete noctambulist, through people's deep consciousness.

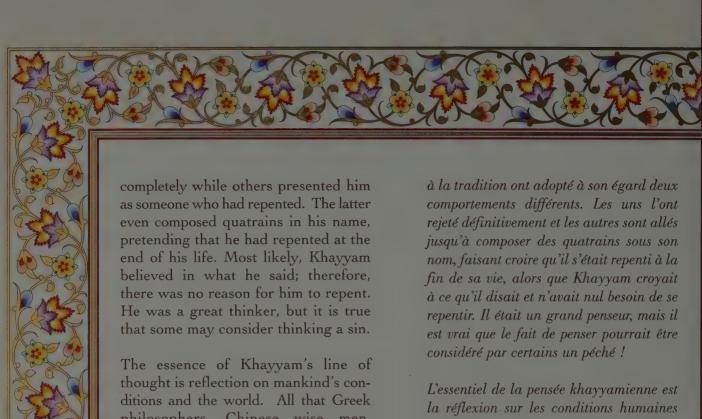
In the vast domain of Iranian literature. thinking can be divided into two categories: mystical thinking and that of Khayyam. We do not consider maxims, advice, descriptions, panegyrics, or love songs as thinking. If we look closer, although differences exist, we can note a certain relationship between these two types of thinking. Both stem from reflections on Man's destiny. While mysticism refers to Heaven, Khayyam's precepts concern only the Earth. The latter line of thinking can be considered earthly mysticism. Iranian mystical poetry, even though it does knock on the gates of Heaven, also alludes to the pleasures of life on Earth. This is why we find scattered traces of Khayyam's thinking in poets with mystical inclinations, such as Attar, Saadi, Mawlawi, and particularly Hafiz. However, some Sufi treated Khayyam as their opponent. Among these was Nadjmoddine Razi, author of the well-known book the Mersadol-Ebade. A few foreign scholars have presented Khayyam as a mystical thinker, but we believe this is far from being the case.

In general, those Iranians who found that Omar Khayyam did not conform to tradition adopted one of two contrasting attitudes. Some rejected him poètes, ont composé des quatrains dans le style ou suivant les pensées d'Omar Khayyam. De ces quatrains, quelques-uns lui ont été attribués avec plus ou moins de certitudes, alors que d'autres ne sont de toute évidence pas de sa plume. Ce fait démontre que la pensée khayyamienne flânait, comme un noctambule discret, dans le for intérieur des gens.

Dans le vaste domaine de la littérature iranienne, ce que l'on peut appeler la pensée se classe dans deux catégories : la pensée mystique et la pensée khayyamienne. Nous ne considérons pas les maximes, conseils, descriptions, panégyriques, chansons amoureuses ou pathétiques comme des pensées. Si l'on y regarde de près, malgré des différences, on constate une certaine parenté entre ces deux types de pensées. Toutes les deux résultent de la réflexion sur le destin de l'Homme. Alors que le mysticisme se rattache au Ciel, la pensée khayyamienne se relie à la Terre. On peut considérer la dernière comme le mysticisme terrestre. La poésie mystique iranienne, bien qu'elle frappe aux portes du Ciel, s'intéresse aussi aux plaisirs de la vie sur Terre. C'est pourquoi nous trouvons des traces éparses de la pensée khayyamienne chez des poètes de disposition mystique, tels Attar, Saadi, Mawlawi et davantage encore dans les poèmes de Hafiz. Au contraire, certains Soufis ont traité Khayyam comme leur adversaire et parmi eux on peut citer Nadjmoddine Razi, auteur du fameux livre le Mersadol-Ébade. Quelques savants étrangers ont présenté Khayyam comme un penseur mystique, mais nous pensons qu'il en est très loin.

D'une façon générale, en Iran, ceux qui n'ont pas trouvé Omar Khayyam conforme





The essence of Khayyam's line of thought is reflection on mankind's conditions and the world. All that Greek philosophers, Chinese wise men, Indian thinkers, and even Avicenna in Iran recounted in voluminous tomes, Khayyam summarized and condensed in his quatrains.

The immensity of the universe and the diversity of existence cannot be explained by a single mind nor reduced to a single form. If such were possible, men would hold a single conviction and there would be no problems to solve. Thus many books would not have been written, and many debates would never have been held. Throughout the history of civilizations, those who thought differently have never been accepted. They suffered tremendously and their only great solace was in thinking in another way. All things considered, it was these men who nourished the diversity and the nuances of life.

Meditation and thinking require delving into the depths of things and not being satisfied with appearances, customs, or generally accepted ideas. Khayyam as a scientist, familiar with oriental theosophy and knowledgeable about the world and history, reflects on existential questions. At a time of

L'essentiel de la pensée khayyamienne est la réflexion sur les conditions humaines et le monde. Tout ce que les philosophes grecs, les sages chinois, les penseurs de l'Inde et même Avicenne en Iran ont compilé dans des livres volumineux, Khayyam l'a exprimé de façon succincte et condensée dans ses quatrains.

L'immensité de l'univers et la diversité de l'existence ne se prêtent pas à une explication donnée par une pensée unique et n'entrent pas dans un seul moule. Si cela était possible, les hommes n'auraient qu'une seule conviction, il n'existerait pas de problèmes à résoudre, tant de livres n'auraient pas été rédigés et de nombreux débats n'auraient pas eu lieu. Dans aucune civilisation, ceux qui ont pensé autrement n'ont été agréés. Ils ont même beaucoup souffert, mais leur seul plaisir était de penser différemment. Tout compte fait, ce sont eux qui ont nourri la diversité et les nuances de la vie.

Pour nous, méditer et penser, c'est aller au fond des choses et ne pas se contenter des apparences, des habitudes et des idées reçues. Khayyam, étant un scientifique, familier de la théosophie orientale et possédant la connaissance du monde et unrest and instability, without rules and laws, a time when slavery and coercion dominated and freedom was scorned, Khavvam takes a look into the world and its history. He is caught between two contradictory cultures, that of trying to earn one's living and that of thinking, and raises a number of questions. No matter where he looks, he is unable to find something that is worth his attention, apart from beauty, purity of body and soul, intimacy, human warmheartedness, and the delicacy of the zephyr. But all these exist within man and in nature. To attain them, one must reach out to the soul in the living body and also to nature. Even the inert earth lives and speaks. Nature itself may be incapable of thinking, but it does incite thought.

Khayyam's despair is above all due to regrettable disappearances, such as the splendour of the kings Jam and Kay influenced by Firdusi's *Book of Kings*, the beauty of delightful women who die young, the death of artists and thinkers who told a tale and fell asleep, or as the great poet Saadi says:

Of the archer's fist and the calligrapher's fingers

Remain but articulations and phalanxes, scattered around.

Khayyam, by inviting everyone to enjoy the pleasures of life, is calling on us to reflect. He knows that the ability of man to absorb the outside world depends on the extent of his thought. Men are equal at birth; time passes in the same way for one and all; and everyone has the same basic needs, such as eating and sleeping. If some rise above

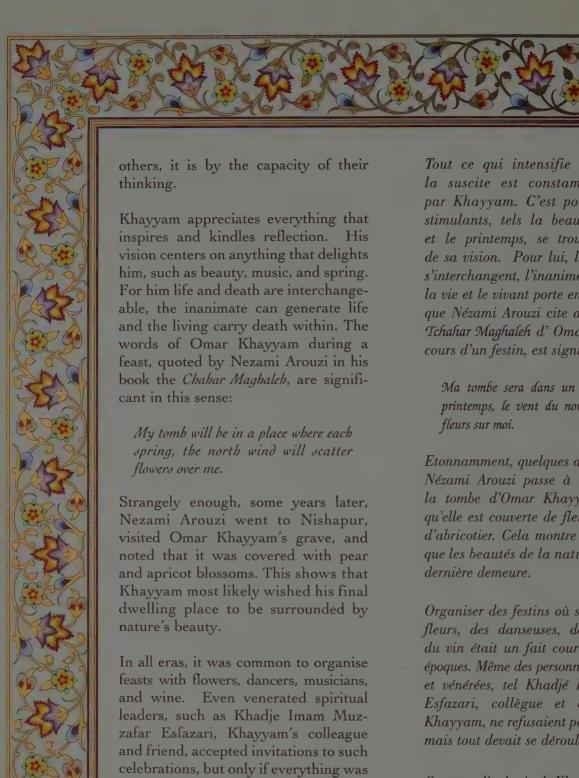
de l'histoire, promène sa pensée sur des questions existentielles. A une époque trouble, instable, sans règles ni lois, où l'asservissement et la force règnent, où la liberté est bafouée, Khayyam se penche sur le monde et sur l'histoire. Il est pris entre deux tendances contradictoires, celle du gagne-pain et celle de la pensée, et se pose un certain nombre de questions. Où qu'il regarde, il ne trouve rien qui vaille l'attachement, sauf la beauté, la pureté du corps et de l'âme, l'intimité, la chaleur humaine et la délicatesse du zéphyr. Mais tout ceci se trouve dans l'homme et dans la nature. Pour les obtenir, il faut aller vers l'âme qui habite le corps vivant et aussi vers la nature. Même la terre inerte vit et parle. Si la nature ne pense pas, elle suscite en revanche la pensée.

Le désespoir de Khayyam est avant tout dû aux disparitions déplorables, telles la splendeur des rois Jam et Key sous l'influence du Livre des Rois de Firdusi, la beauté des belles créatures qui meurent jeunes, la mort des artistes et des penseurs qui racontent une histoire et s'endorment, ou bien comme le dit le grand poète Saadi:

Du poing de l'archer et des doigts du calligraphe Ne restent que des articulations et des phalanges, dispersées.

L'invitation de Khayyam à la réjouissance est un appel à la réflexion. Il sait que la capacité de l'homme à absorber le monde extérieur dépend de l'étendue de sa pensée. Les hommes sont égaux de naissance, les instants passent de la même façon pour tous et tout le monde a les mêmes besoins de base, tels que manger et dormir. Or, si certains s'élèvent au-dessus des autres, c'est par la richesse de leur pensée.





within the limits of decency.

What does the wine represent in Khayyam's poems? Something more than this fire-like beverage, an antidote to the ban on thinking. At a time when the rule was: don't see and don't question, Khayyam was offering a means of eliminating dogmatism. It is surprising that some people considered such

Tout ce qui intensifie la réflexion et la suscite est constamment apprécié par Khayyam. C'est pourquoi tous les stimulants, tels la beauté, la musique et le printemps, se trouvent au centre de sa vision. Pour lui, la vie et la mort s'interchangent, l'inanimé peut engendrer la vie et le vivant porte en lui la mort. Ce que Nézami Arouzi cite dans son livre le Tchahar Maghaleh d' Omar Khayyam, au cours d'un festin, est significatif:

Ma tombe sera dans un lieu où chaque printemps, le vent du nord répandra des

Etonnamment, quelques années plus tard, Nézami Arouzi passe à Nishapur, visite la tombe d'Omar Khayyam et constate qu'elle est couverte de fleurs de poirier et d'abricotier. Cela montre qu'il souhaitait que les beautés de la nature entourent sa

Organiser des festins où se trouvaient des fleurs, des danseuses, des musiciens et du vin était un fait courant à toutes les époques. Même des personnalités spirituelles et vénérées, tel Khadjé Imam Muzzafar Esfazari, collègue et compagnon de Khayyam, ne refusaient pas d'y participer, mais tout devait se dérouler avec décence.

Que veut dire le vin de Khayyam? Quelque chose de plus que cette boisson embrasante, un antidote contre l'interdiction de penser. A une époque où la règle était: ne vois pas et ne questionne pas, Khayyam offrait un moyen qui puisse éliminer un dogmatisme arrêté. Il est surprenant que certains aient considéré un aussi grand savant, sérieux et vénéré, comme un homme nonchalant n'ayant autre chose à faire que boire. Nous

a great thinker, who was serious and held in high esteem, as a good-for-nothing with little better to do than drink. There are many documents proving that Khayyam enjoyed an excellent reputation and great respect in Khorasan (the eastern part of Iran, the western part of Afghanistan, and the southern part of Turkmanistan and Uzbekistan) as a man of learning and a scientist. He was thus entrusted with the task of setting up the Jalali calendar. Another document showing that Omar Khayyam had great influence over the authorities of his town is the letter that the mystical poet Sanaee sent him, in which he calls him the leader of the thinkers of Khorasan. In this letter he asks for help, because he had been the victim of a serious accusation in Nishapur.9 Surely a drunkard of weak faith would not be so respected by the general public or by the authorities.

It would seem that ordinary people and even scholars had no notion of Khayyam's thinking or of his poetry. He did not want to be known as a poet, either because he did not think it worthy of his rank or because he realized the misunderstanding that would result from such poems, which in fact was the case later. In this respect the writings of Nadjmoddine Razi are perfectly clear:

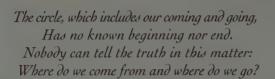
The poor philosophers and atheists who are deprived of two dignities, Faith and Gnosis, have gone astray. One of these men of learning who is respected for his science, philosophy, and intelligence, I mean Omar Khayyam, fell into perdition by his extreme confusion and admitted his ignorance by composing such verses:

possédons de nombreux documents prouvant que Khayyam jouissait d'une excellente réputation et d'une grande dignité à Khorassan (la partie orientale de l'Iran, occidentale de l'Afghanistan, le sud du Turkménistan et de l'Ouzbékistan), étant reconnu comme un sage et un homme de science, raison pour laquelle l'établissement du calendrier djalali lui fut confié. Un autre document démontrant qu'Omar Khayyam avait une grande influence sur les autorités de sa ville est la lettre que le poète mystique Sanaï lui adresse, l'appelant Chef de file des savants de Khorassan. Il lui demande de l'aider, étant victime d'une accusation grave à Nishapur 9. Or un ivrogne à la foi chancelante ne pouvait être respecté ni du public ni des autorités.

Il semble que la foule et même les personnes avisées n'avaient aucune idée du fond de la pensée de Khayyam, ni de sa poésie. Il ne voulait pas être connu en tant que poète, soit parce qu'il ne trouvait pas cela digne de son rang, soit surtout parce qu'il devinait le malentendu qui en résulterait; ce qui a d'ailleurs été le cas plus tard. A ce sujet, les écrits de Nadjmoddine Razi sont parfaitement clairs:

Les pauvres philosophes et athées qui sont privés de deux dignités, la Foi et la Gnose, restent égarés. L'un de ces savants qui est reconnu pour sa science, sa philosophie et son intelligence, je veux dire Omar Khayyam, s'est égaré sur les sentiers de la perdition par son extrême confusion et a avoué son ignorance en composant des vers de ce genre:

Le cercle qui inclut notre venue et notre départ Na ni commencement ni fin connus. Nul ne peut dire la vérité sur ce point : D'où venons-nous et où allons-nous ?



Thus the image Khayyam's contemporaries had of him differs greatly from that held later by his partisans and adversaries. His poems were discovered decades after his death. A certain number of quatrains are obviously written by Omar Khayyam, the philosopher and mathematician of Nishapur, and not by another Khayyam. 10 If Nezami Arouzi, who met him in Balkh, places him among the astronomers and not among the poets, this is because he could not have known what was as yet undiscovered. In fact, poetry-writing was Khayyam's private and secret artistic hobby or *violon d'Ingres*. When he speaks of the moments of life that slip through the fingers of human beings, he wishes to stop them and fix them in one's memory, so that each person feels he is but human and becomes aware of this.

The question as to which quatrains are really by Khayyam is quite complex, and a great deal has already been written on this subject. Opinions differ as to the number of quatrains that are really his and range between fourteen and one thousand two hundred. It can be said without regret that many of these quatrains cannot be by Khayyam. Others are on the borderline of acceptance or rejection by scholars. In this respect, although some historical documents are of great help, one should rely on intuition. In fact, there is a limpidity and originality in about sixty to seventy quatrains that makes it easy to attribute them to a single, talented author. Such

L'image que les contemporains de Khayyam ont eue de lui est très différente de celle de ses partisans et de ses adversaires tardifs. Ses poèmes ont été découverts des dizaines d'années après sa mort. Pour un certain nombre de quatrains, il est évident qu'ils sont d'Omar Khayyam, philosophe et mathématicien de Nishapur, et non pas d'un autre Khayyam 10. Si Nézami Arouzi, qui l'a rencontré à Balkh, le cite parmi les astronomes et non parmi les poètes, c'est qu'il ne pouvait savoir ce qui n'était pas encore connu. Rédiger des poèmes a été pour Khayyam son violon d'Ingres très privé et secret. En parlant des instants de la vie qui glissent des mains des hommes, il veut les arrêter et les figer dans la mémoire, afin que l'homme ne se sente qu'un être humain et s'en rende compte.

La question de savoir quels quatrains sont véritablement de lui est un sujet compliqué sur lequel beaucoup a été dit. Le nombre de ses quatrains, selon les auteurs, varie entre quatorze et mille deux cents. Beaucoup de ces quatrains ne peuvent être de Khayyam et cela ne suscite aucun regret. D'autres se situent à la frontière entre l'acceptation et le refus. A ce sujet, abstraction faite des documents historiques qui sont pourtant d'un grand secours, il faudrait se fier à l'intuition. Il existe une sorte de limpidité et d'originalité dans environ soixante à soixante-dix quatrains pour que, sans inquiétude, nous les imputions à un seul auteur de talent. Les qualités précitées ne se trouvent pas dans tous les autres quatrains. On peut les comparer à une sorte de pureté qui émane des pierres précieuses et qui est absente de leurs imitations. Il s'agit d'une appréciation qui relève de l'instinct et pour laquelle on ne trouve pas beaucoup de features are absent in many other quatrains. These qualities can be compared to a kind of purity that emanates from precious gems, which is lacking in their imitations. The appreciation of such traits relies on an inner knowing, and there are no good reasons for this. Personally, however, I believe that perspicacity at a high level needs no proof or explications; only intuition is required.

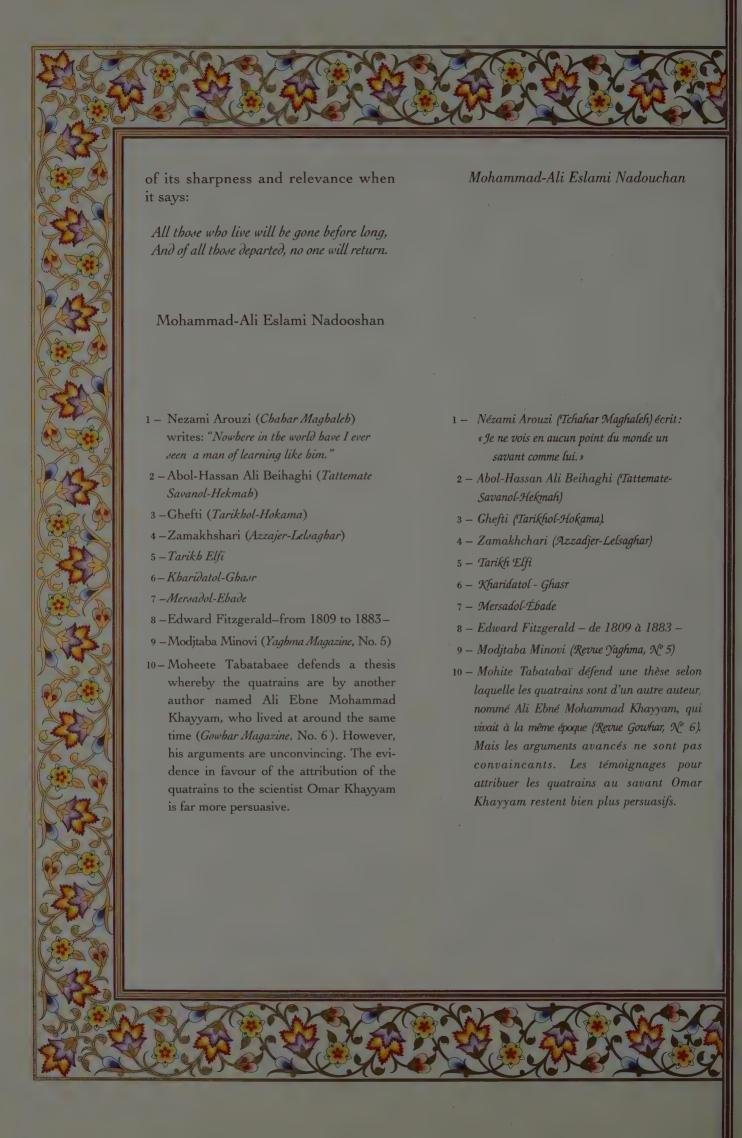
I have written these few pages at the request of my friend, Professor Hossein Sadéghi. I have endevoured to make them both allusive and concise. Dr. Sadéghi's interest in poetry, art, calligraphy, and illumination is the main reason for the publication of this fine book. I wonder if there is not a certain spiritual relationship between these two men, one the mathematician who composed these quatrains and the other the surgeon who, nine centuries later, finds them of spiritual consolation. The other question I would raise is whether the experiences of heart surgery and the vision of the patients fighting long hours against death as the great epic poet Firdusi says: "Sitting at the frontier between the two worlds", did not play a role in this choice. It is not surprising that someone who, by touching and watching his patients, sees the constant confrontation of life and death, and who is aware of human fragility, joins Khayyam's line of thought.

The delightful paintings of Mahmoud Farshchian and the fine calligraphy of Gholam-Hossein Amir-Khani underline the fascinating effect of Khayyam's voice upon us, which coming down through the centuries has lost nothing raisons. Personnellement, je crois que la perspicacité parvenue à un niveau élevé n'a besoin ni de preuves ni d'explications, il faut avoir de l'intuition.

J'ai écrit ces quelques pages à l'instigation de mon ami le Professeur Hossein Sadéghi. Elles se veulent à la fois allusives et concises. L'attachement du Dr Sadéghi à la poésie, la peinture, la calligraphie et l'enluminure a été la raison principale de la publication de ce précieux ouvrage. Je ne sais pas si je peux trouver une sorte de parenté spirituelle entre ces deux personnes, l'une ayant été un mathématicien qui a composé ces quatrains et l'autre un chirurgien qui, neuf siècles plus tard, trouve en cette poésie une nourriture spirituelle. L'autre question qui traverse mon esprit est de savoir si l'expérience en chirurgie cardiaque et la vision des malades qui se battent pendant des heures entre la vie et la mort, comme le dit le grand poète épique Firdusi : «Assis à la frontière entre les deux mondes », n'ont pas joué un rôle dans son attirance pour l'œuvre de Khayyam. Il n'est pas étonnant que celui qui, par le toucher et le regard, a vécu tant de fois chez ses patients le face à face entre la vie et la mort et qui connaît la fragilité de l'homme, pense comme Khayyam.

Les ravissantes peintures de Mahmoud Farshchian et la belle calligraphie de Gholam-Hossein Amir-Khani, soulignent l'attrait qu'exercent sur nous la voix de Khayyam qui nous arrive par delà les siècles sans avoir rien perdu de sa résonnance, et qui dit:

Tous ceux qui vivent ne tarderont guère à s'en aller Et de tous ceux qui sont partis, nul ne reviendra.

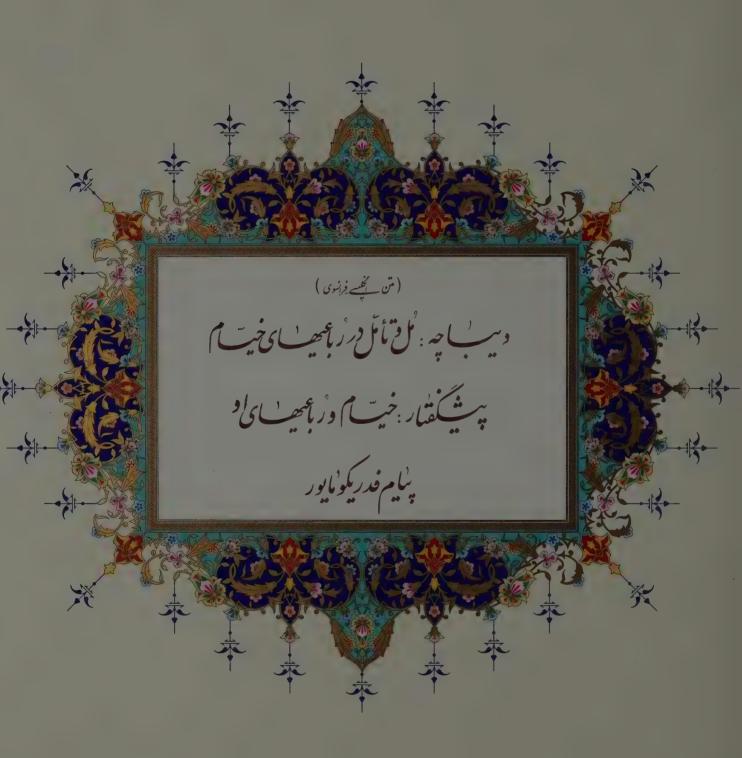


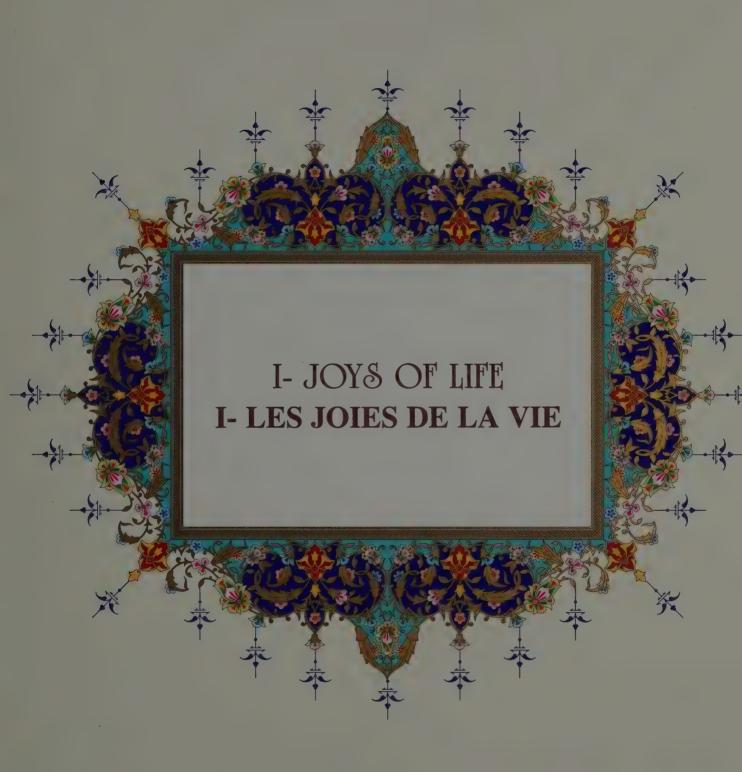
NOTES

- (1) Ruba'iyat: plural of Ruba'i or quatrain.
- (2) Houris: the beautiful women of paradise.
- (3) Nowrooz: first day of the Iranian calendar (March 20 or 21).
- (4) Philosophers were severely punished or sentenced to death at that time.
- (5) The drop: according to popular belief, if a drop of rain enters a shell deep in the sea, it becomes a pearl.
- (6) Kayghobað: legendary emperor of Iran. Paviz: Khosrau II, Sassanið emperor of Iran reigning from A.D. 590 to 628.
- (7) Taraz: city situated in the south of contemporary Kazakhstan.
- (8) Jam = Jamshid : legendary emperor of Iran. Kay = Kaykavus: legendary emperor of Iran.
- (9) Coo-coo?: Iranian for "Where are they? Where are they?"
- (10) Brahram V or Gur: Sassanid emperor of Iran who reigned from A.D. 421 to 438.

NOTES

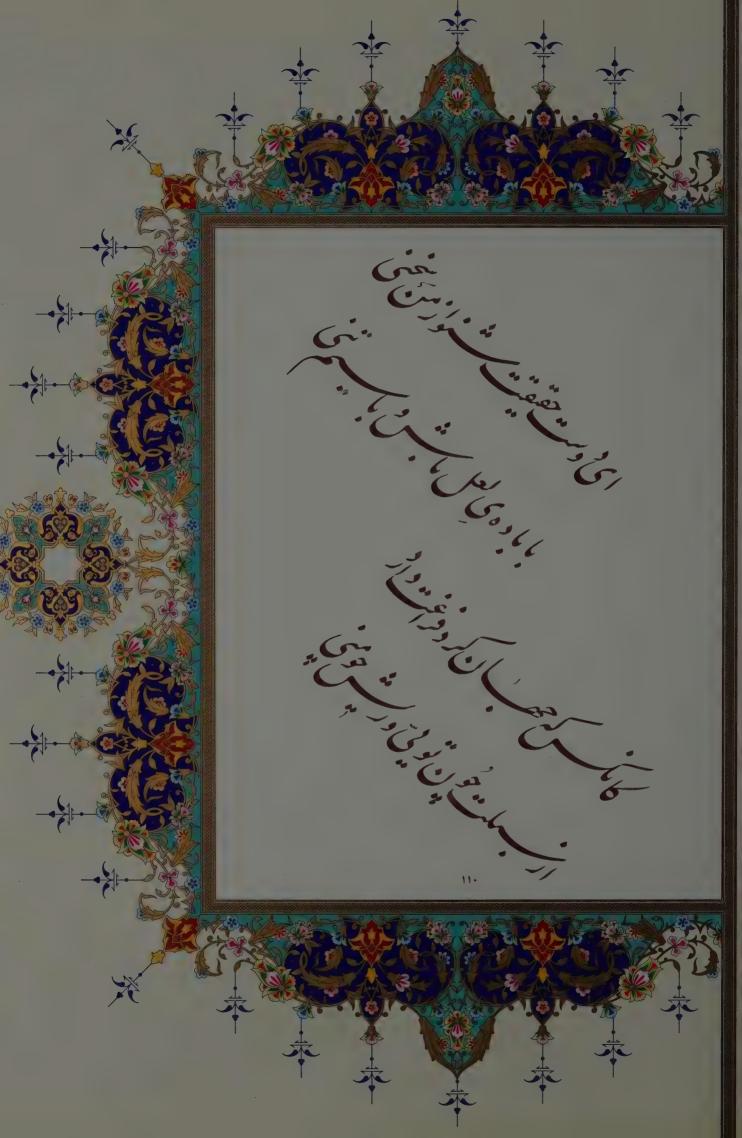
- (1) Ruba'iyat: pluriel de Ruba'ï ou quatrain.
- (2) Houris: les belles femmes du paradis.
- (3) Nowrouz: le premier jour de l'année iranienne (le 20 ou le 21 mars).
- (4) Les philosophes étaient sévèrement châtiés ou mis à mort à l'époque.
- (5) La goutte : selon une croyance populaire, si une goutte de pluie pénètre dans un coquillage au fond de la mer, elle se transforme en perle.
- (6) Keyghobad : empereur légendaire iranien.
 Parviz : Khosrô II, empereur sassanide ayant régné de 590 à 628 apr. J.-C.
- (7) Taraz : ville située dans le sud de ce qui est aujourd'hui le Kazakhstan.
- (8) Jam = Jamshid : empereur légendaire iranien. Key = Keykavous : empereur légendaire iranien.
- (9) Cou-cou?: signifie en iranien «Où sont-ils? Où sont-ils?»
- (10) Brahram V ou Gour : empereur sassanide ayant régné de 421 à 438 apr. J.-C.

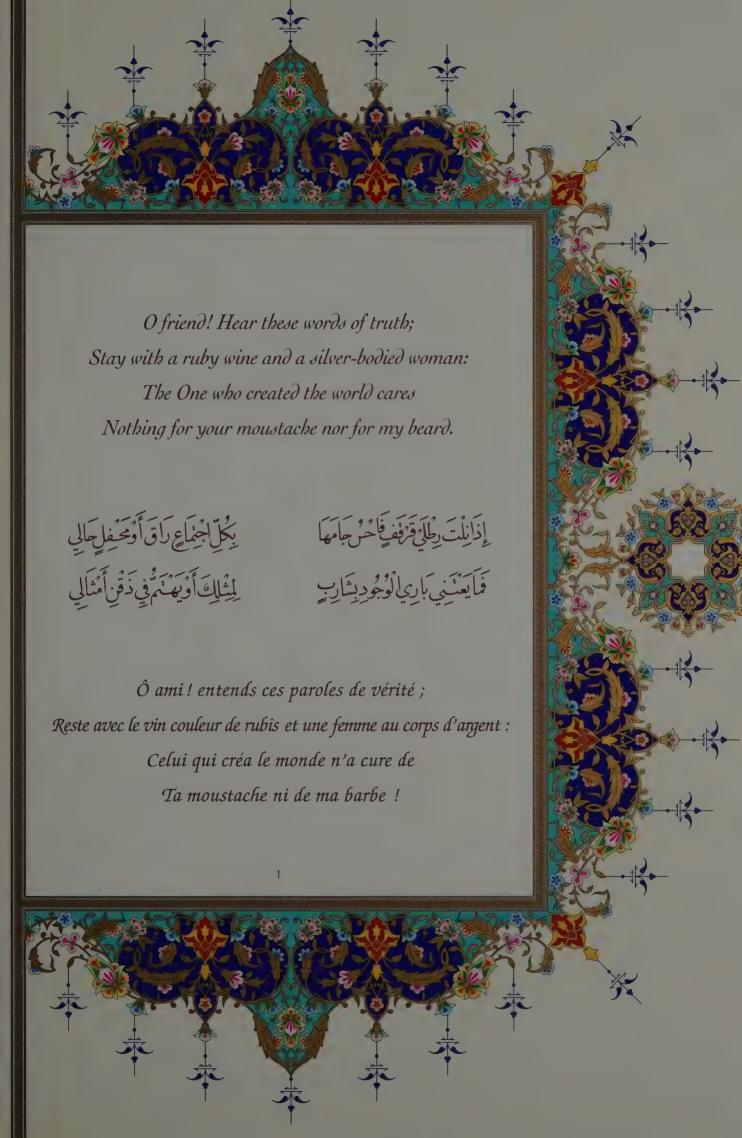


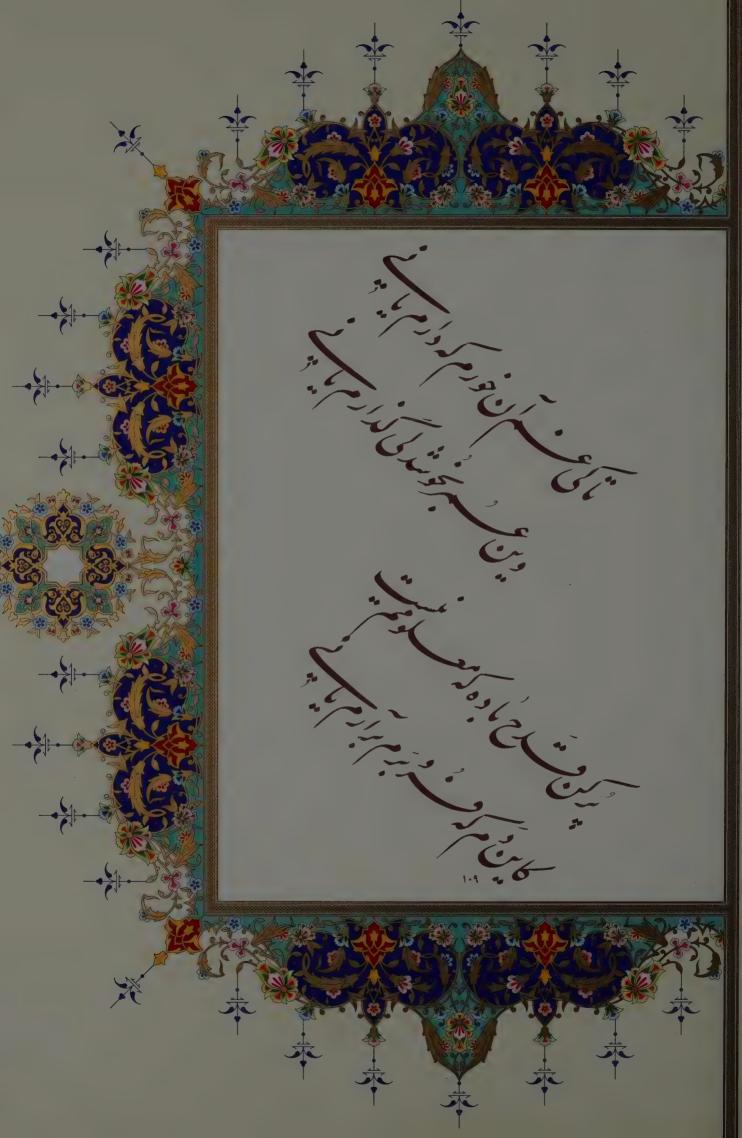


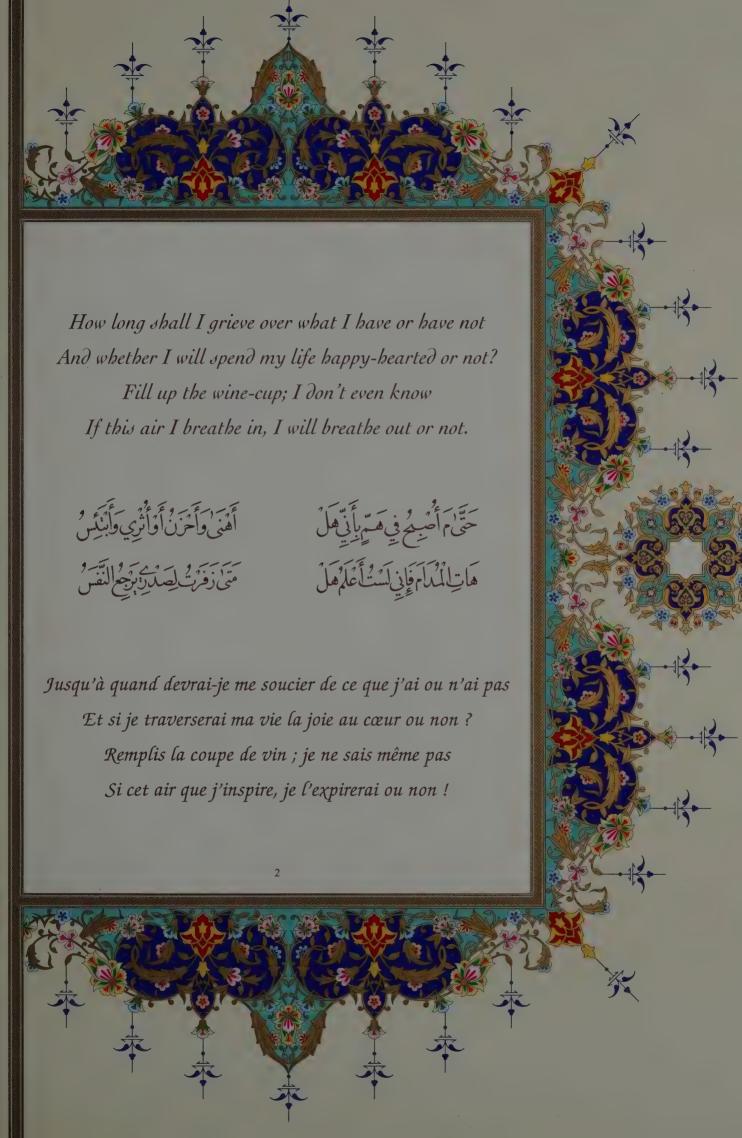


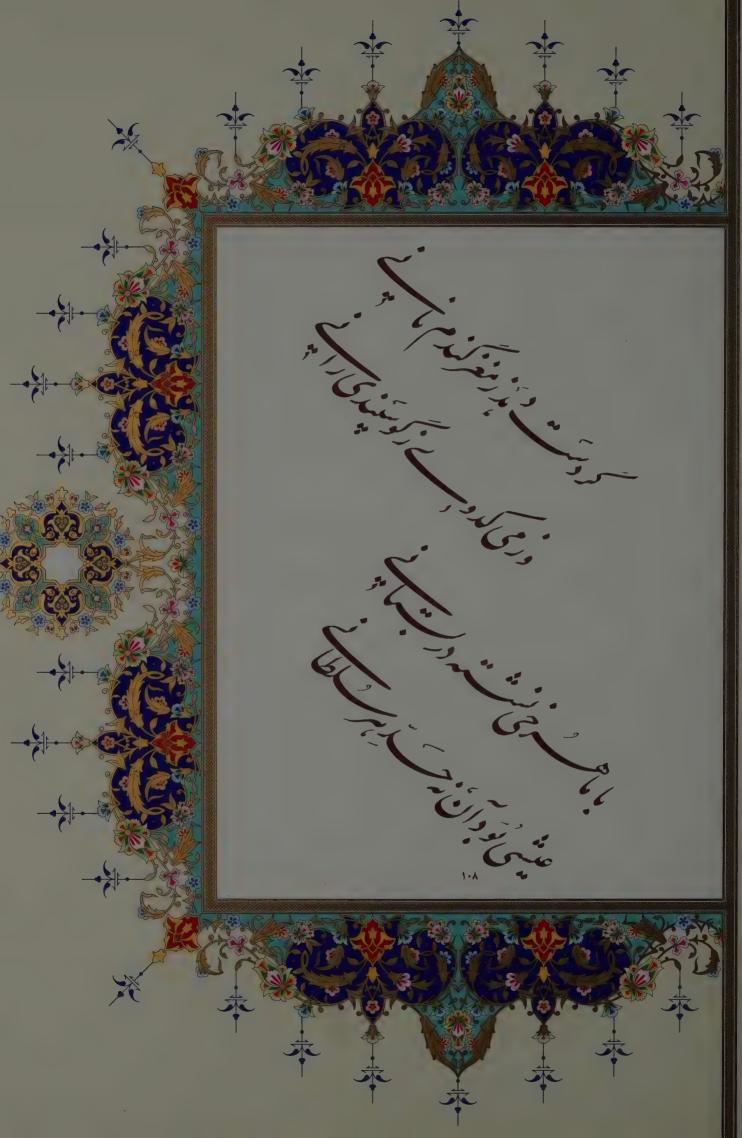


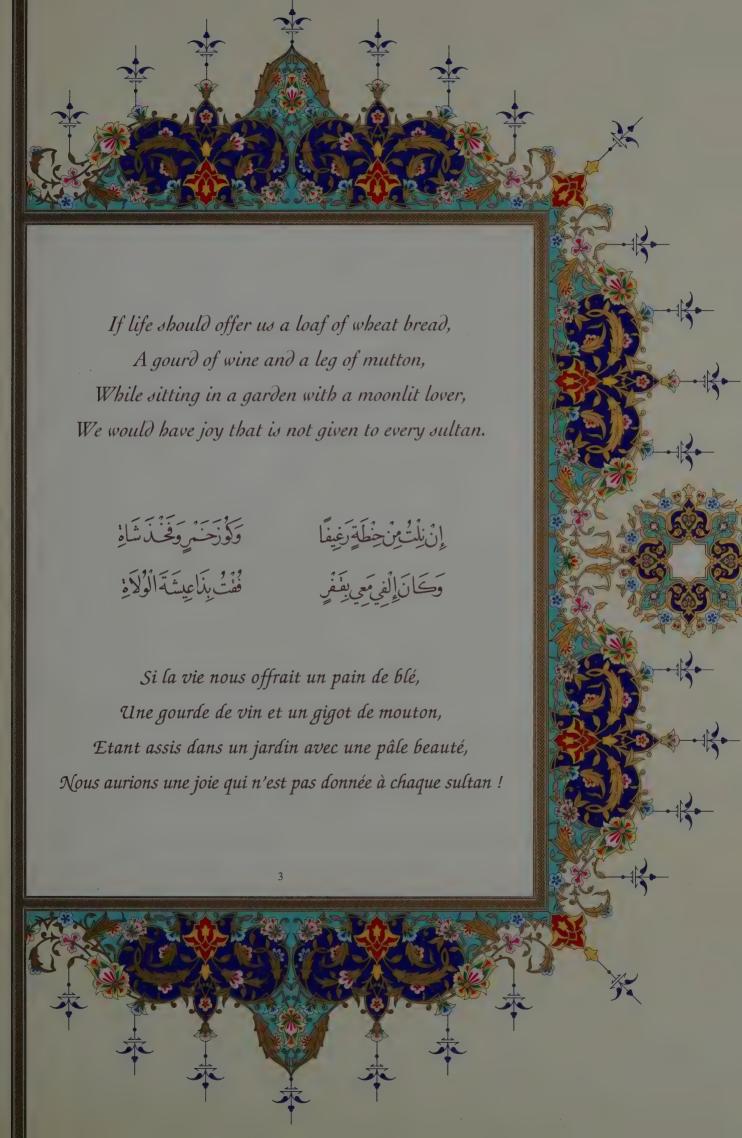


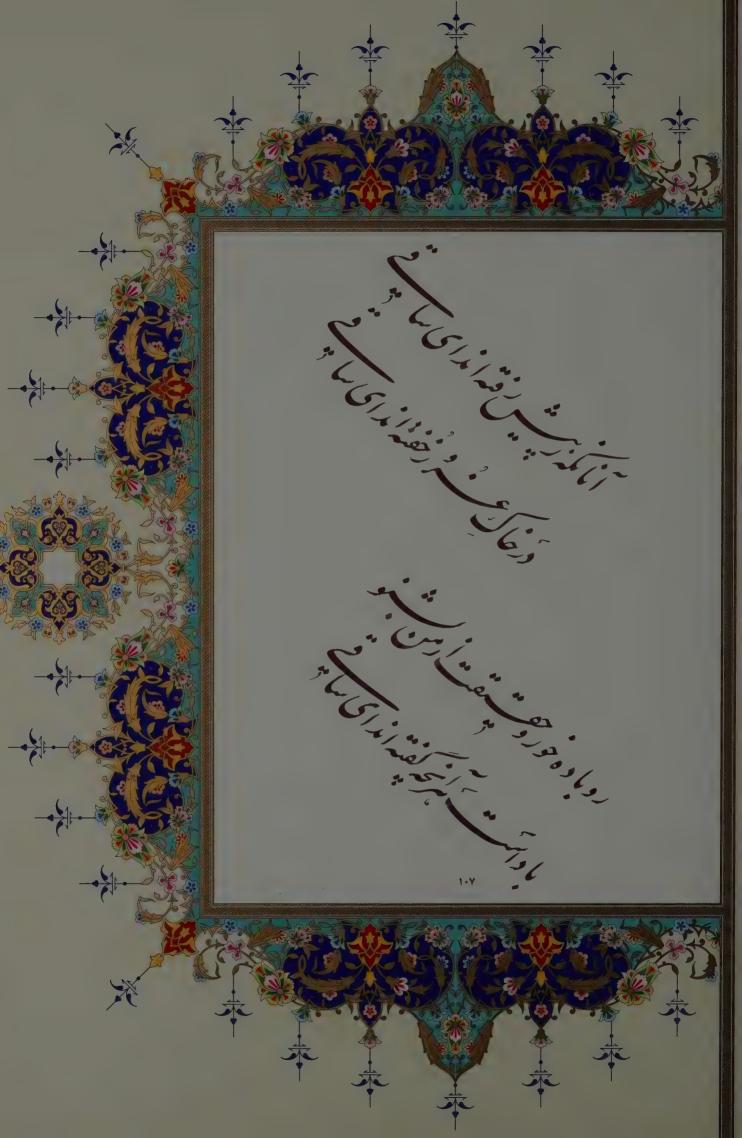


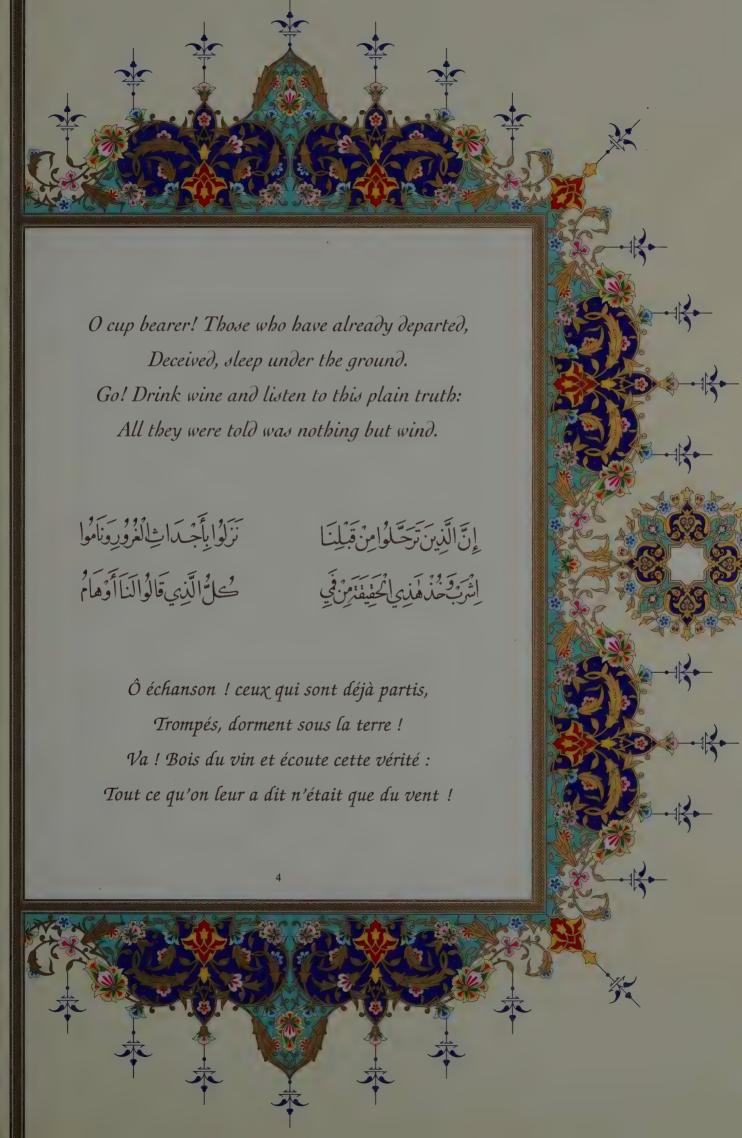


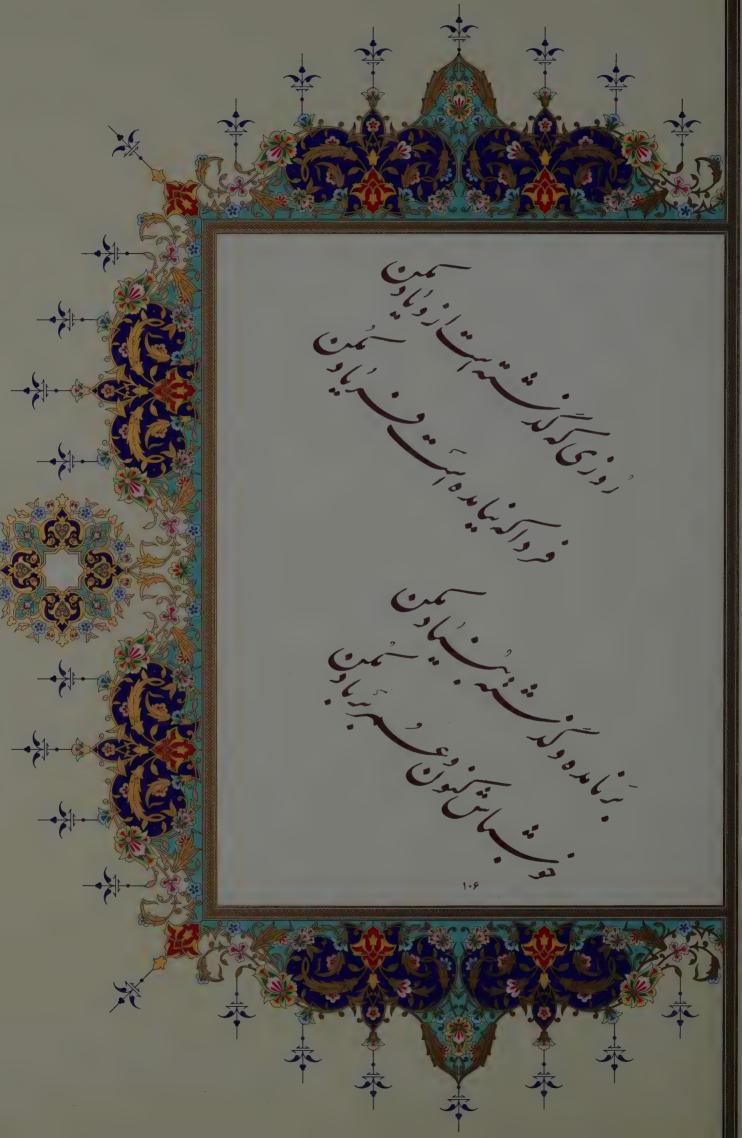


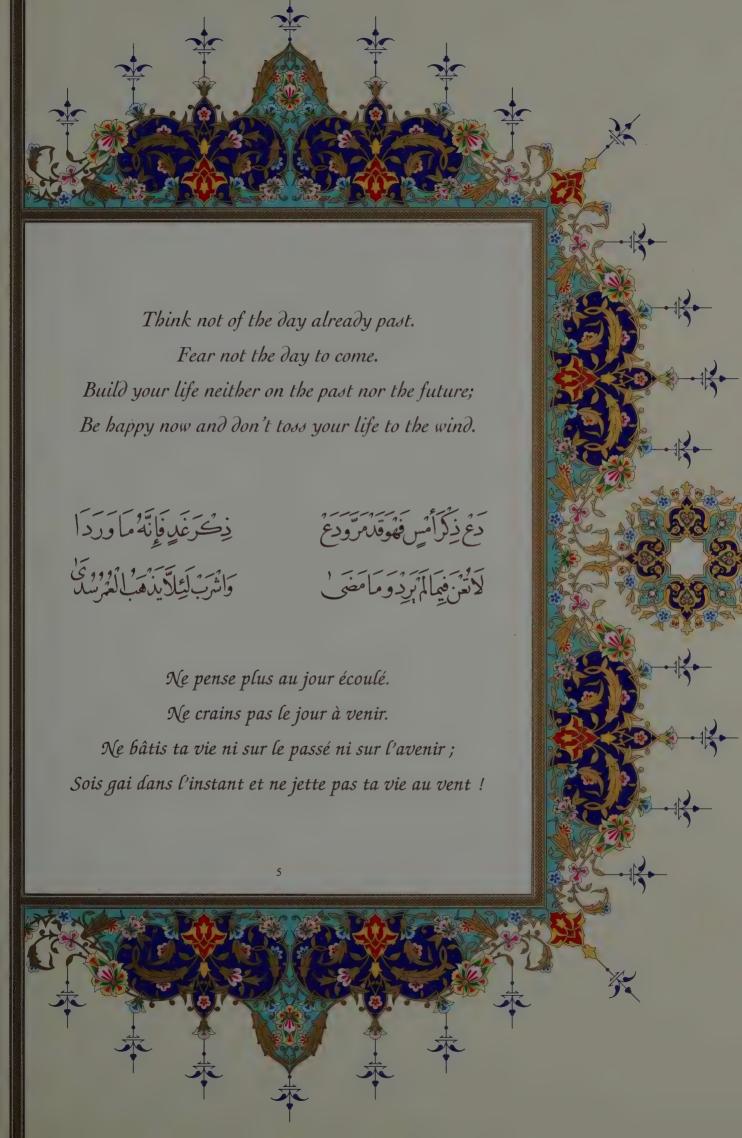


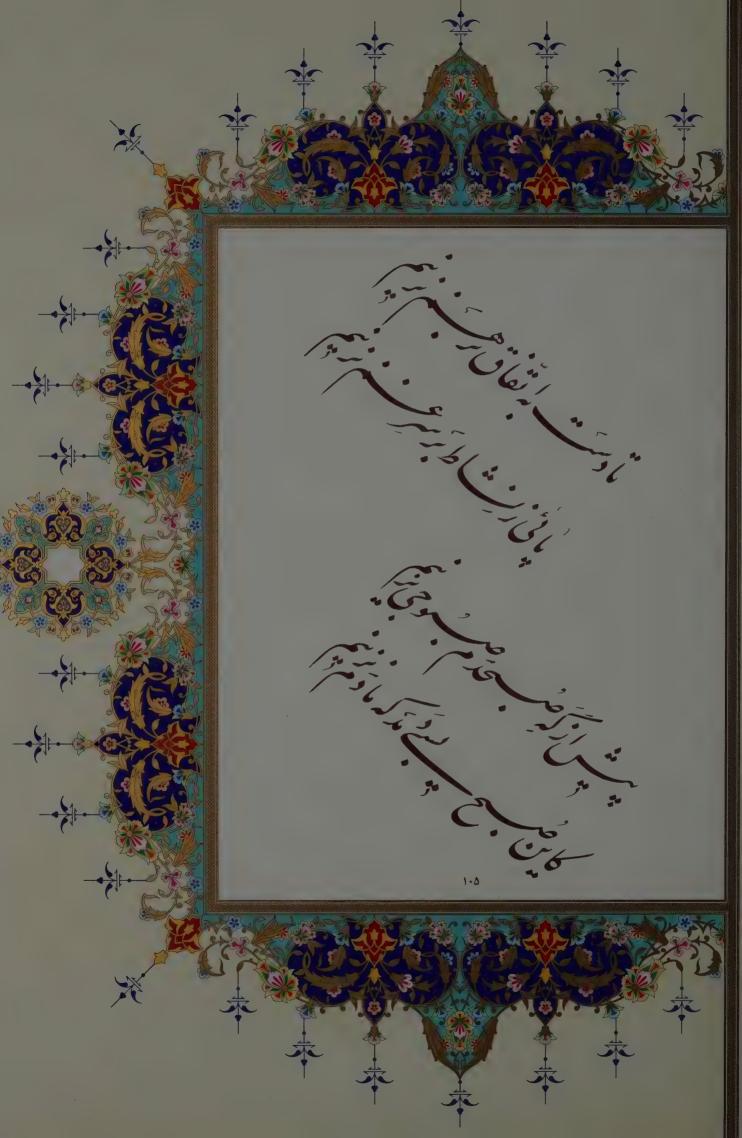


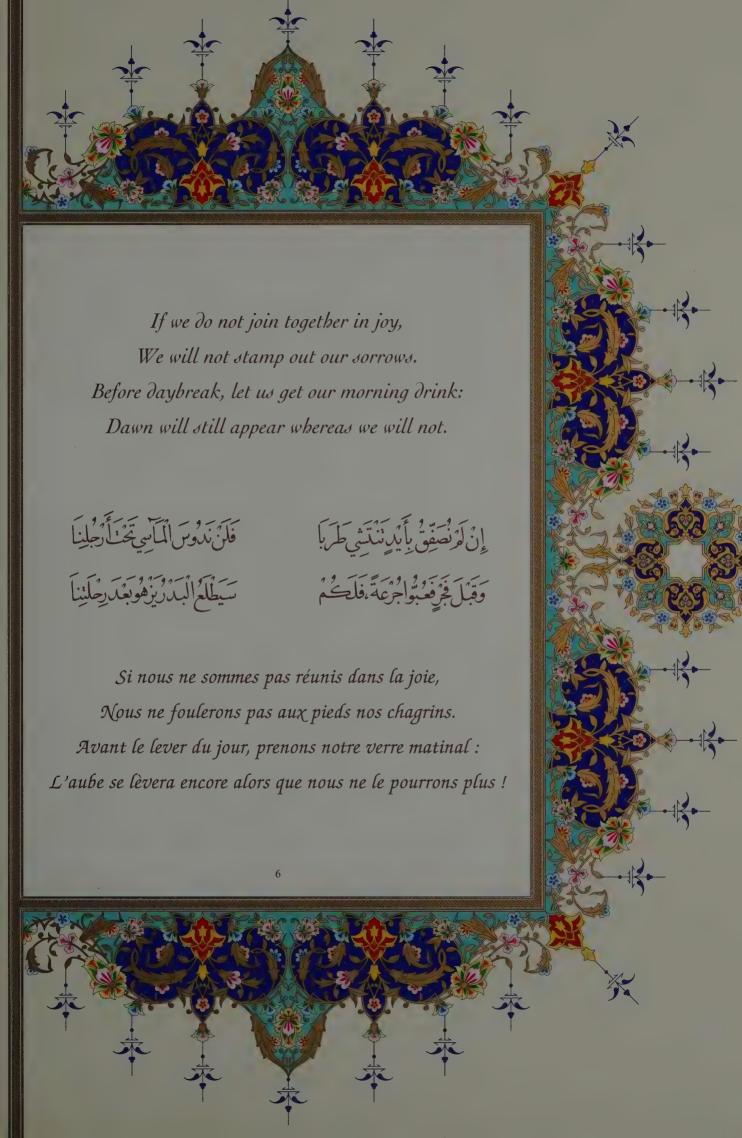


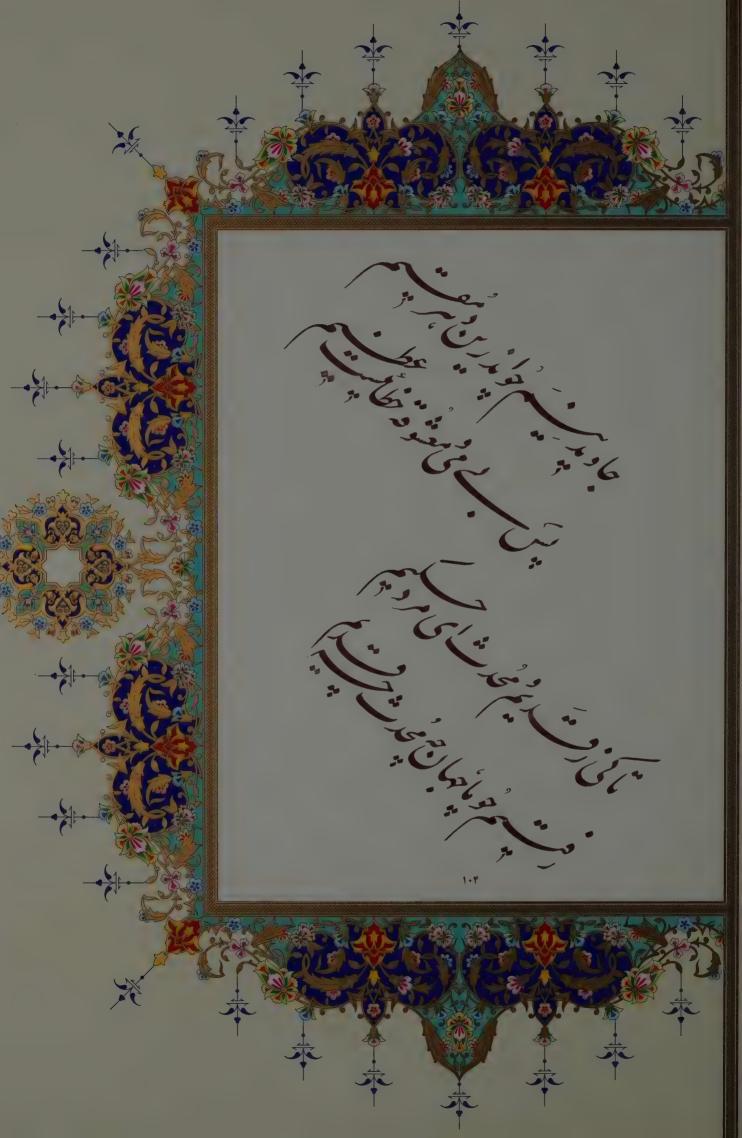


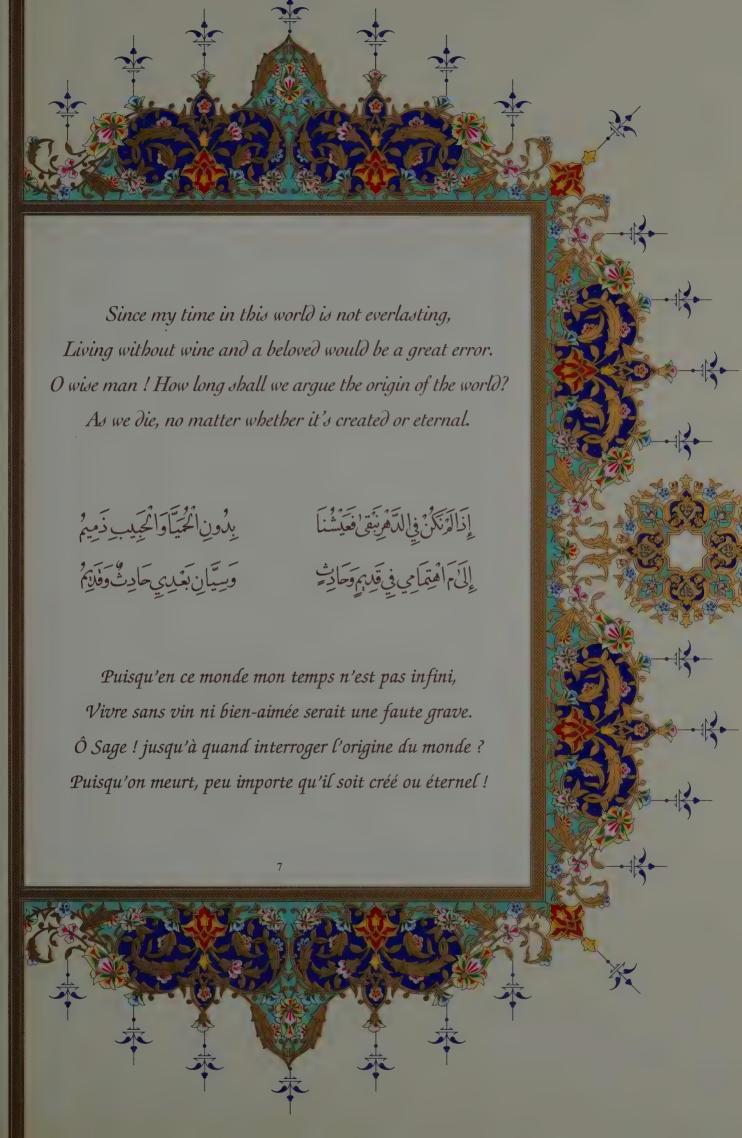


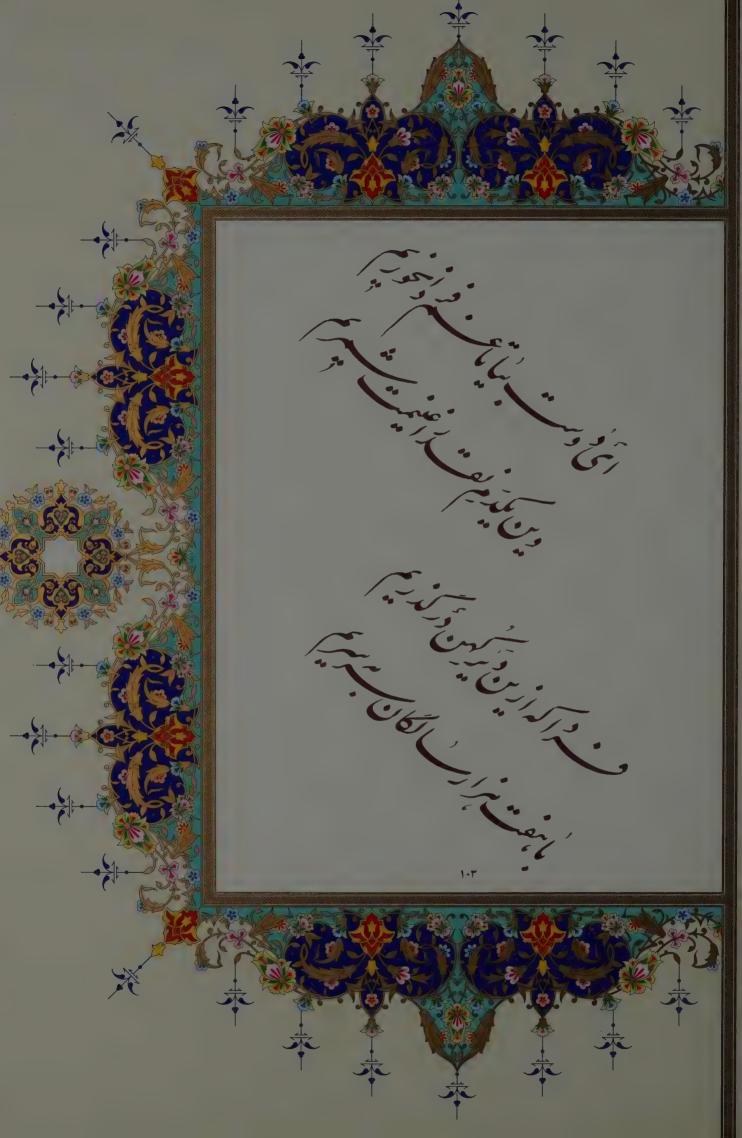


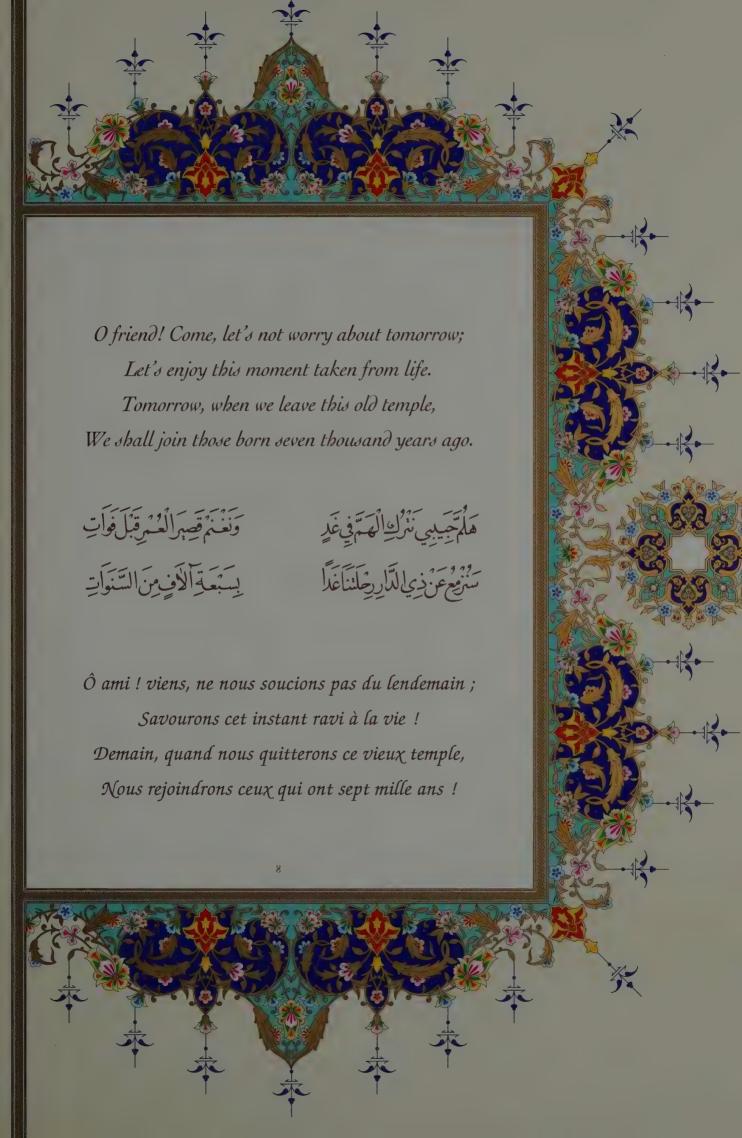


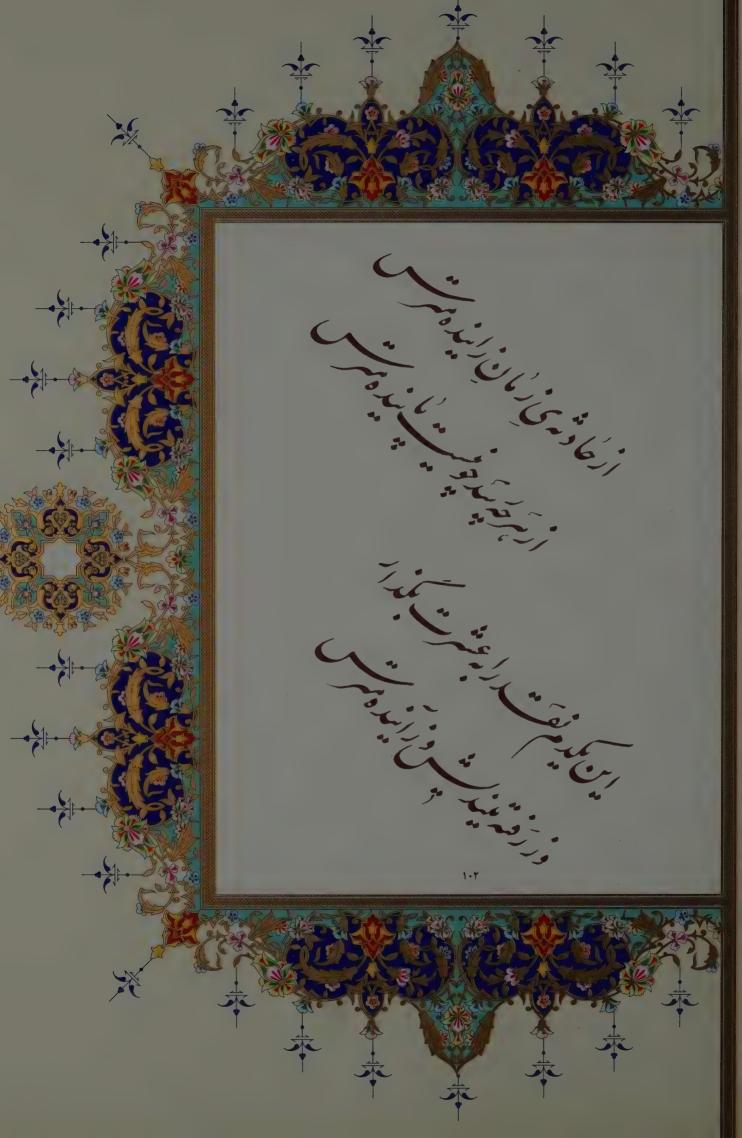


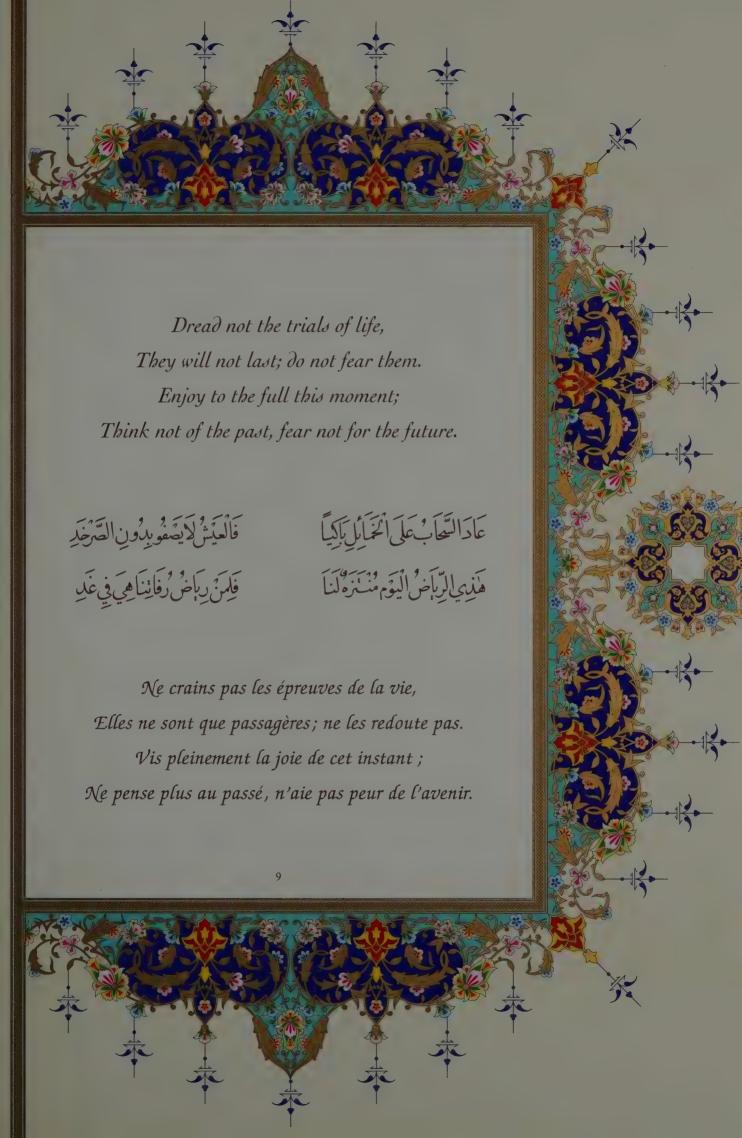


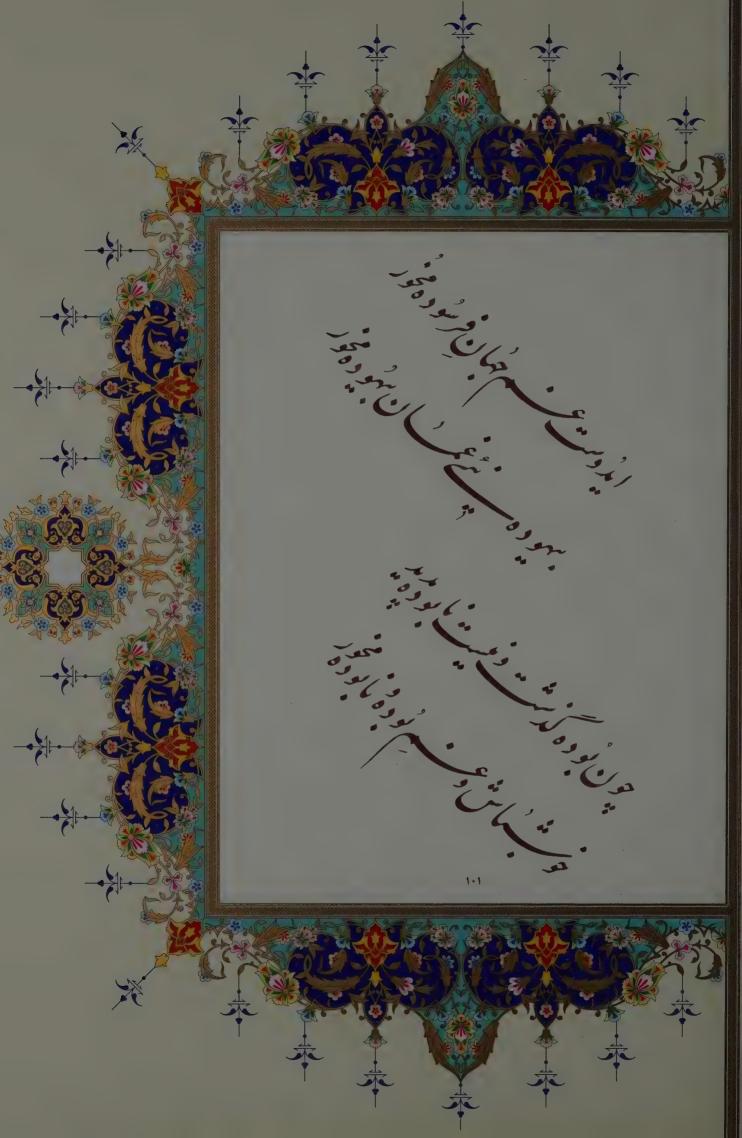


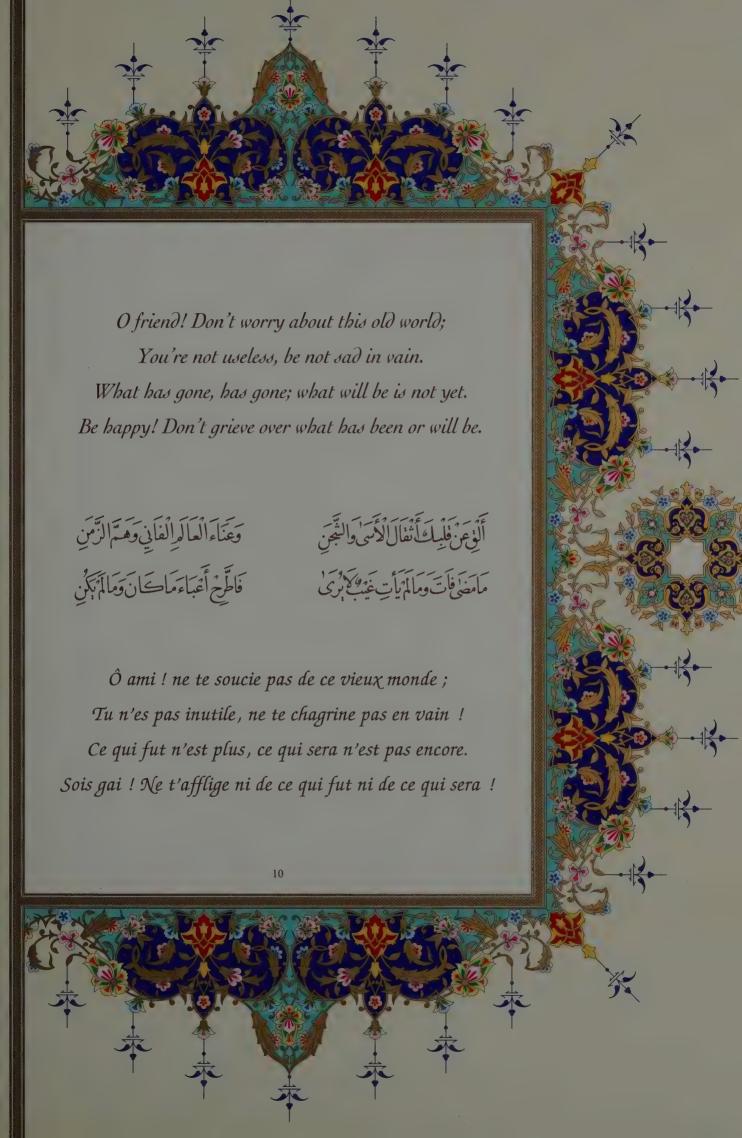




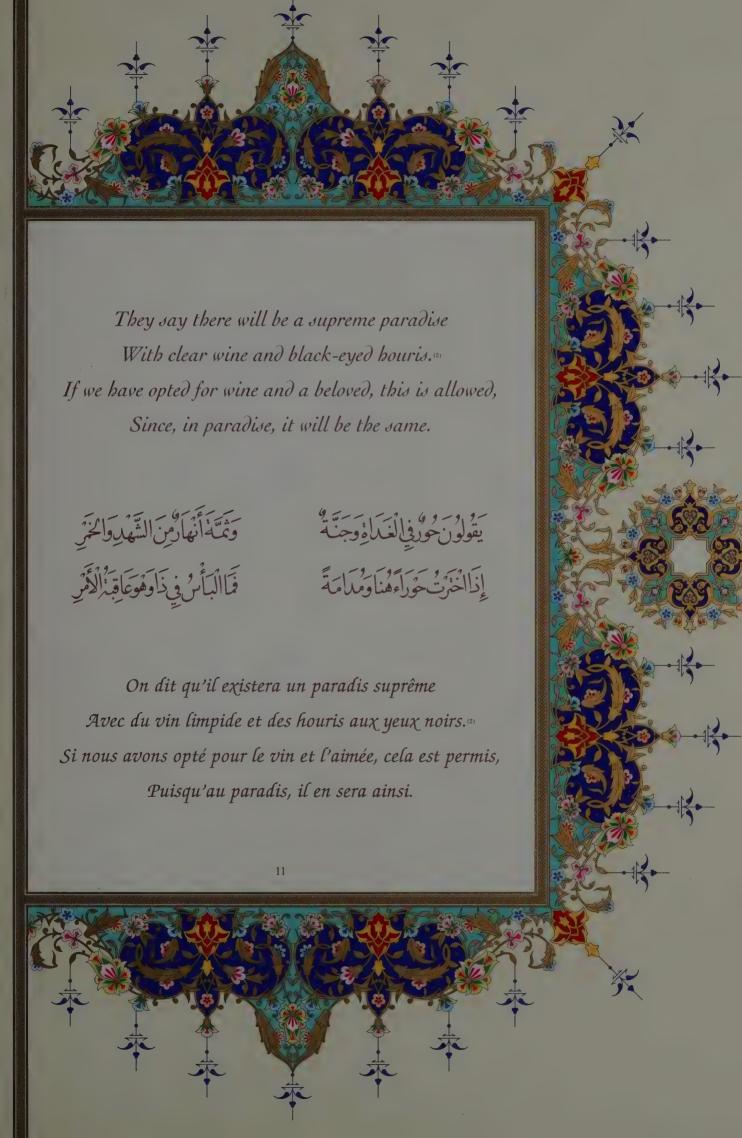


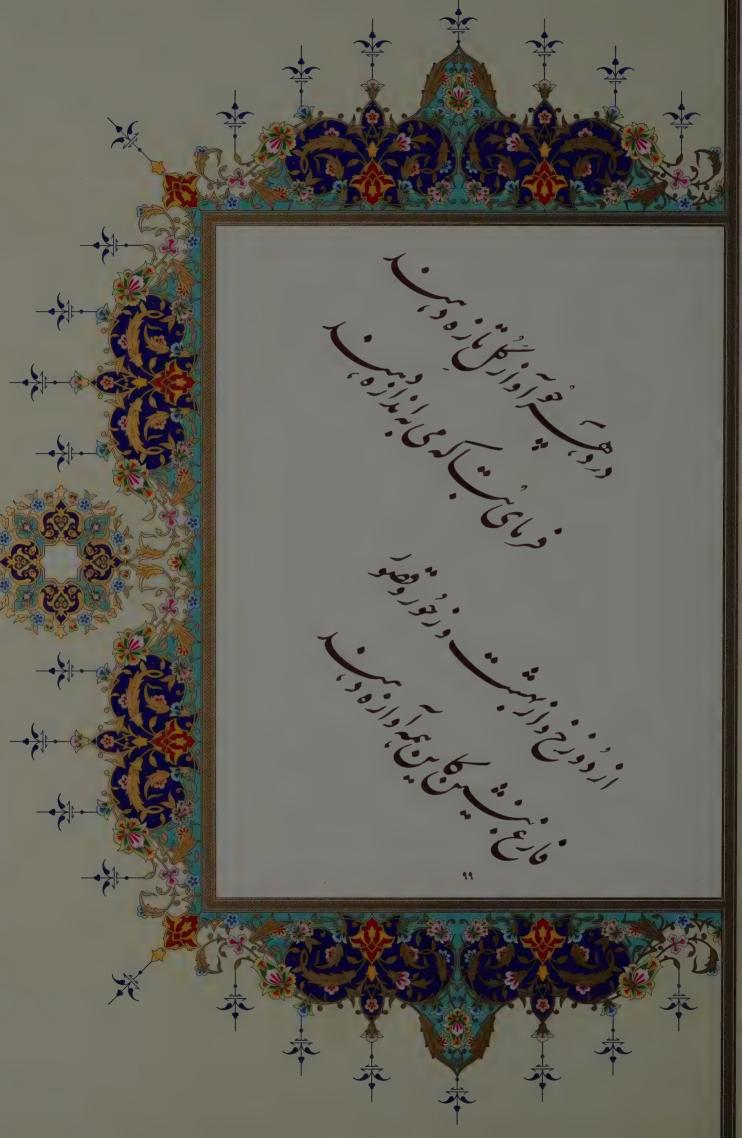


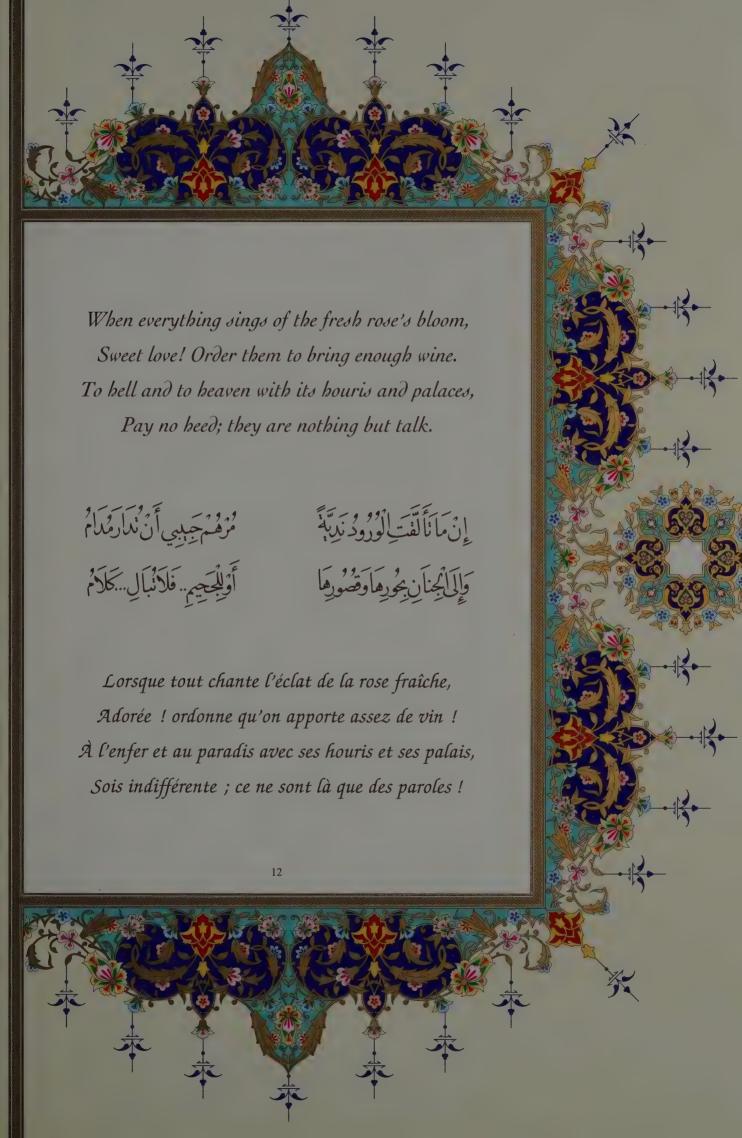


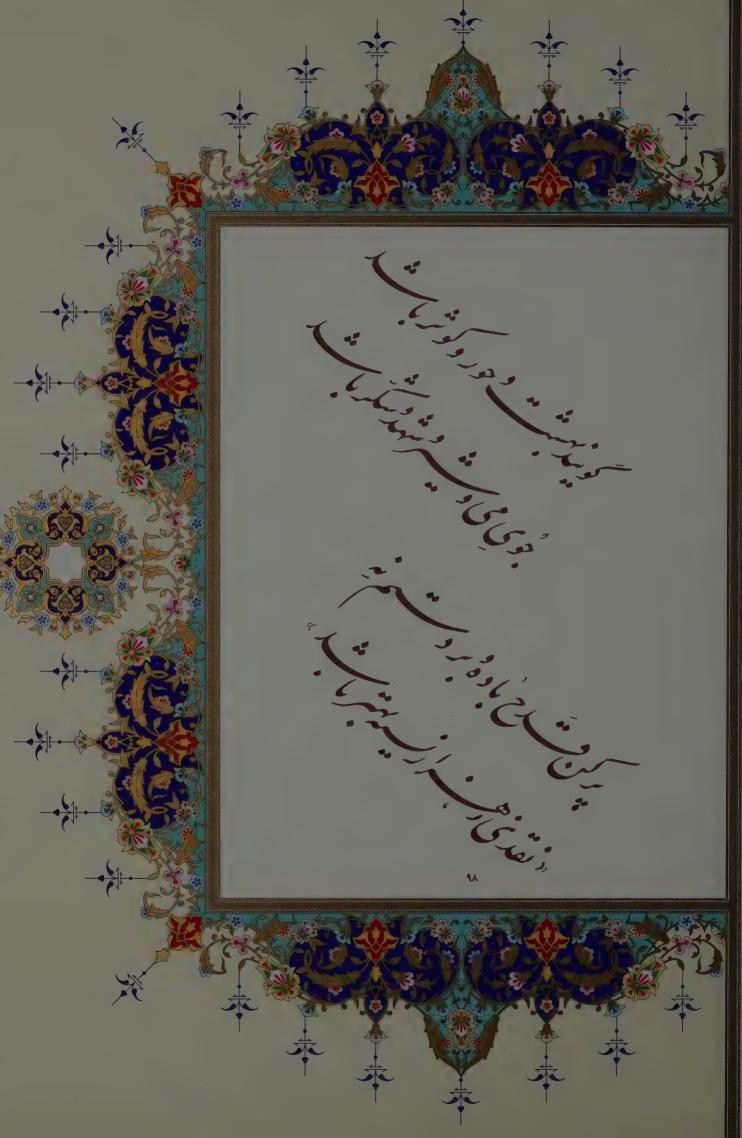


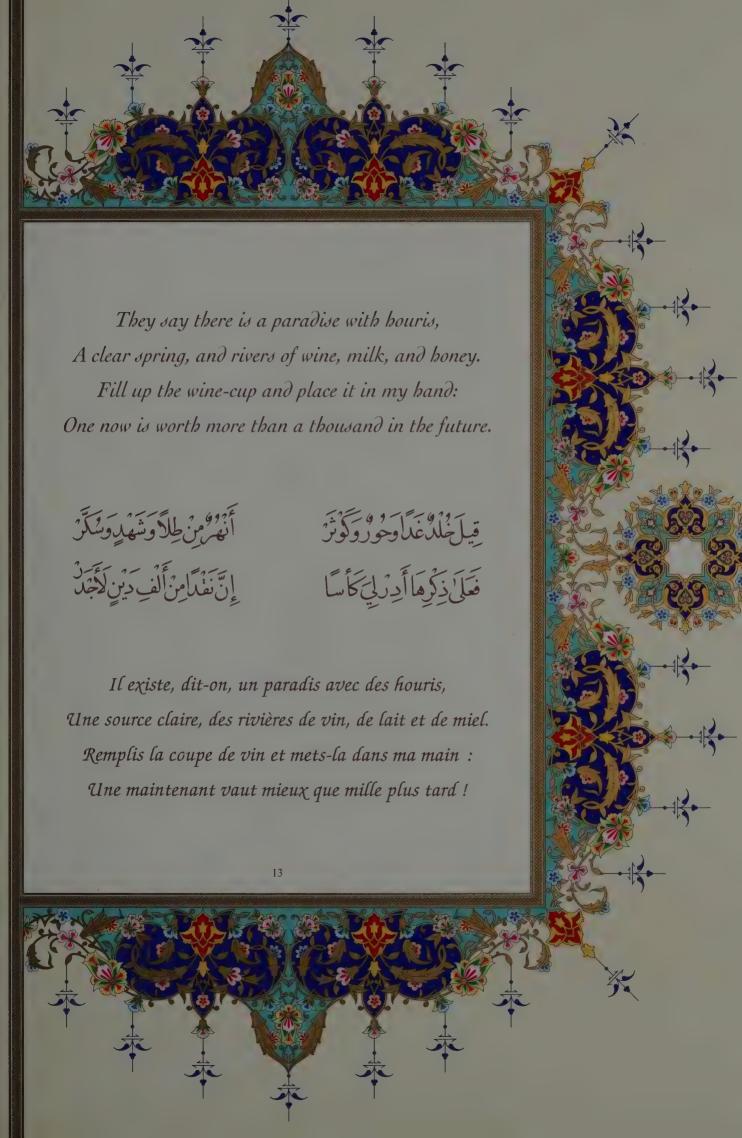


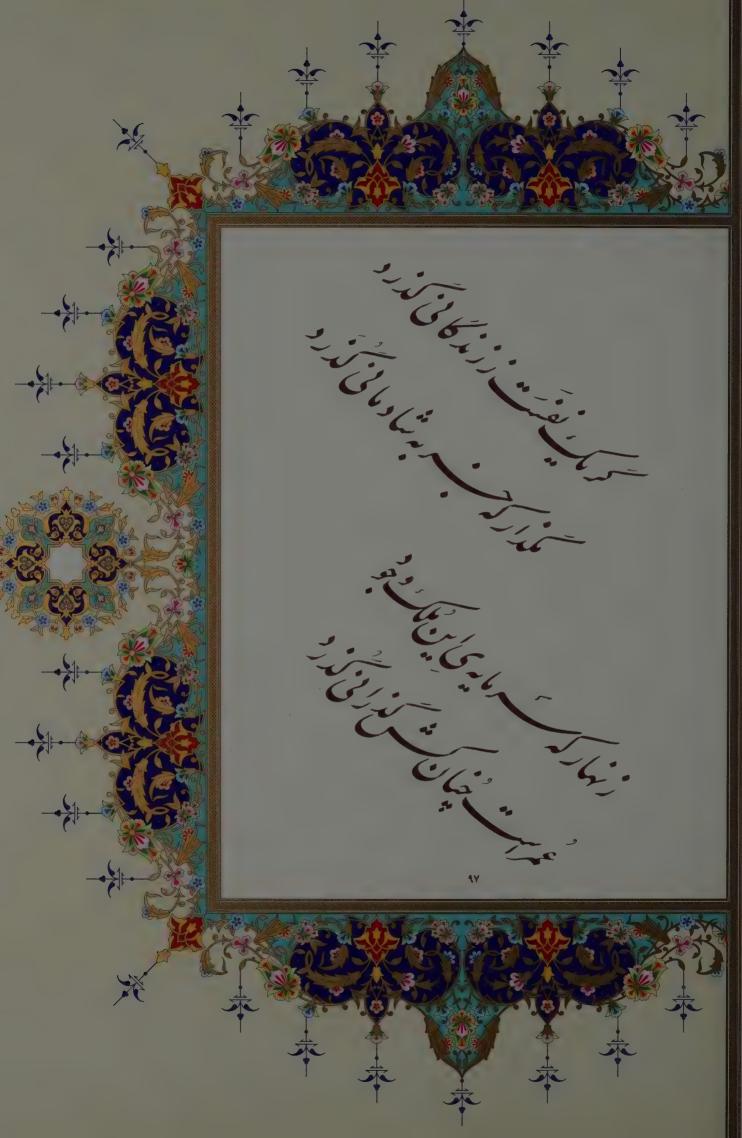


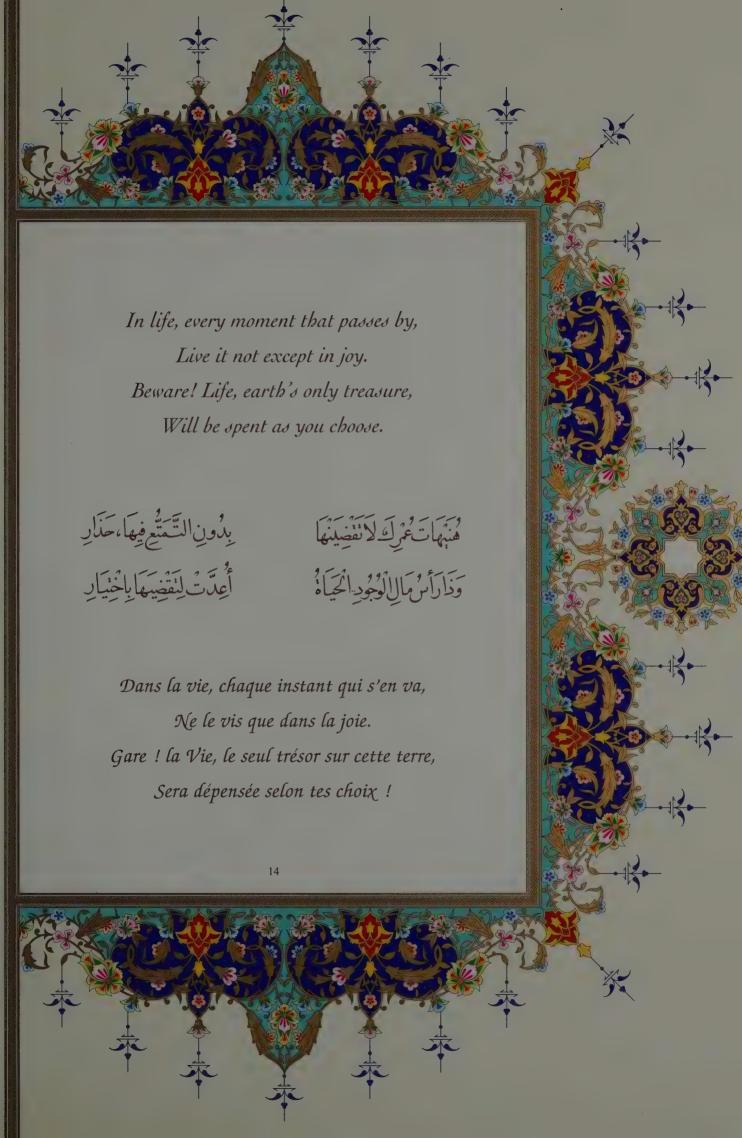


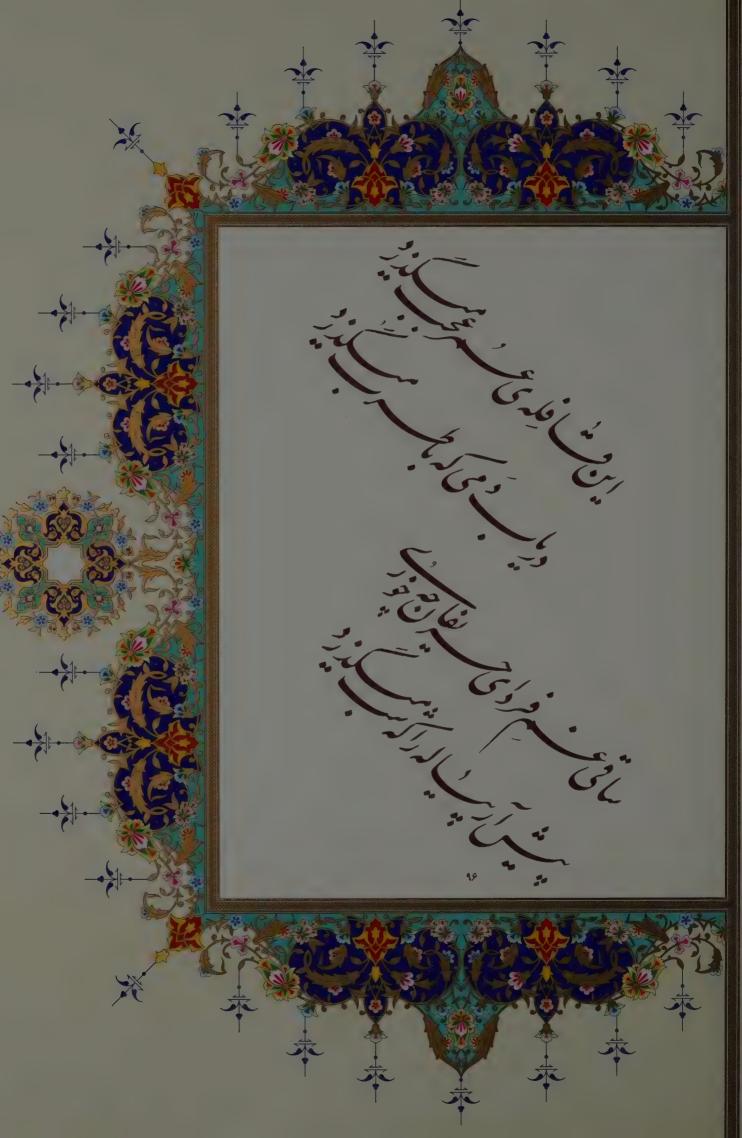


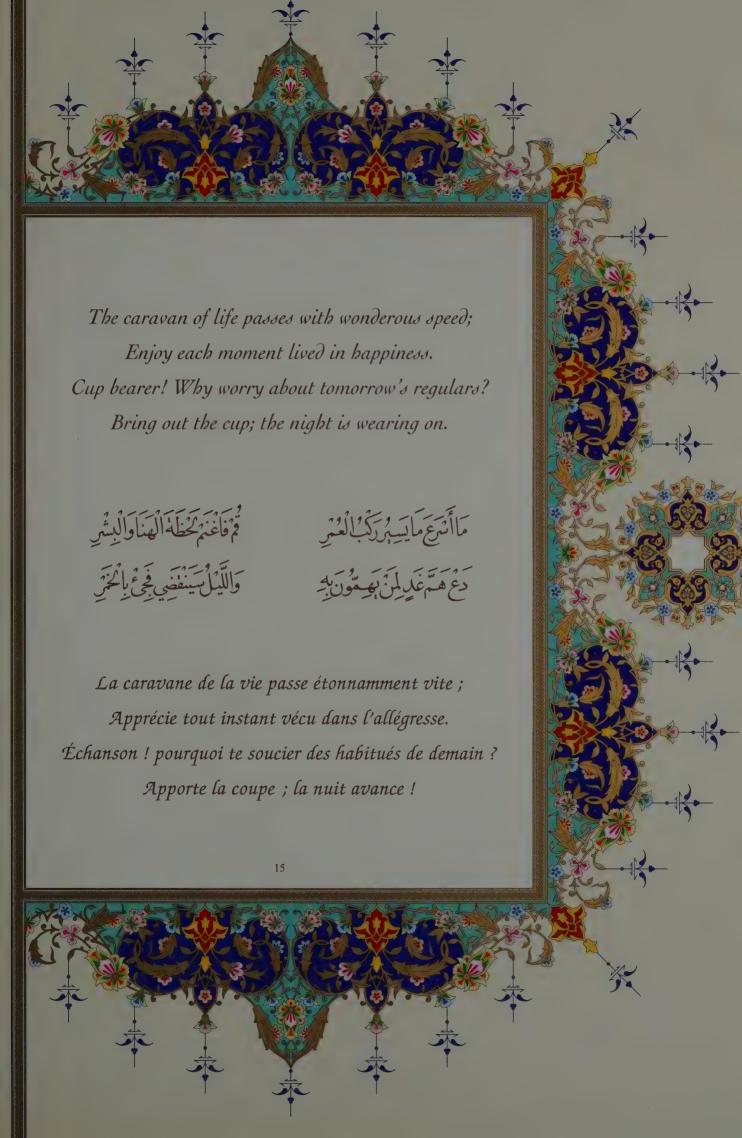




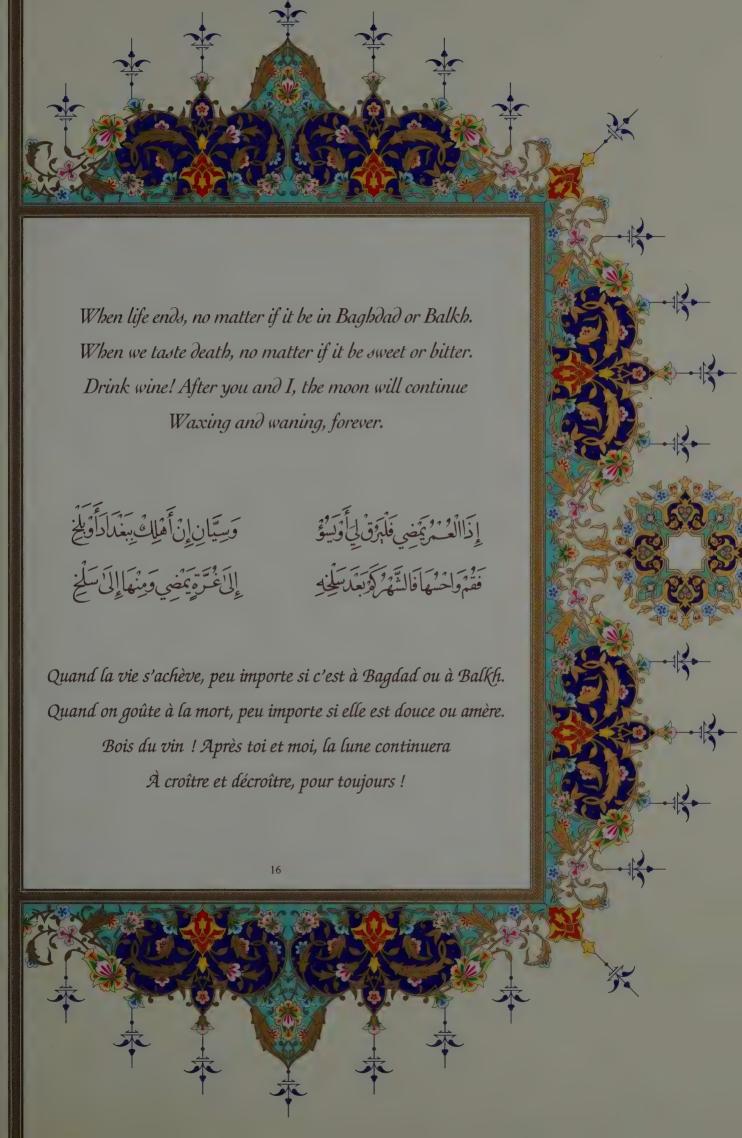


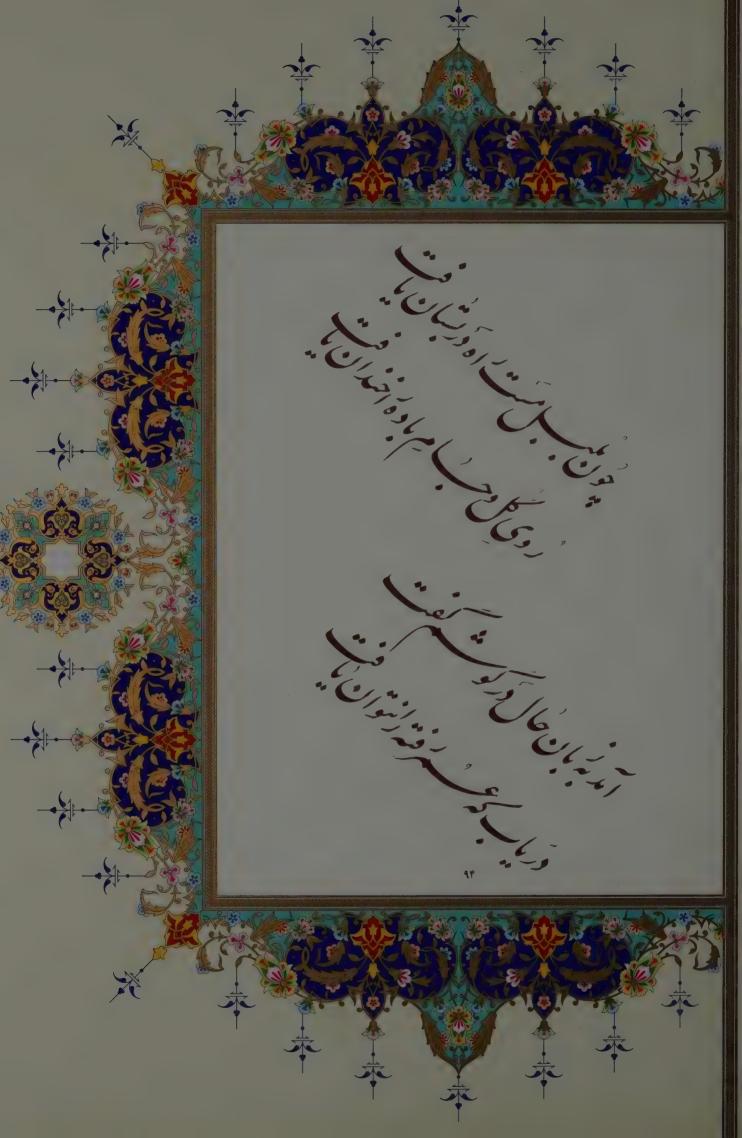


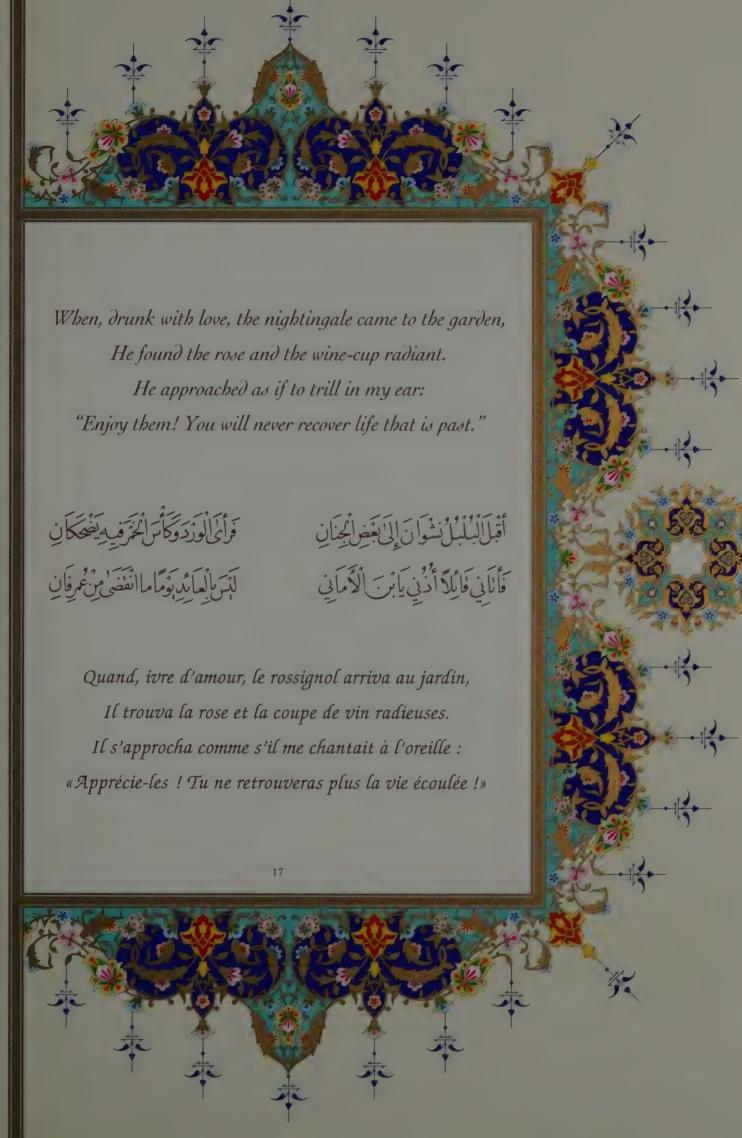


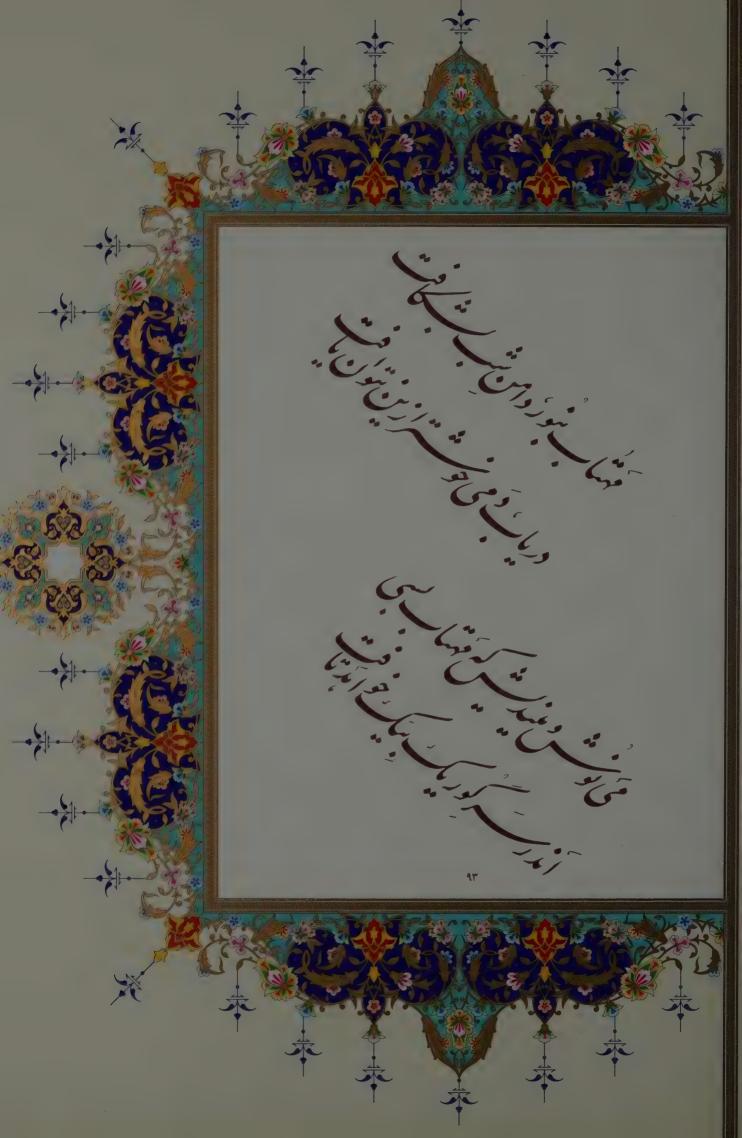




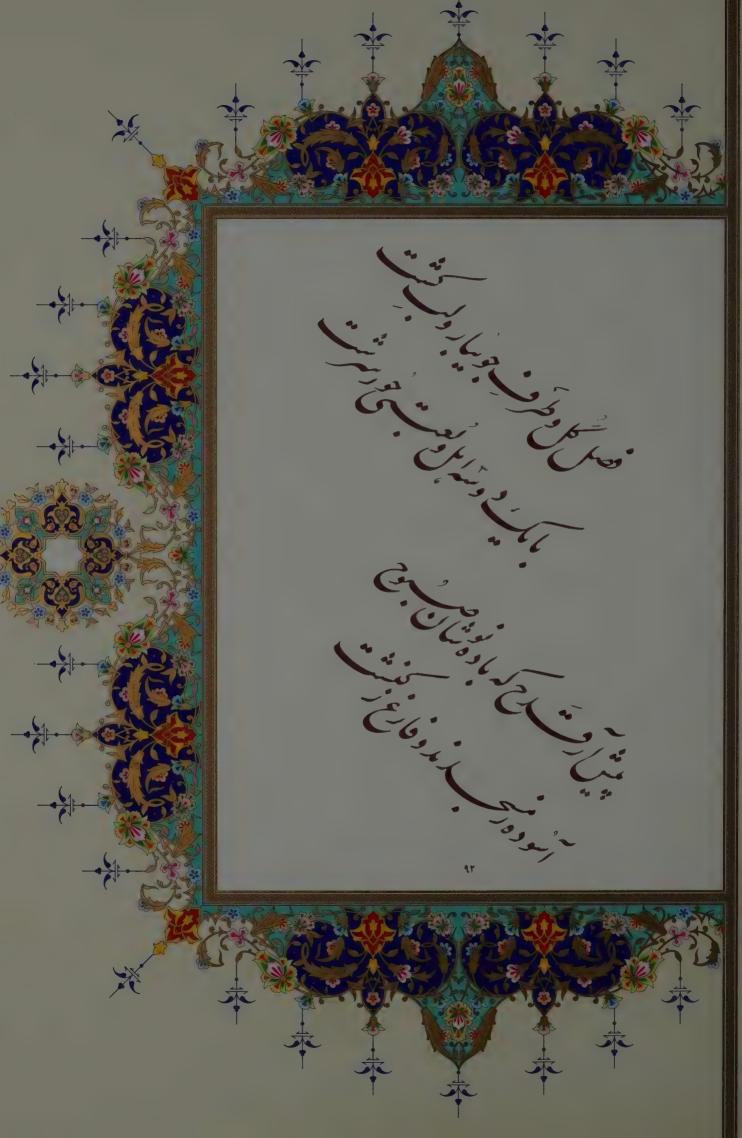


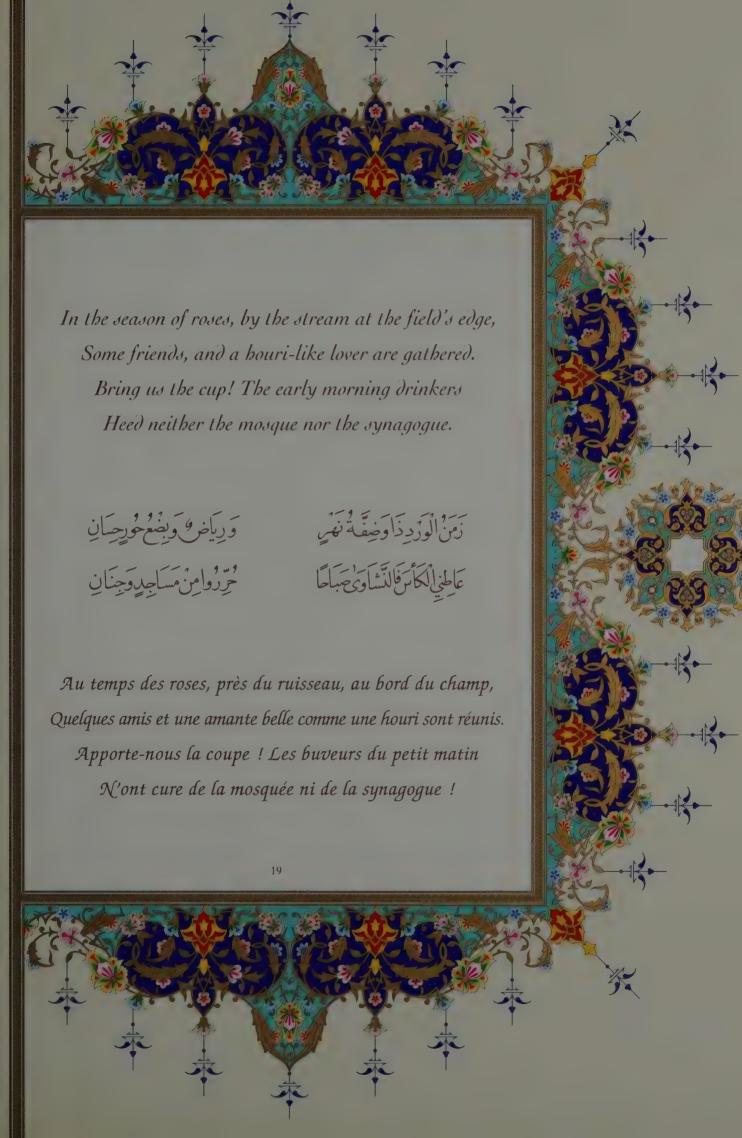


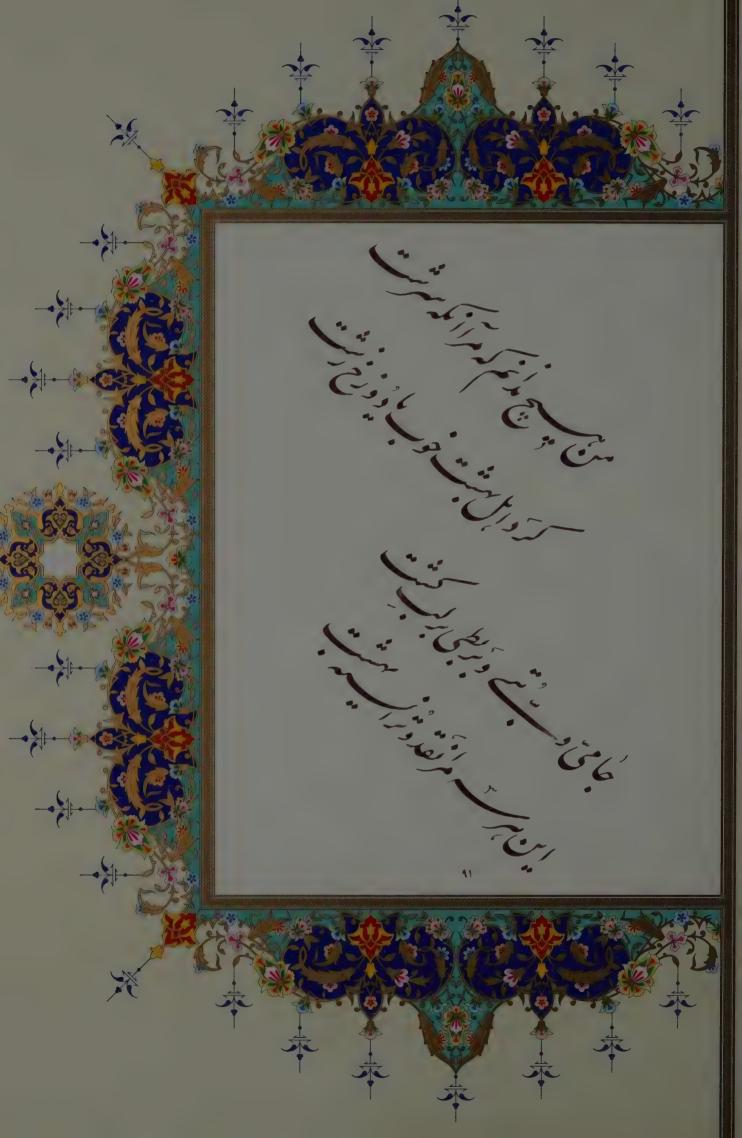


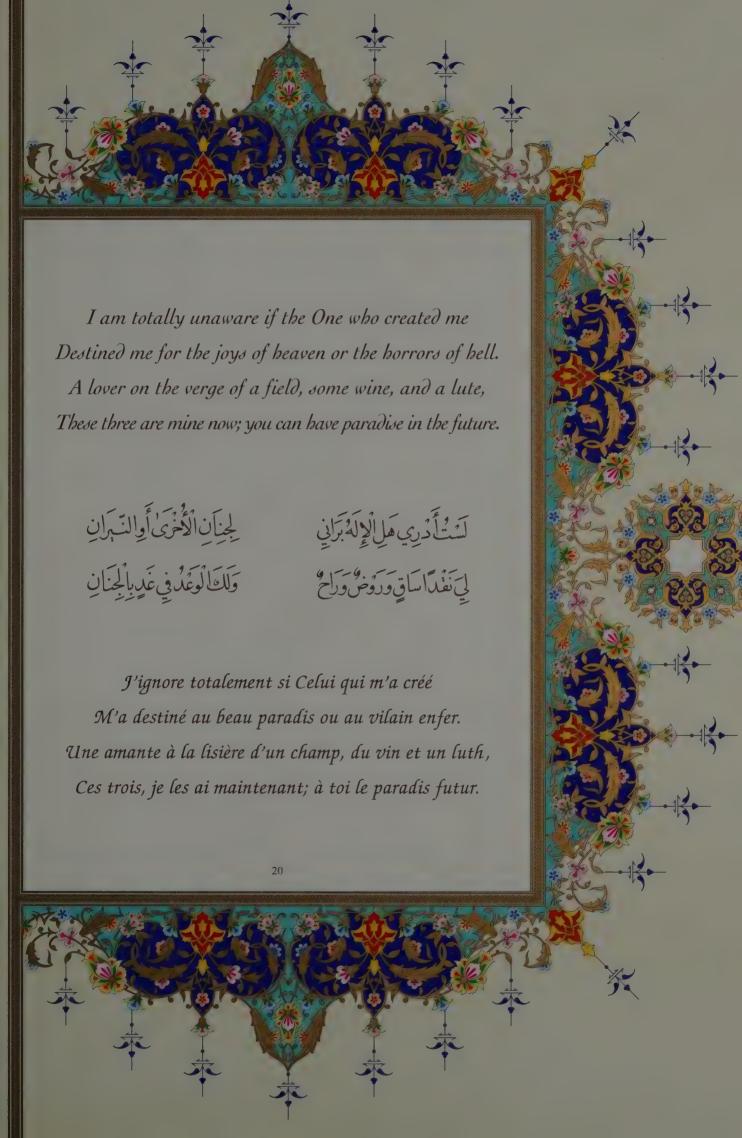


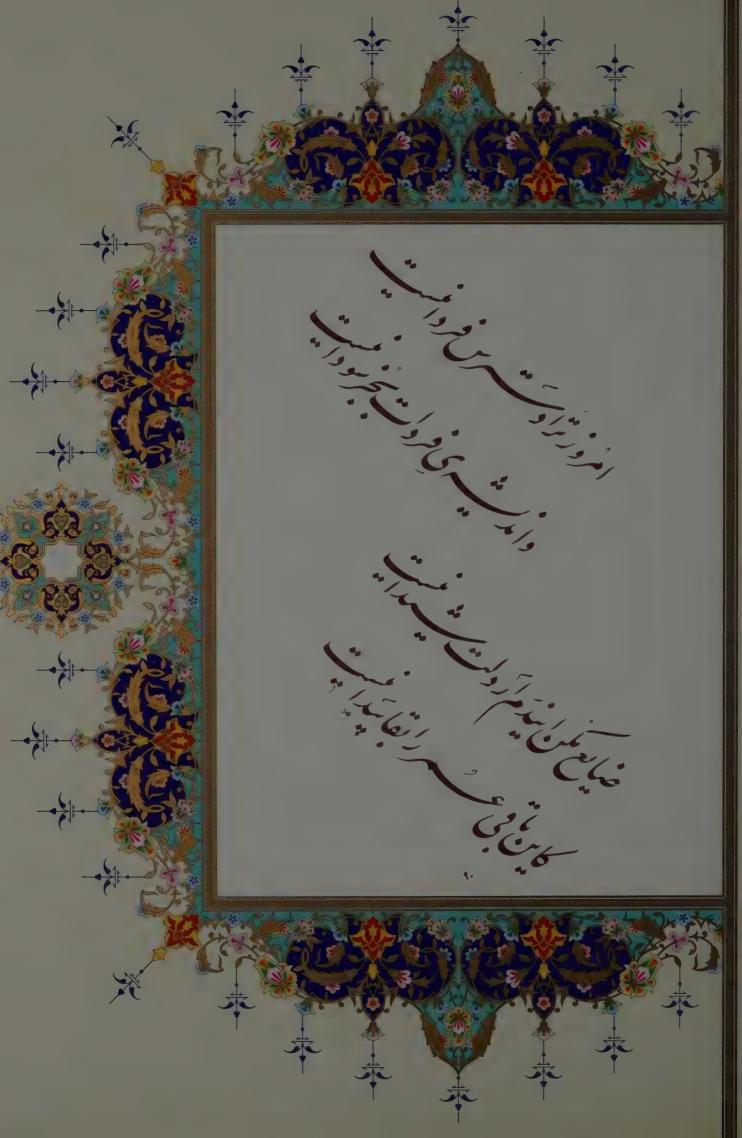


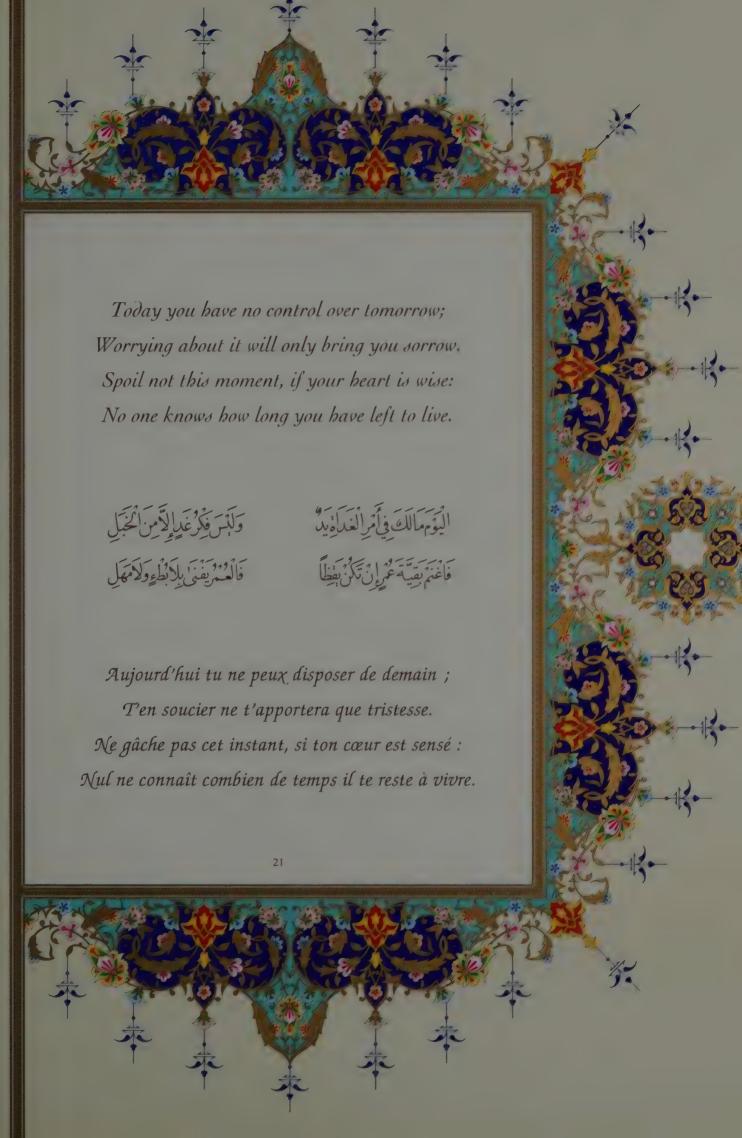


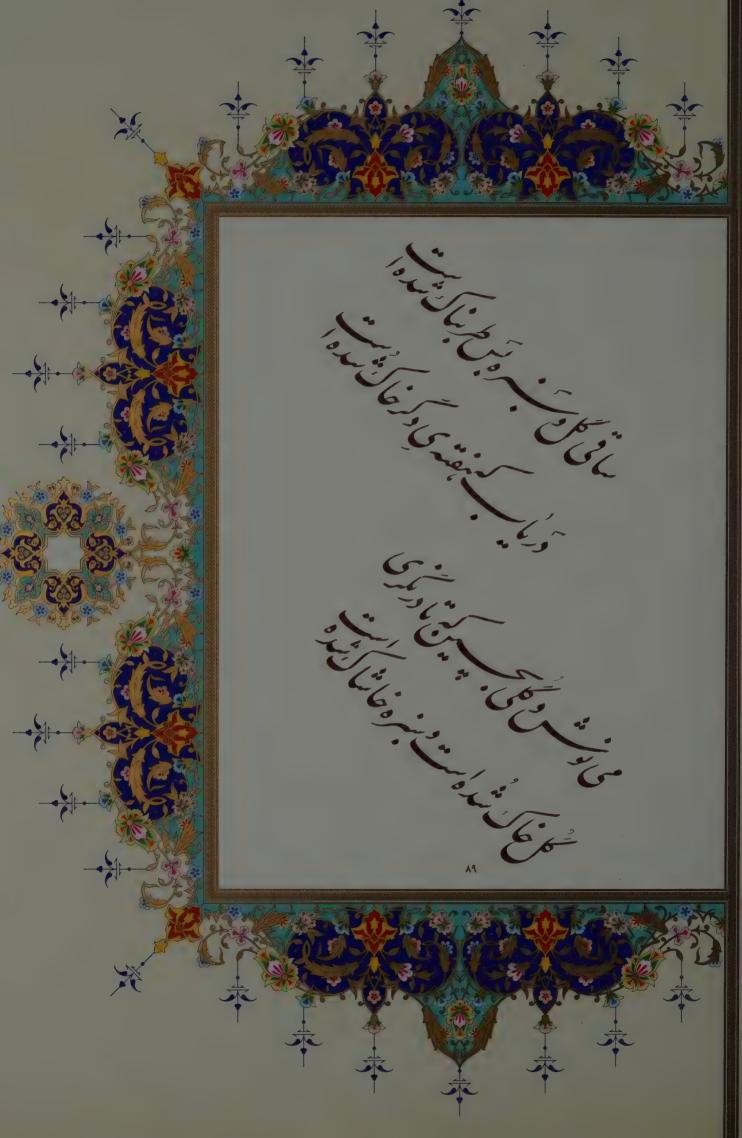


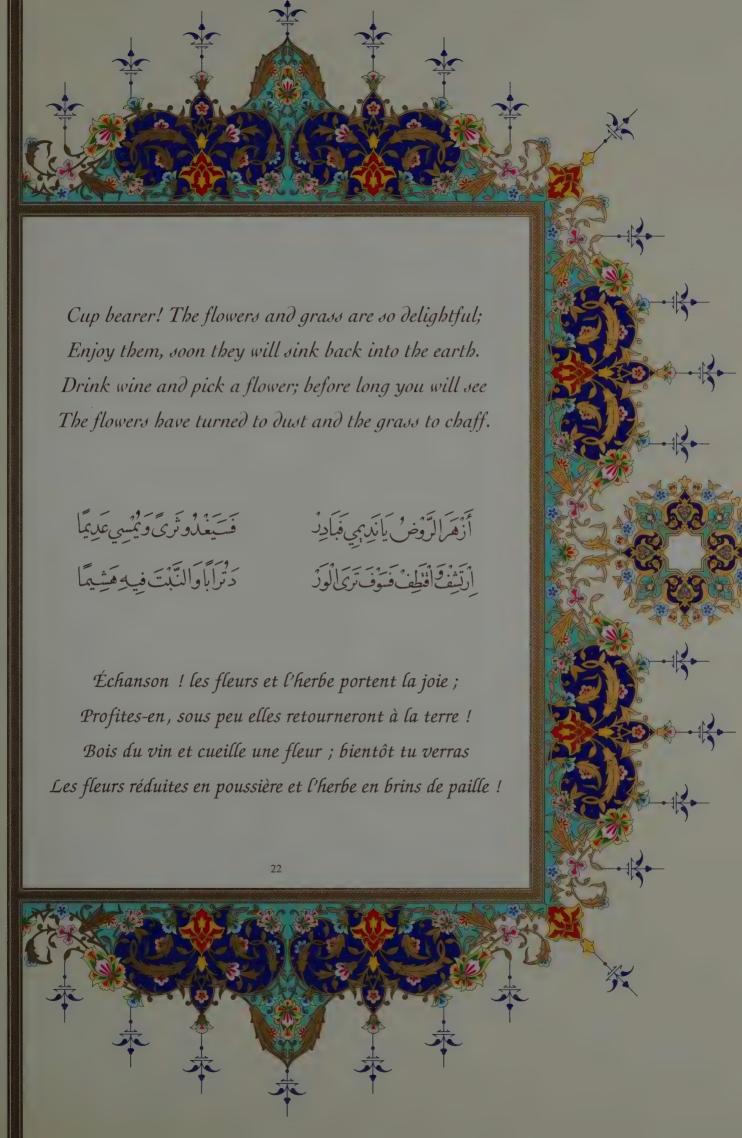


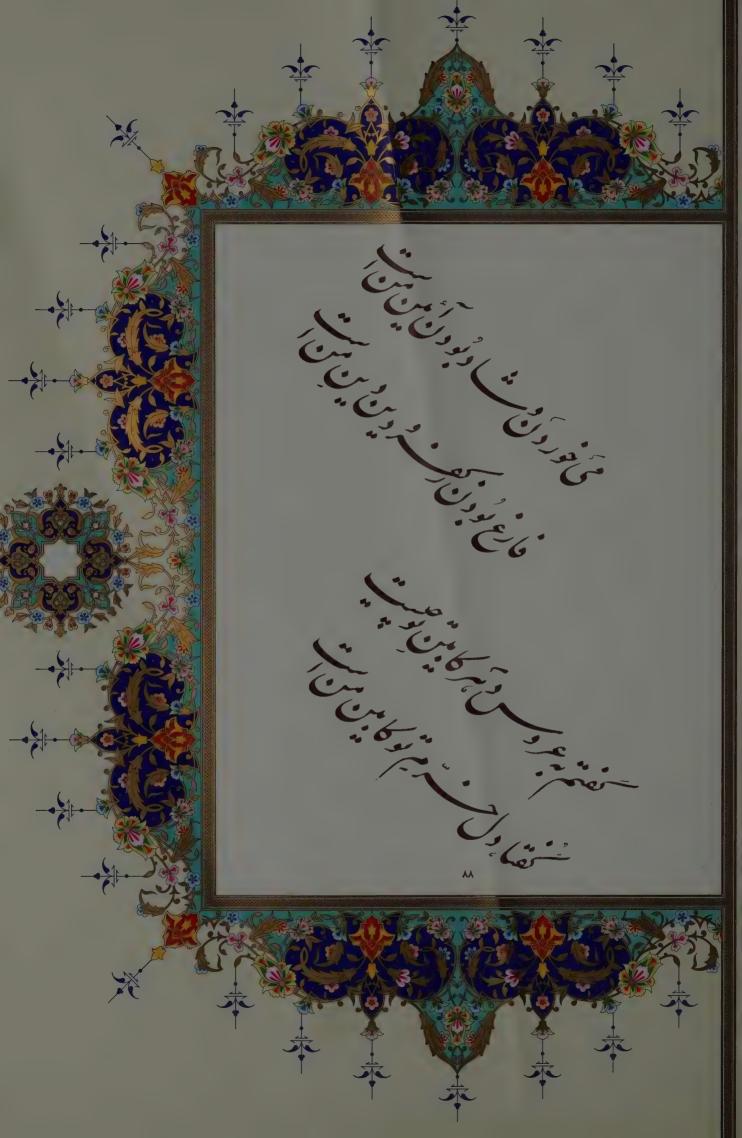


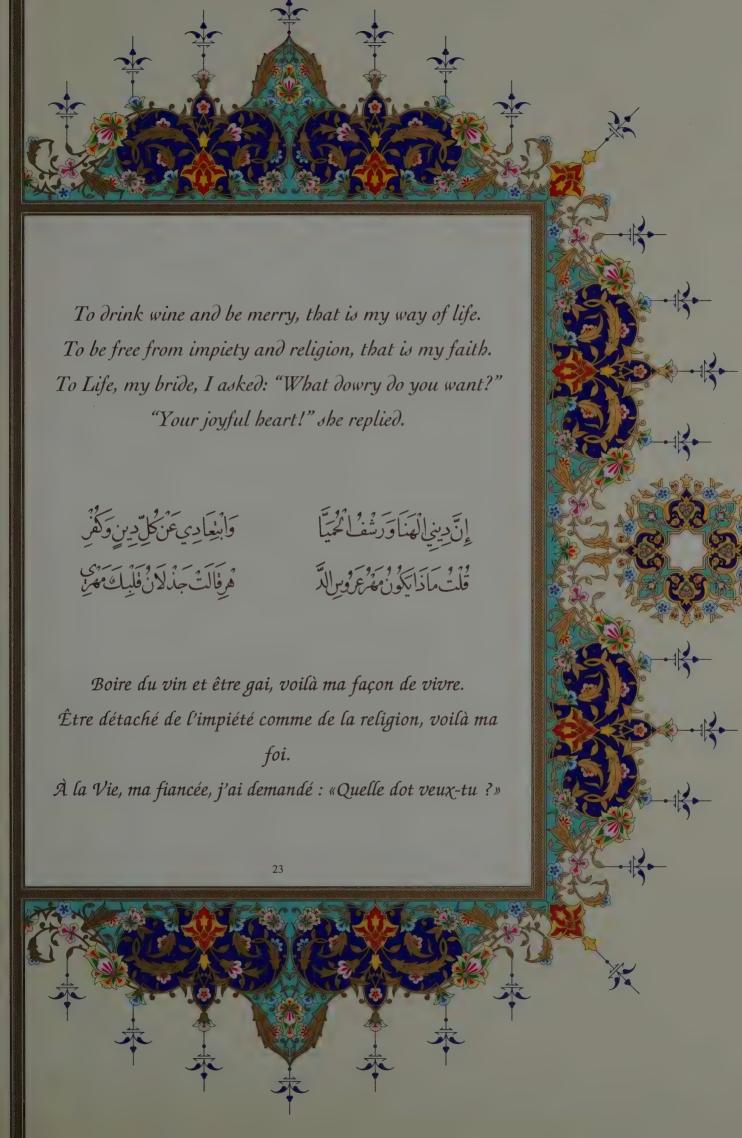


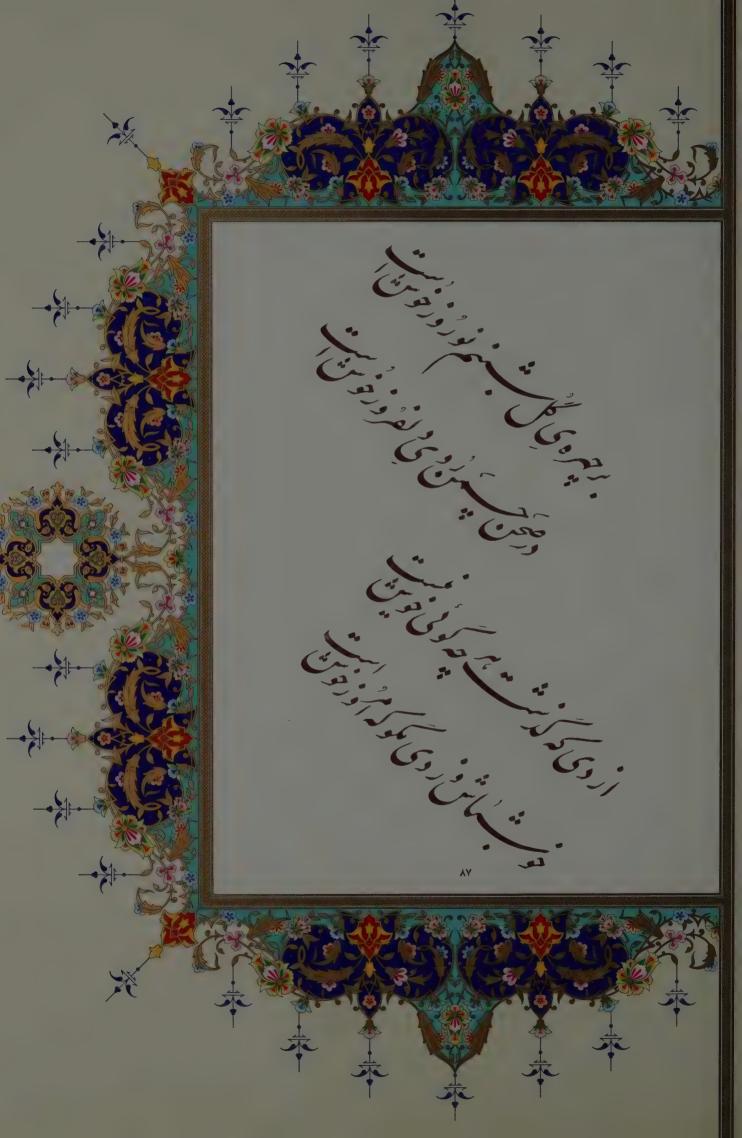


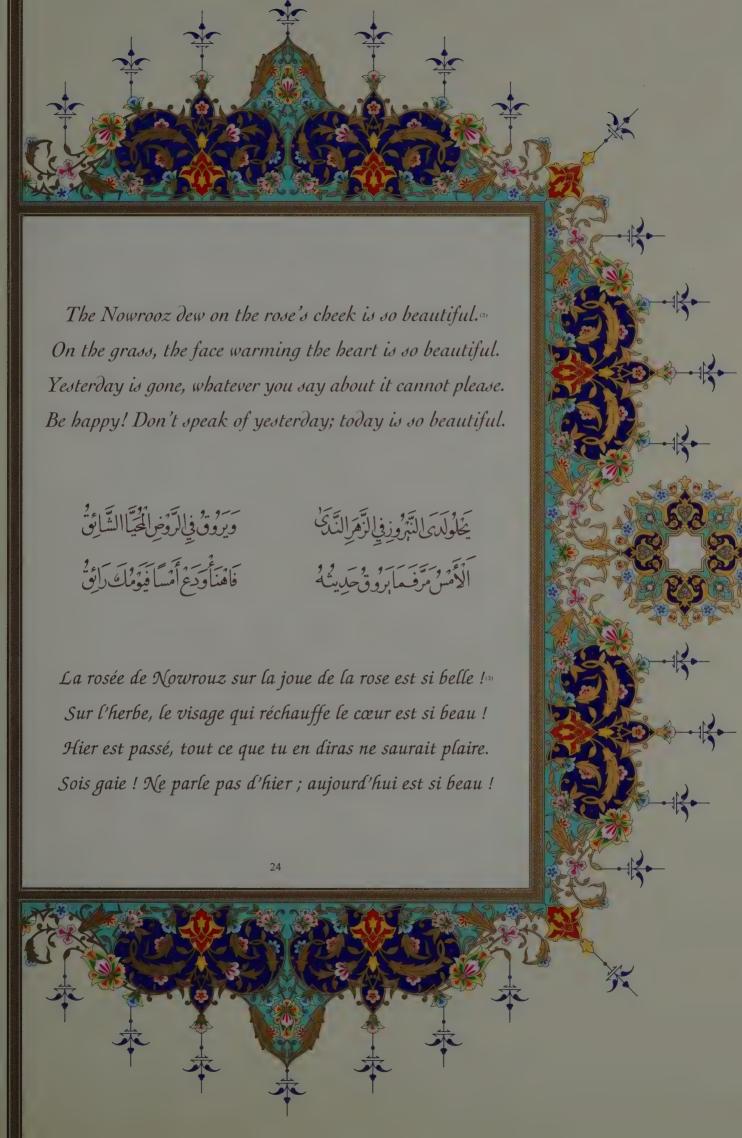


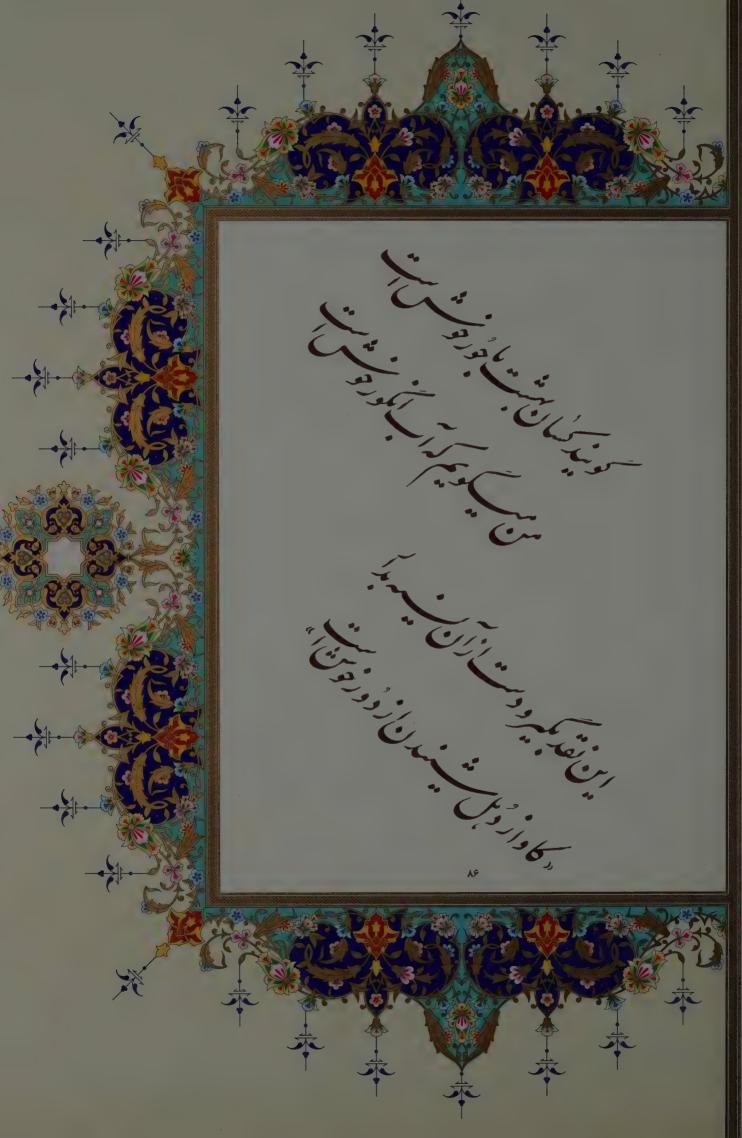


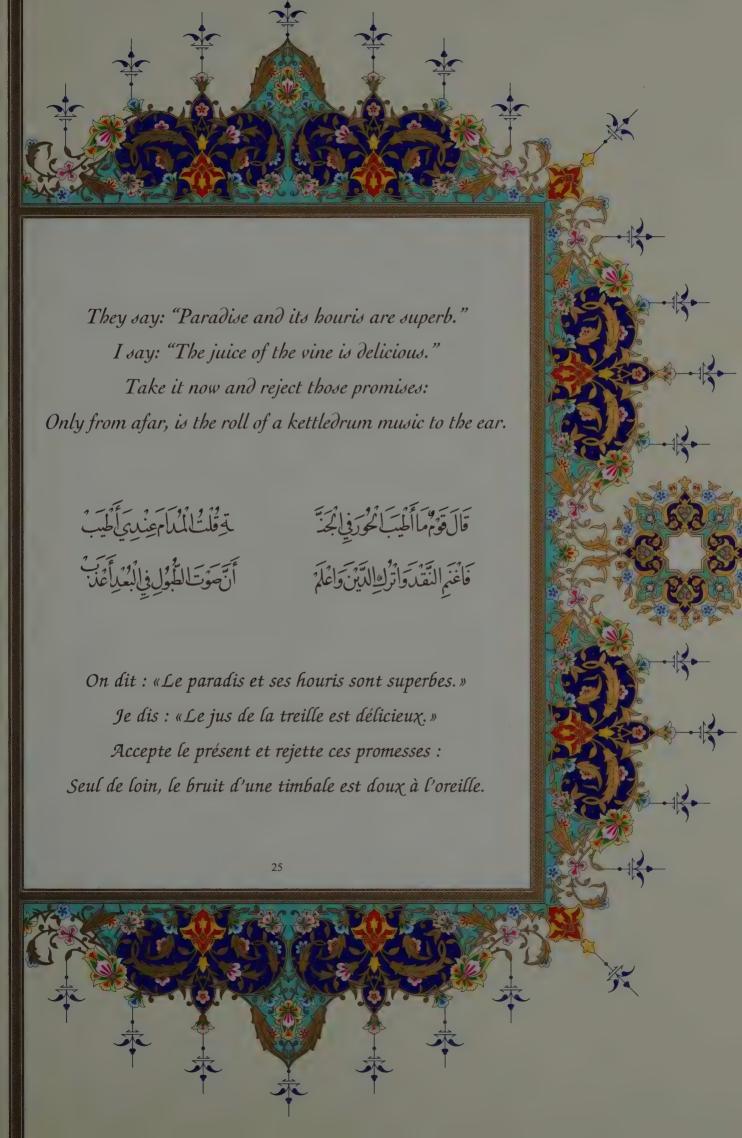


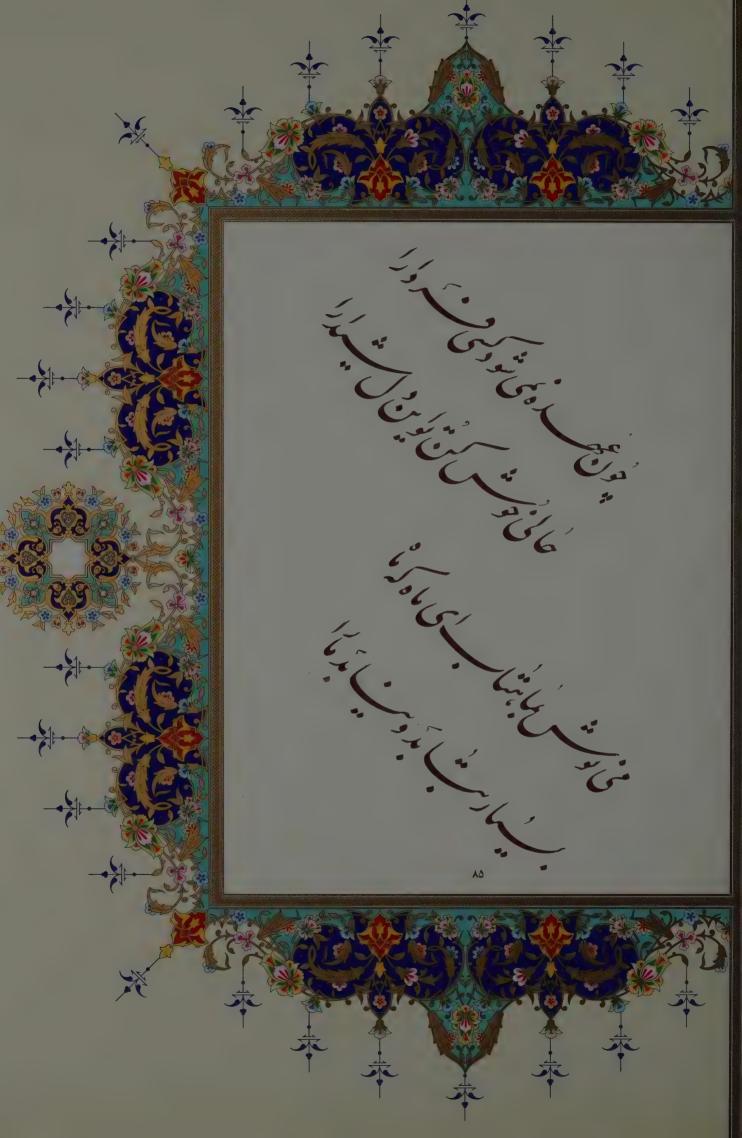




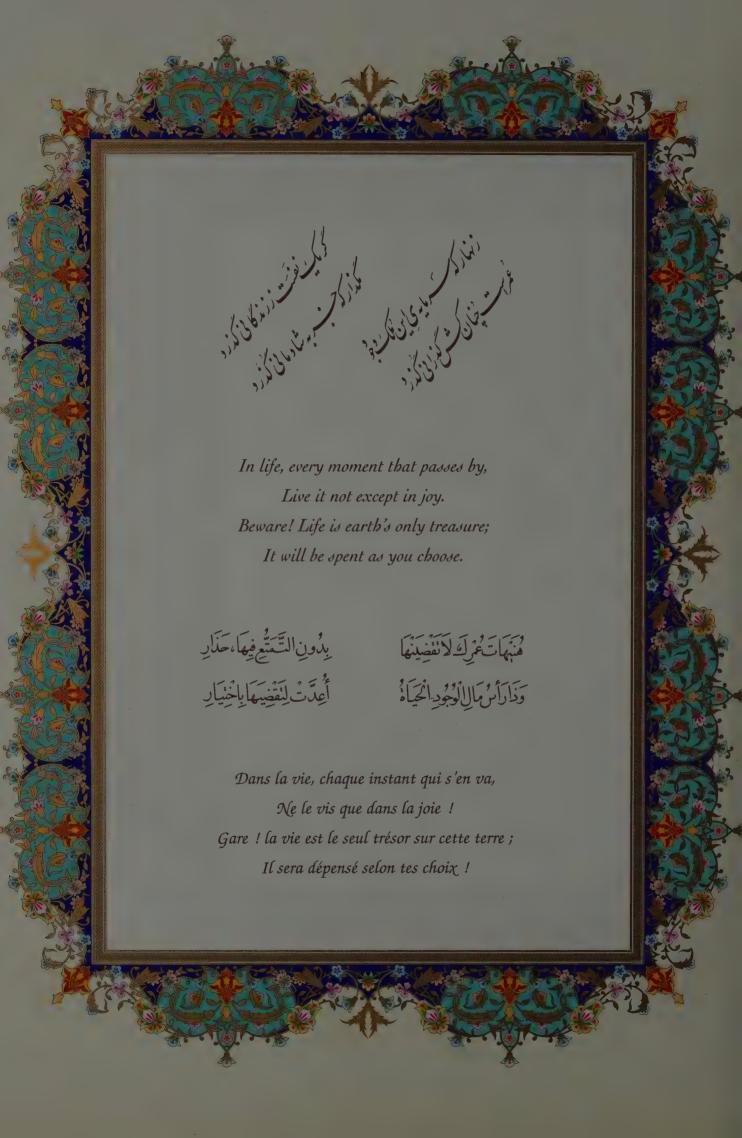














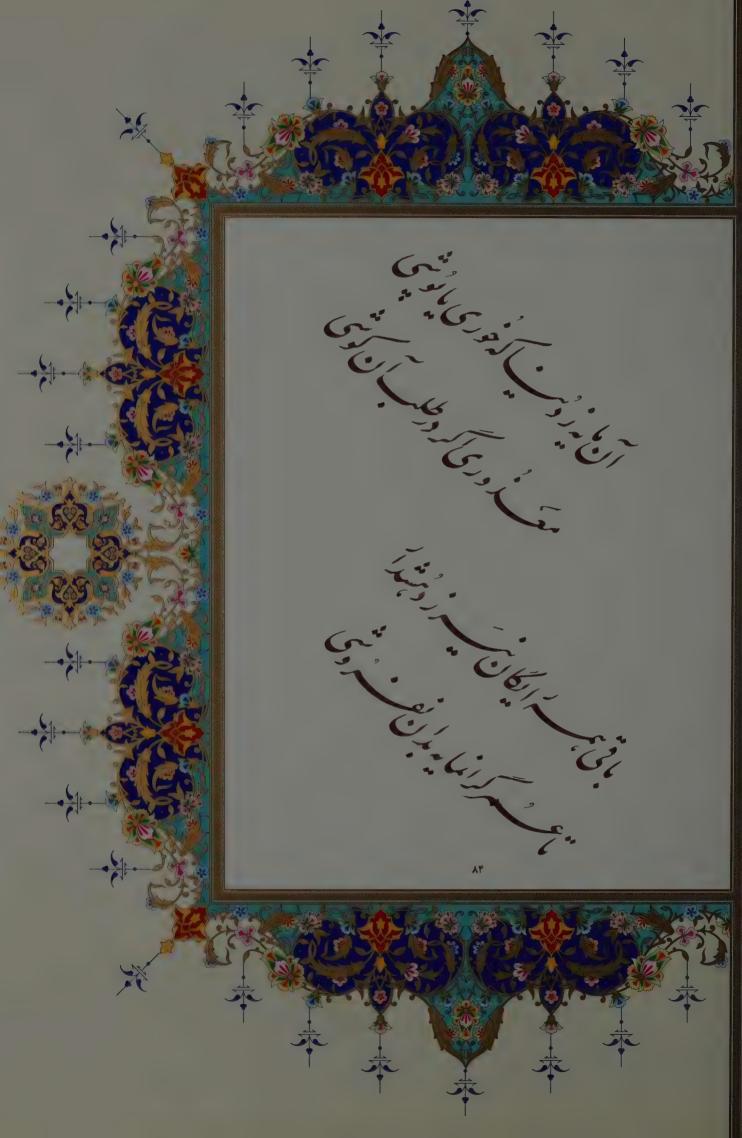


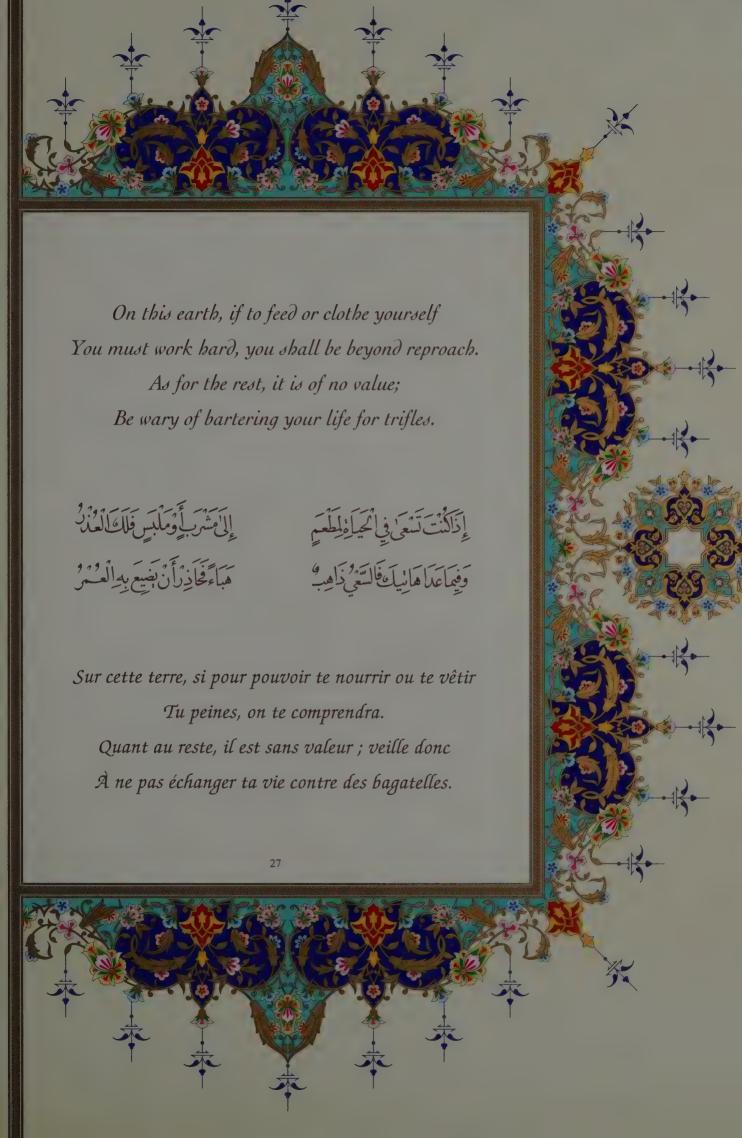
الفصل الخامس: اللحظات الممتعة

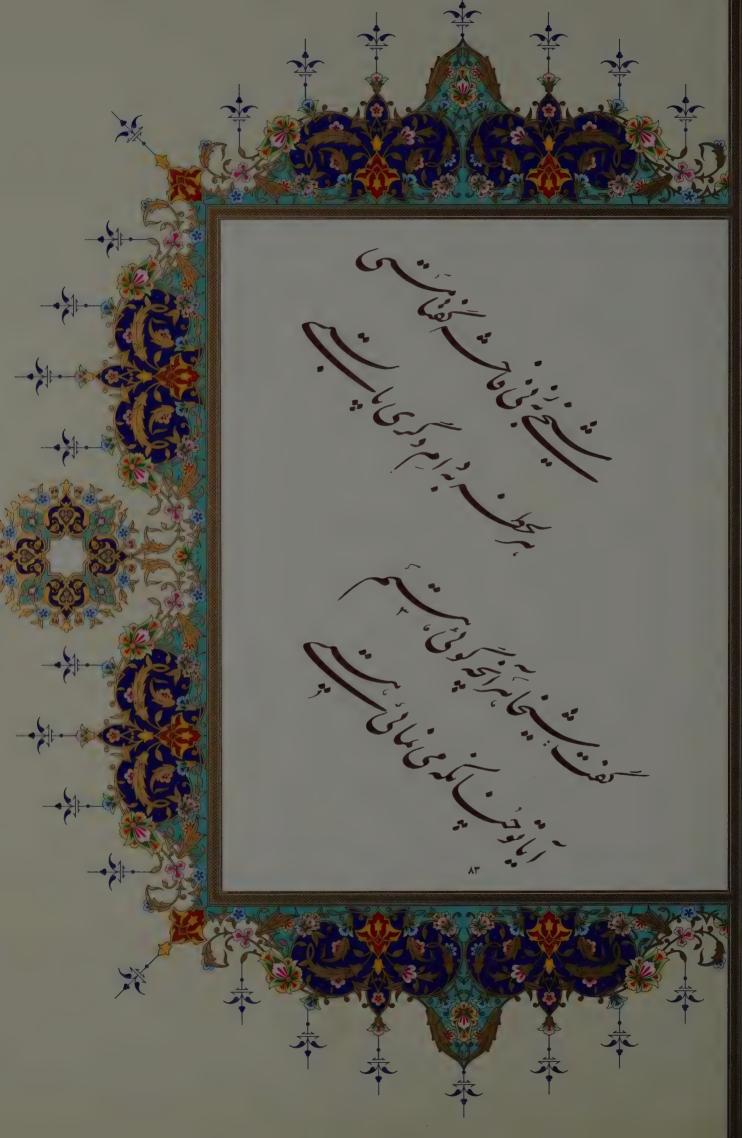


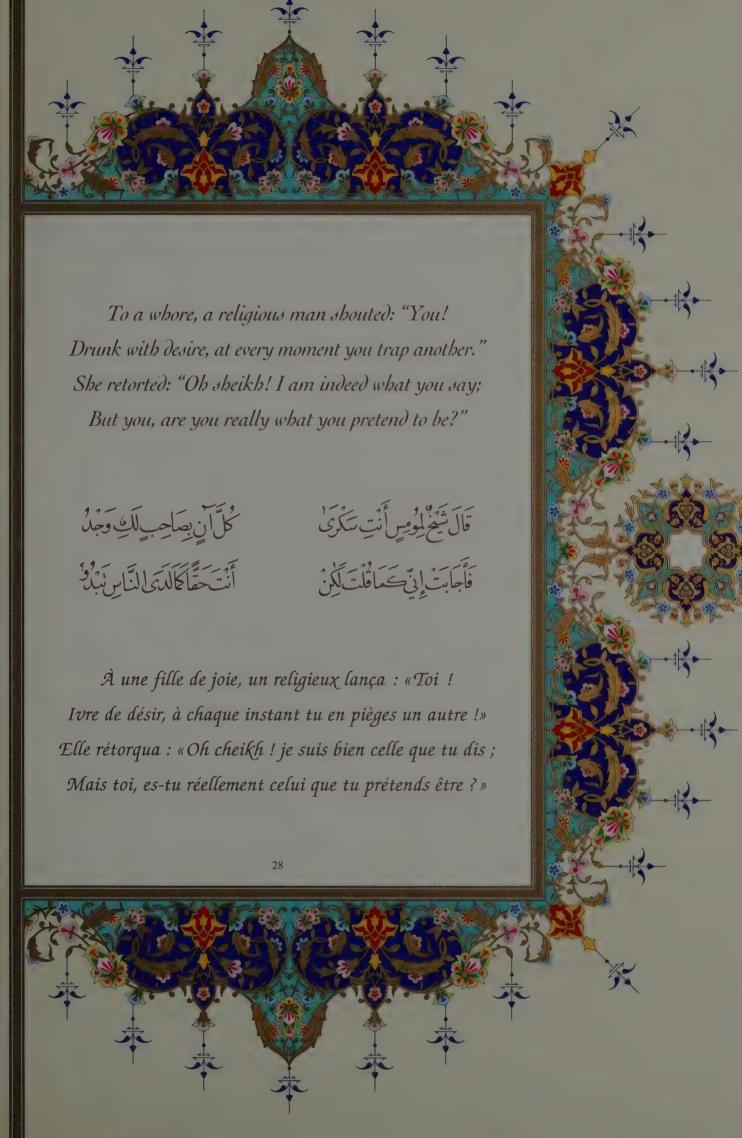






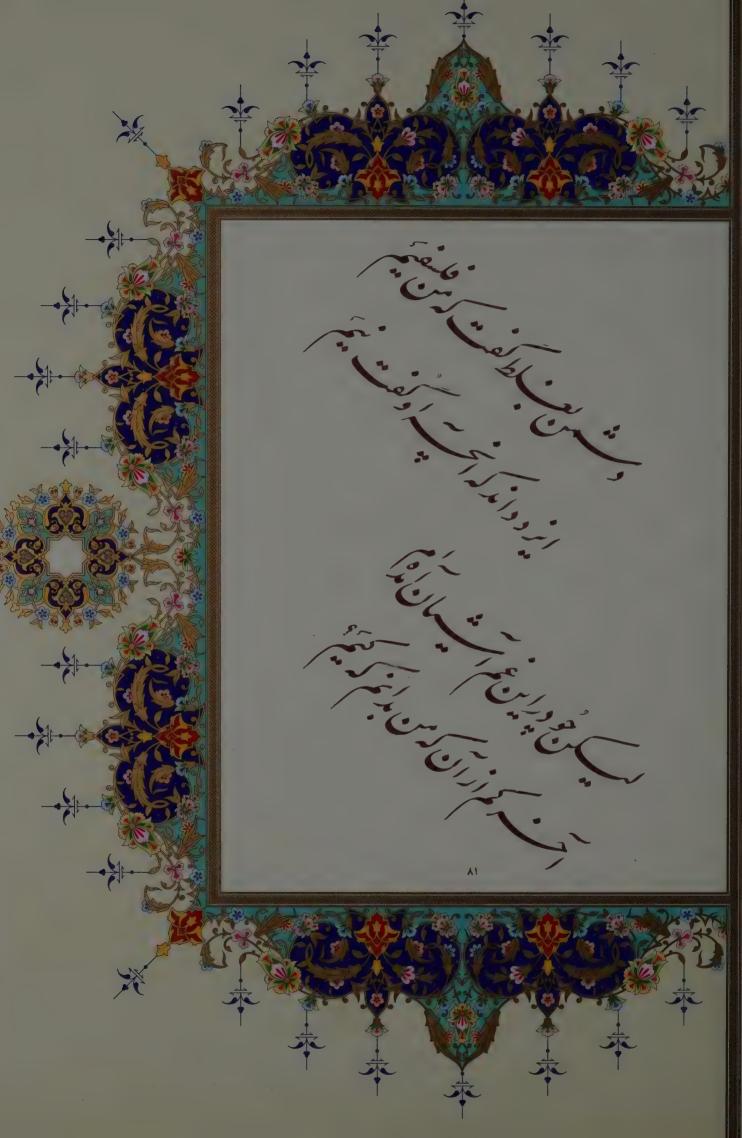


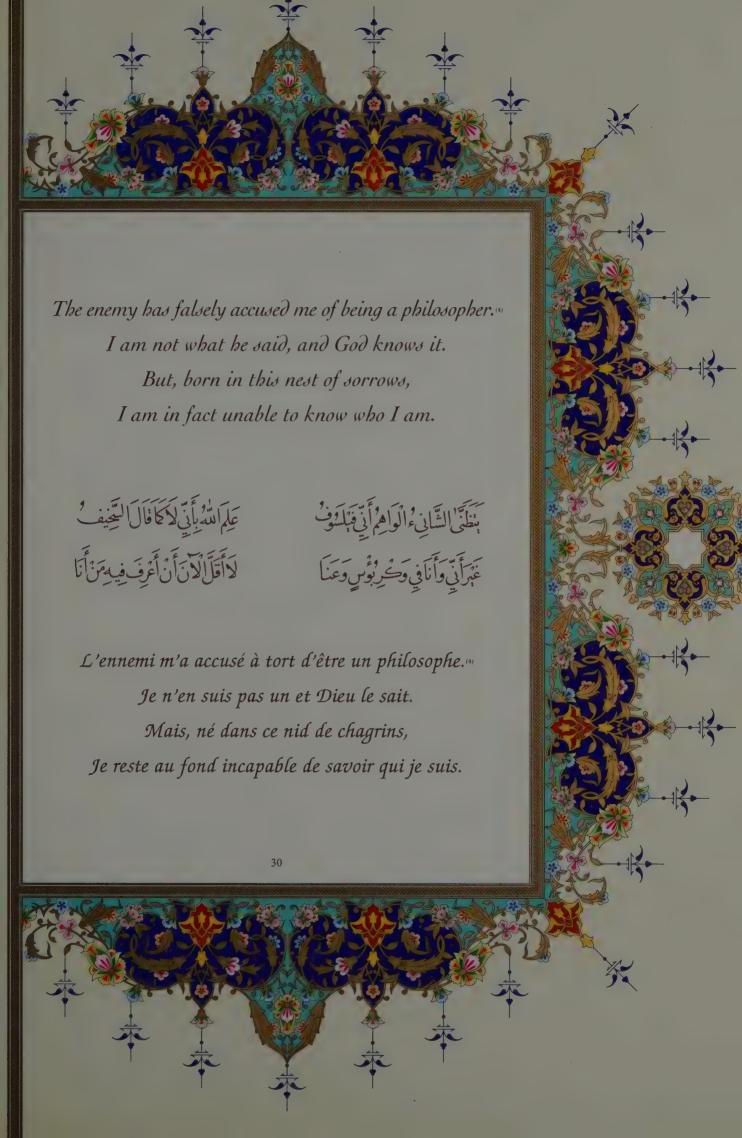


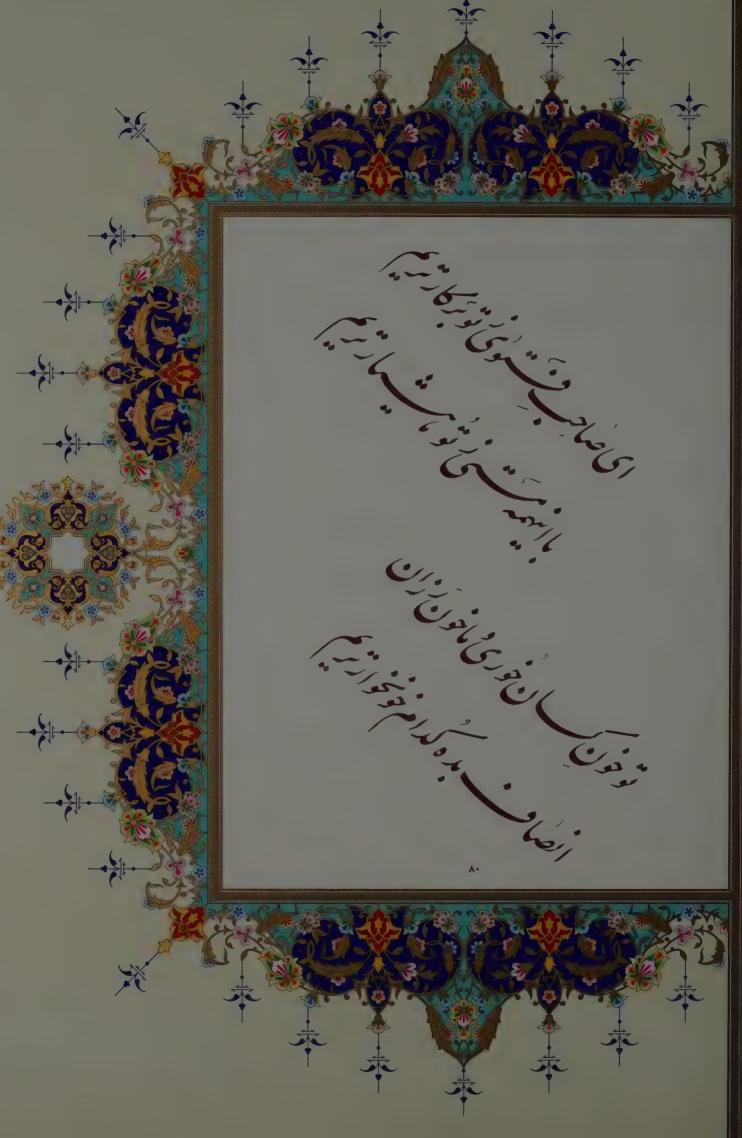


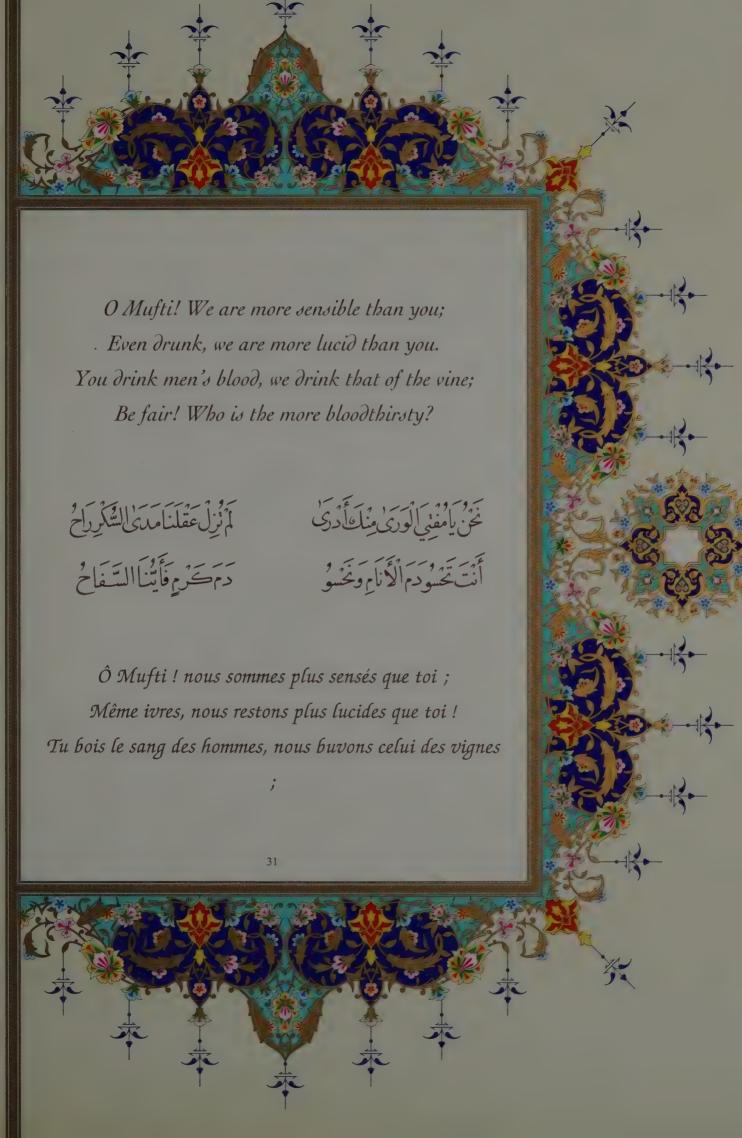


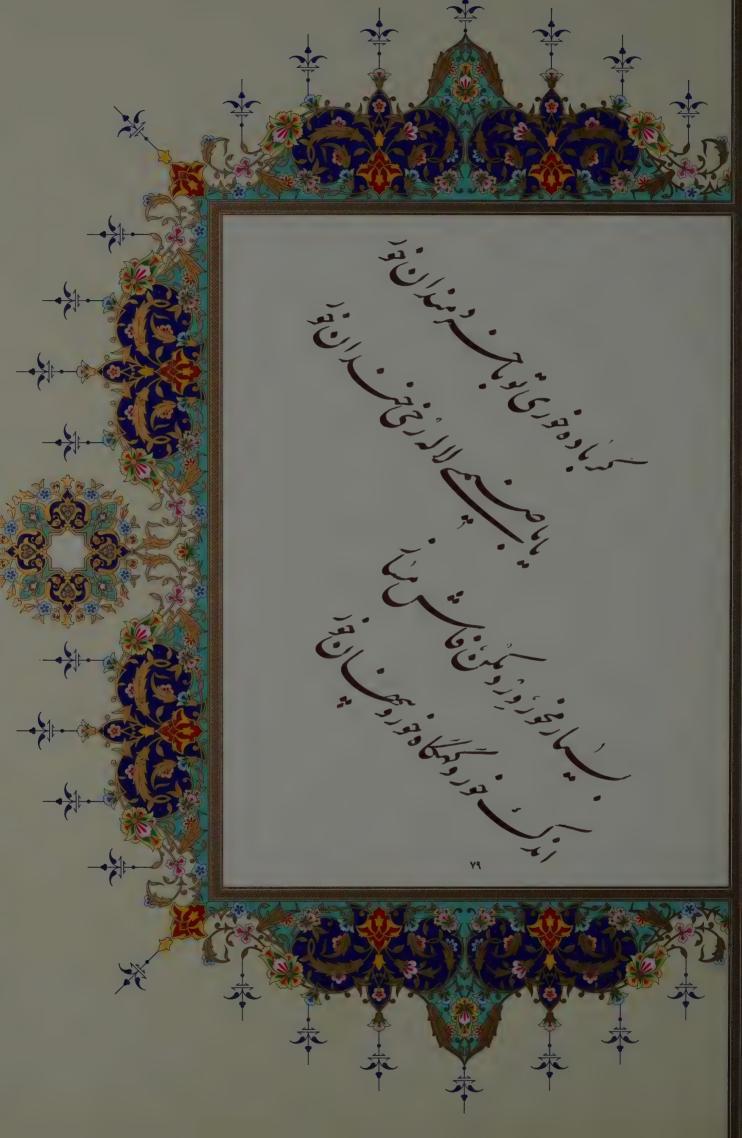


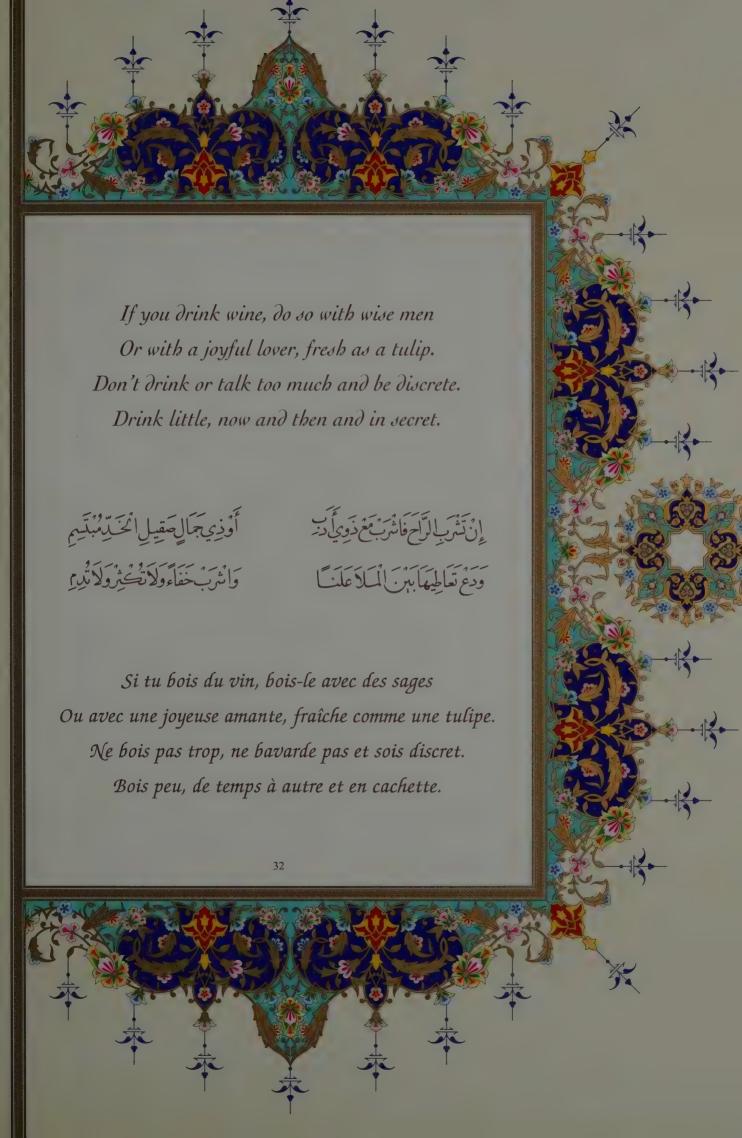


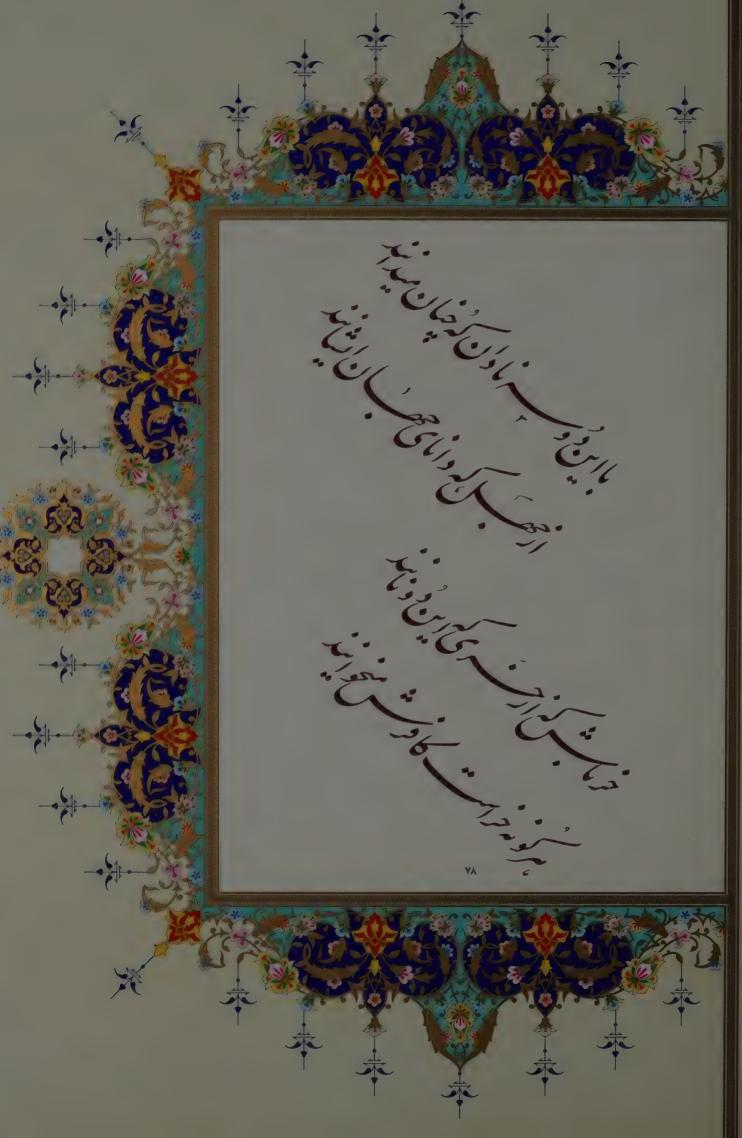


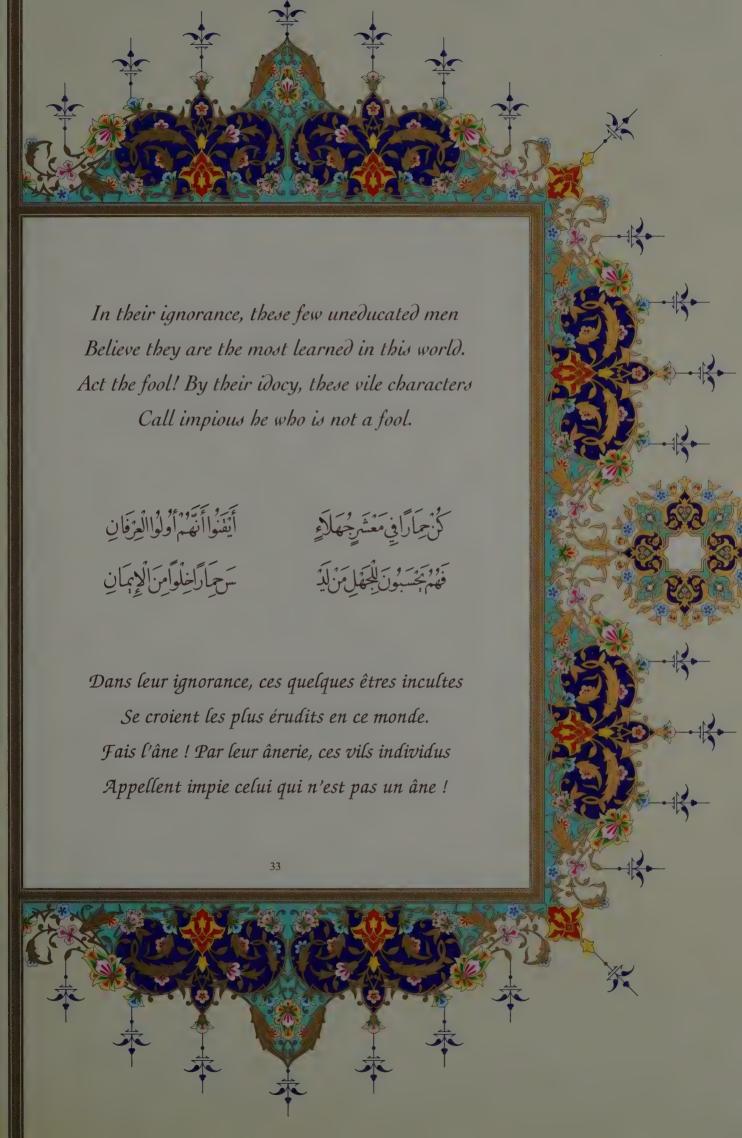


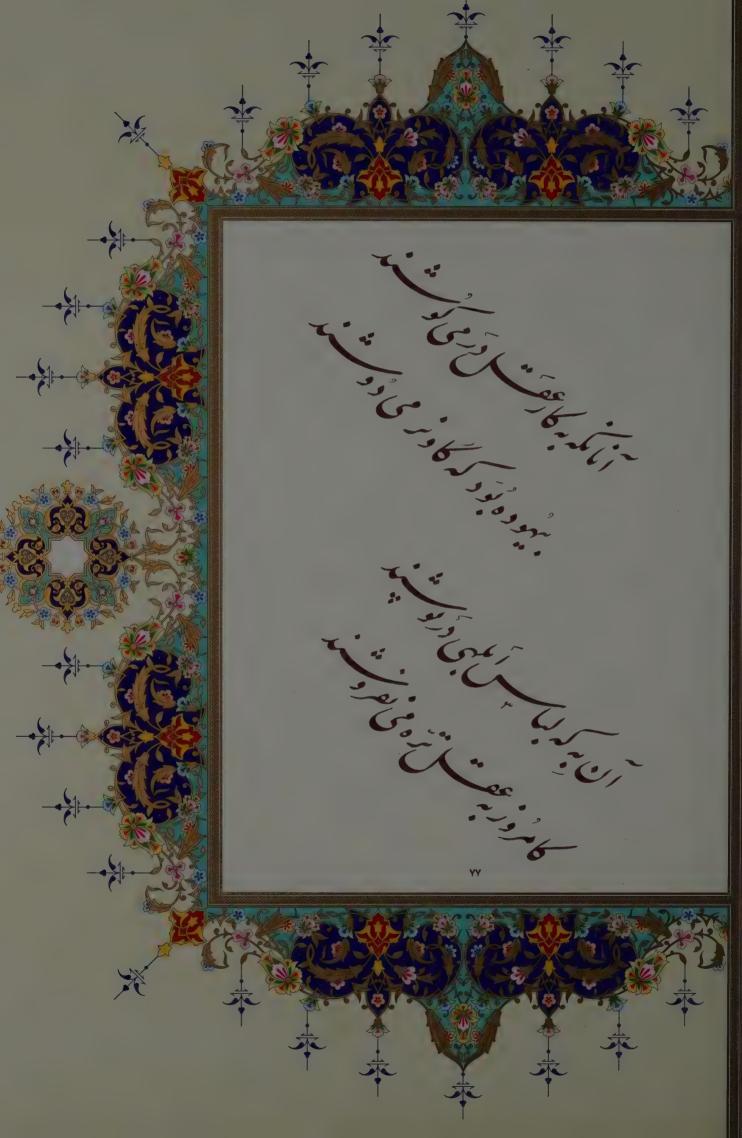




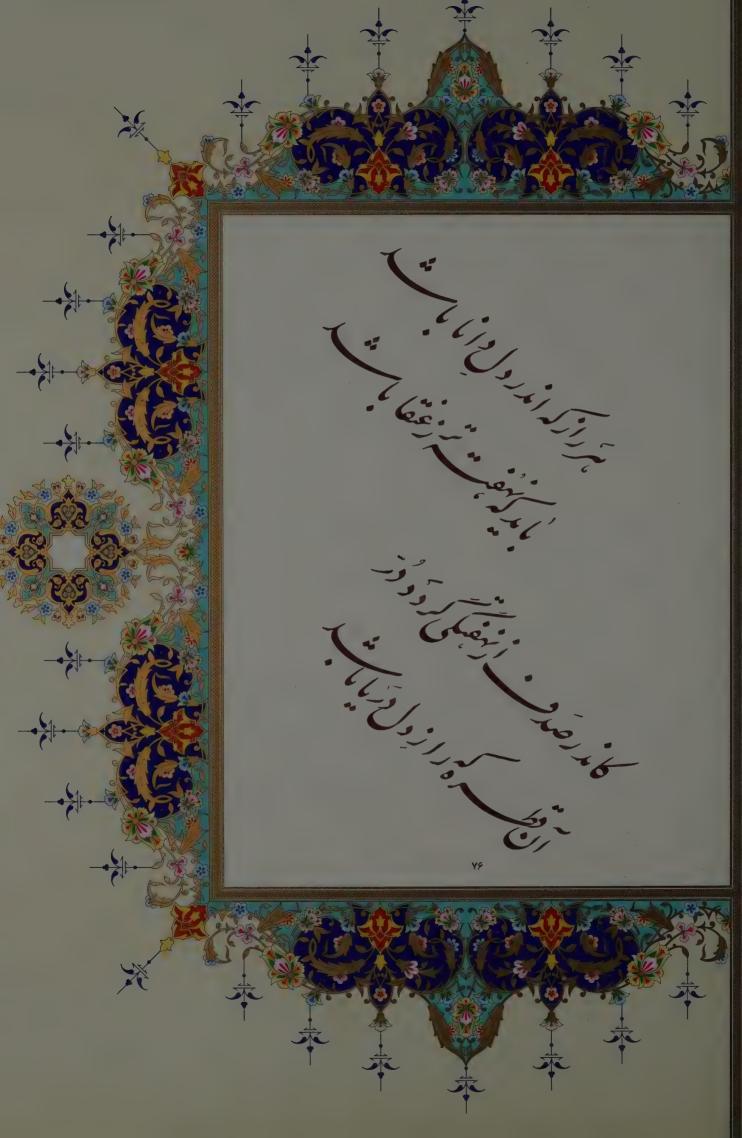


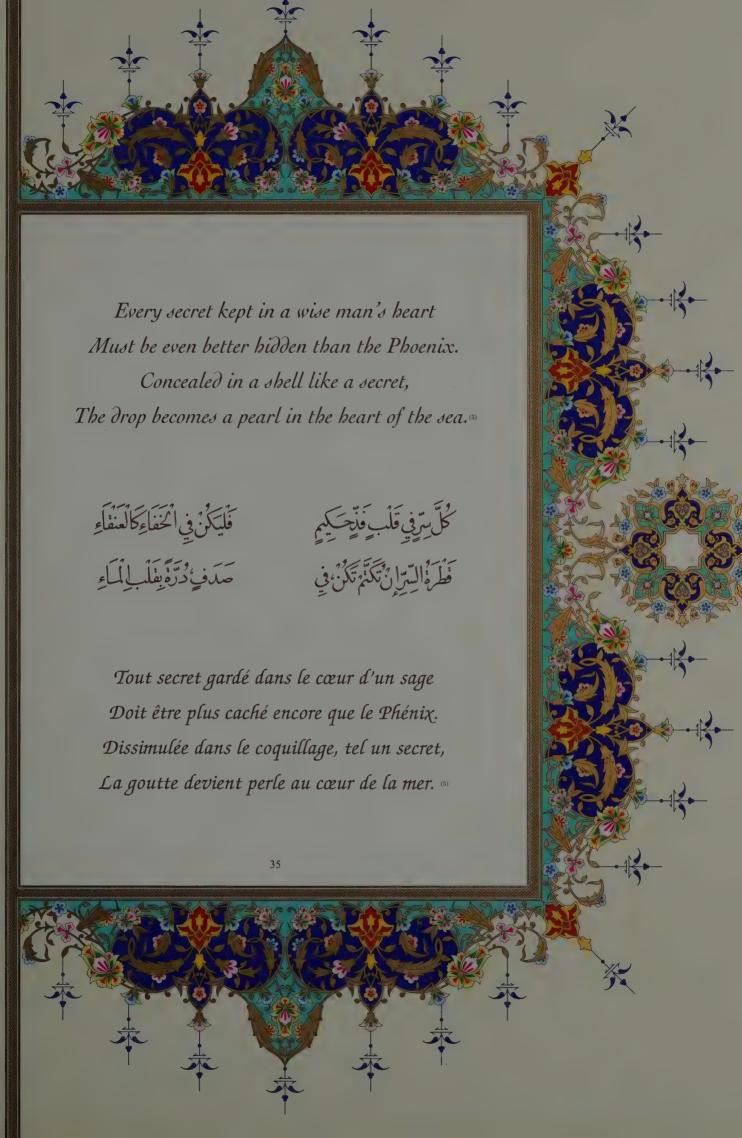


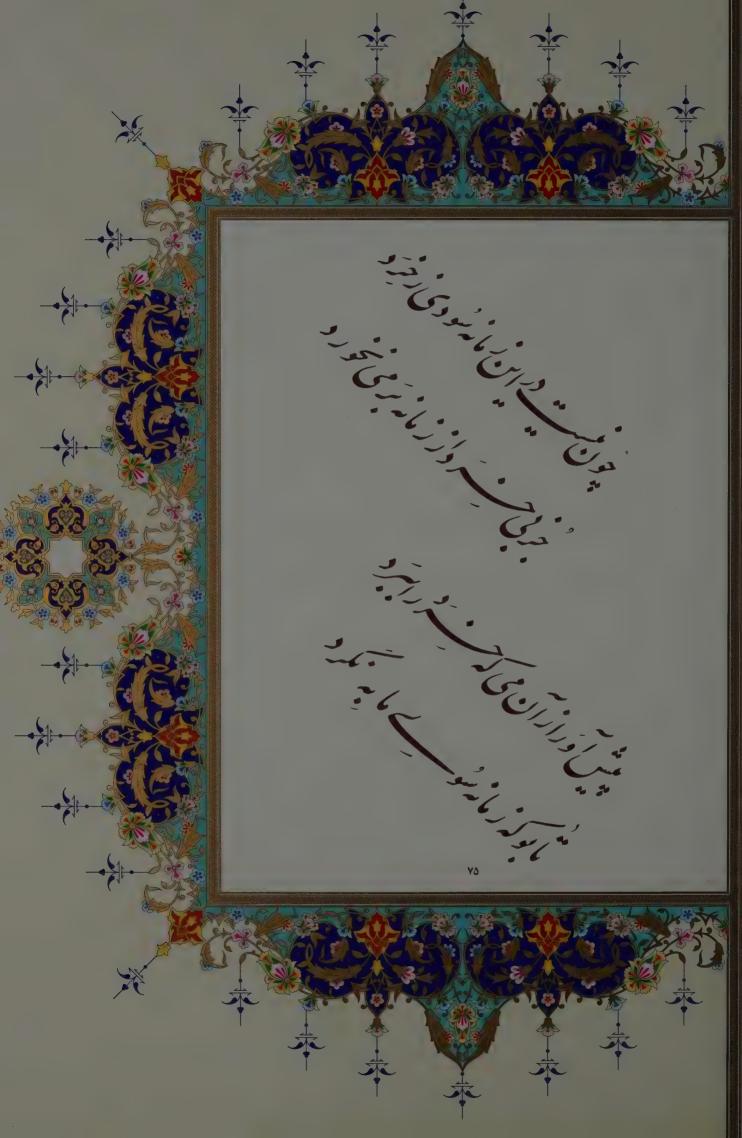




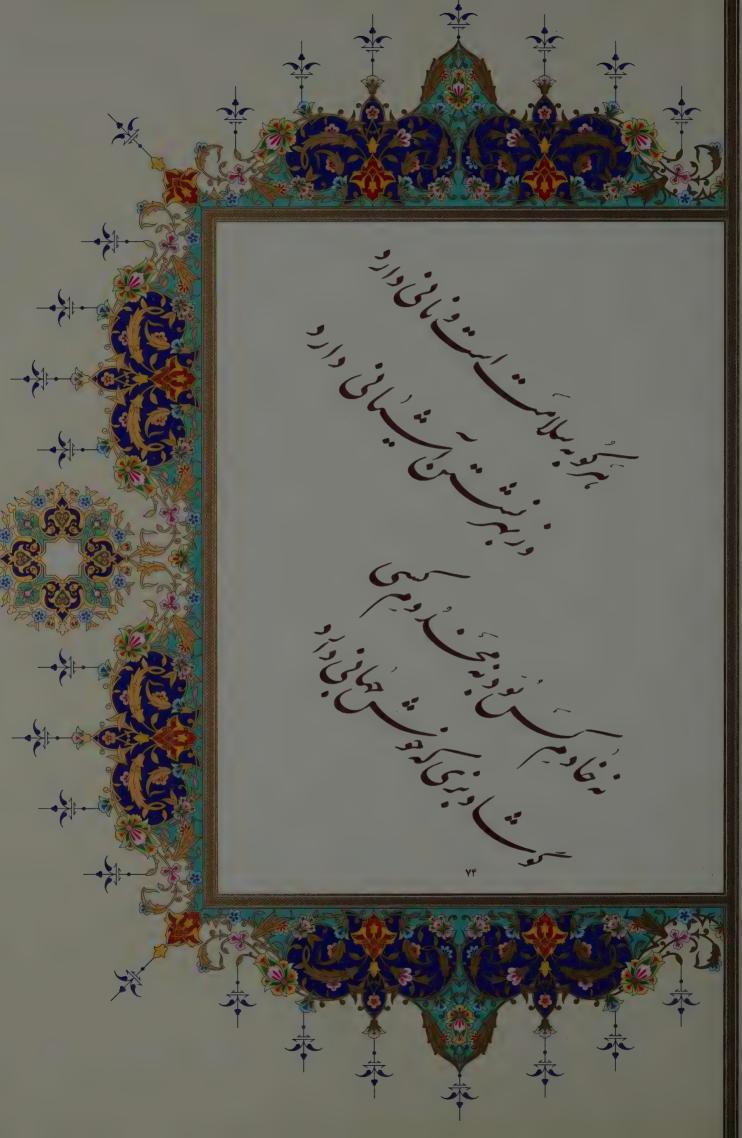


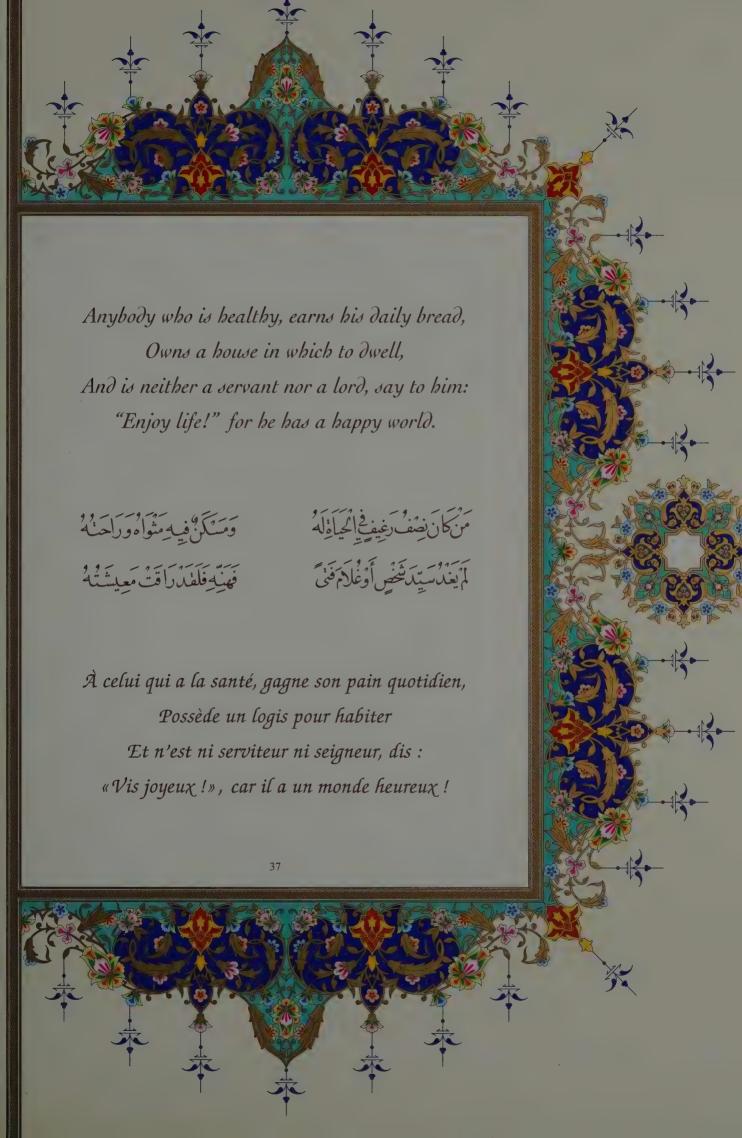


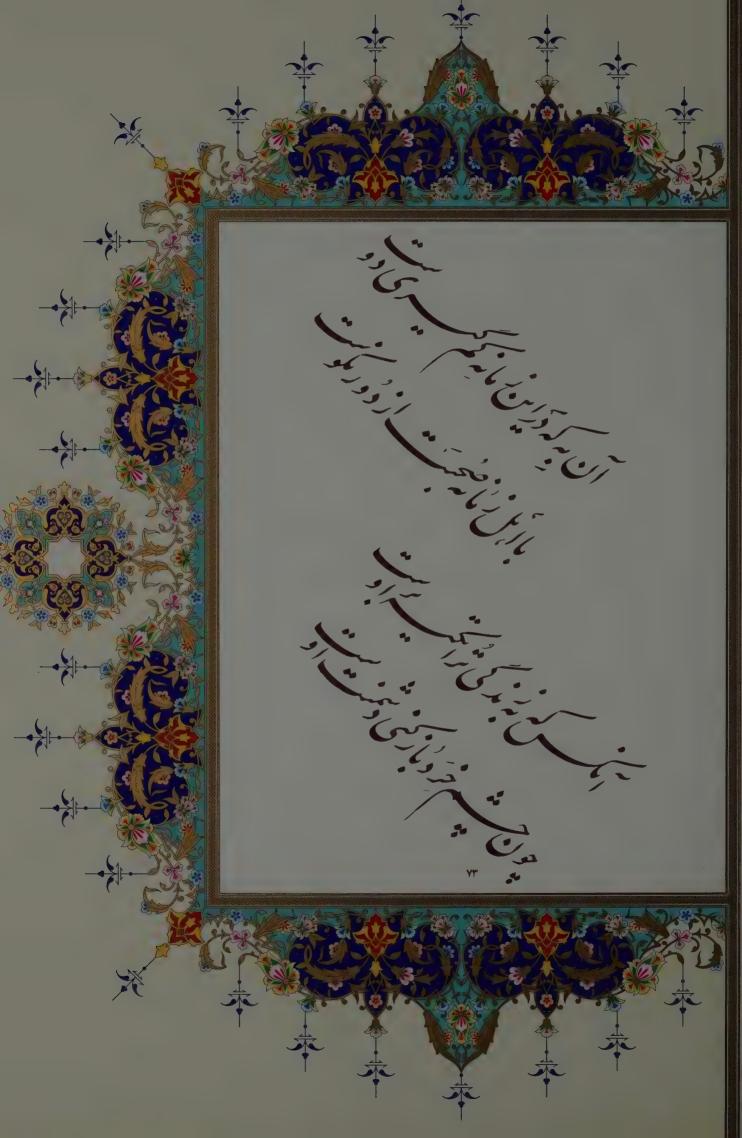


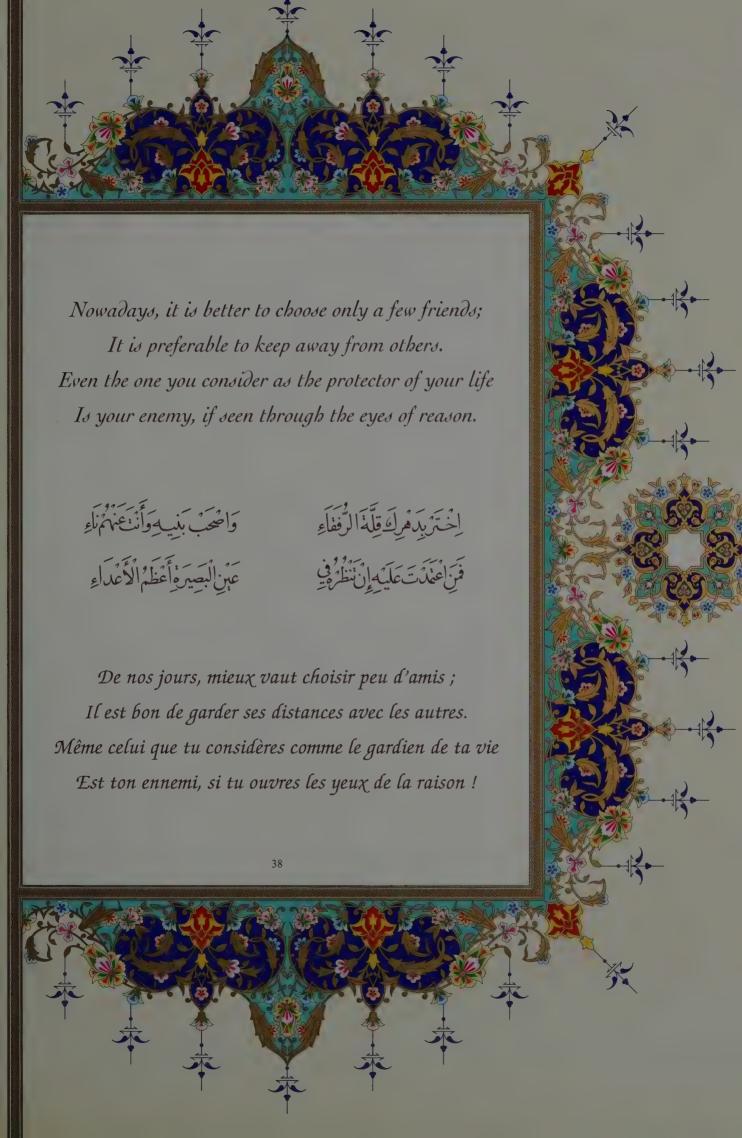










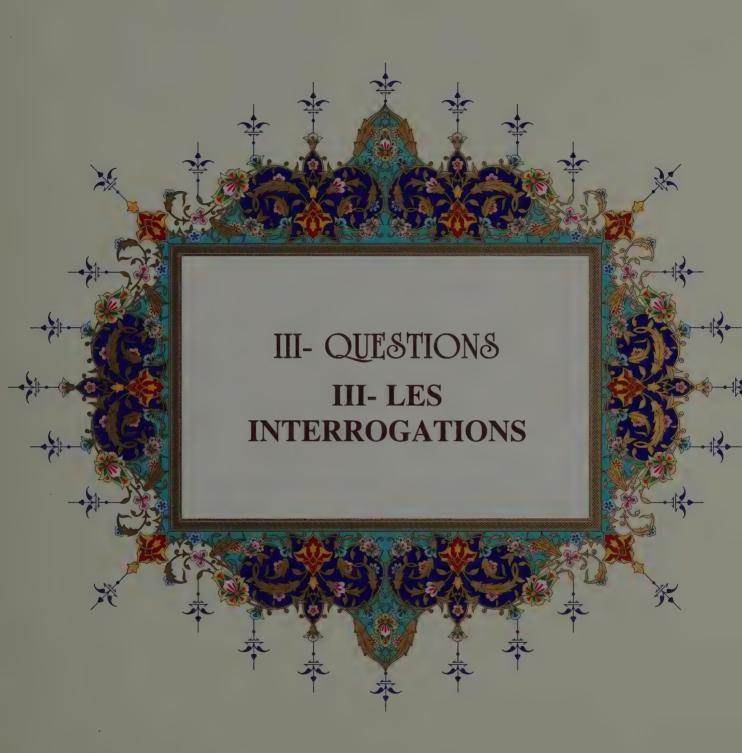




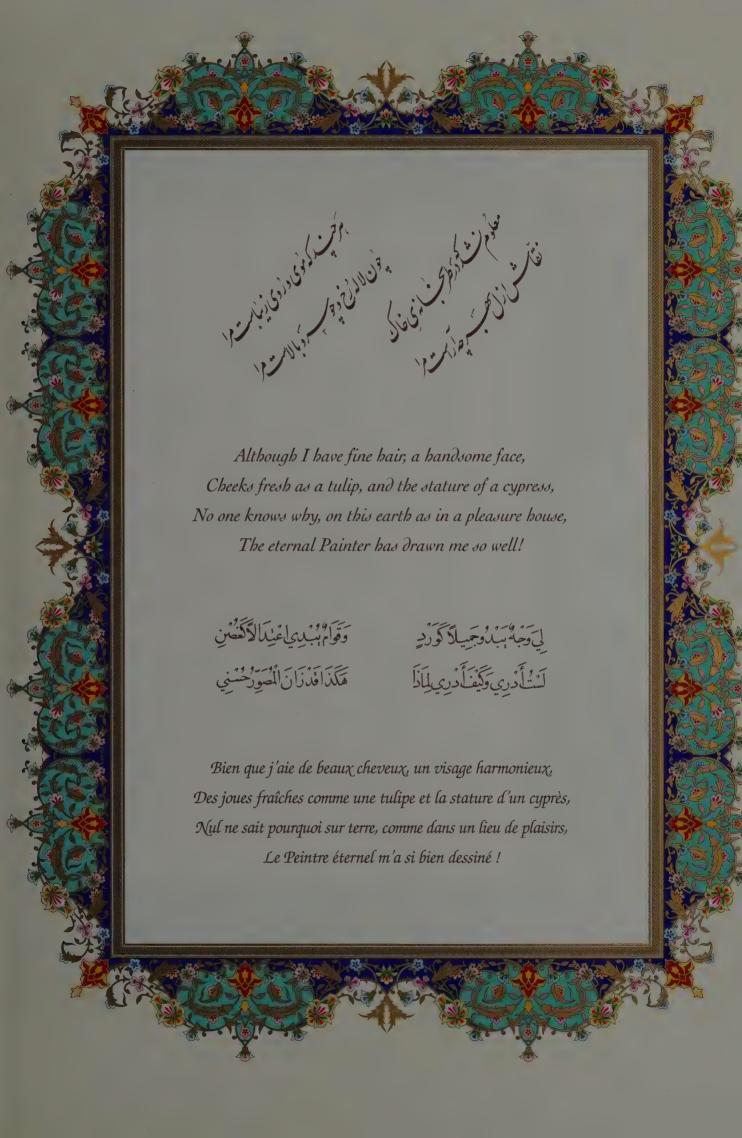


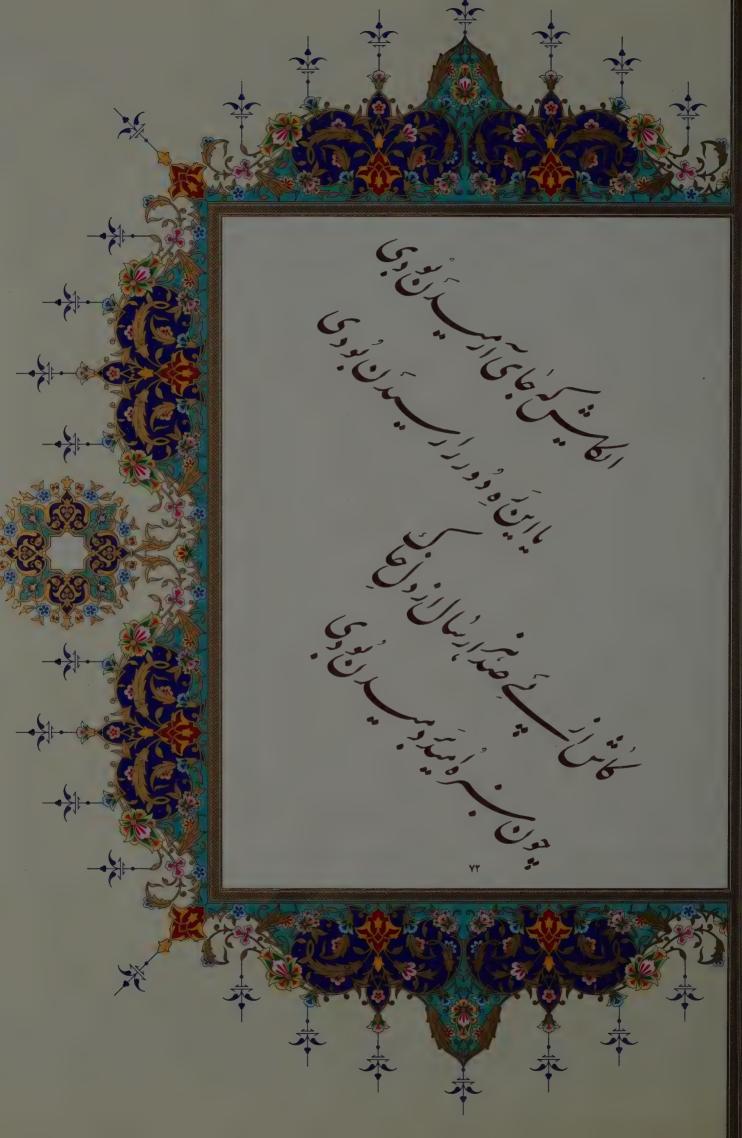


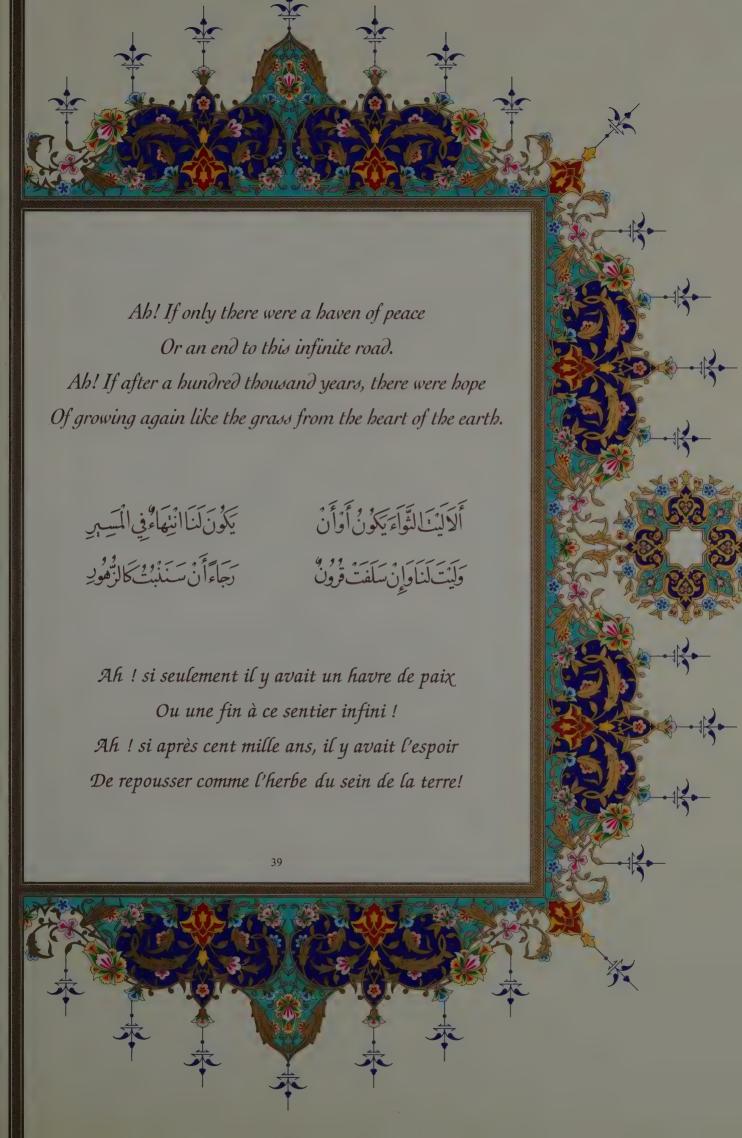
الفصل الرابع: حقائق الحياة الاجتماعية

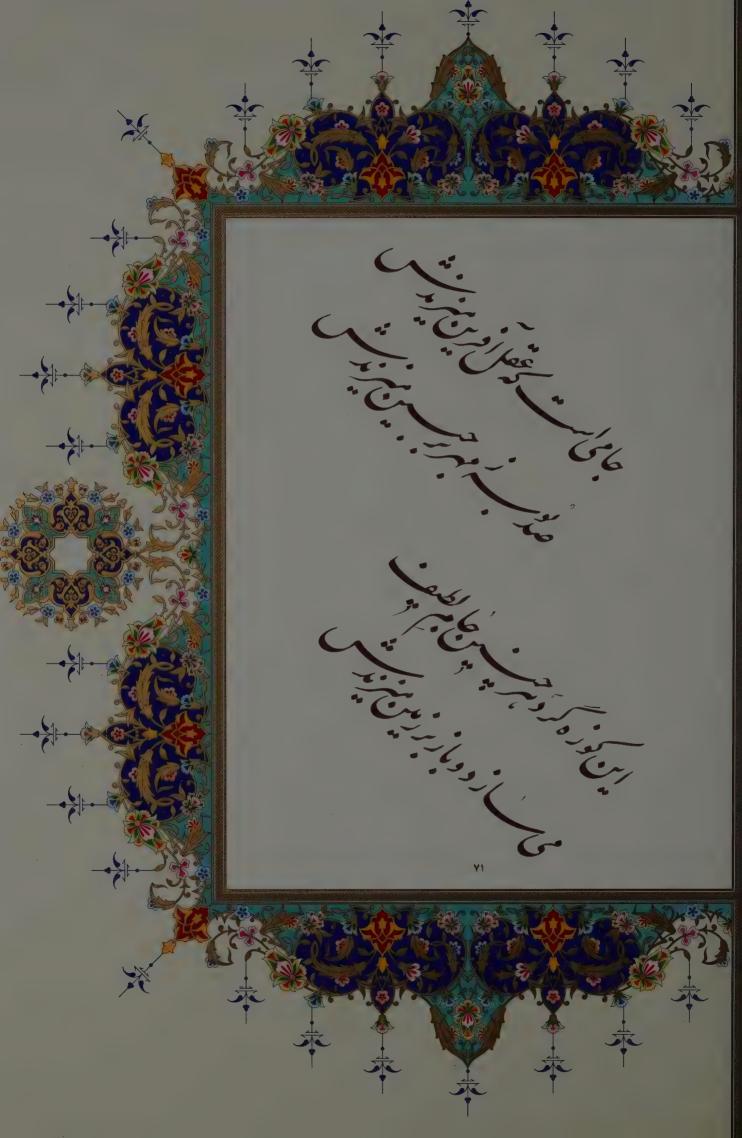




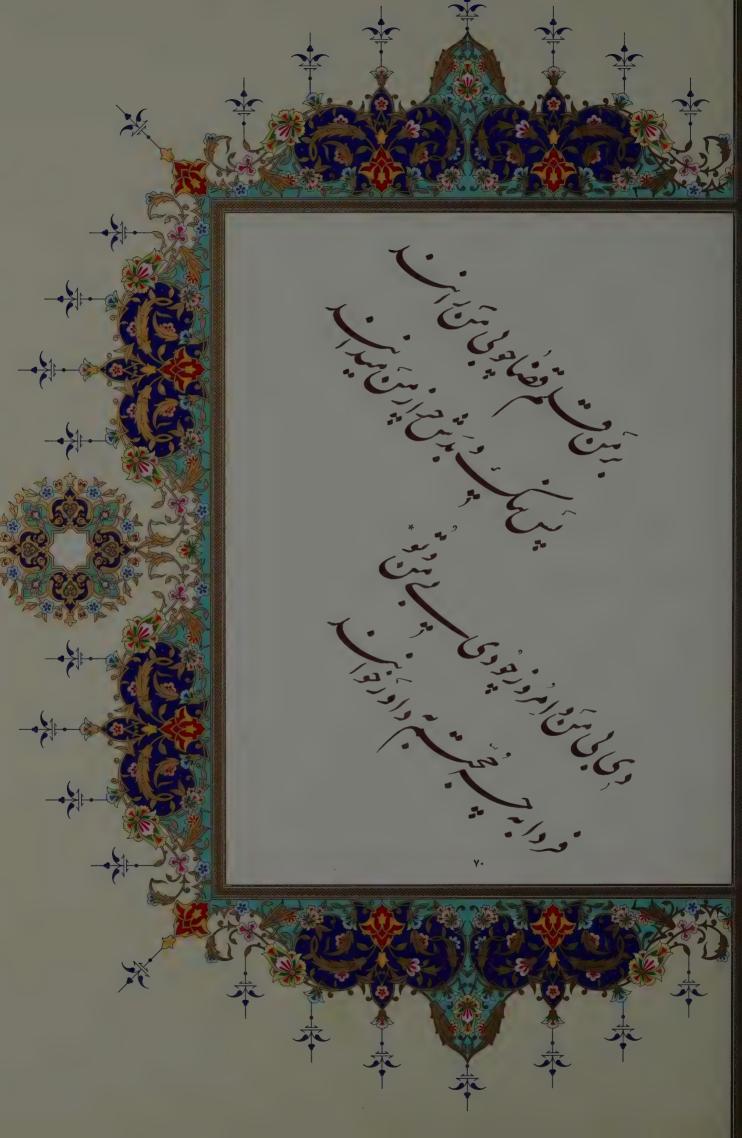


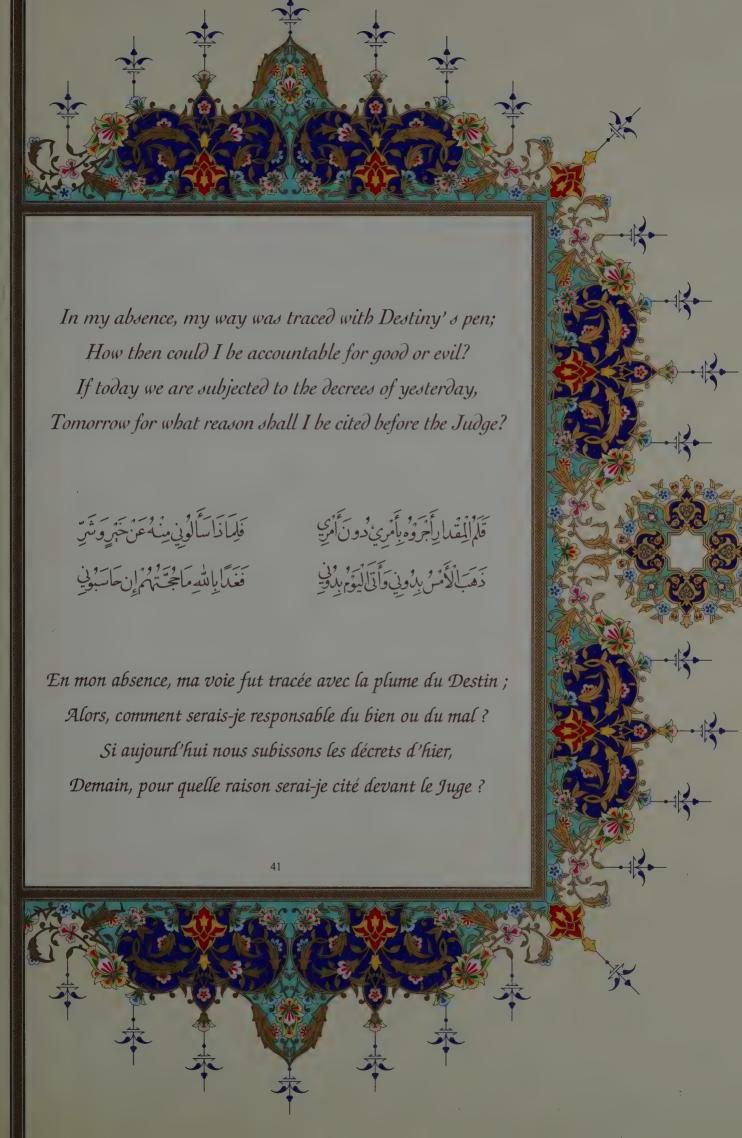


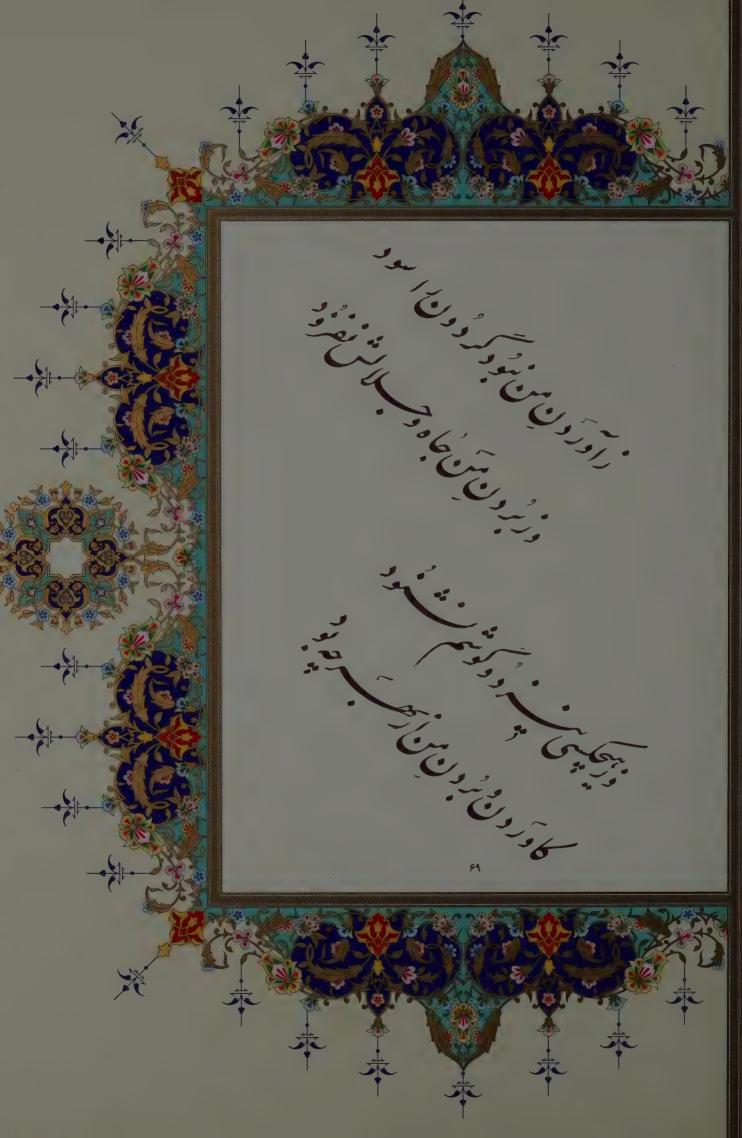


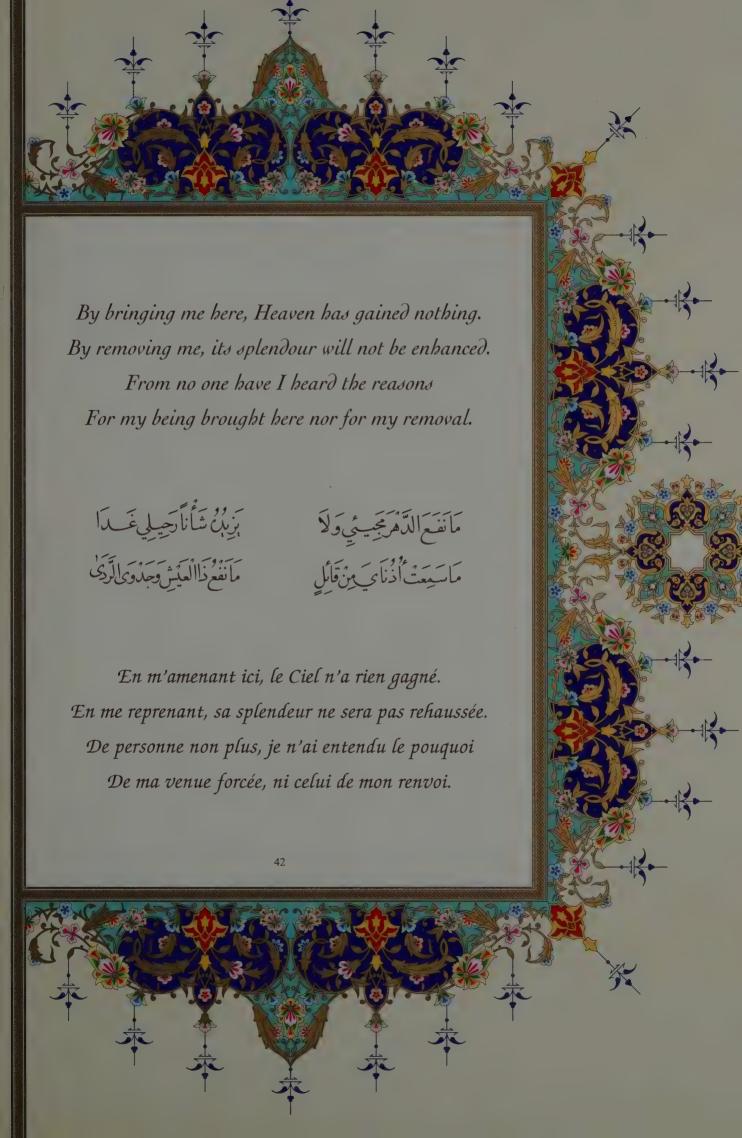


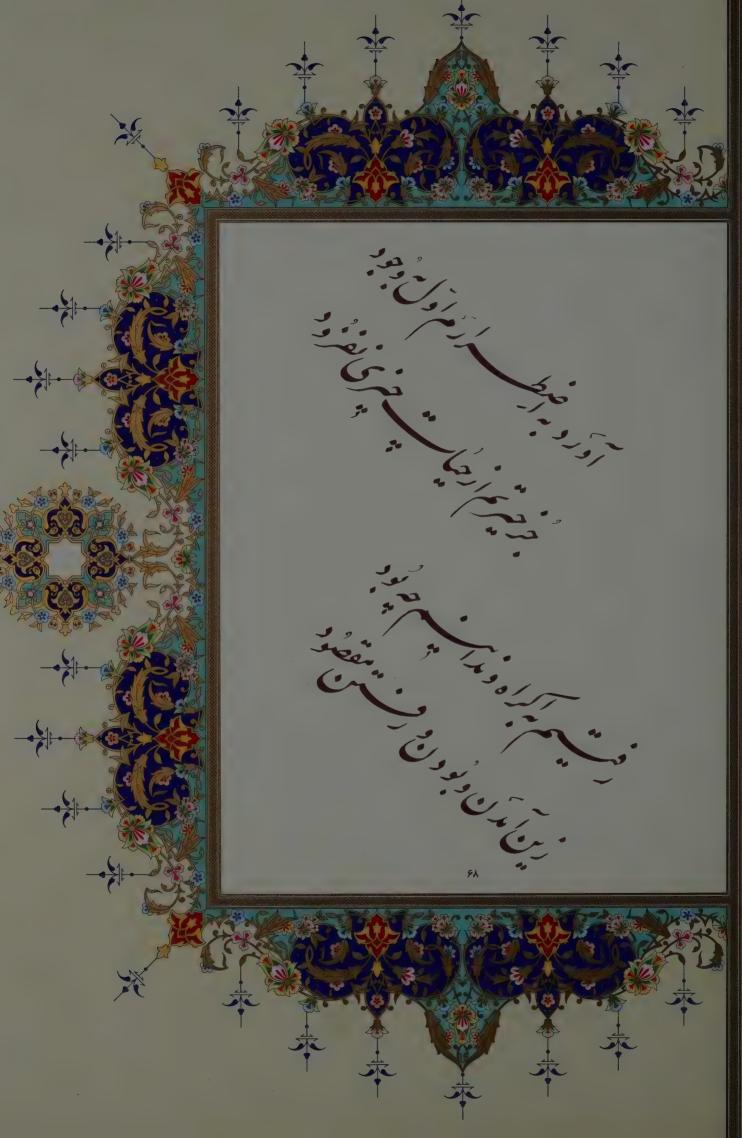


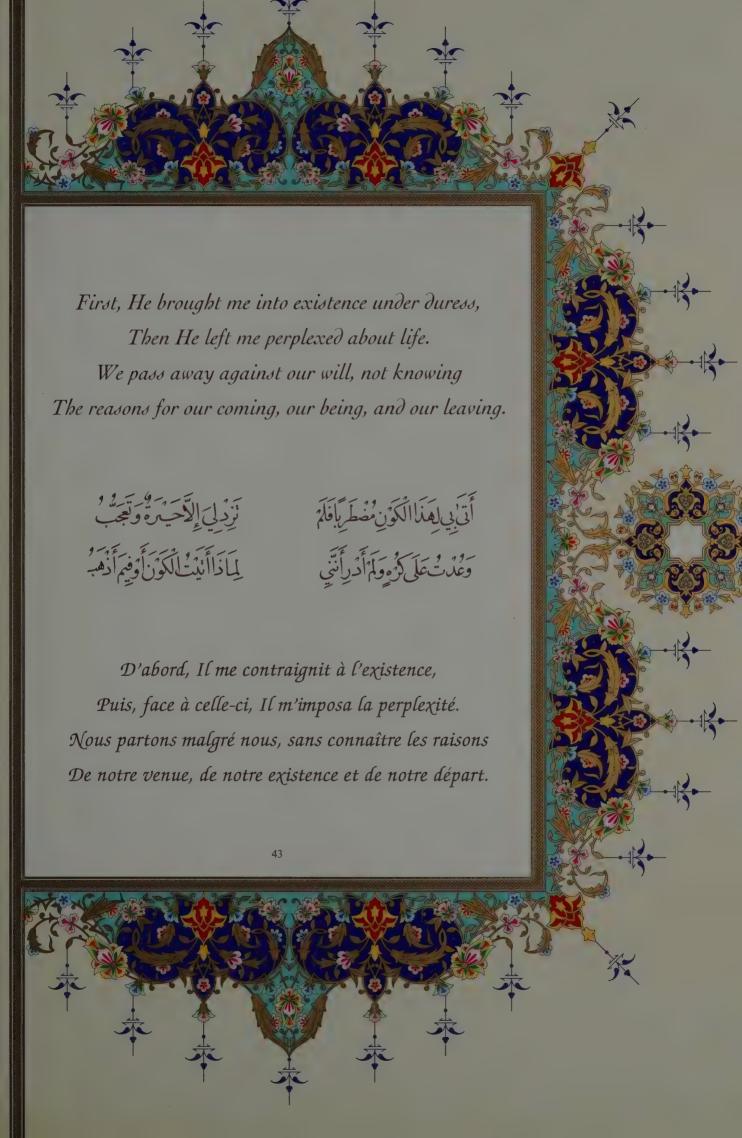


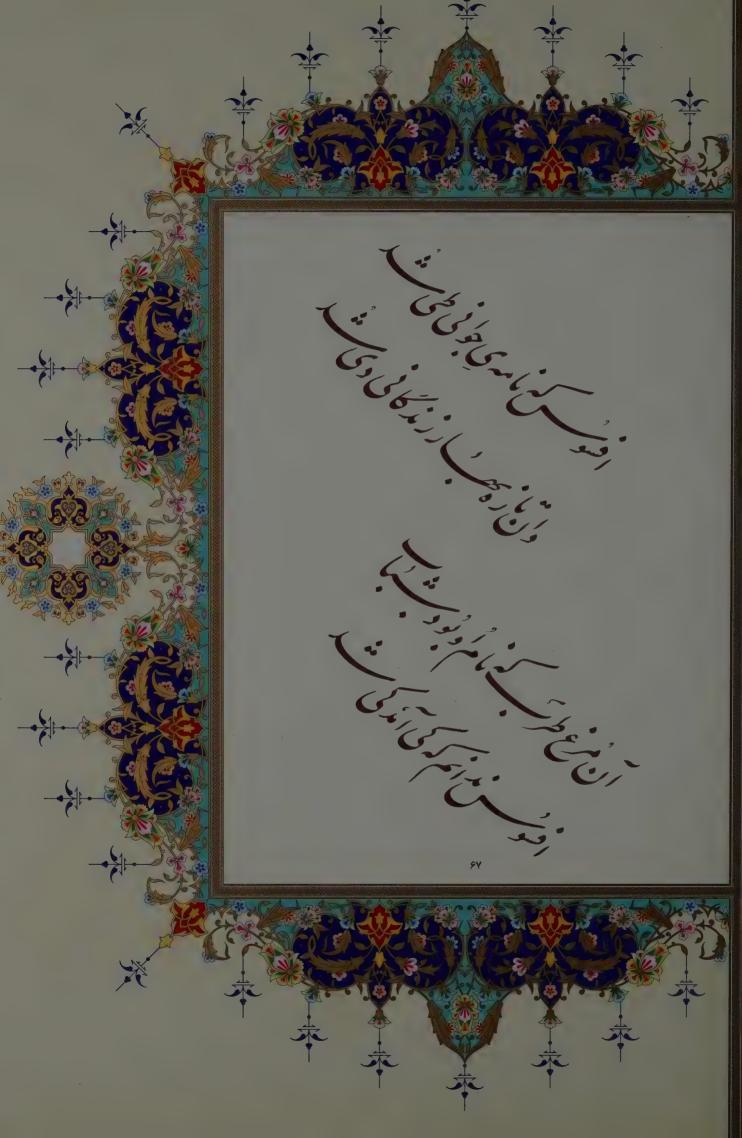


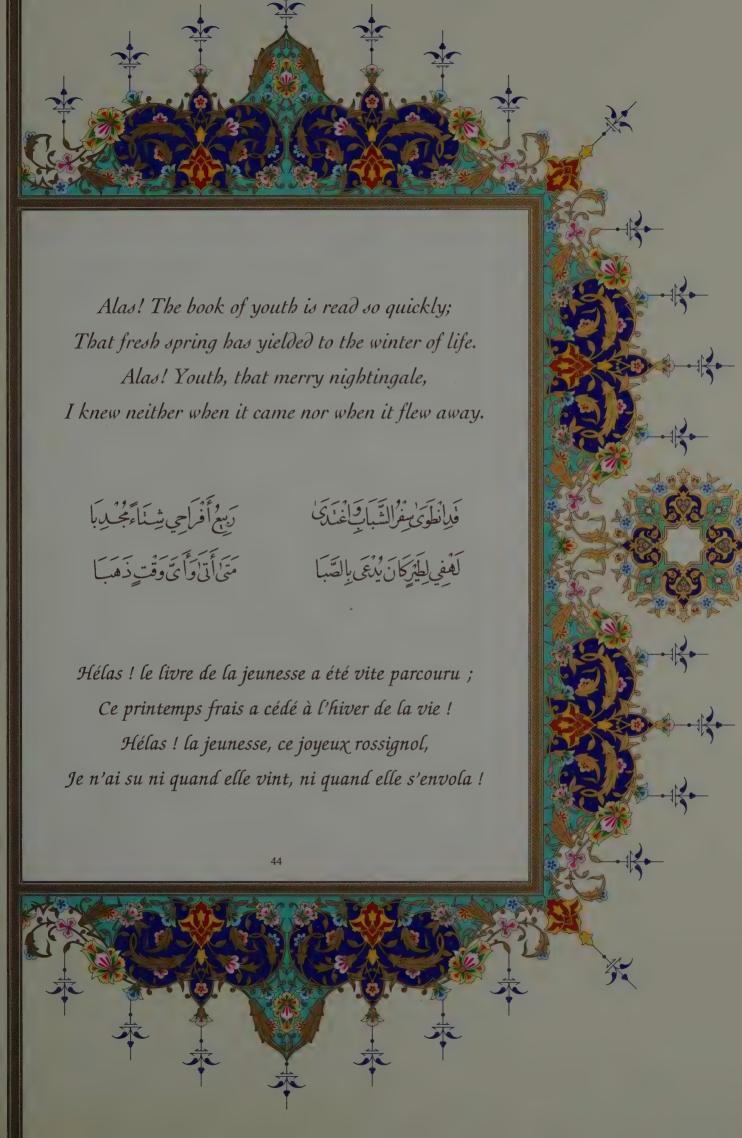


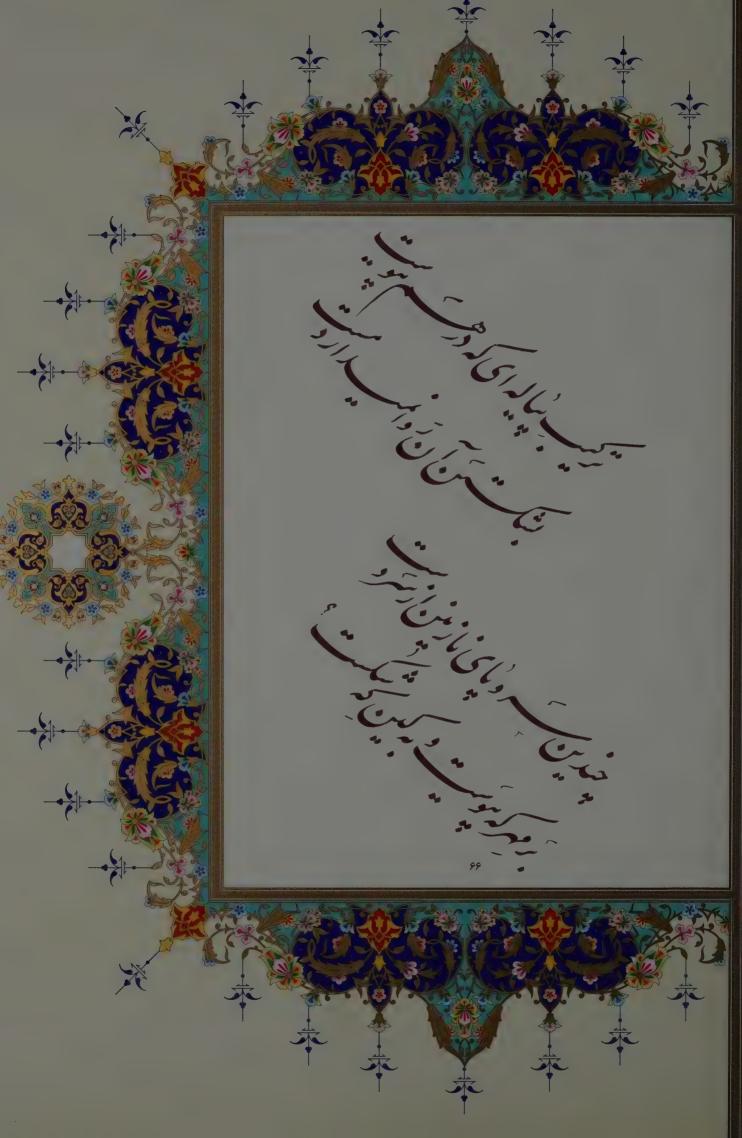


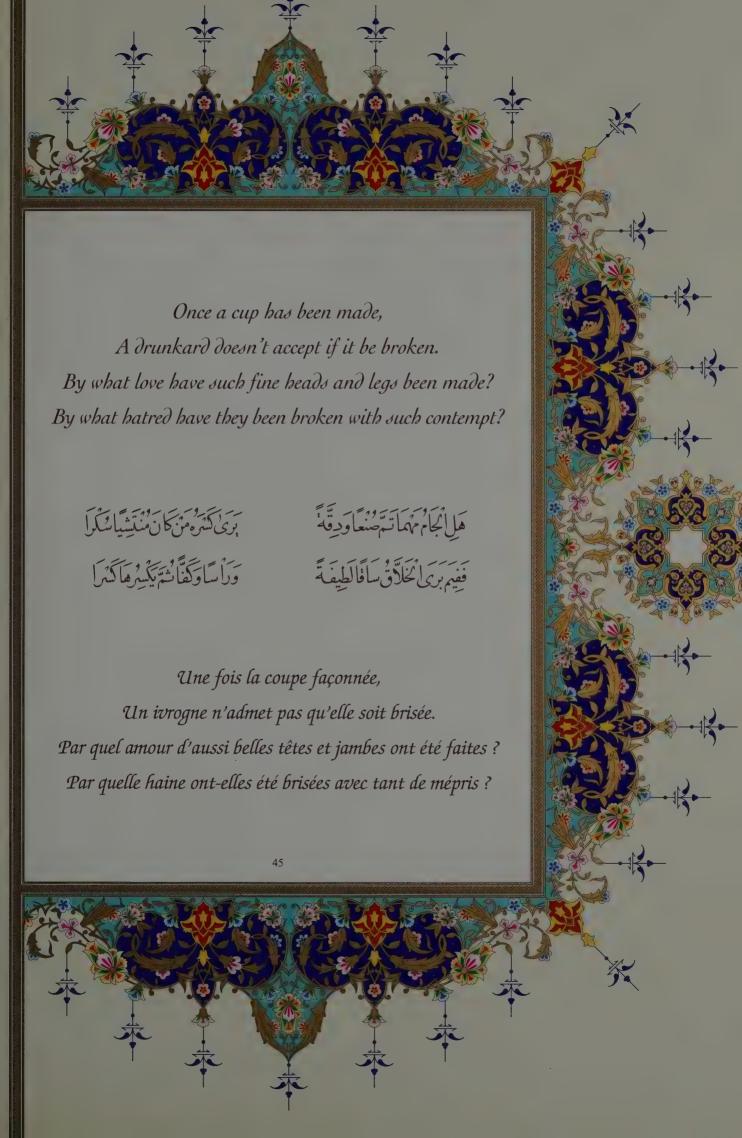


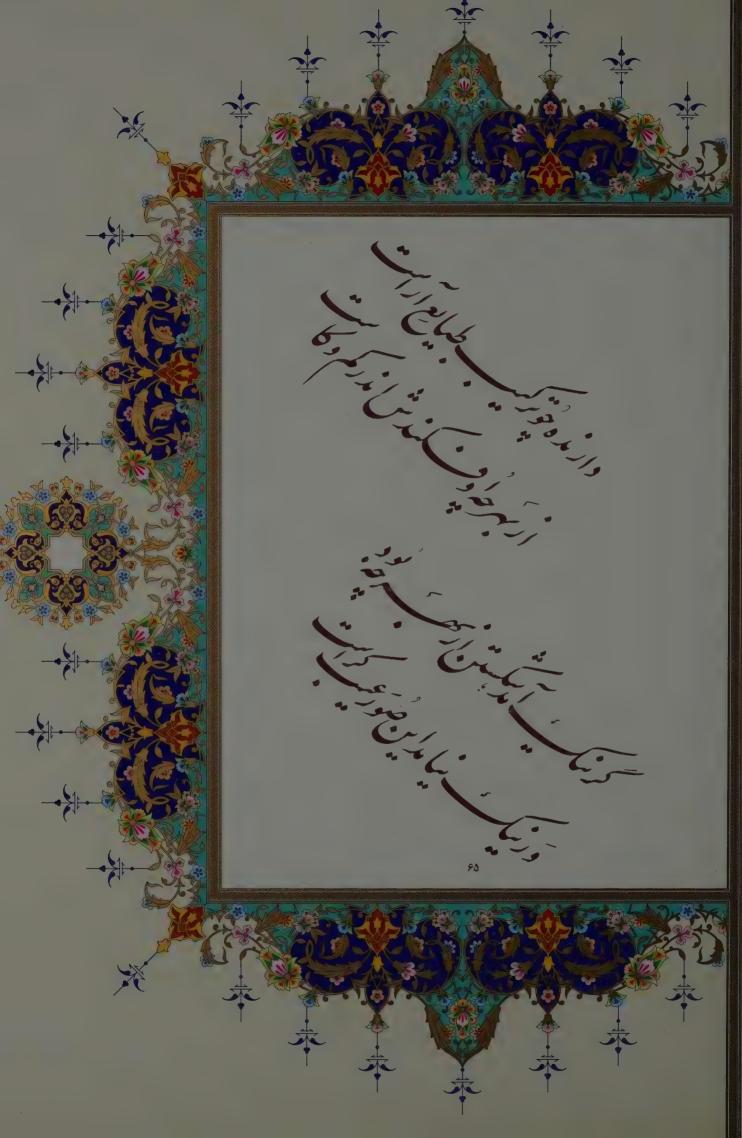


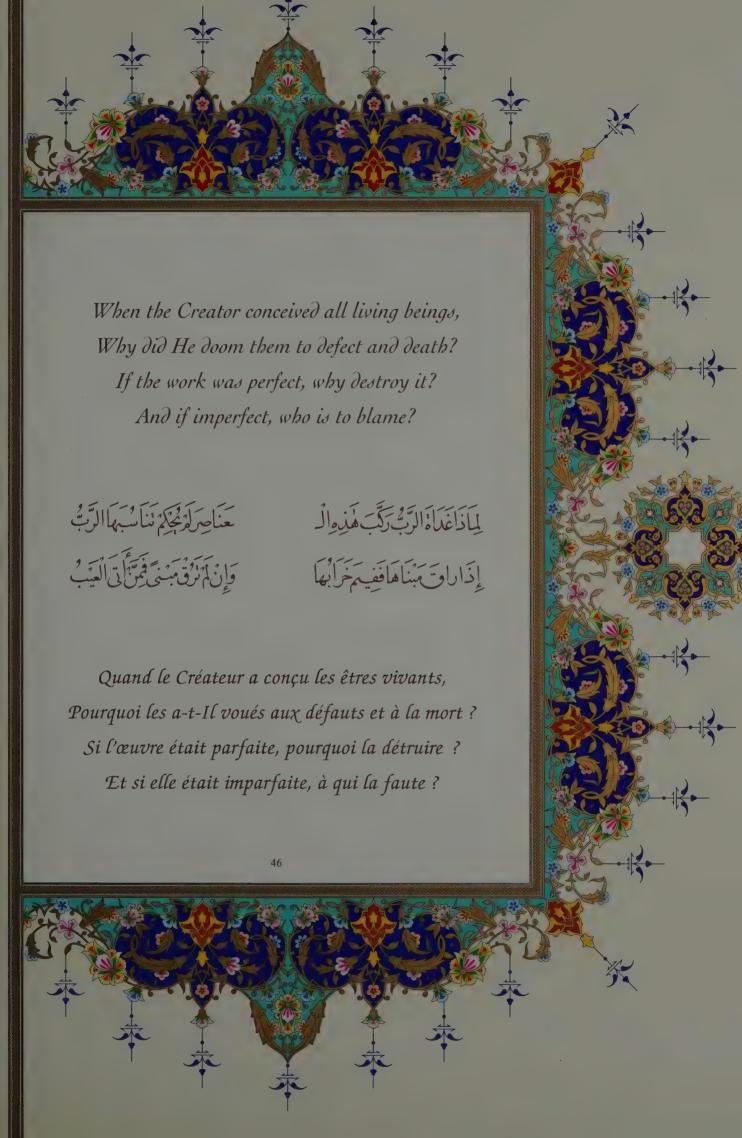


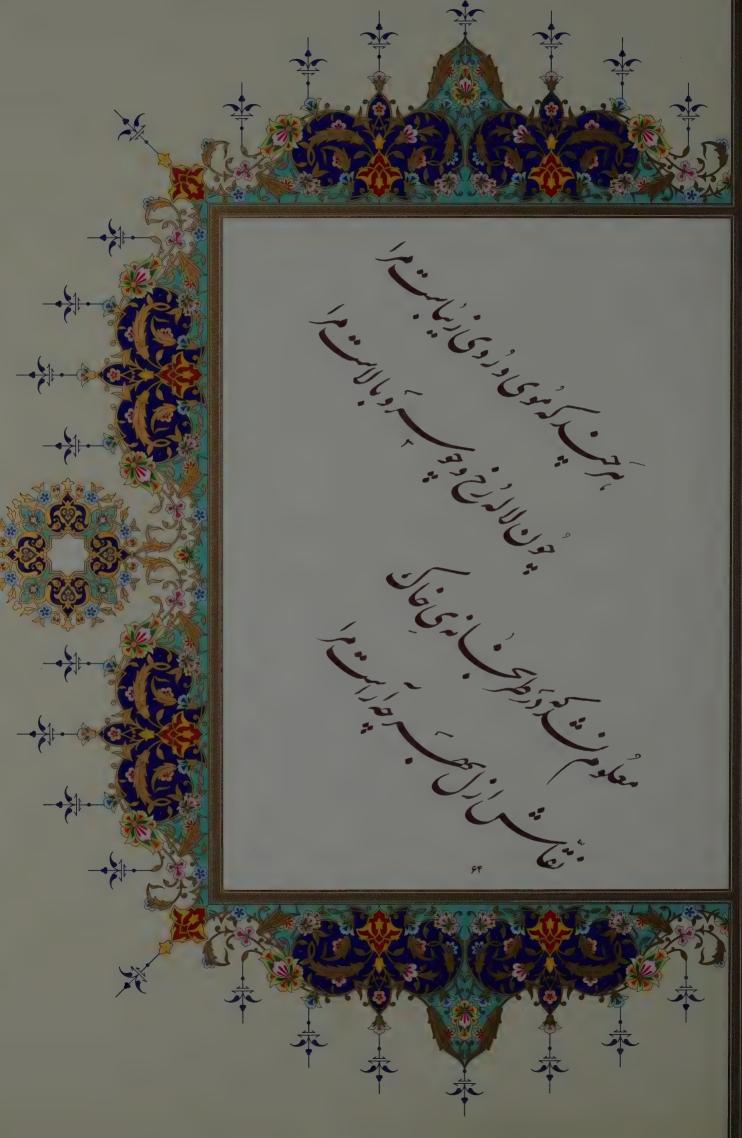


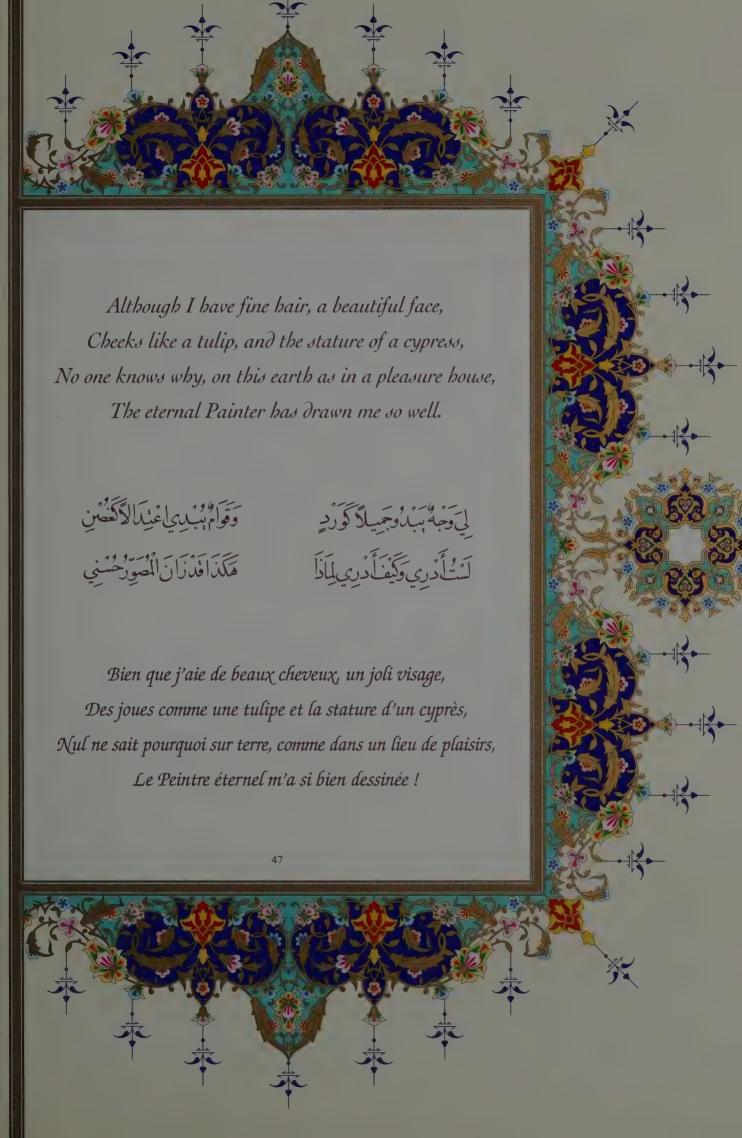










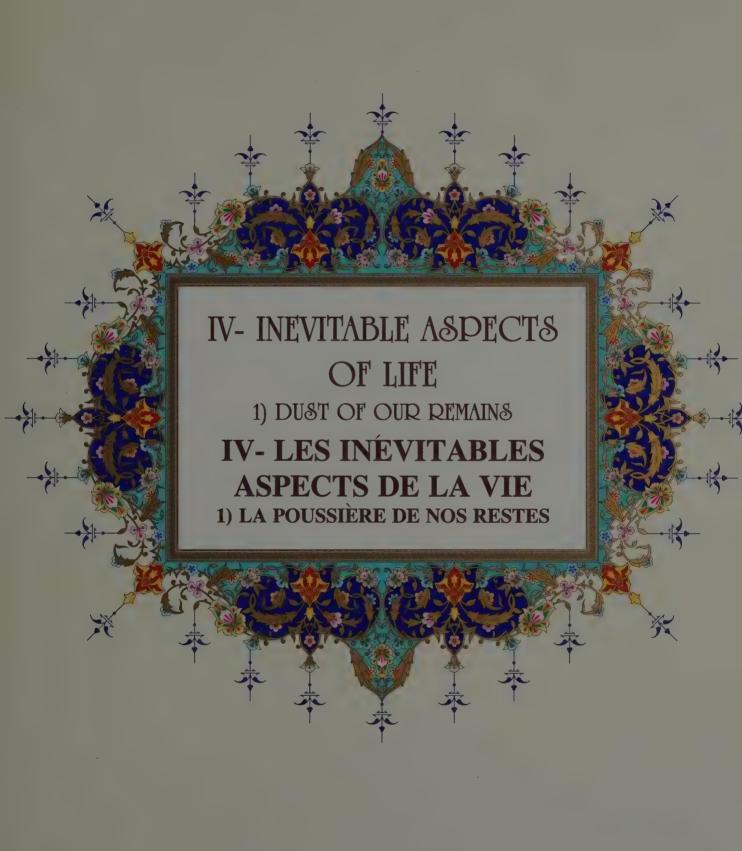






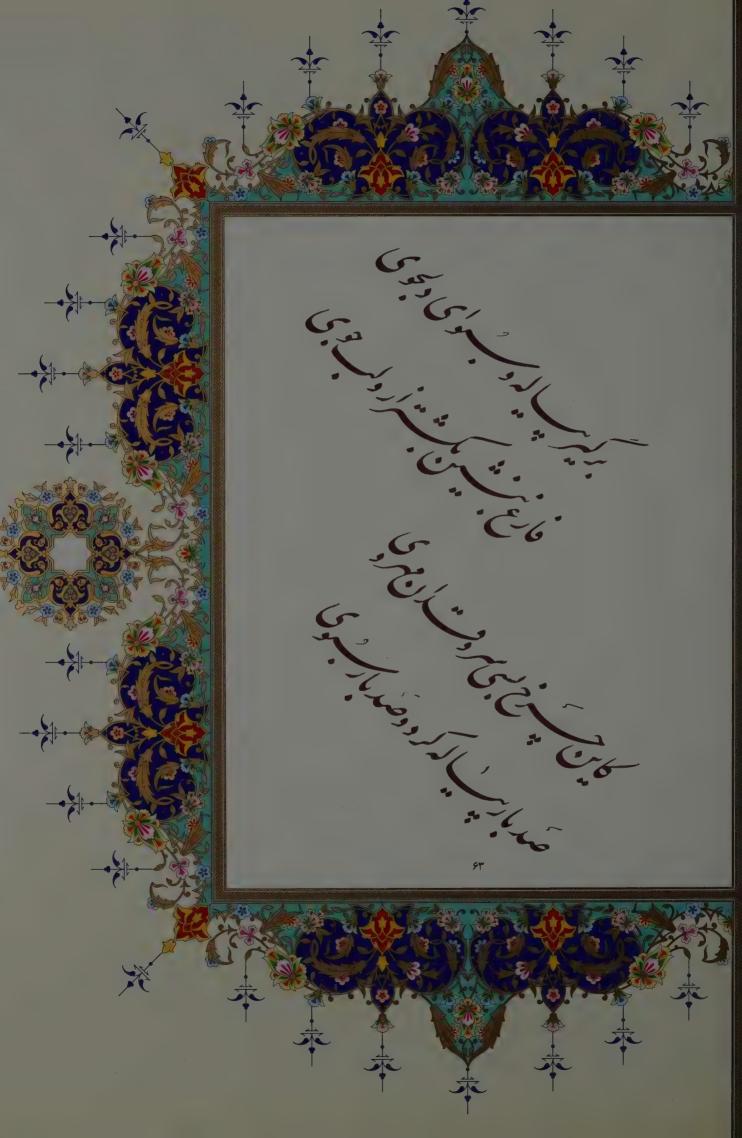


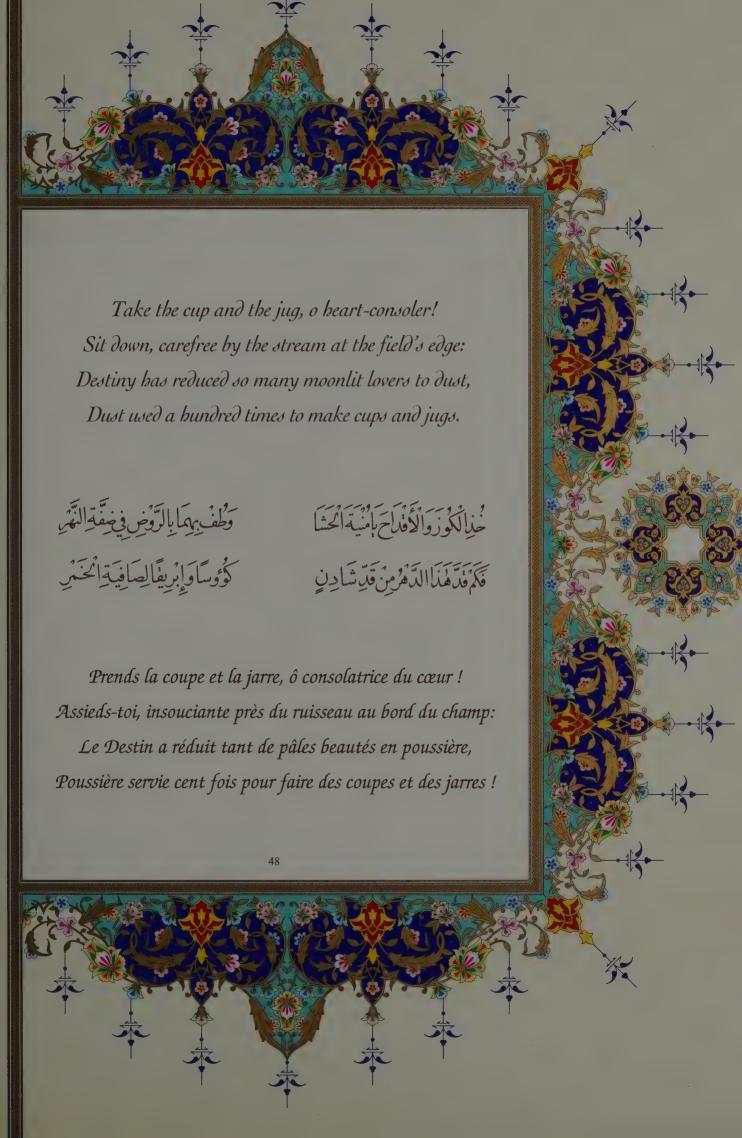
الفصل الثالث: التساولات

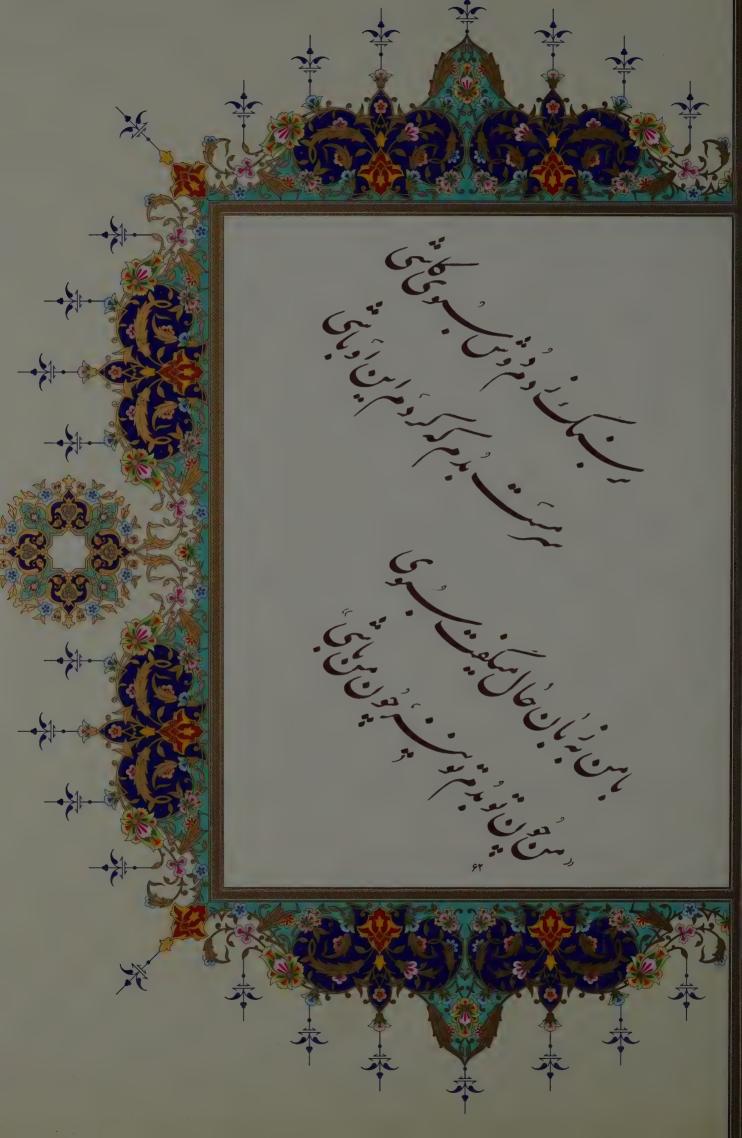


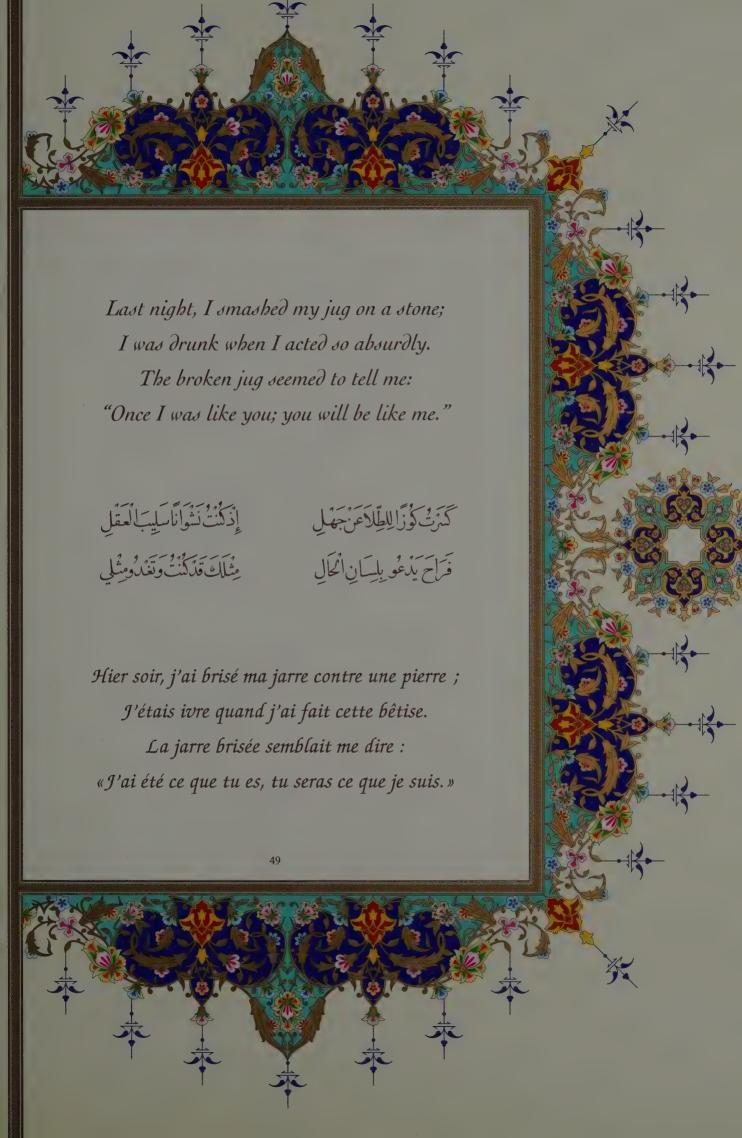


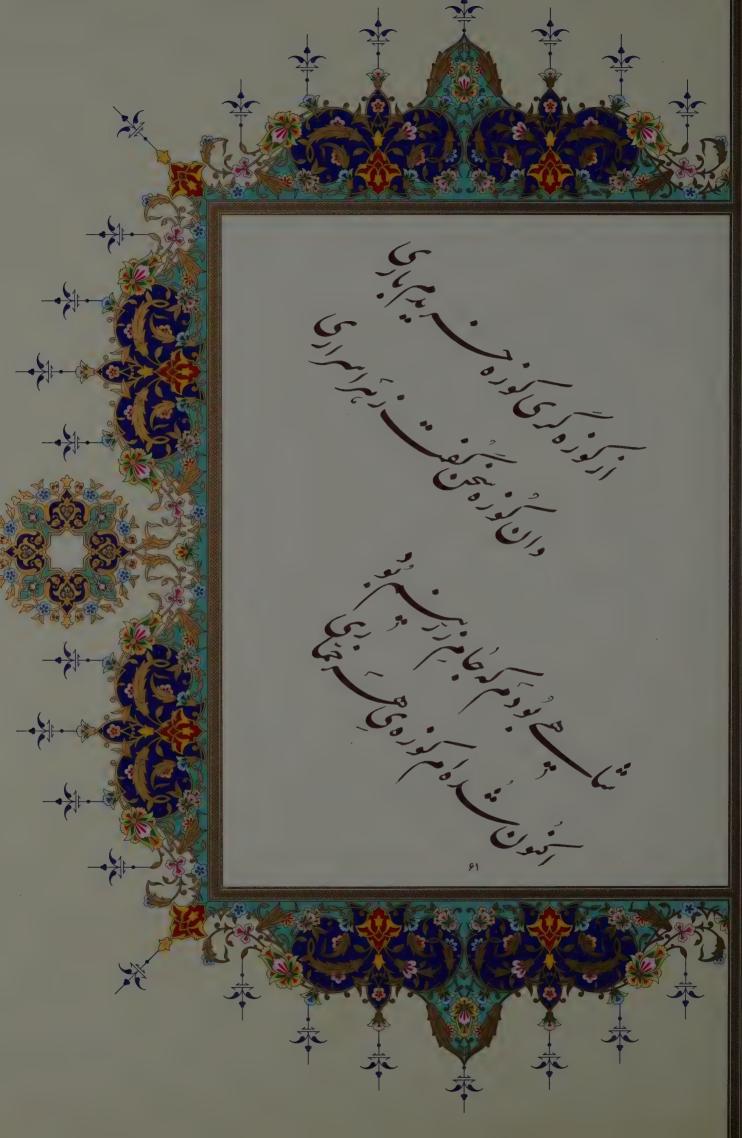


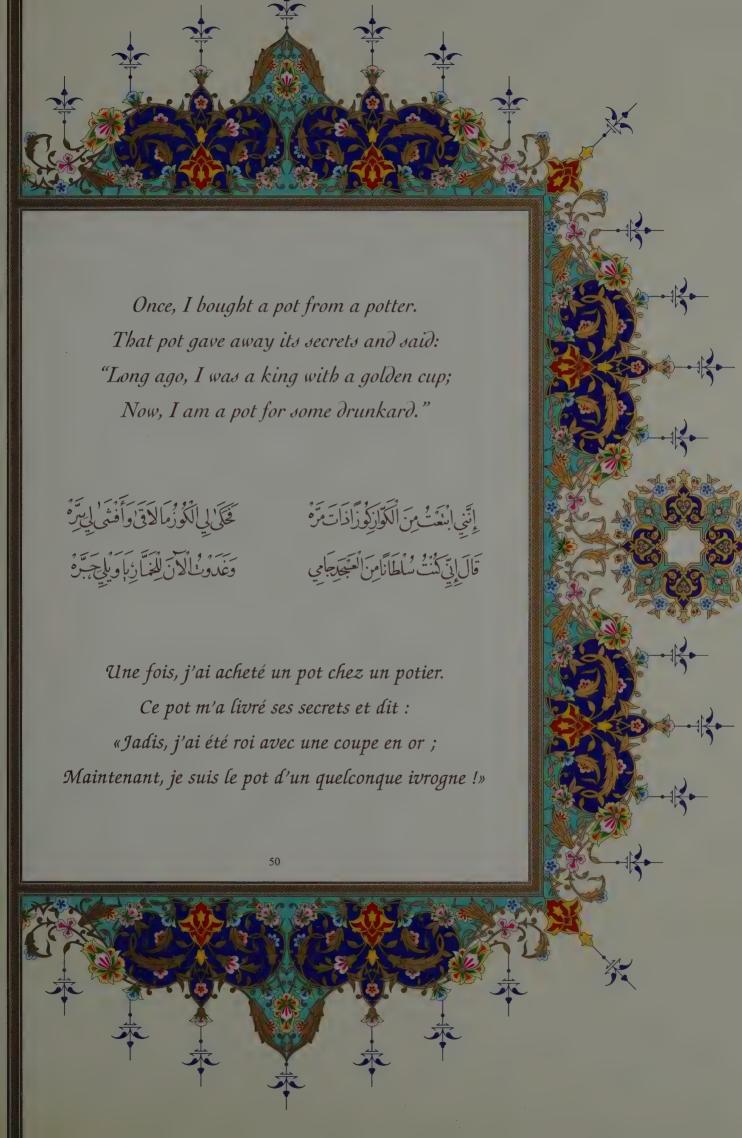


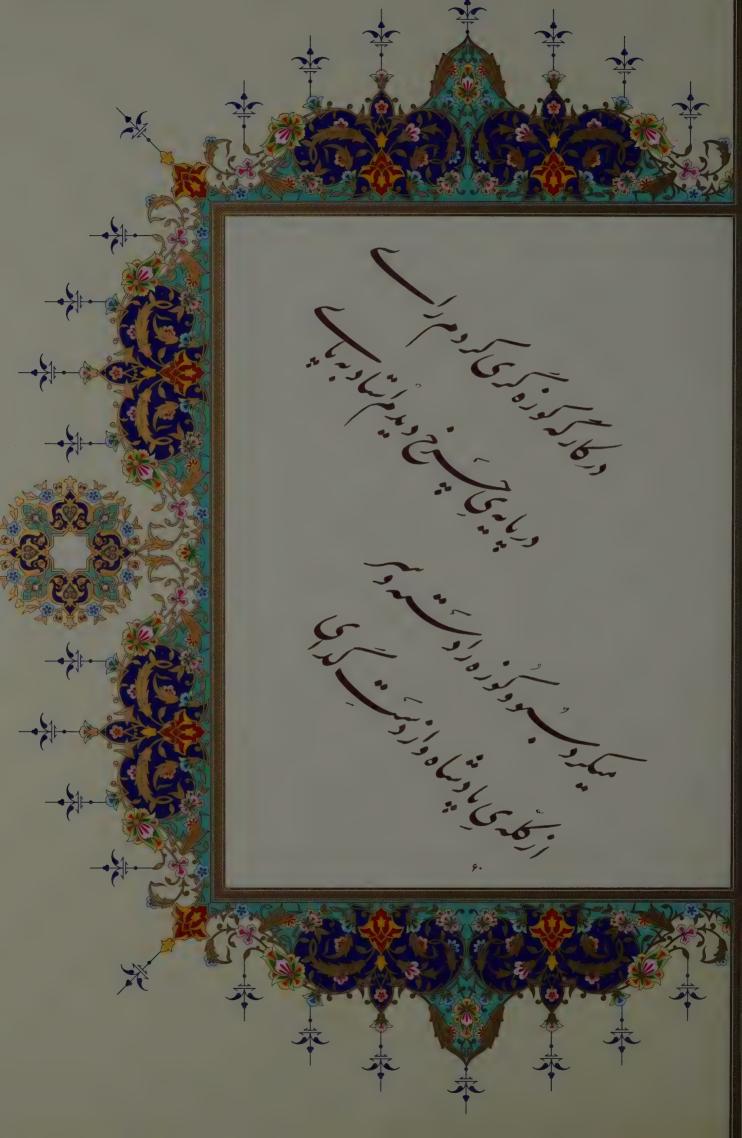


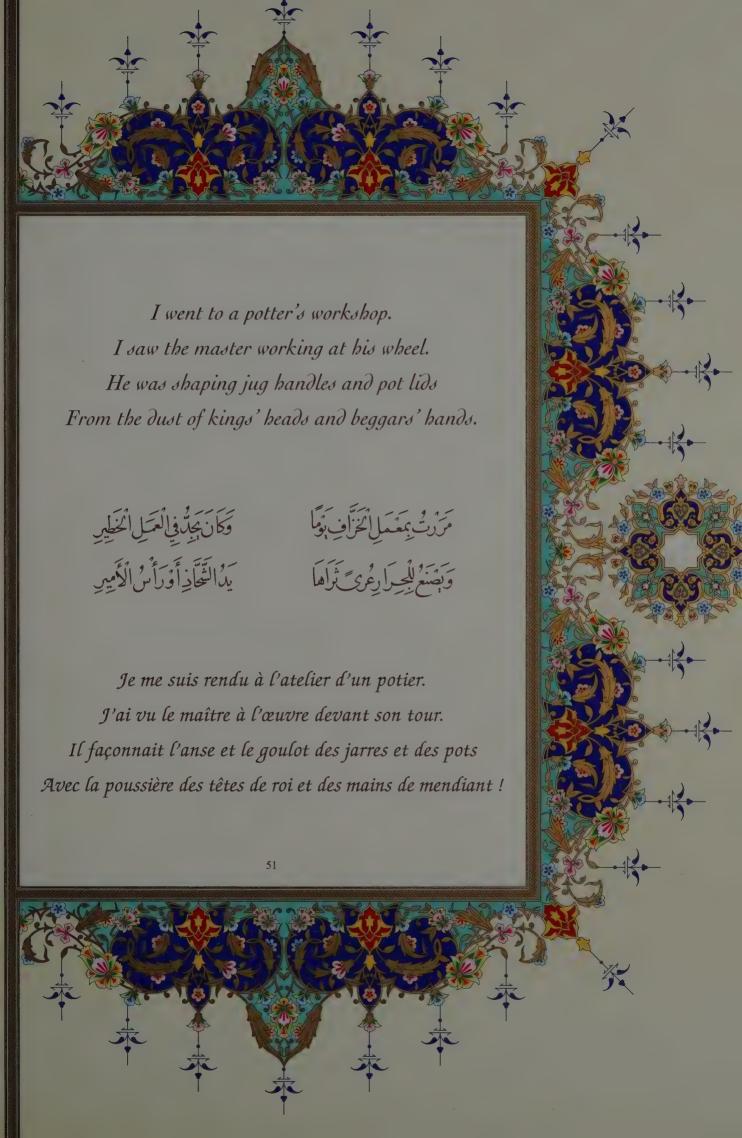


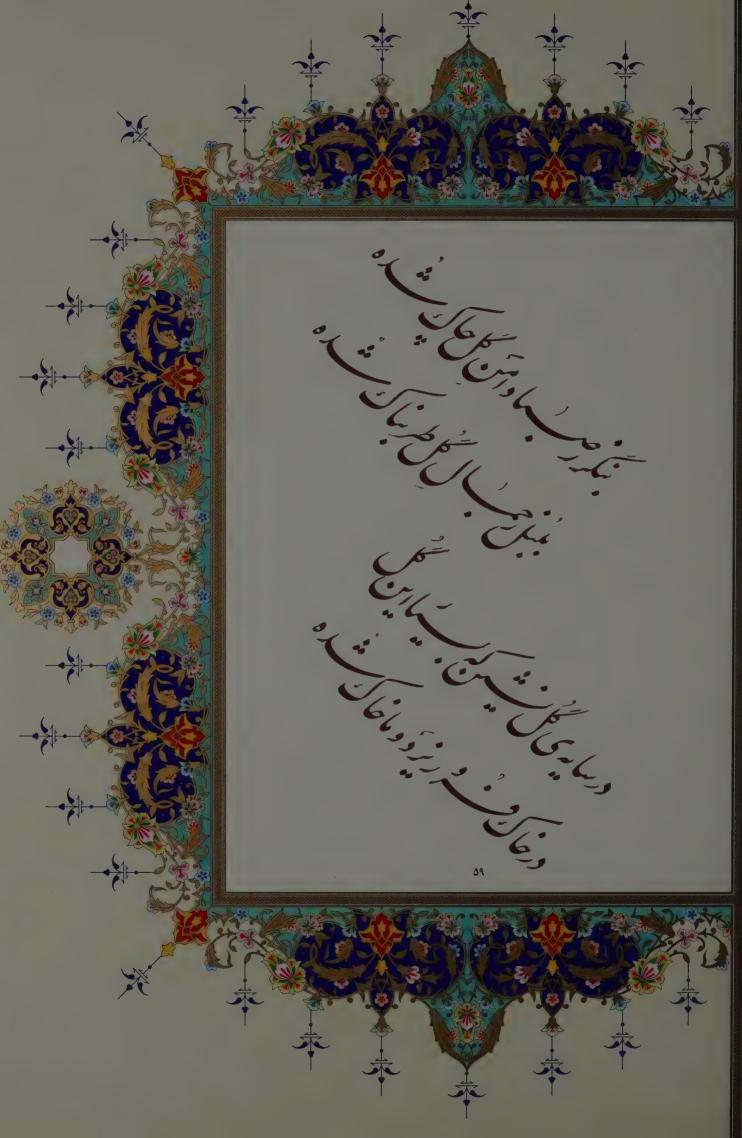


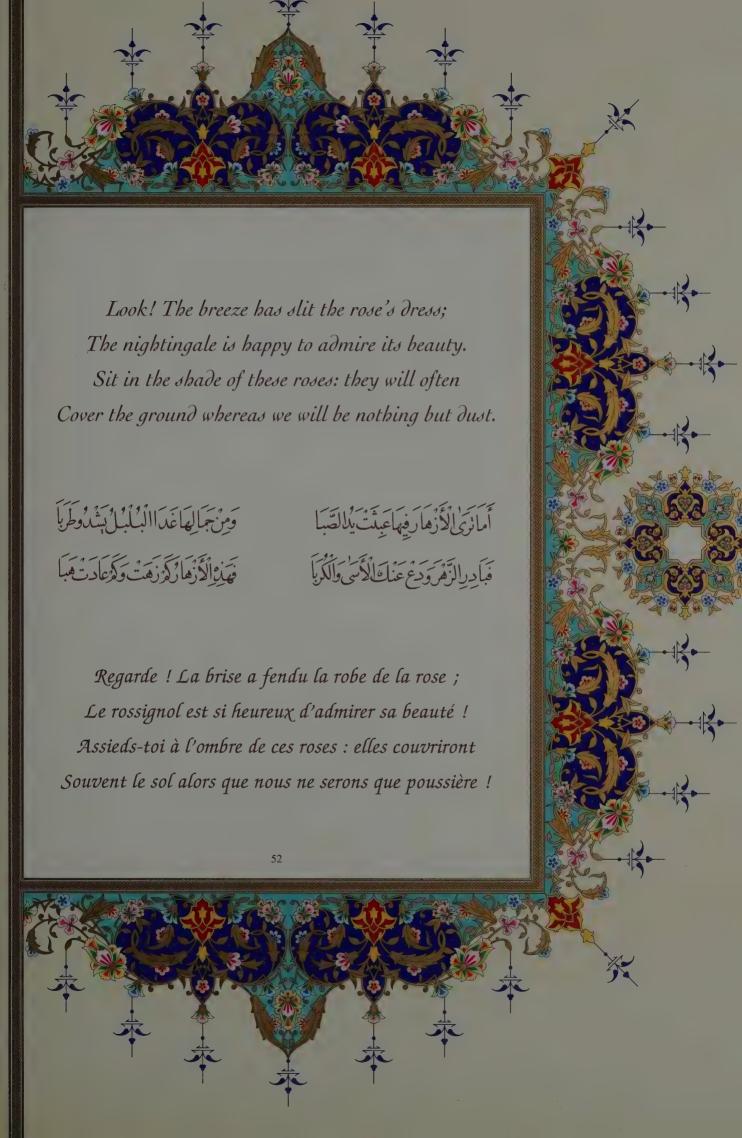


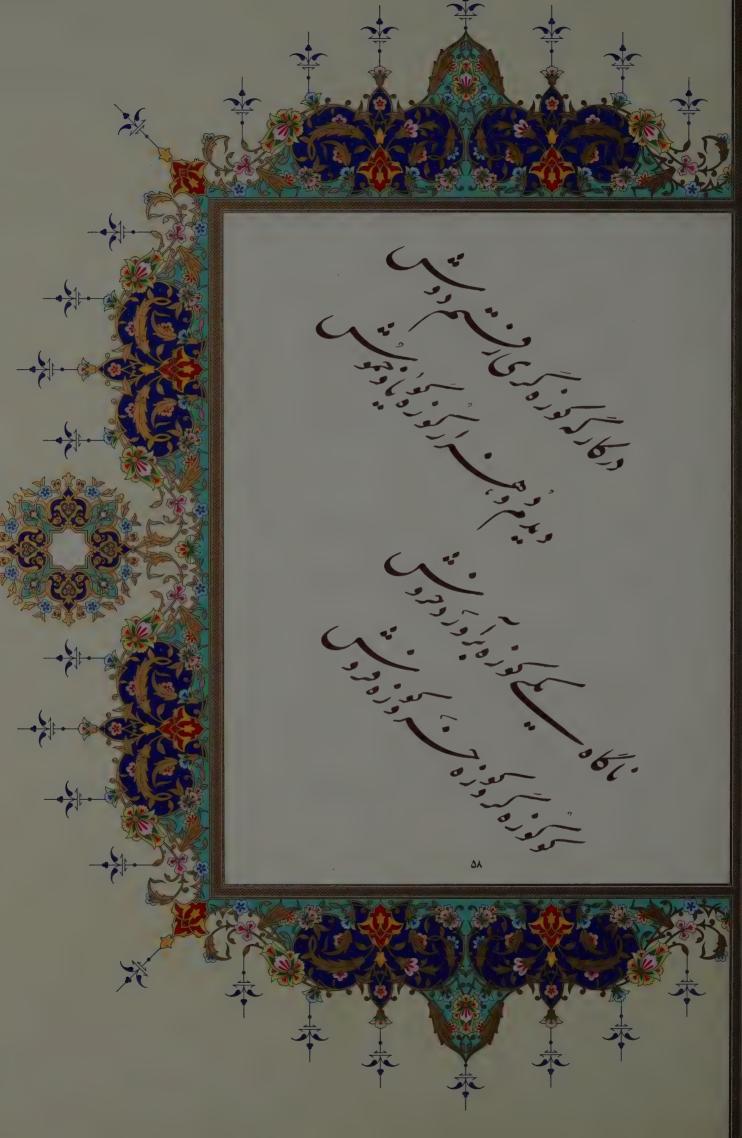


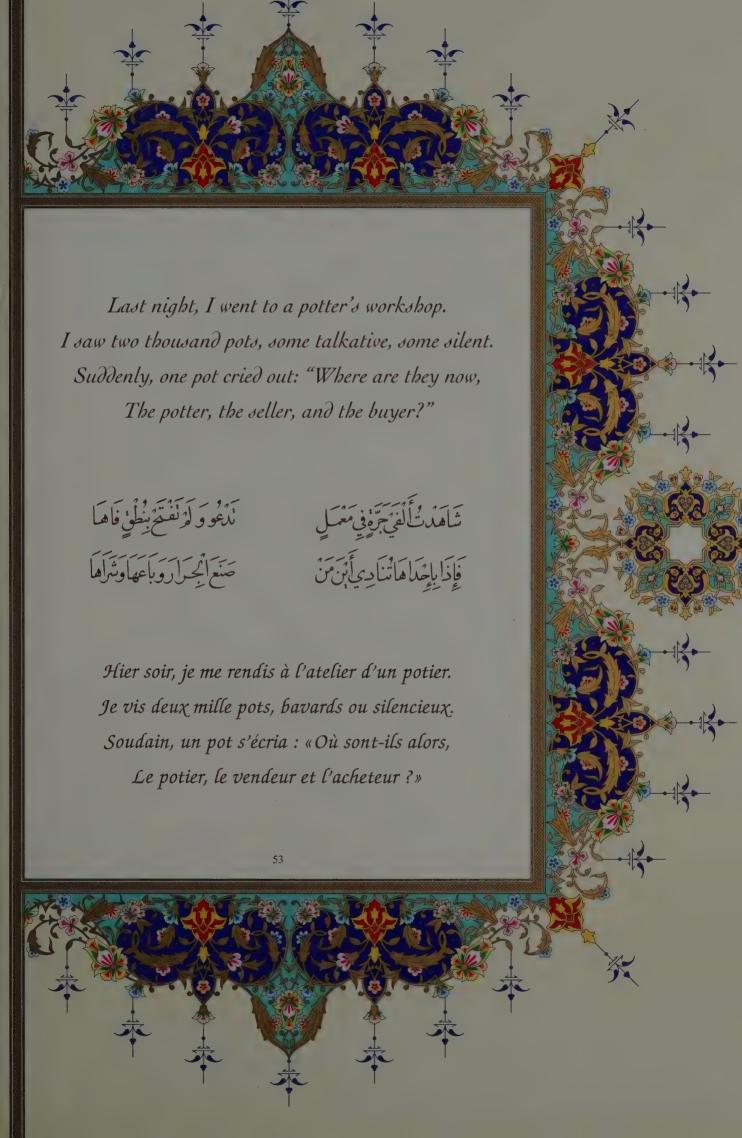


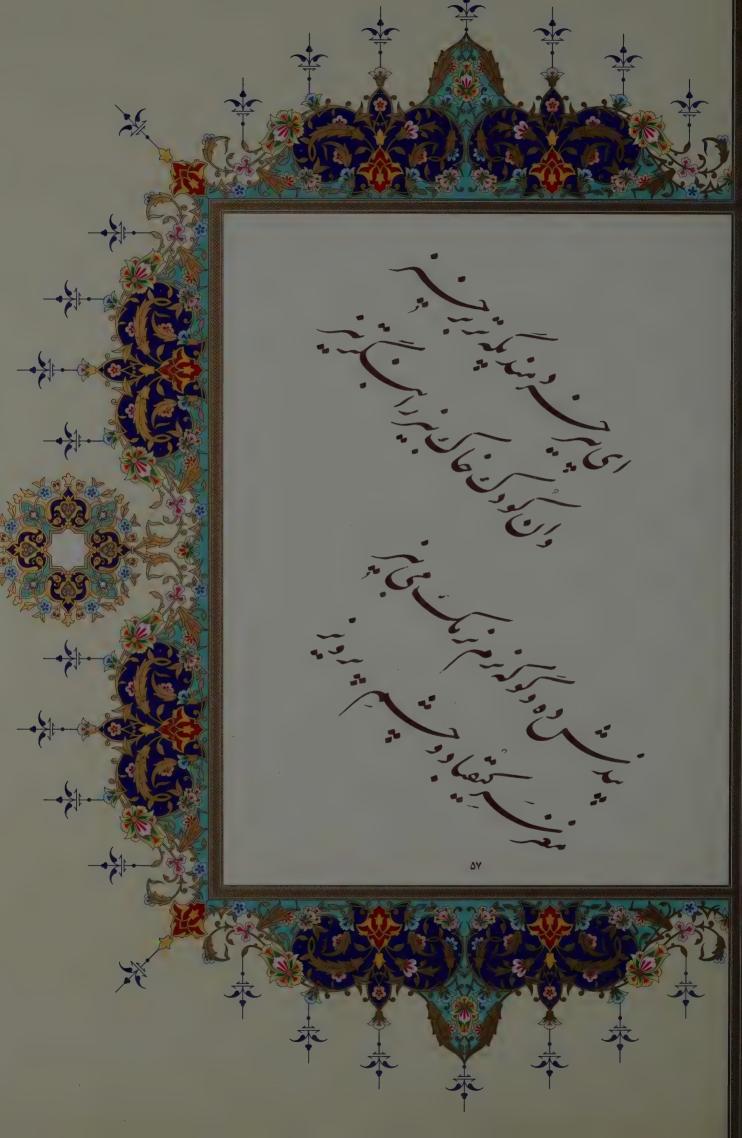


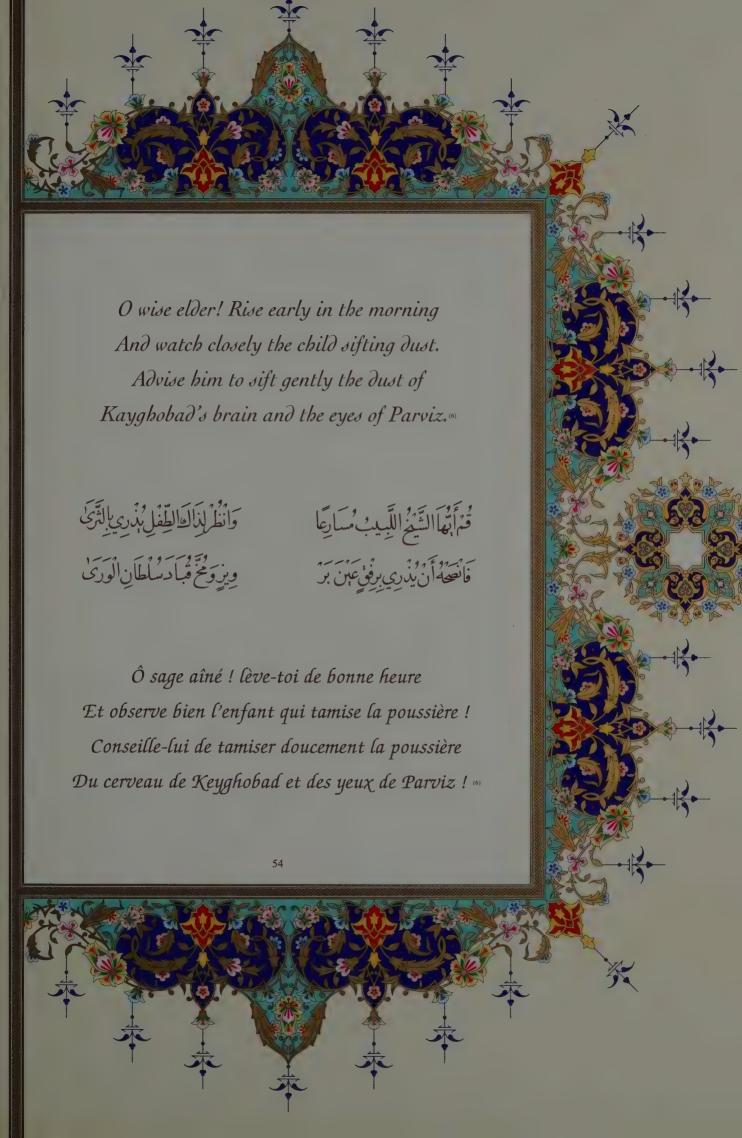


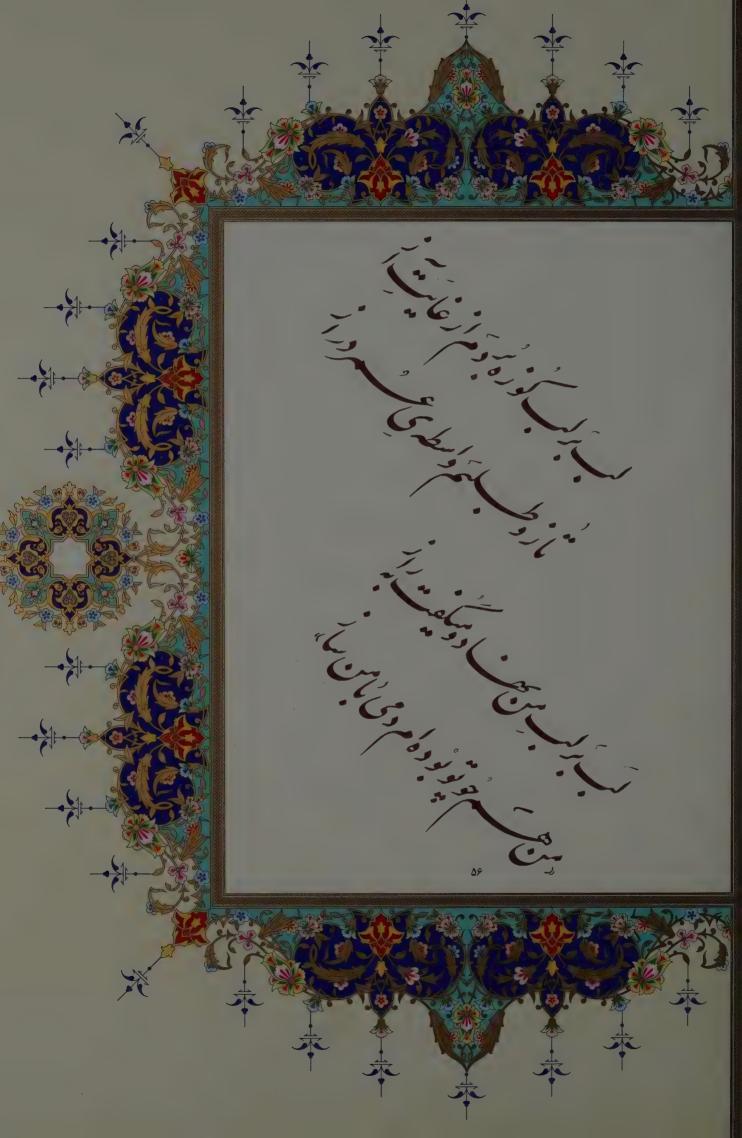


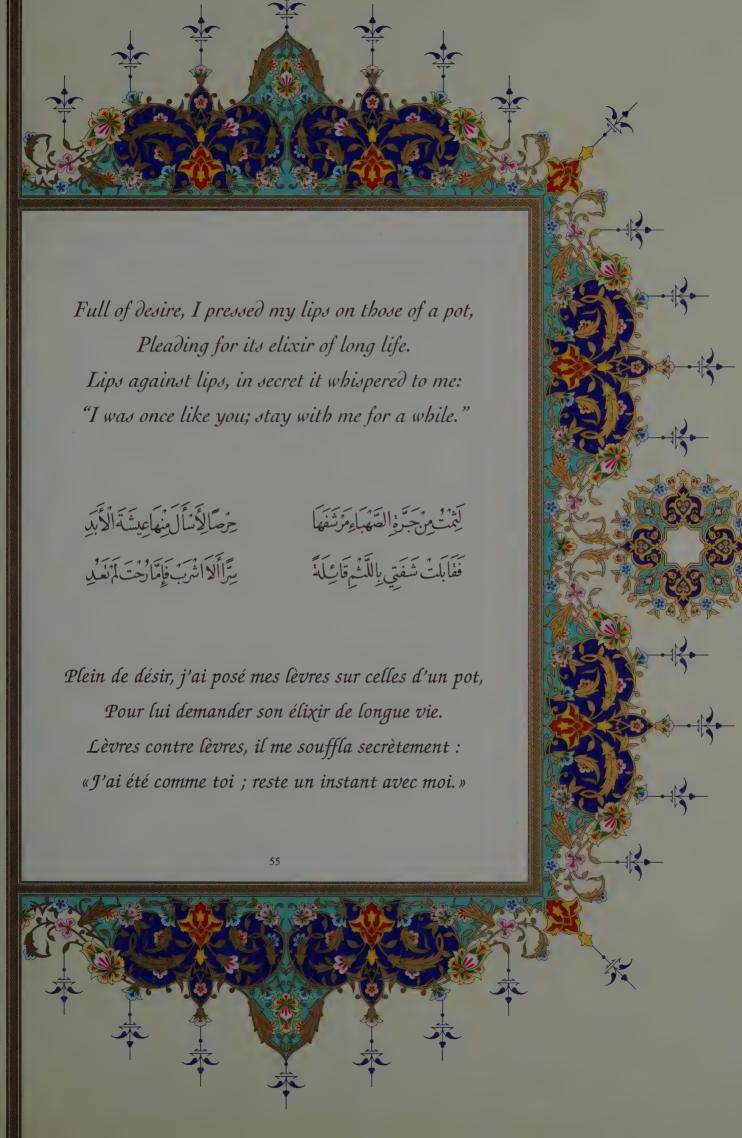


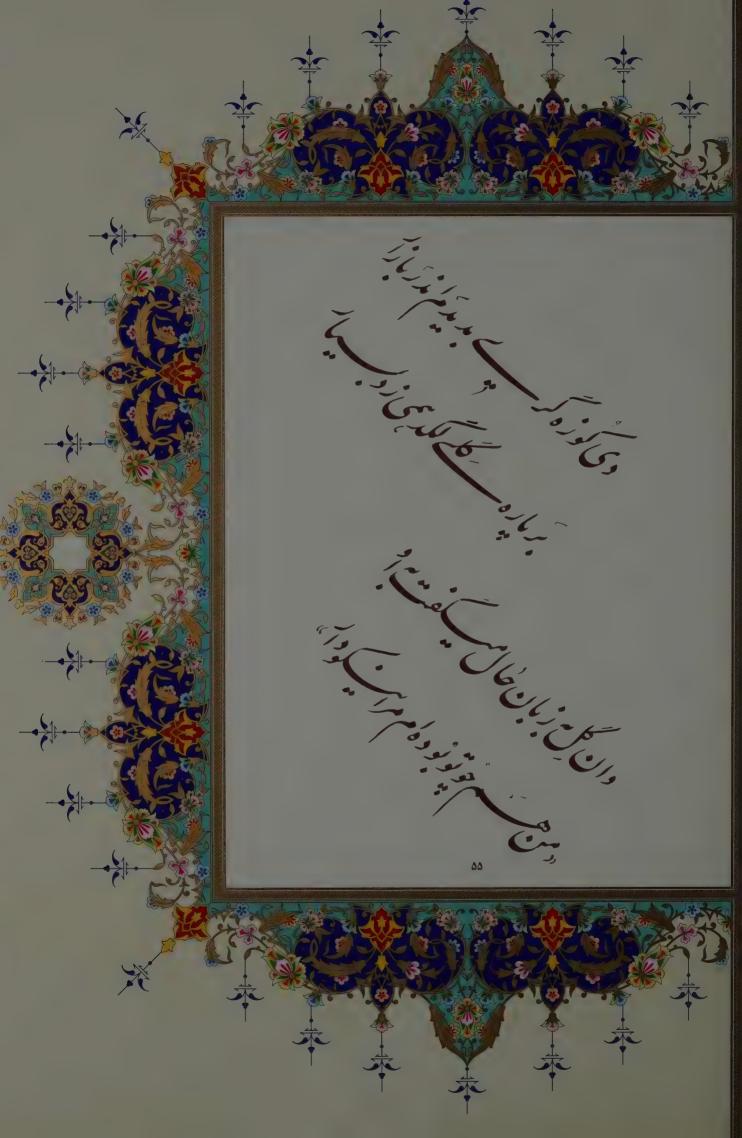


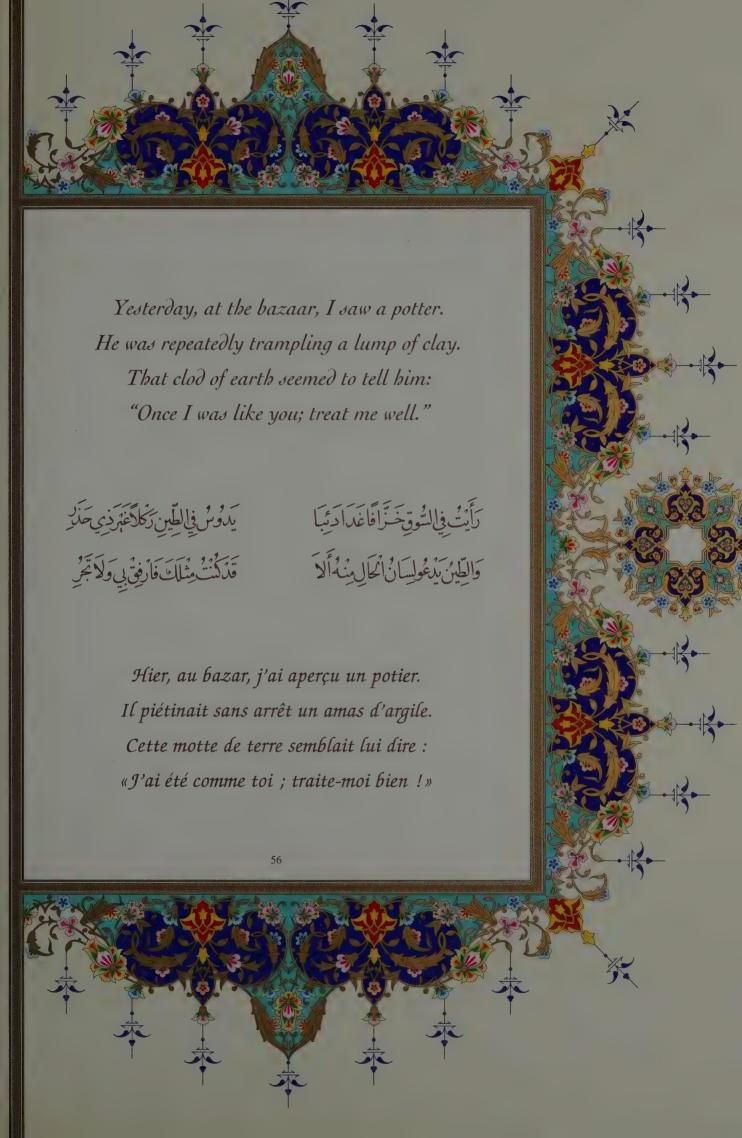


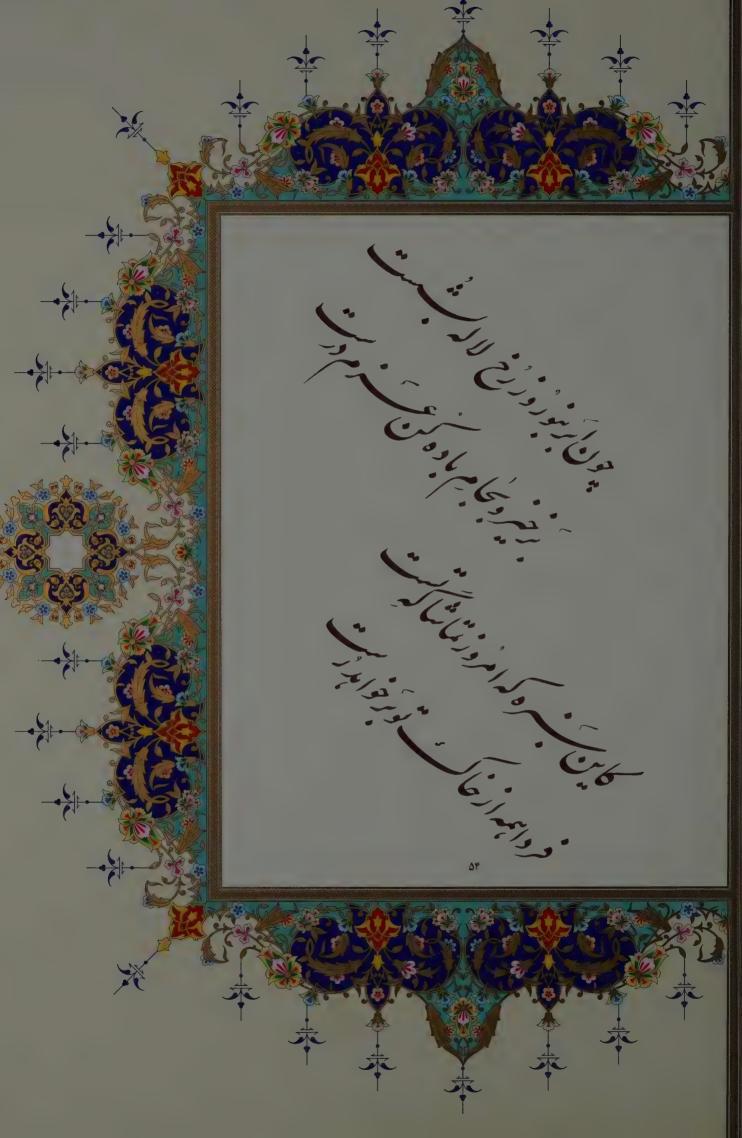


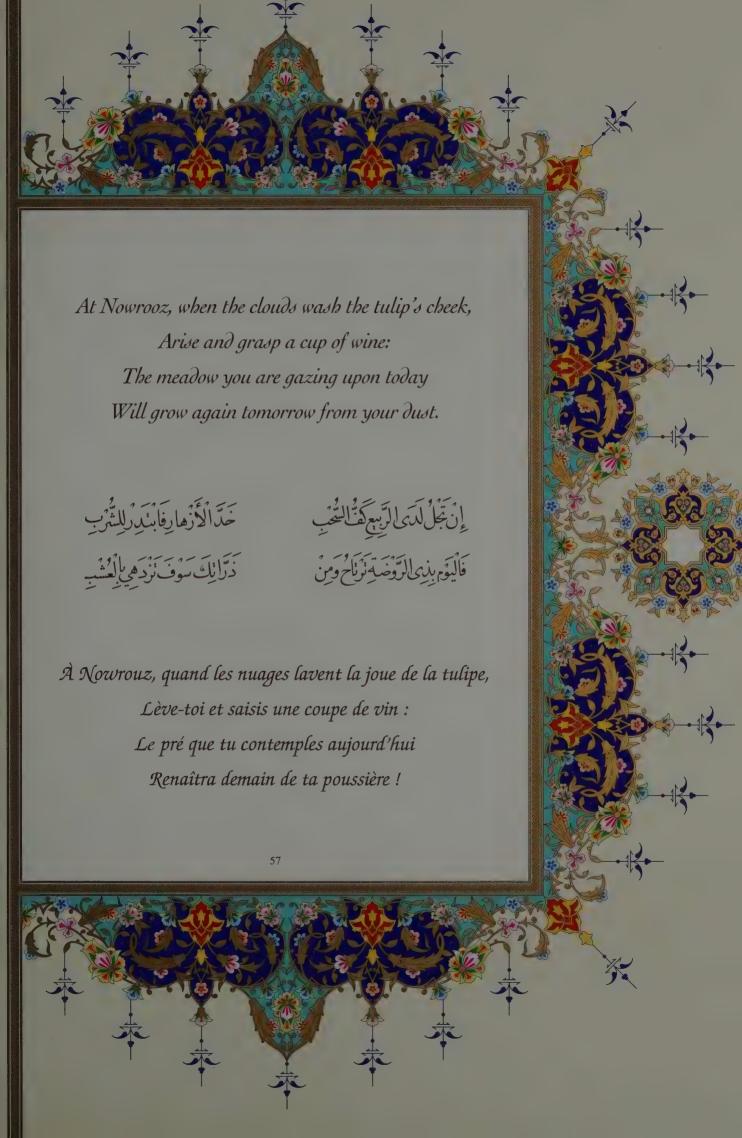


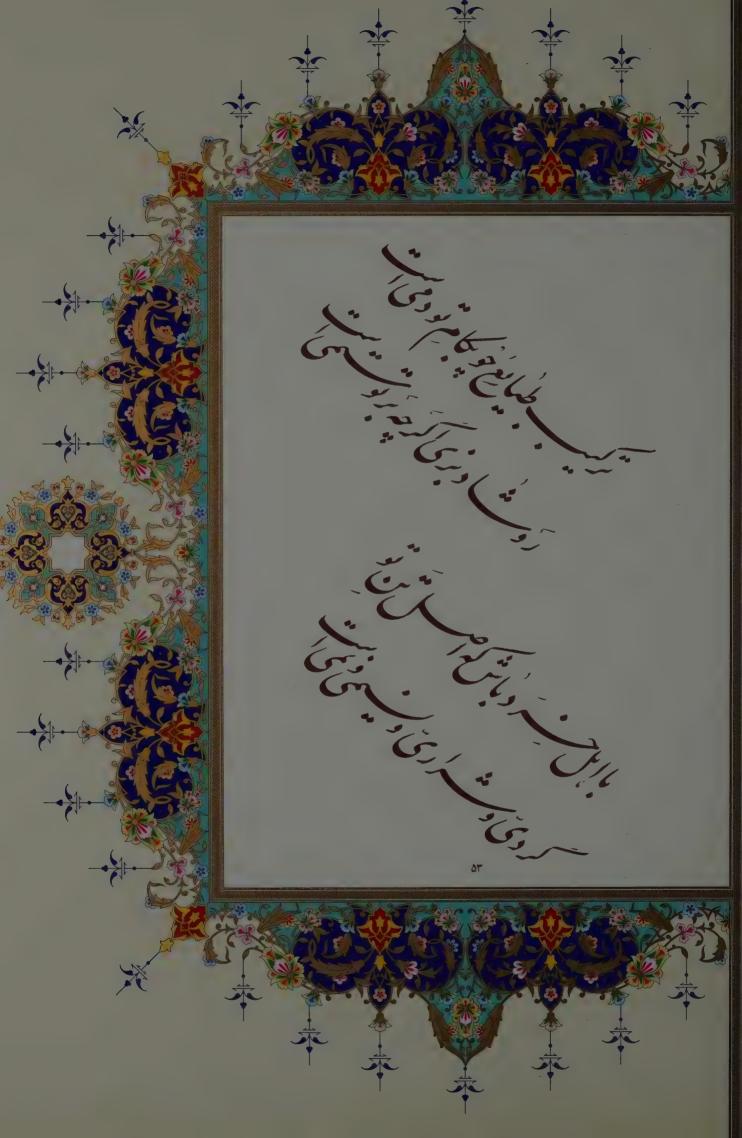


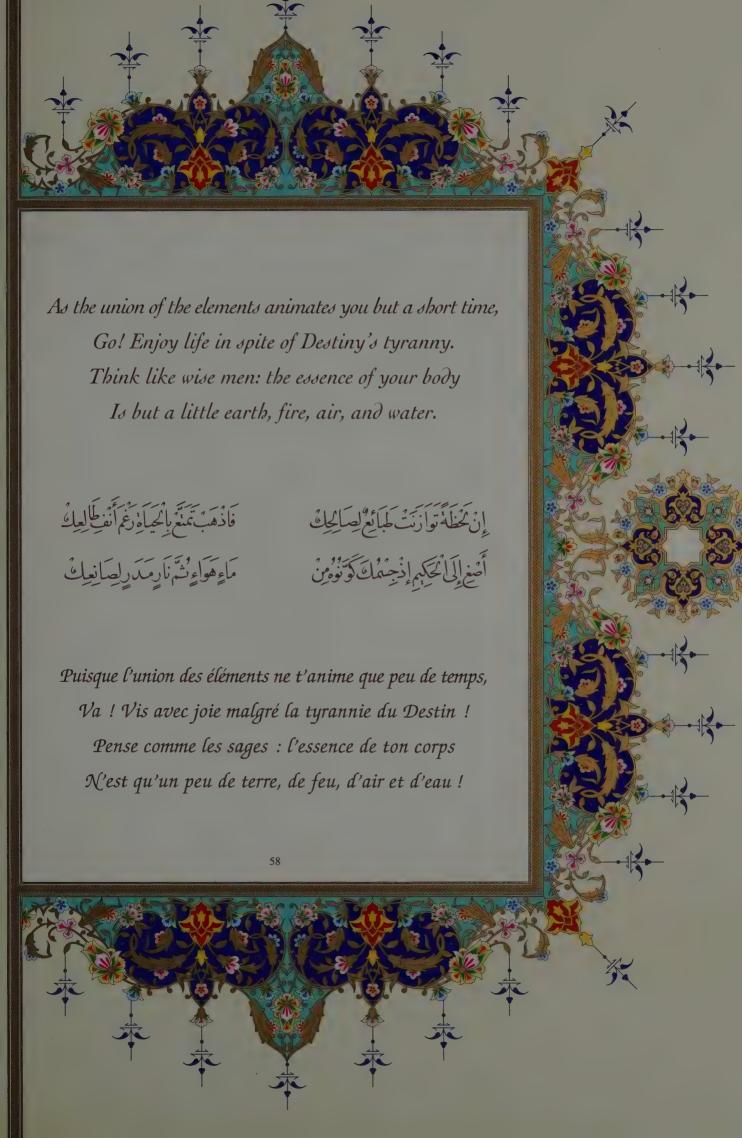


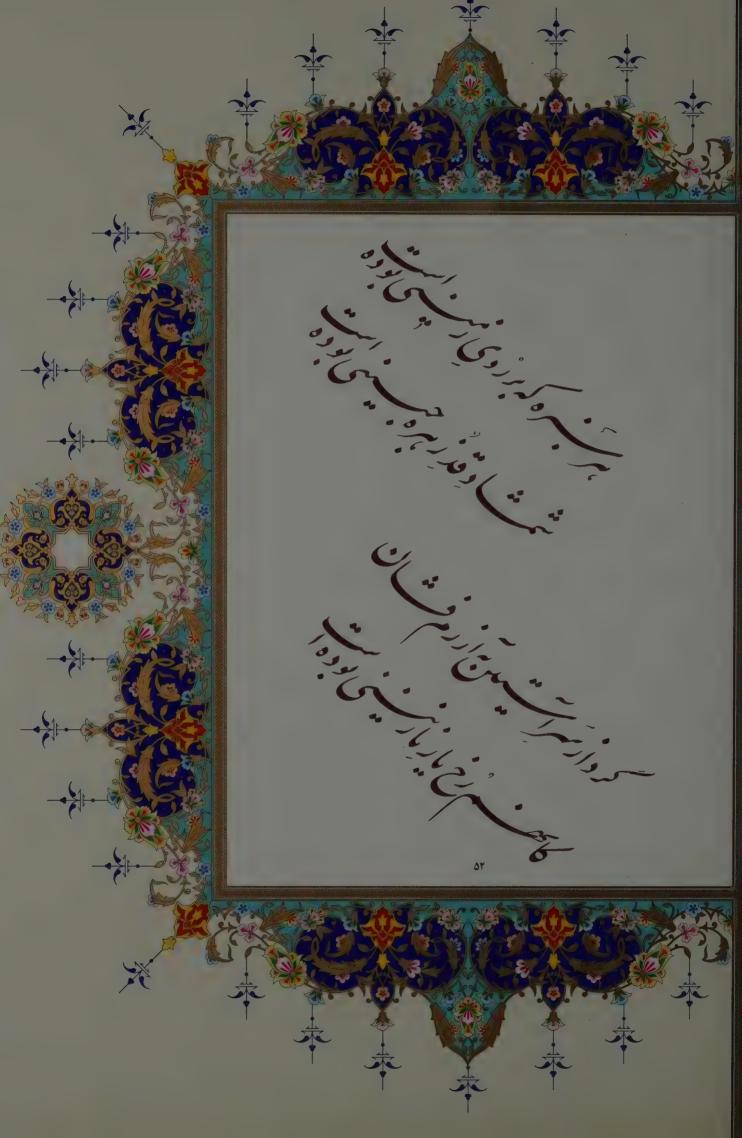


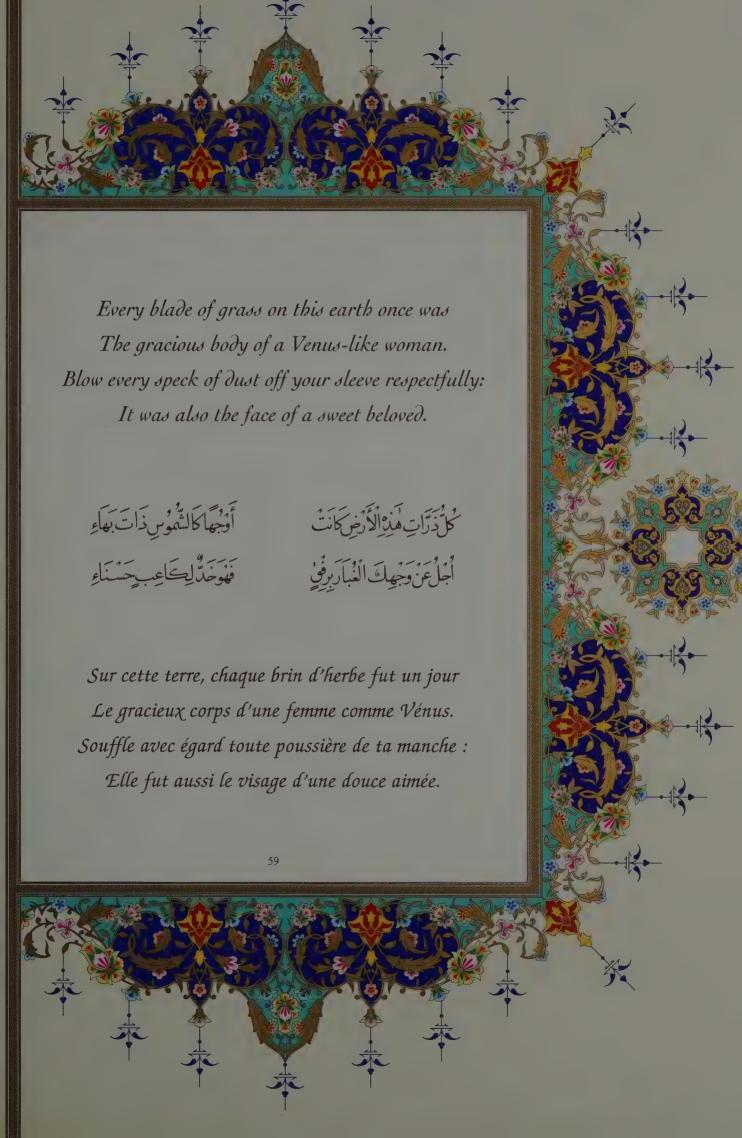


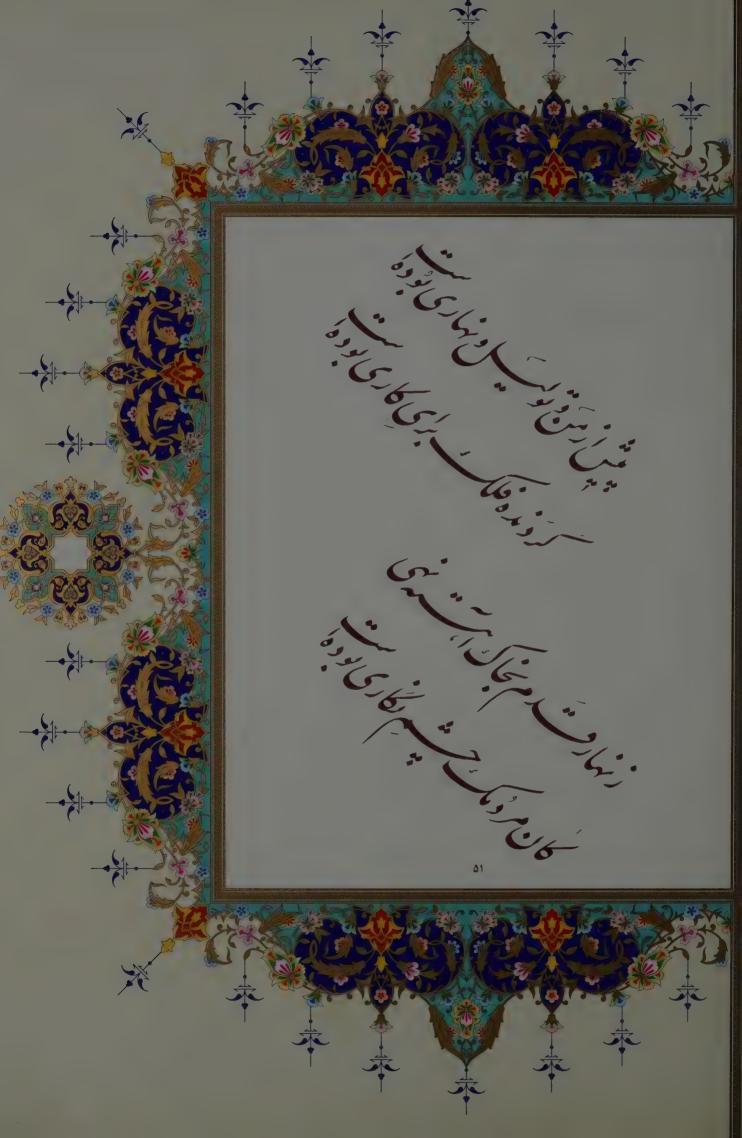


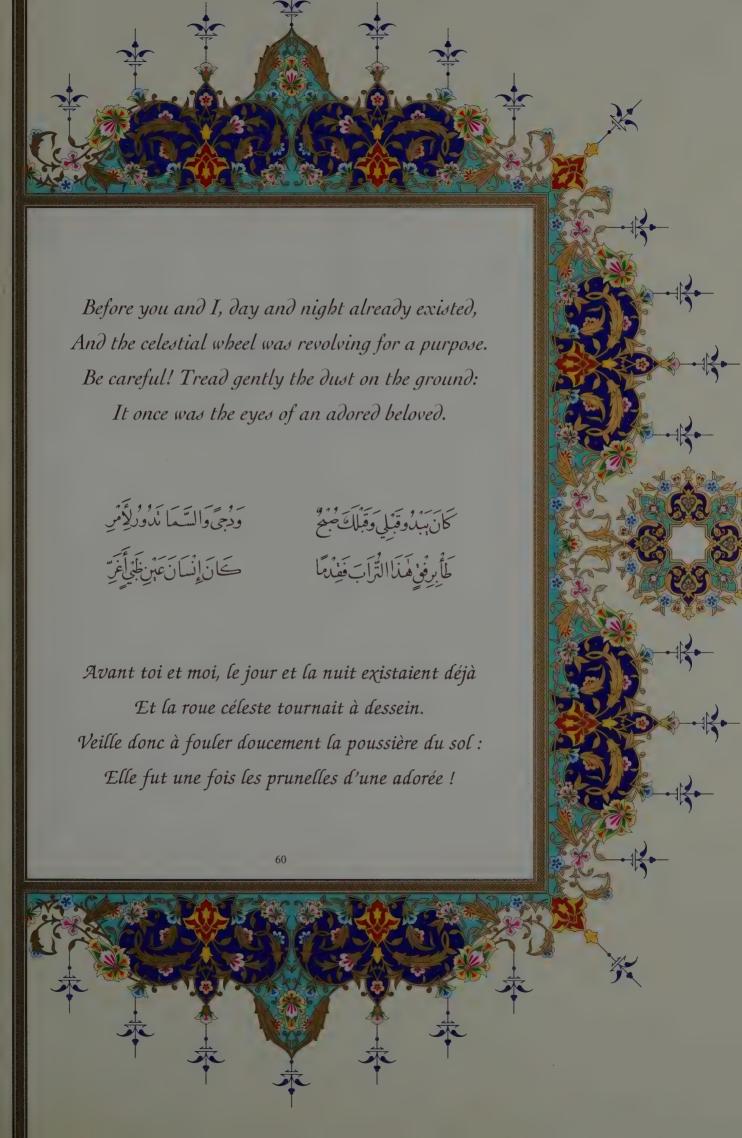


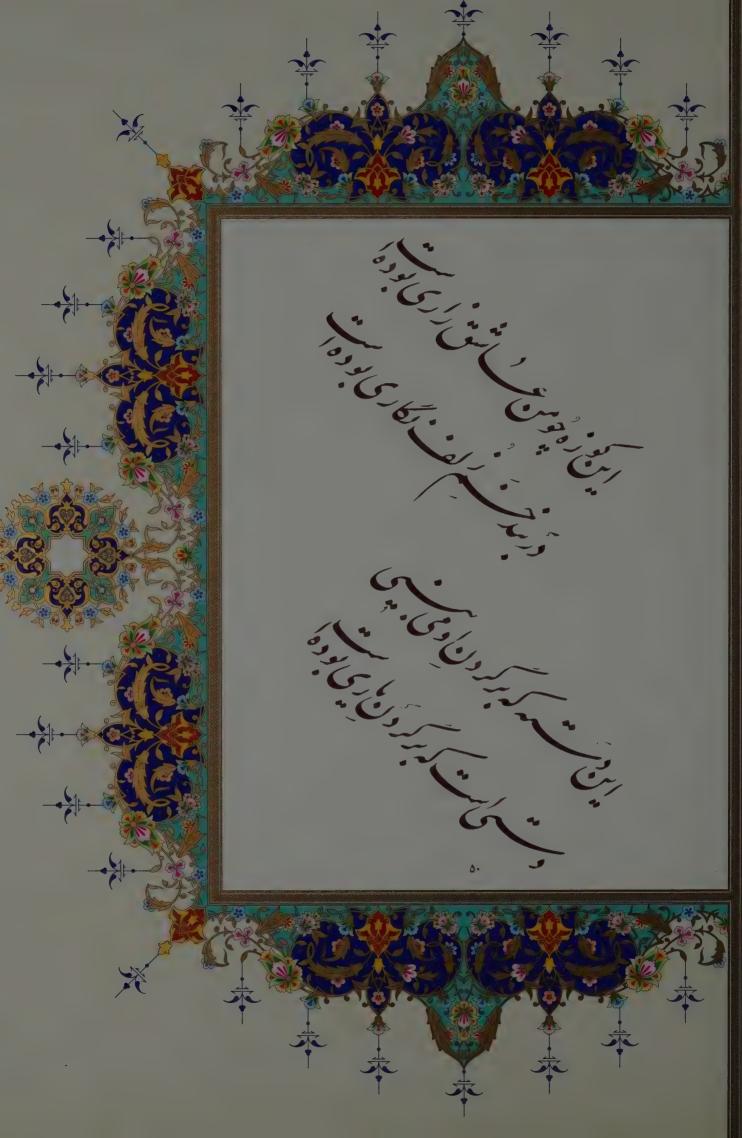


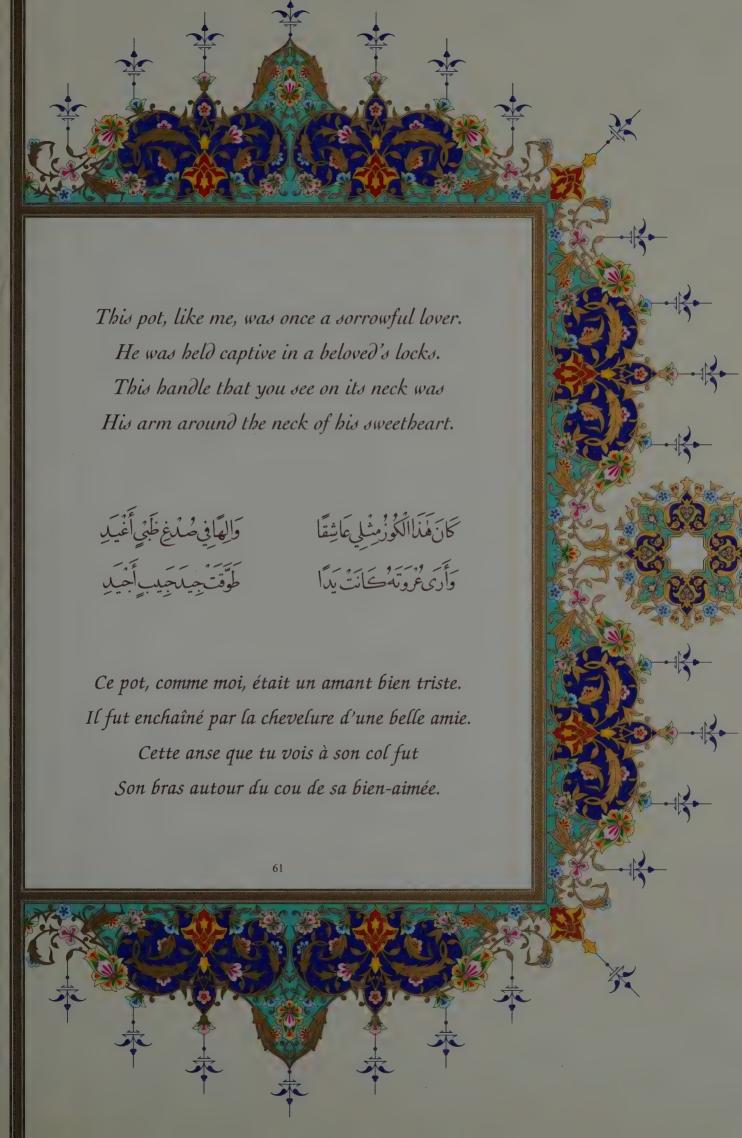


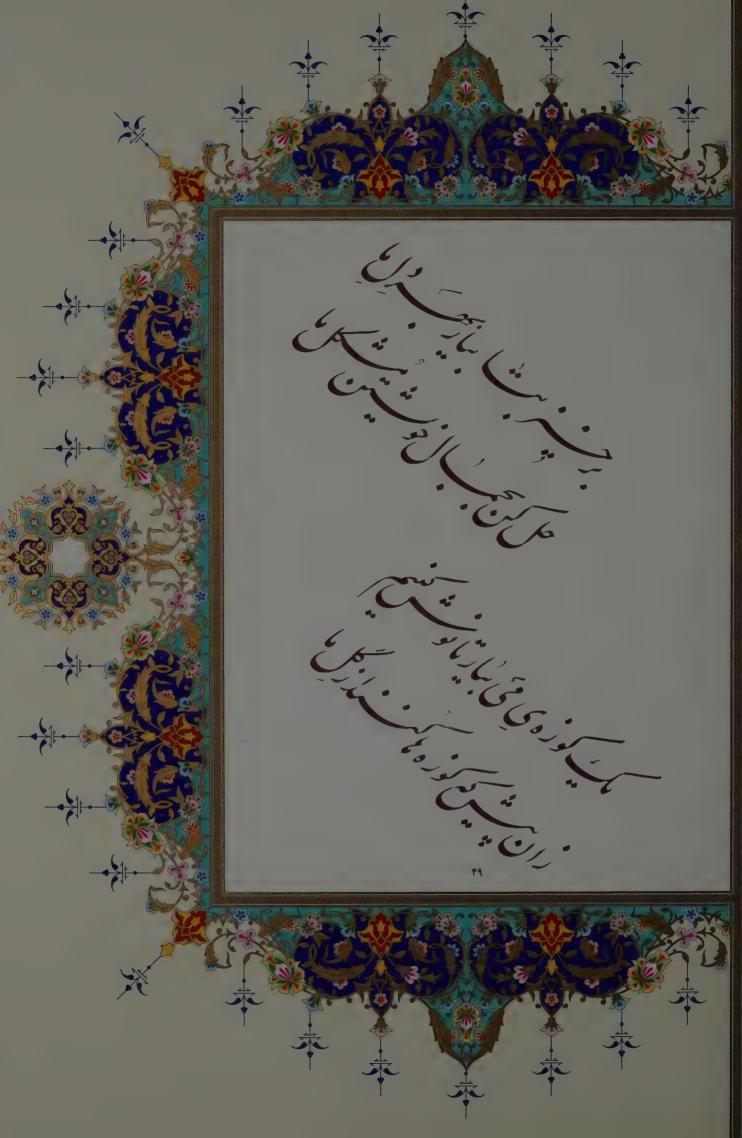












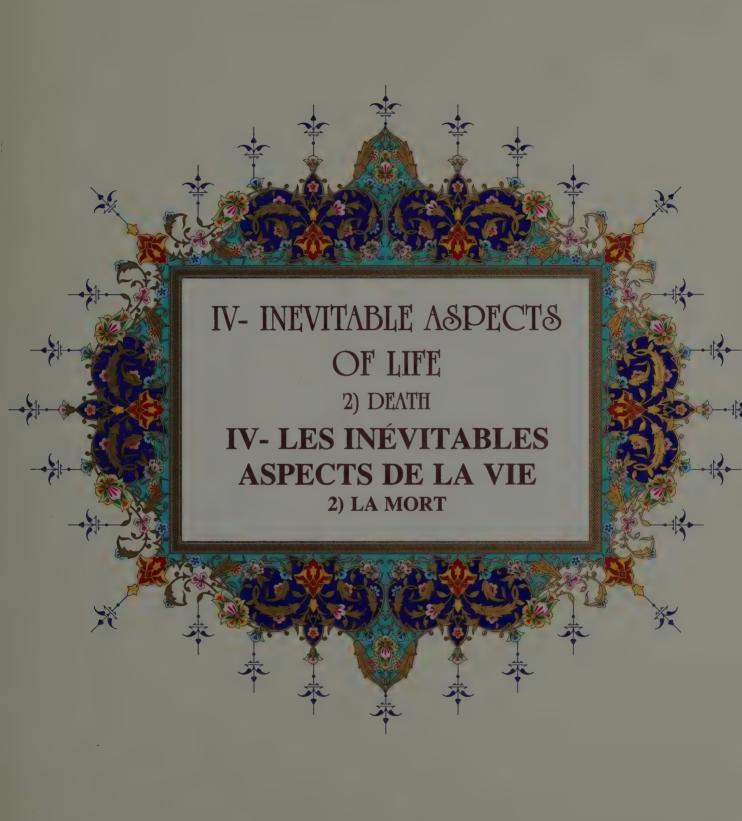






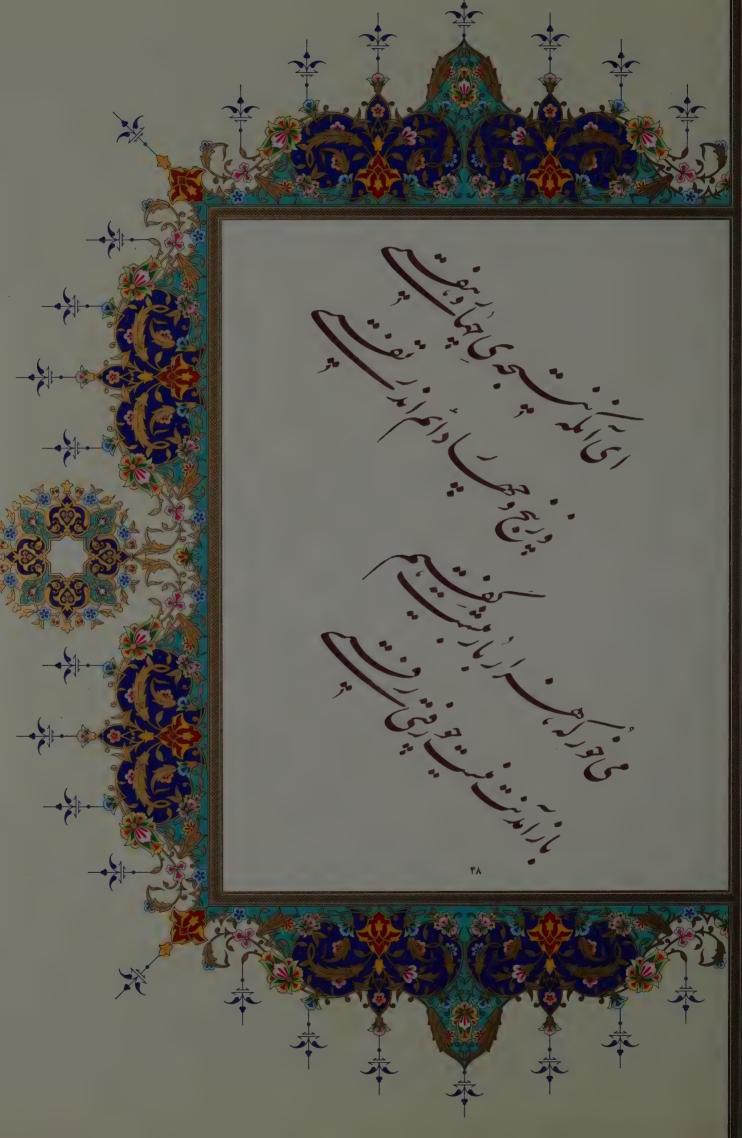


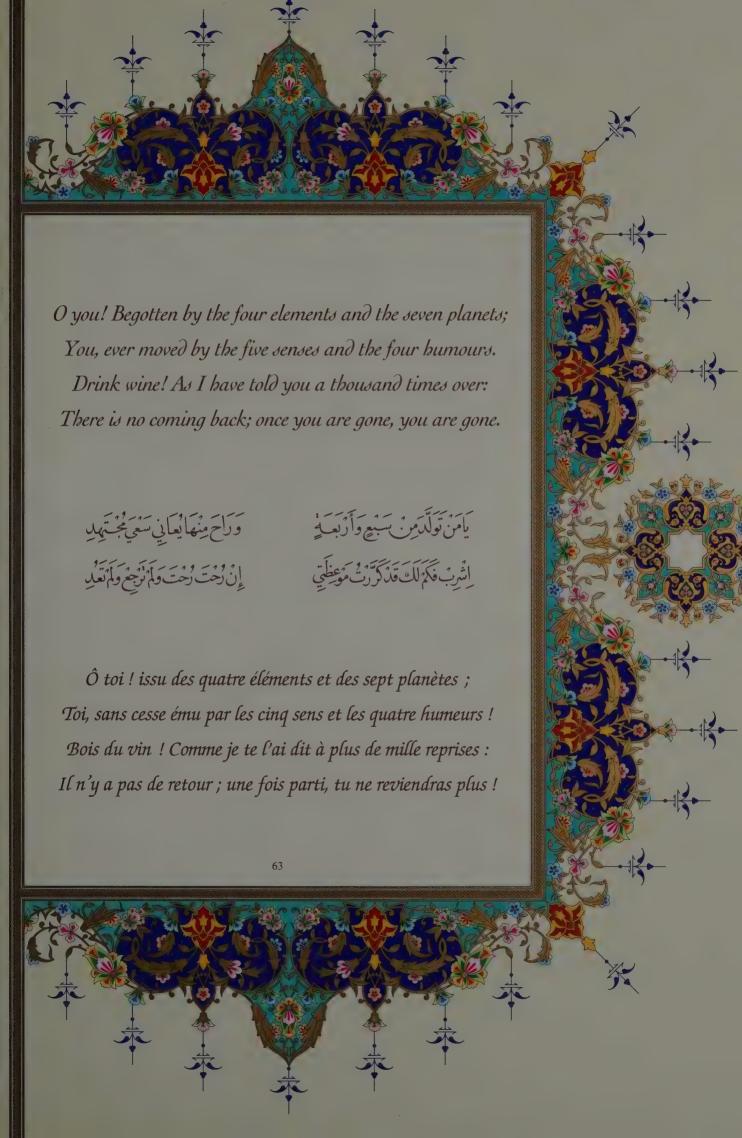
الفصل الثاني مستلزمات الحياة ٤- الطيزو ترانبا

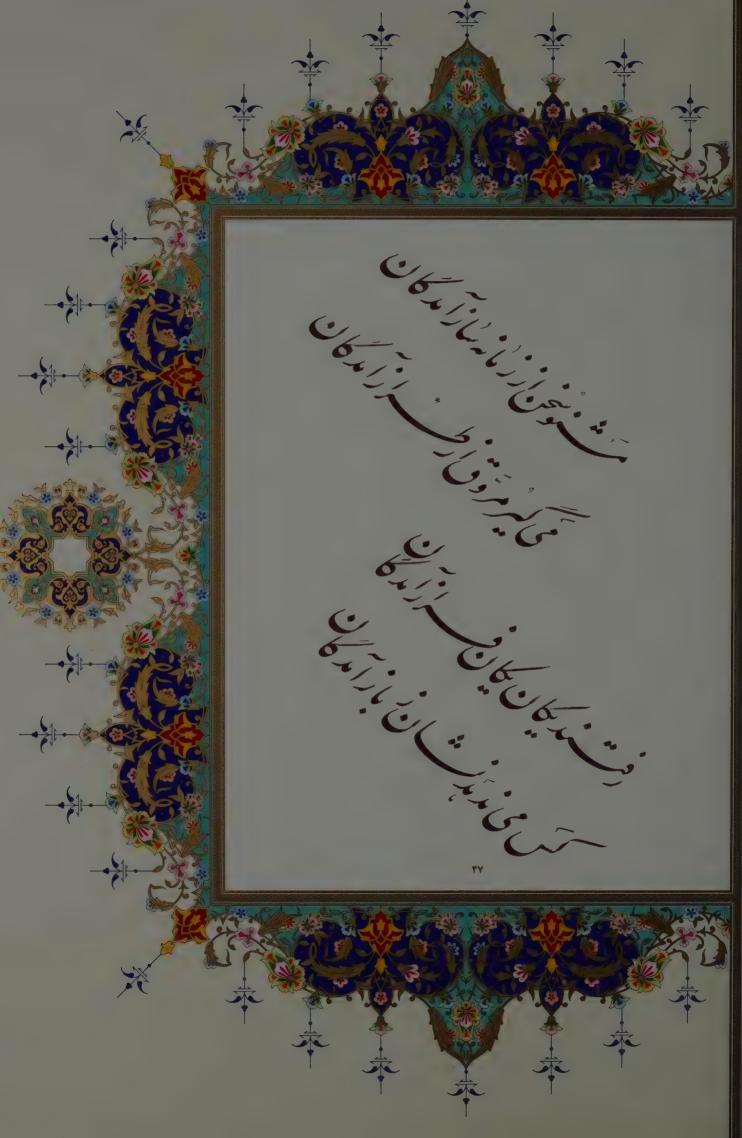




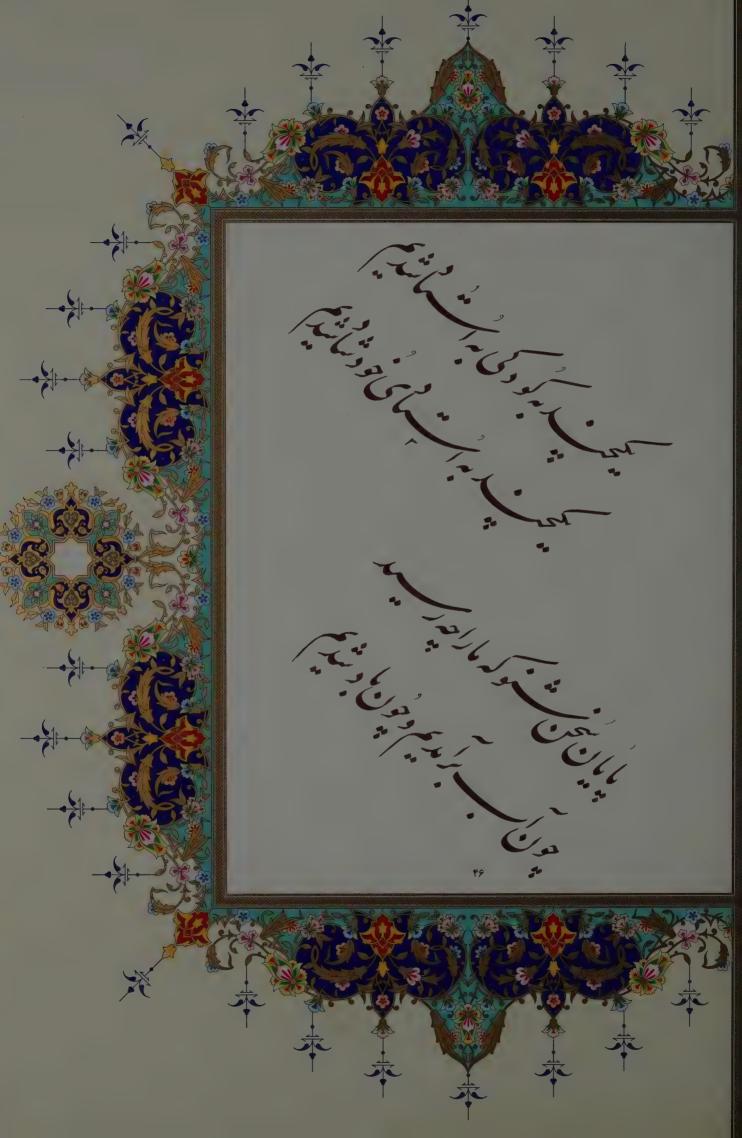


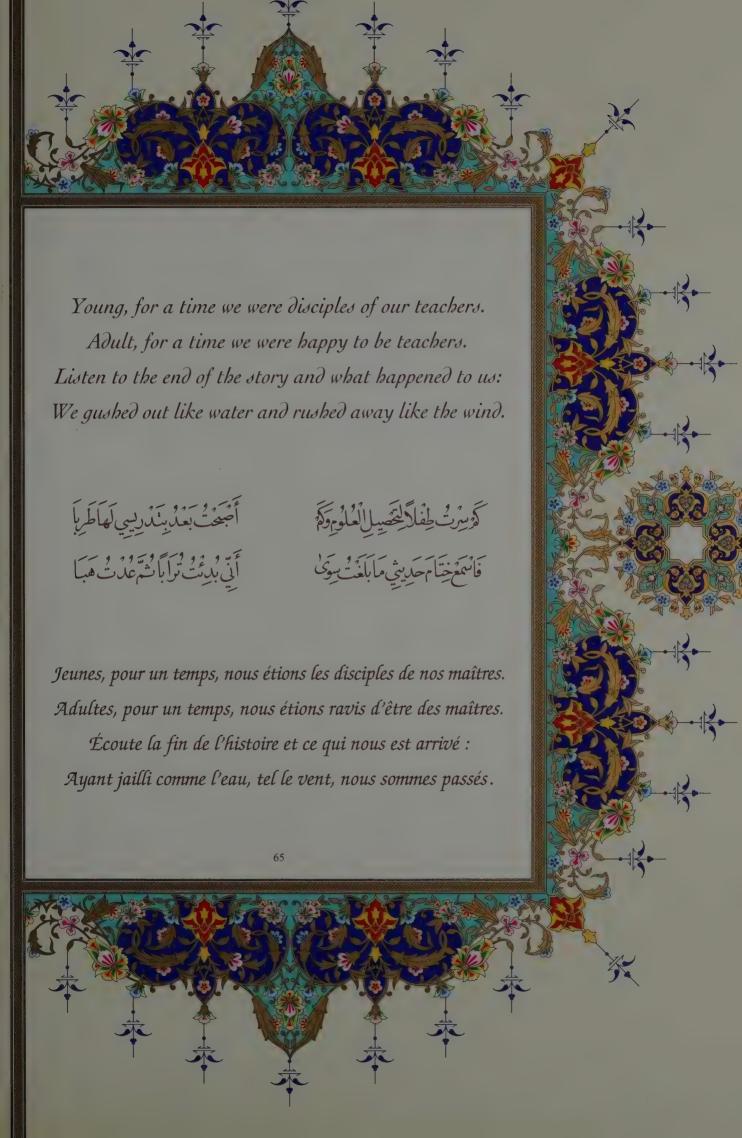


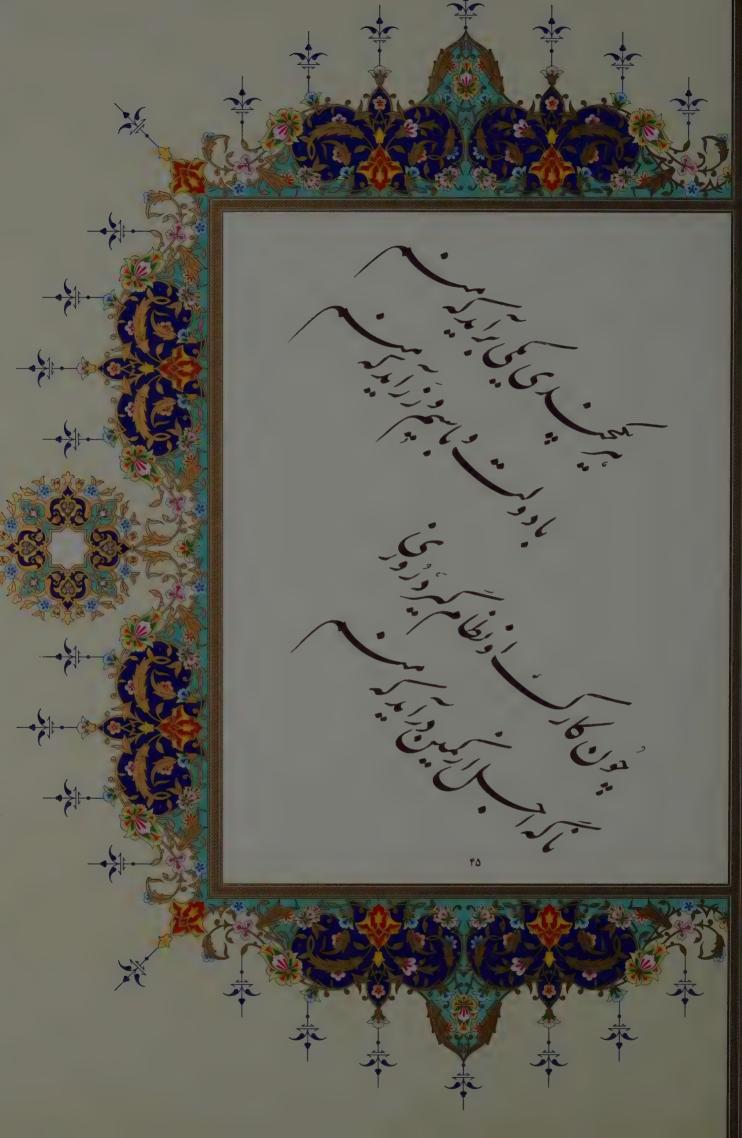




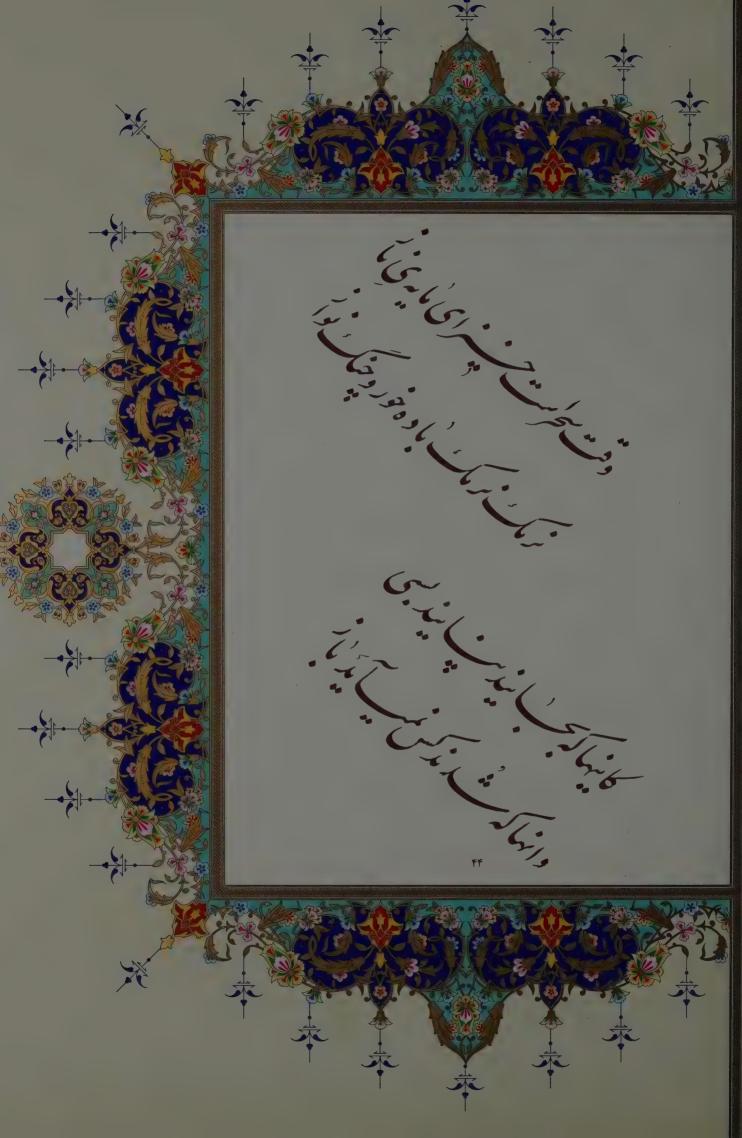


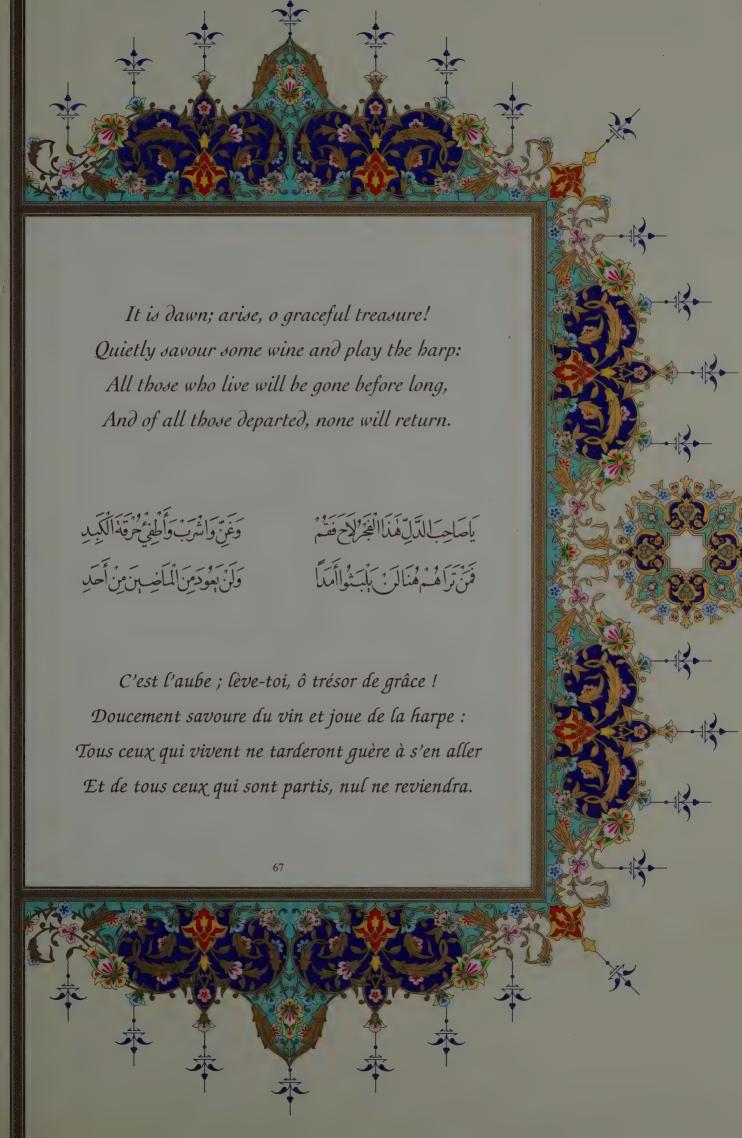


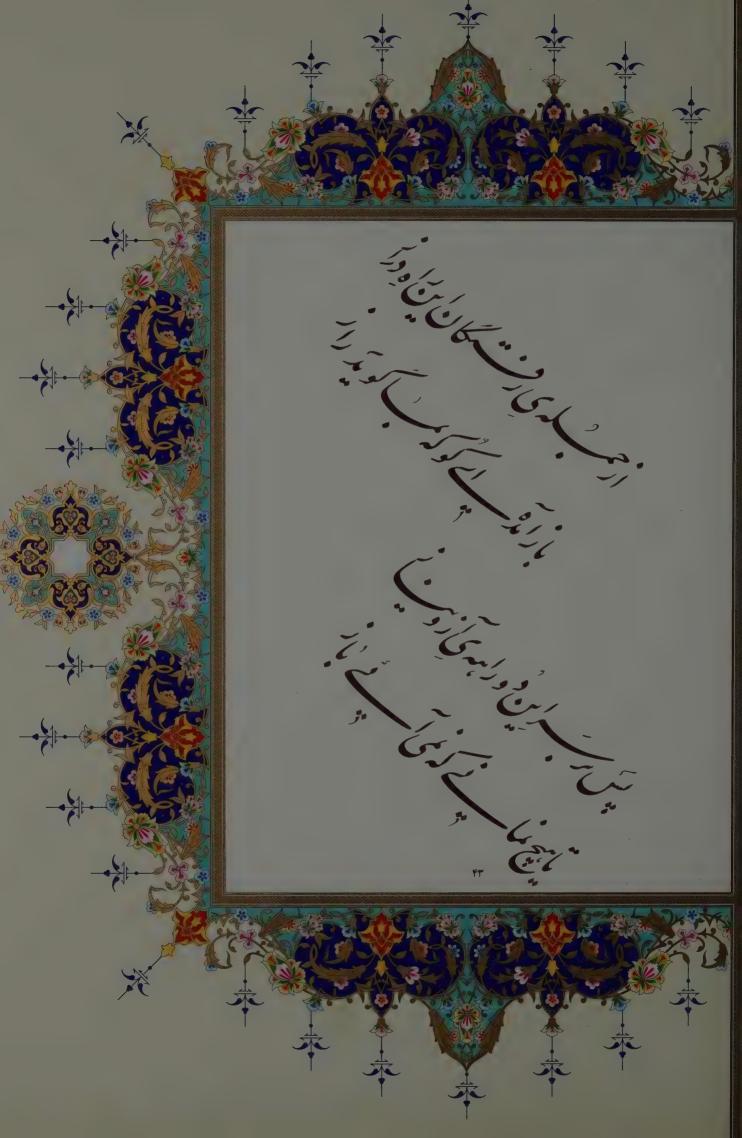


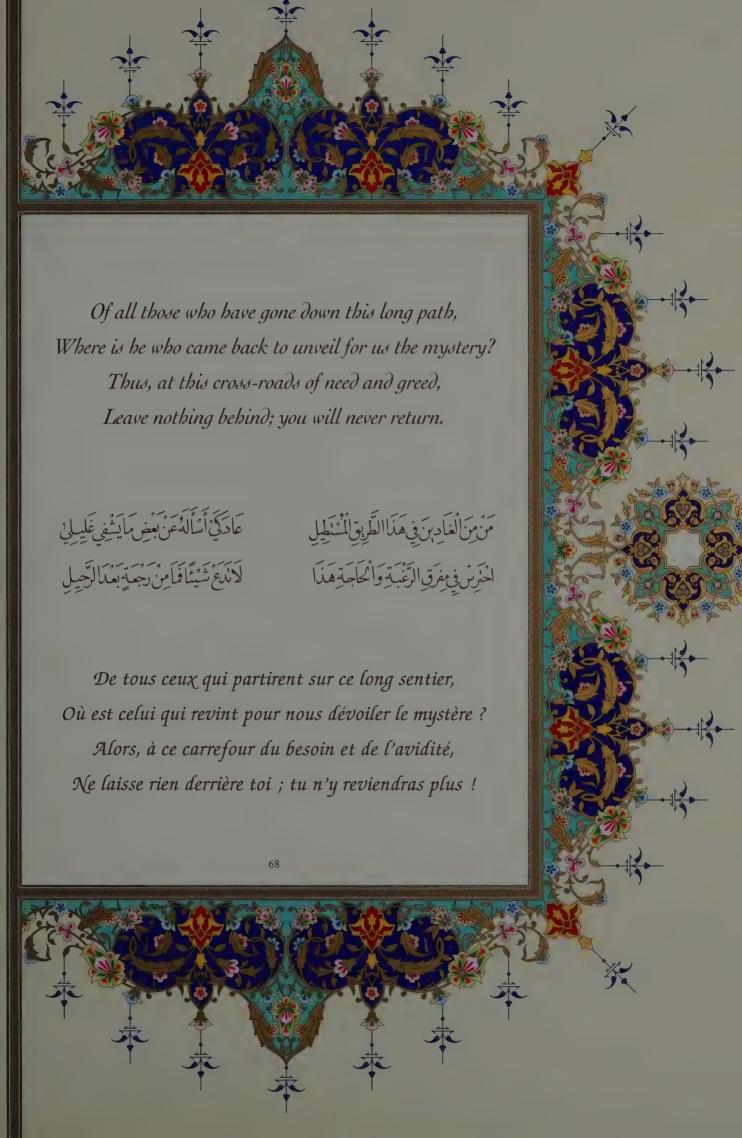


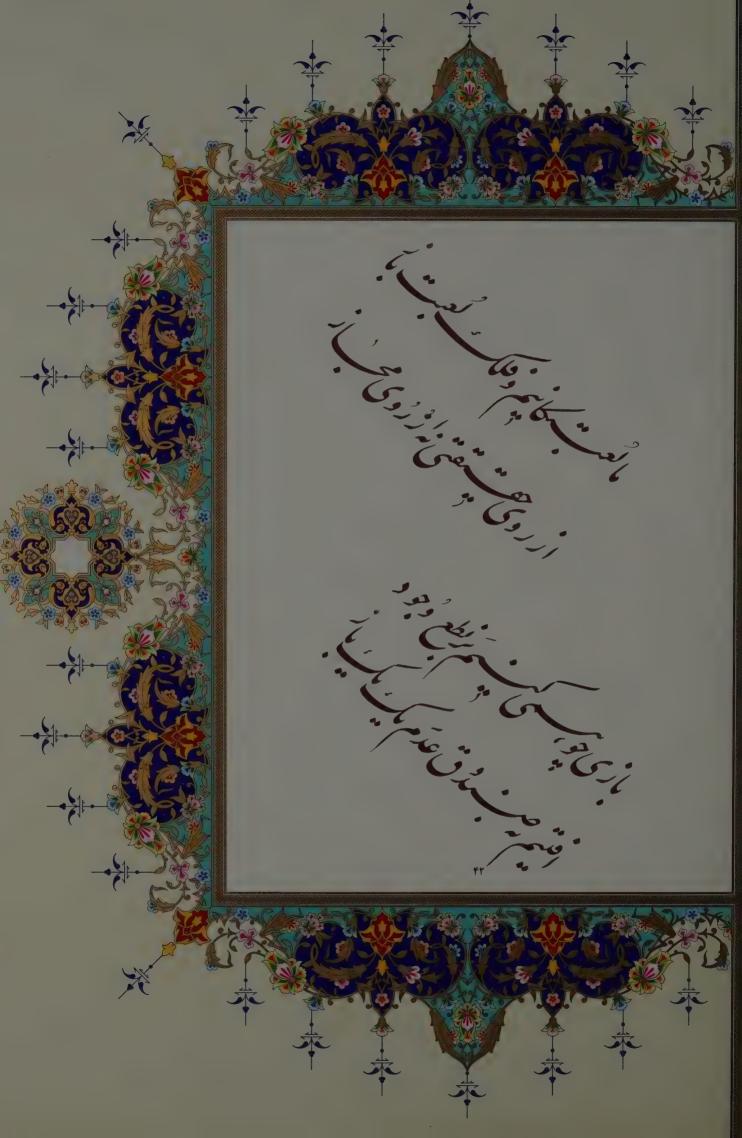


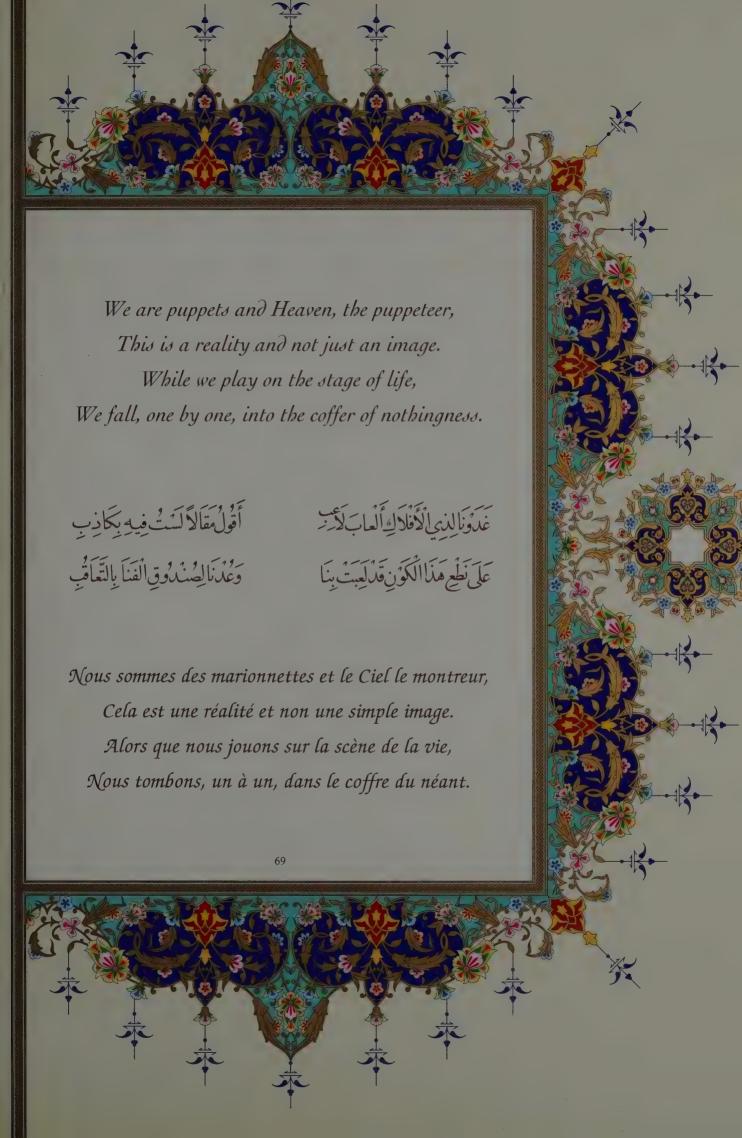


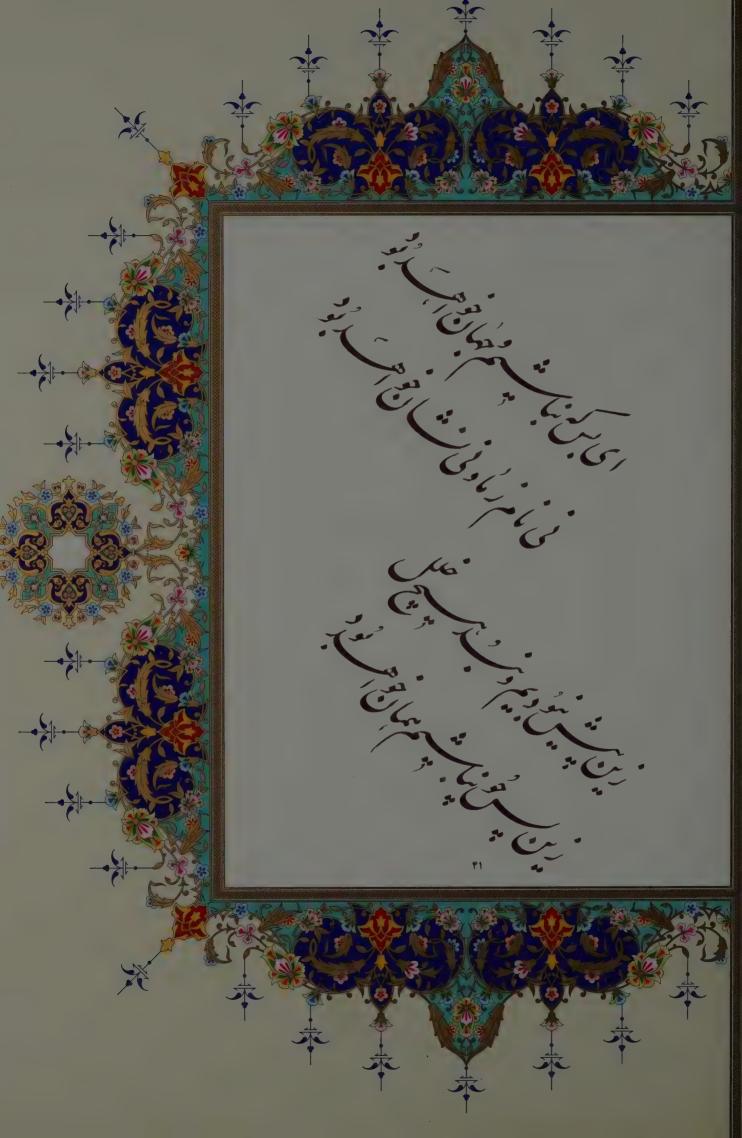


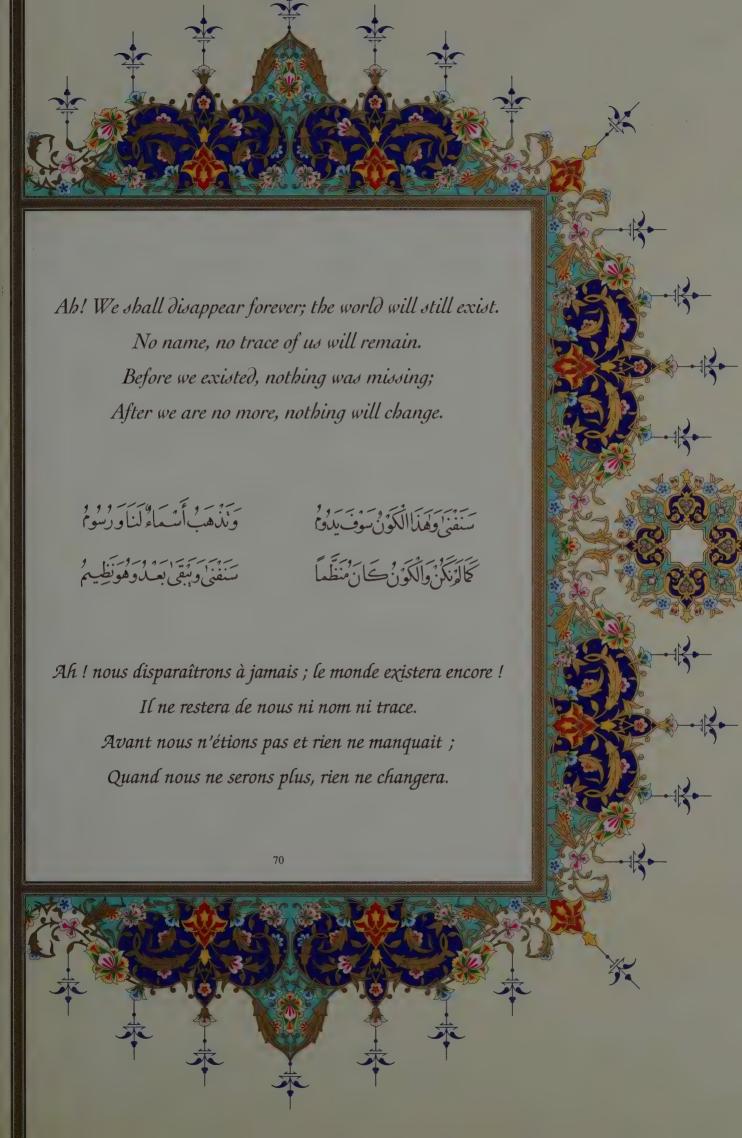


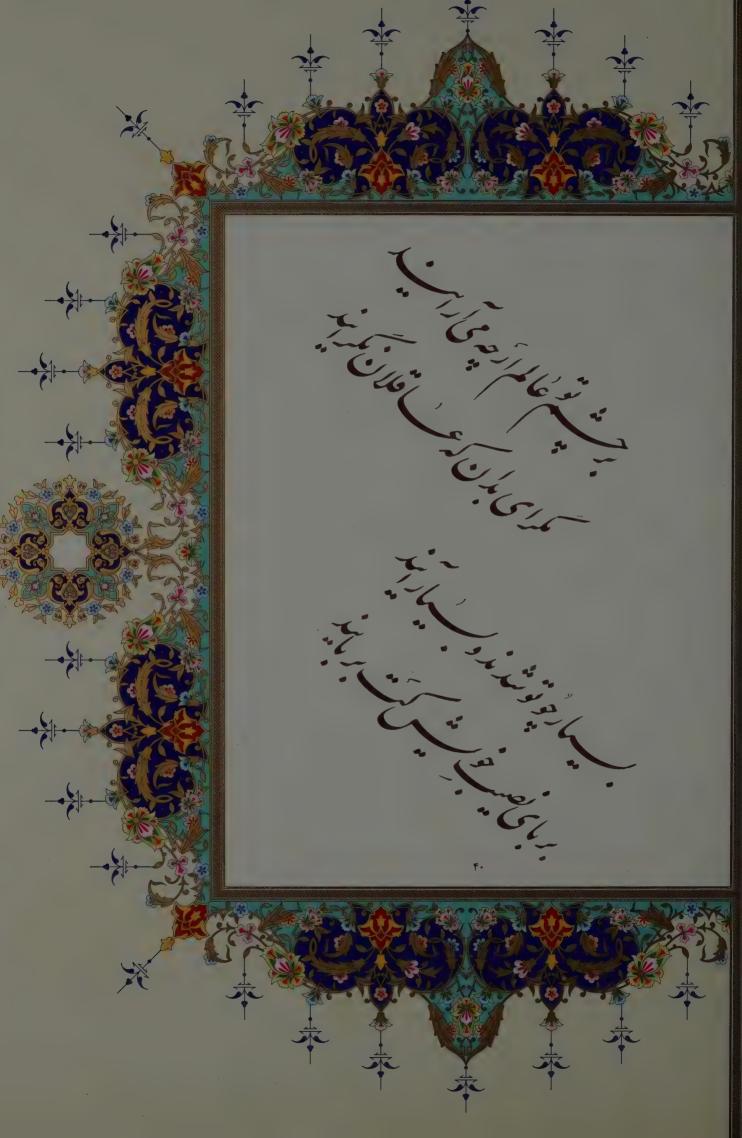


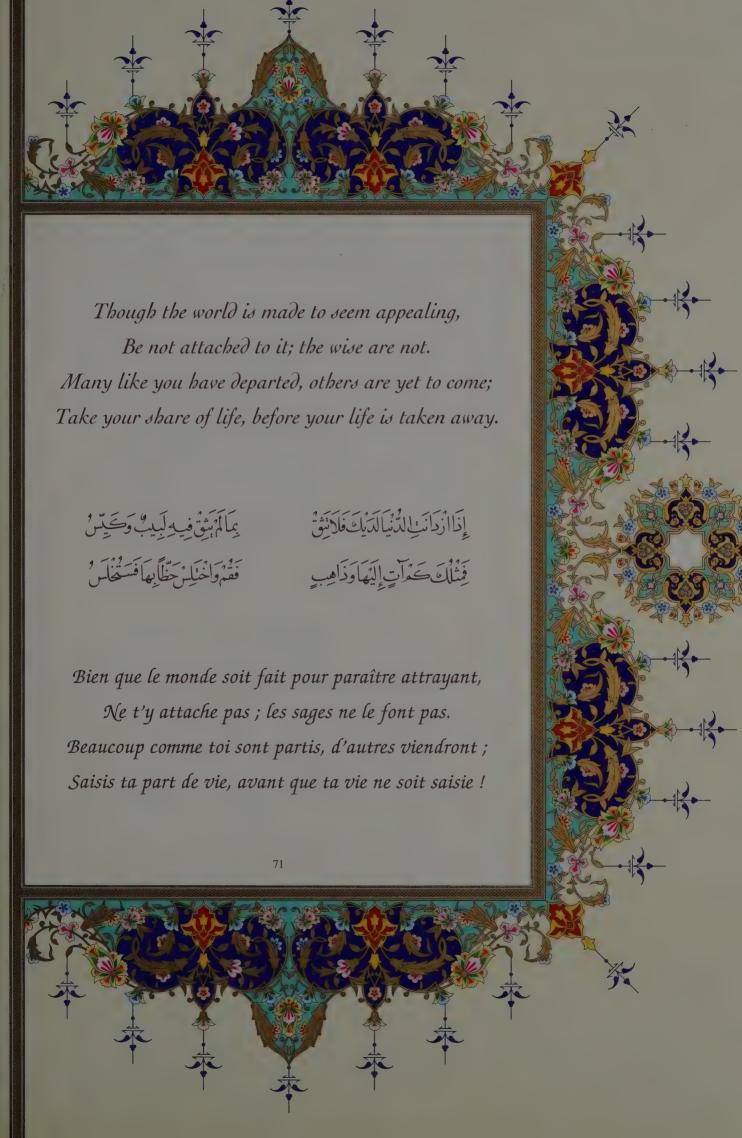




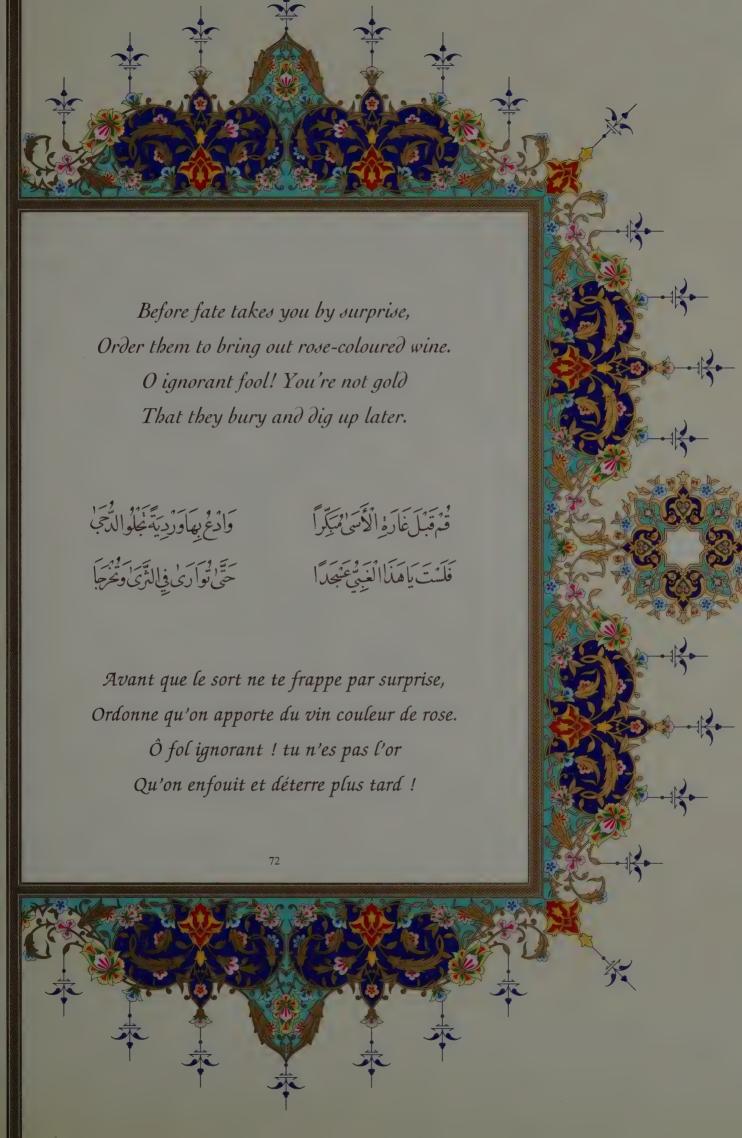


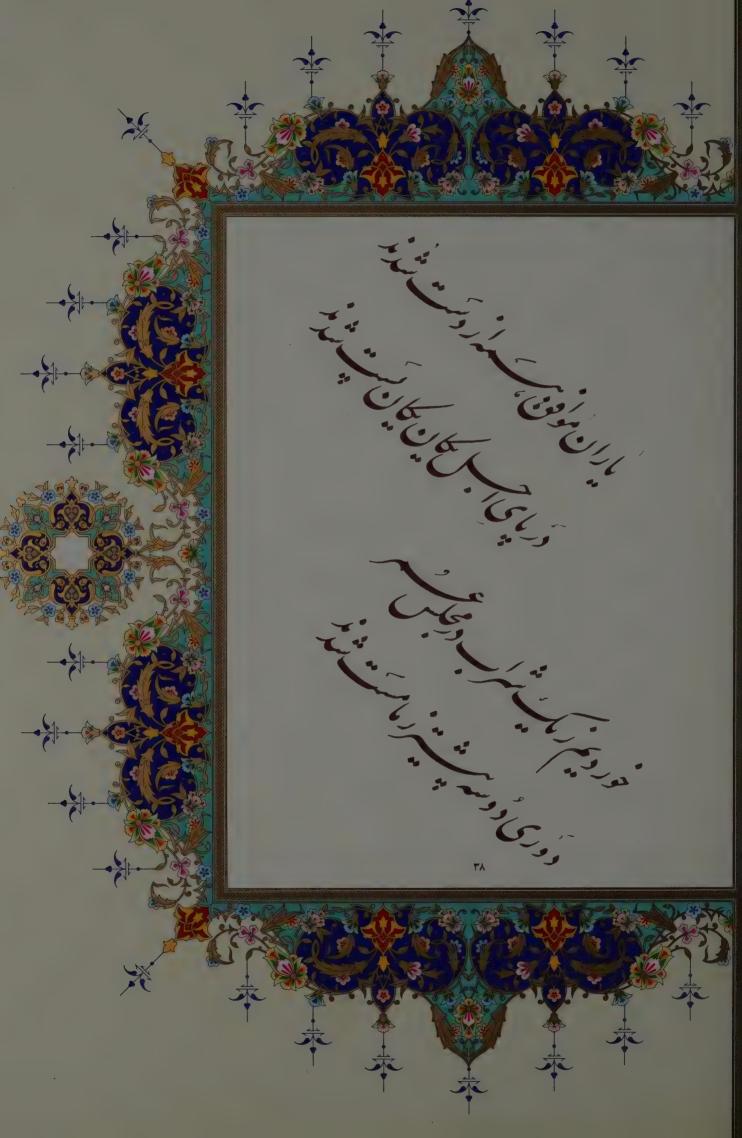


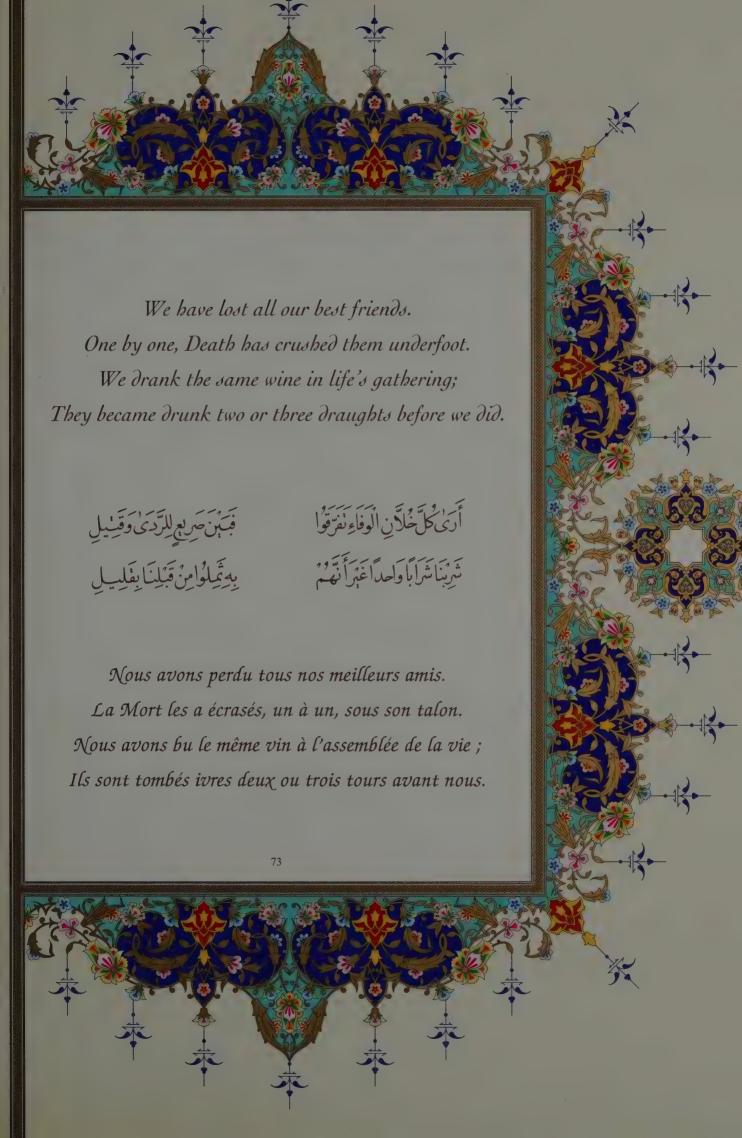


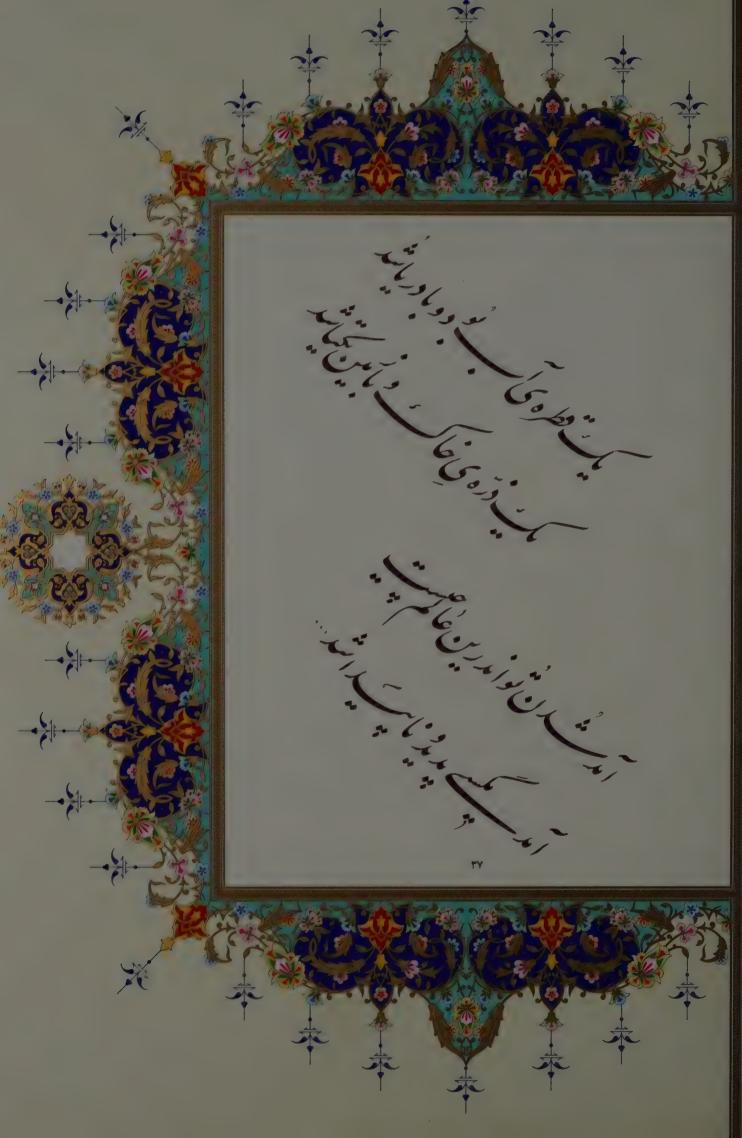


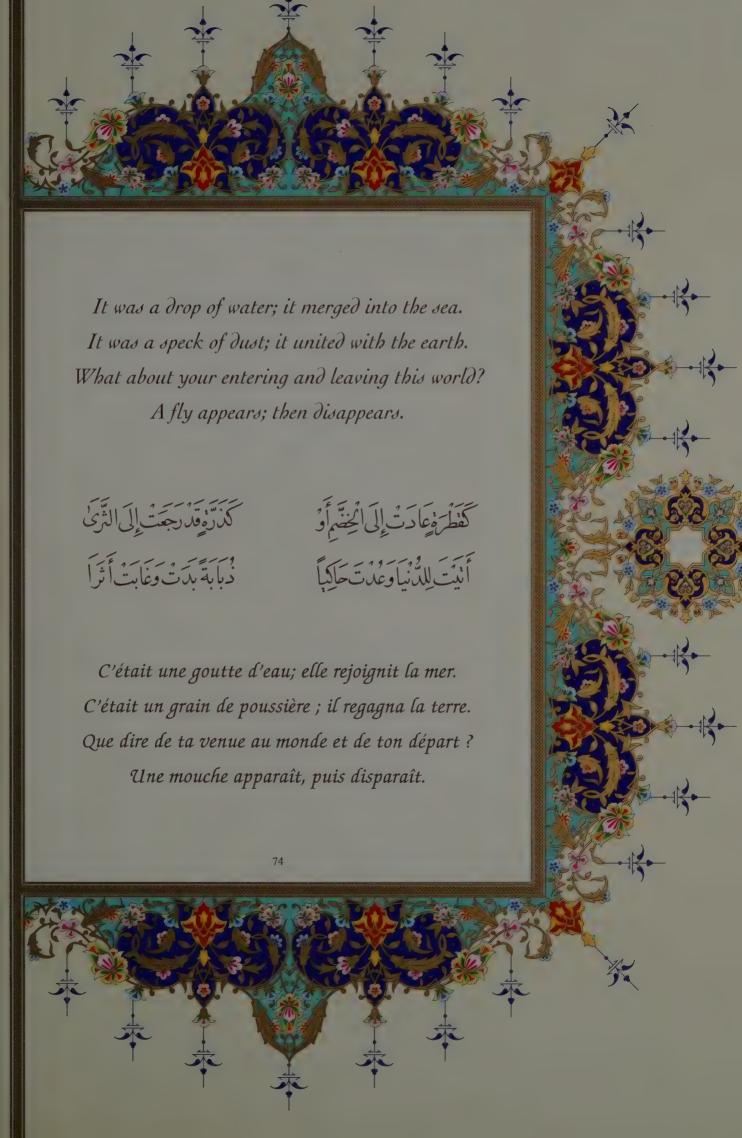


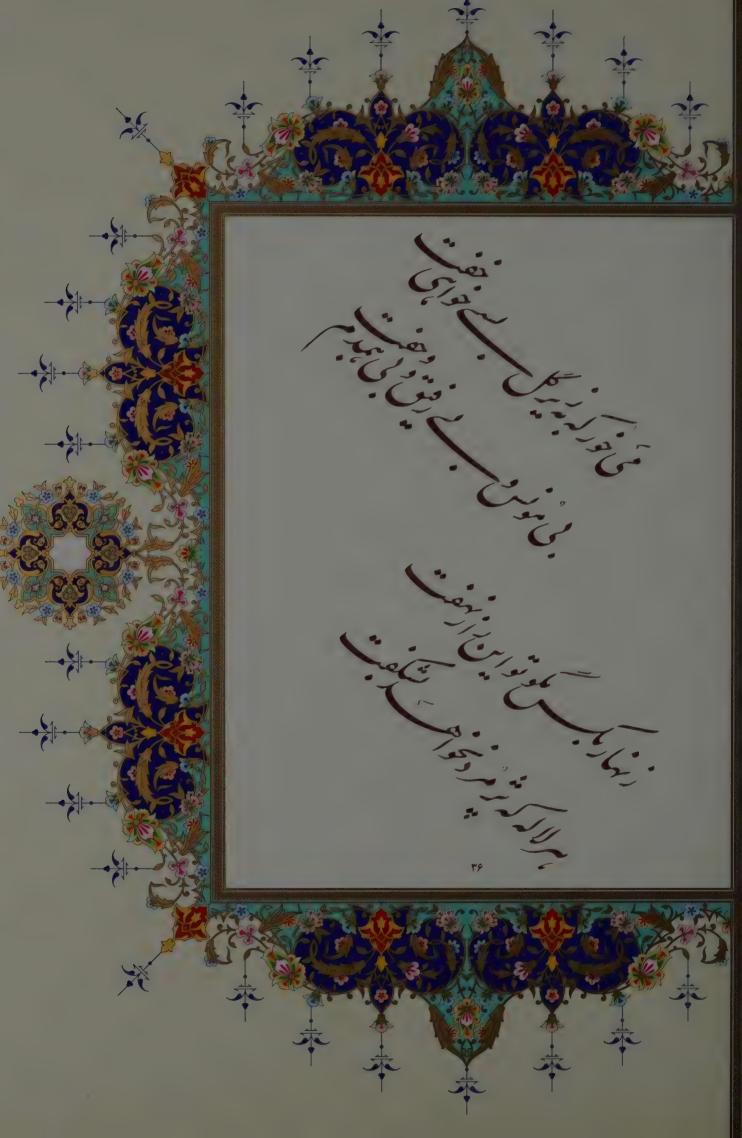




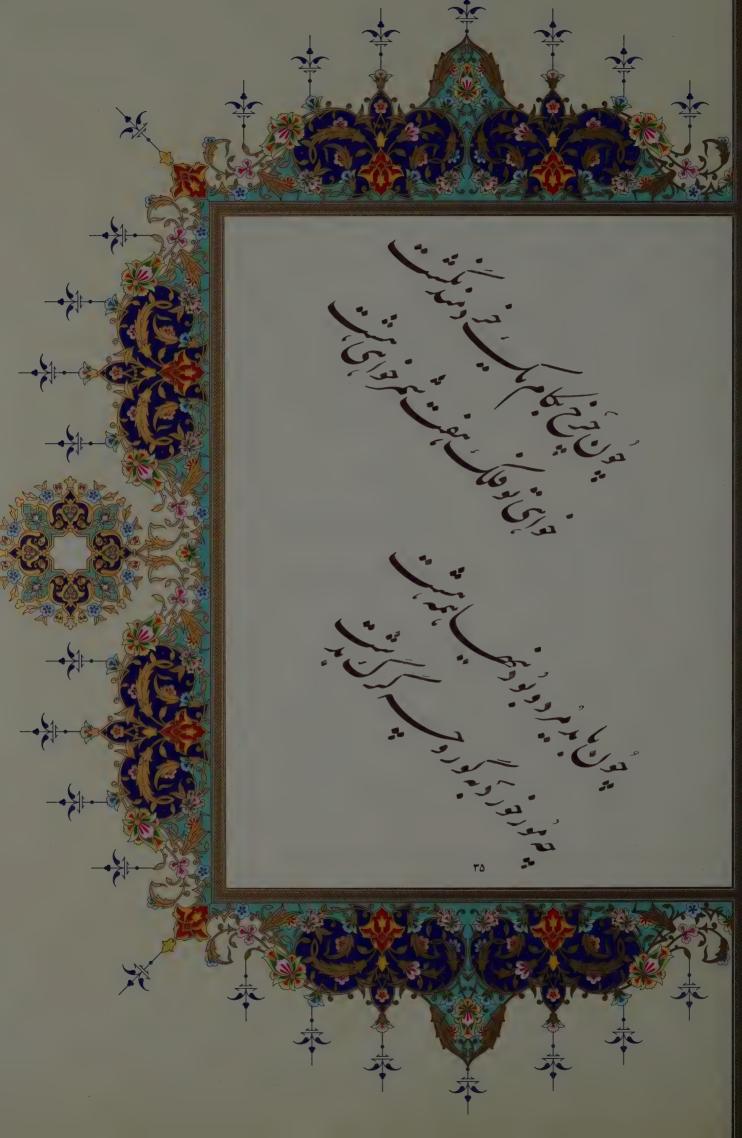












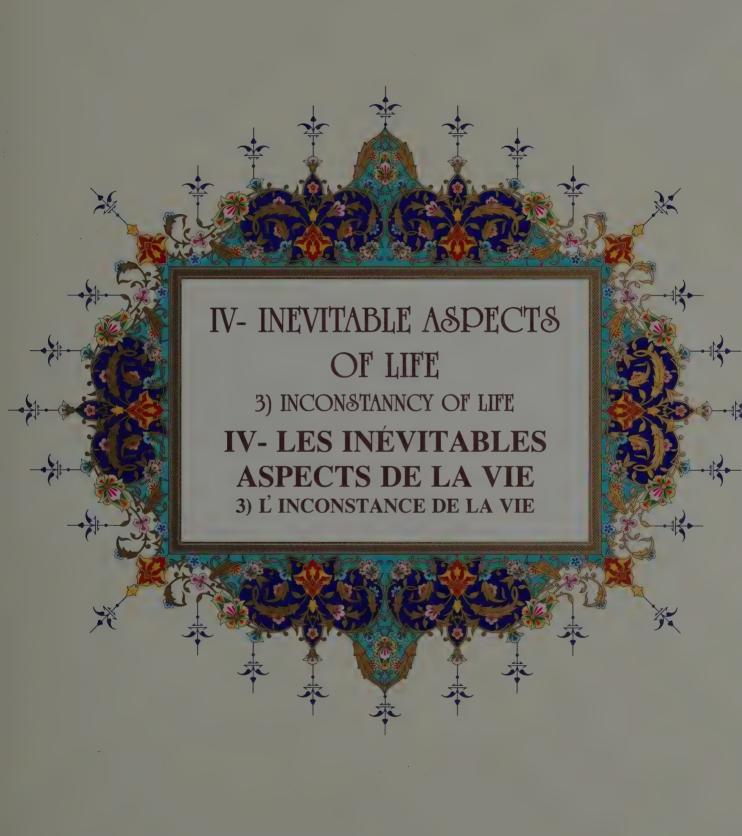






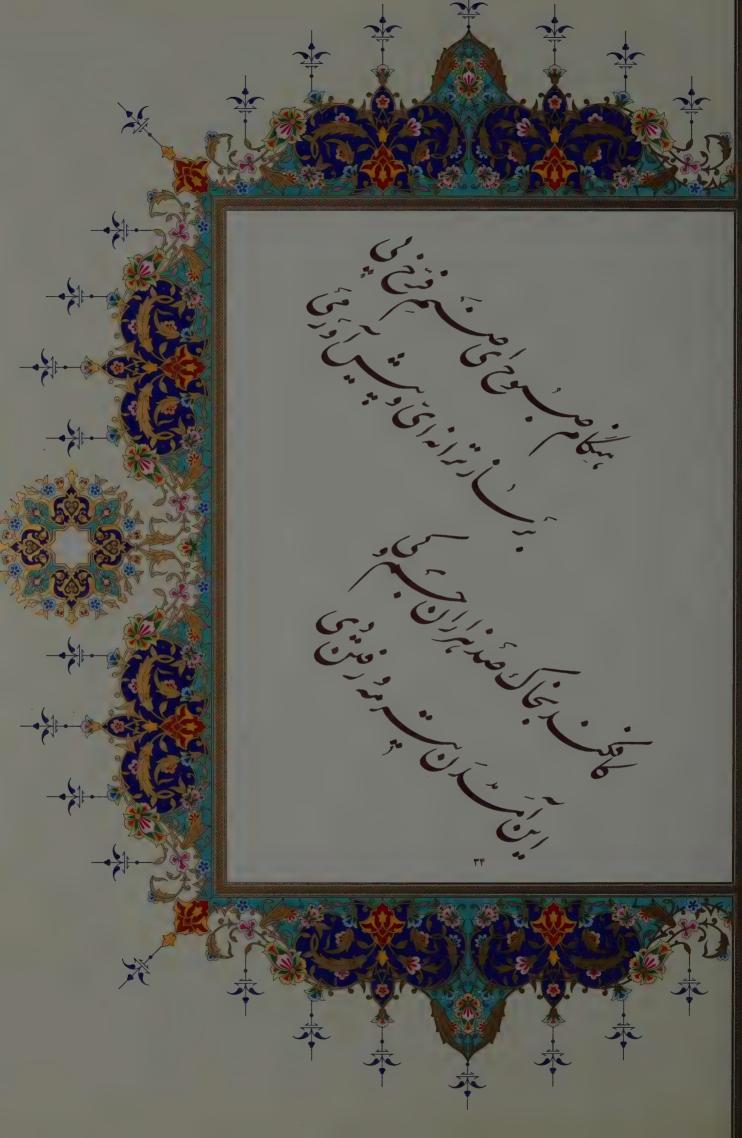


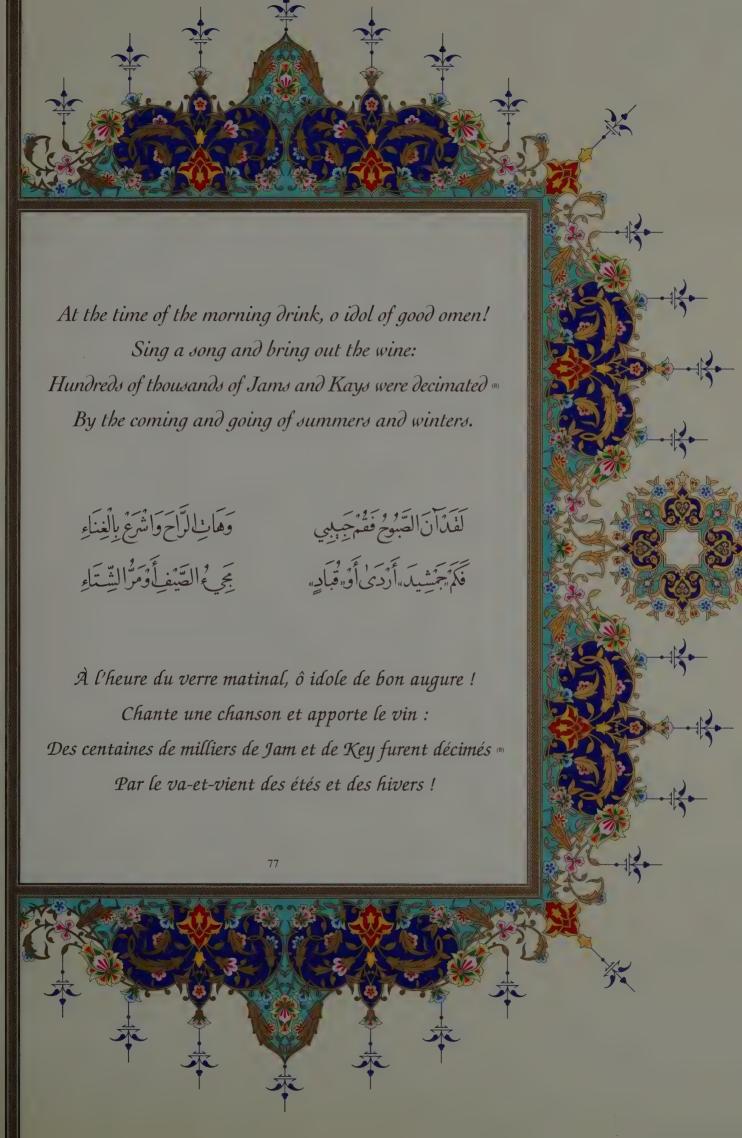
الفصل الثاني مستلزمات الحياة ٣- الموت





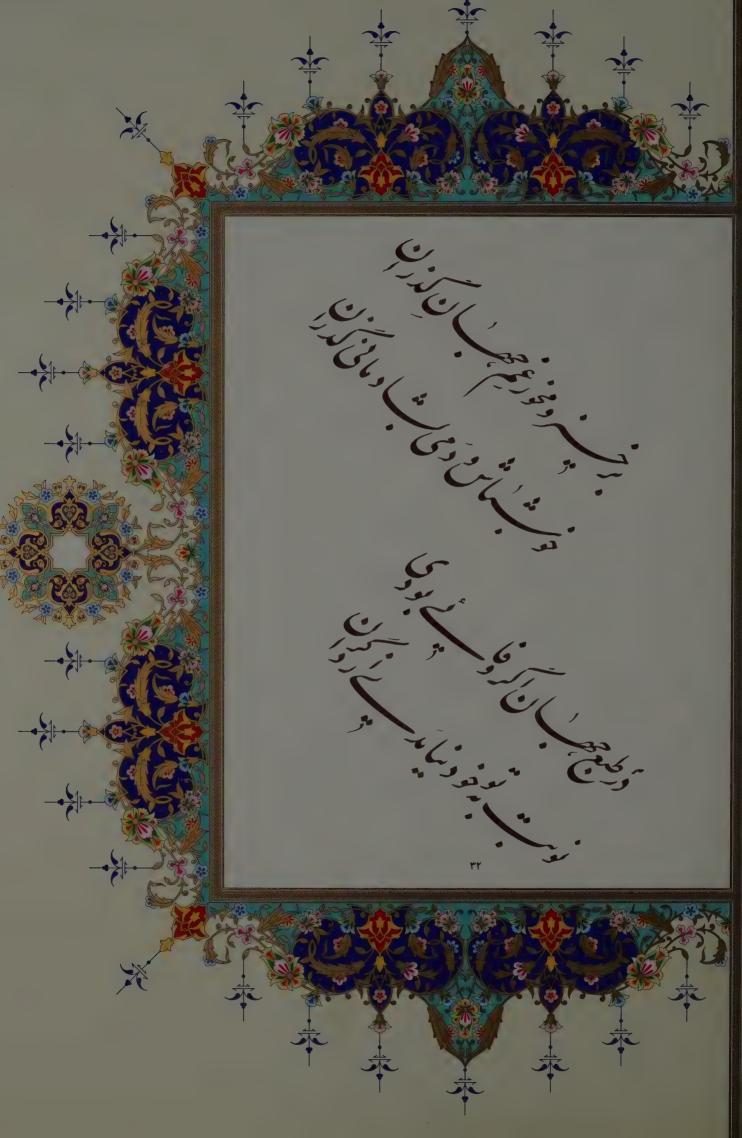


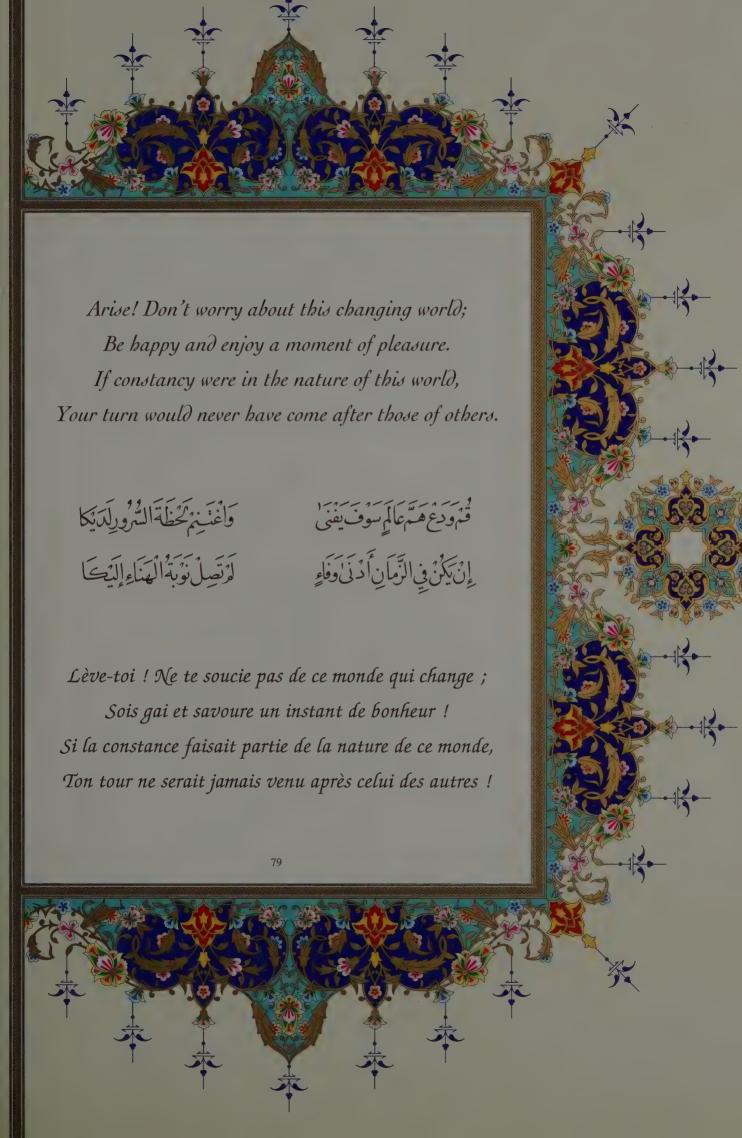


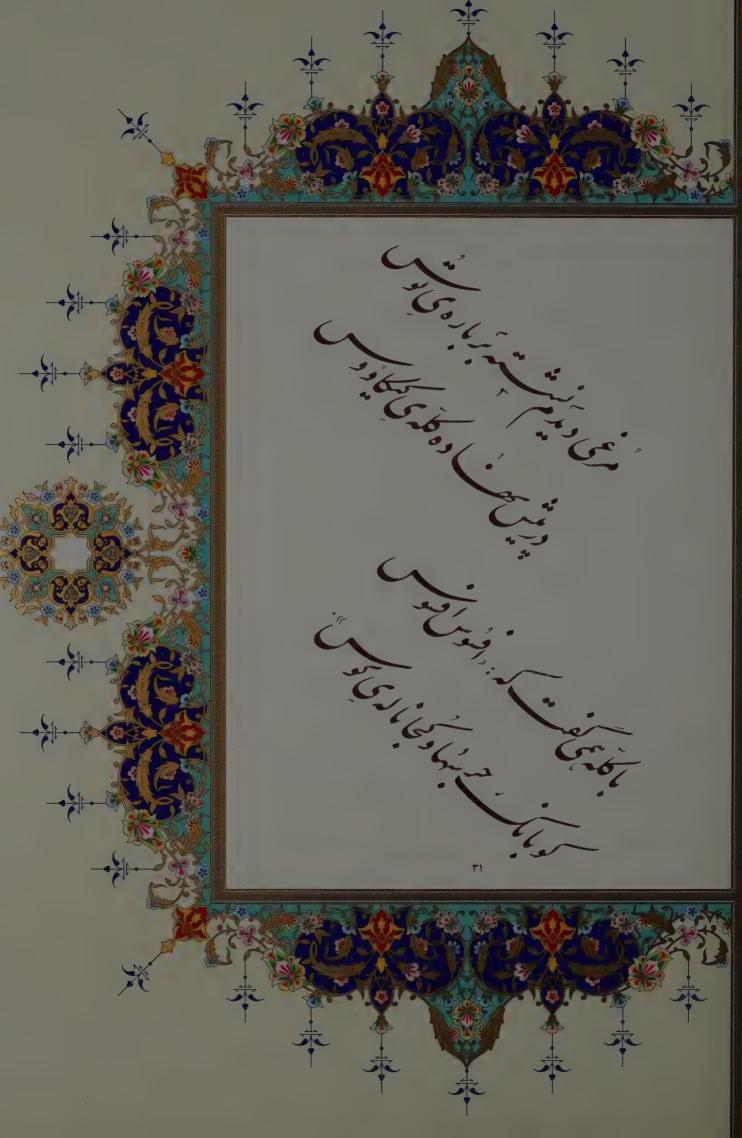




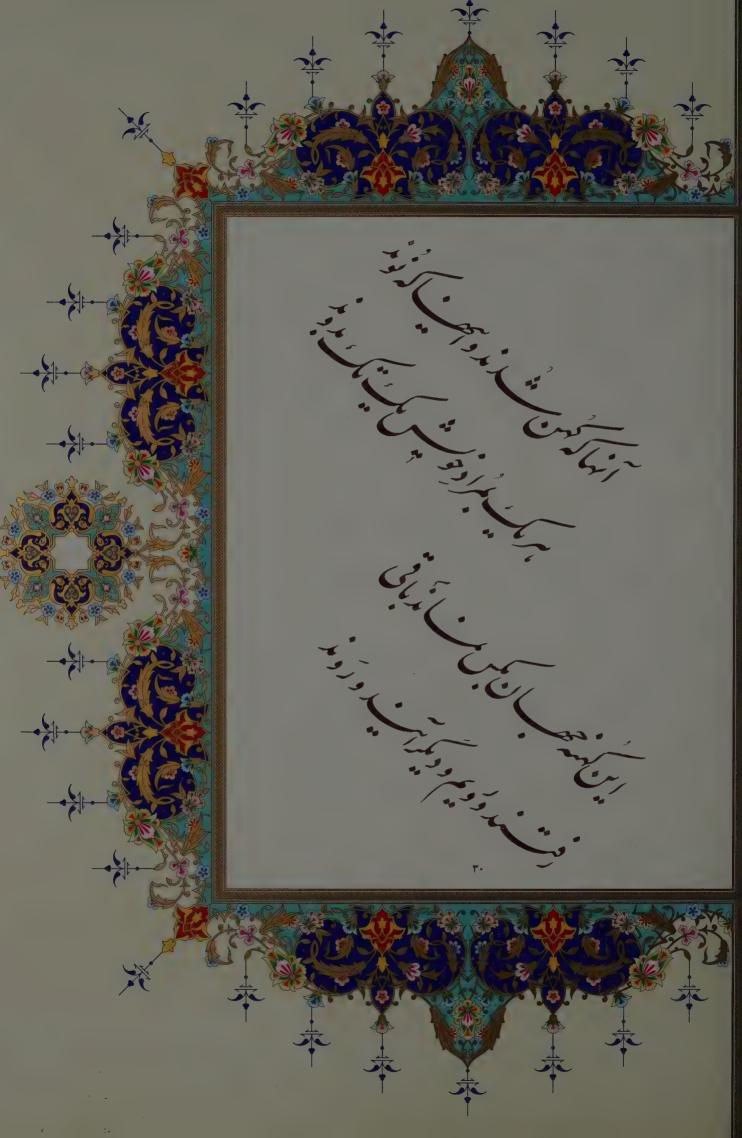


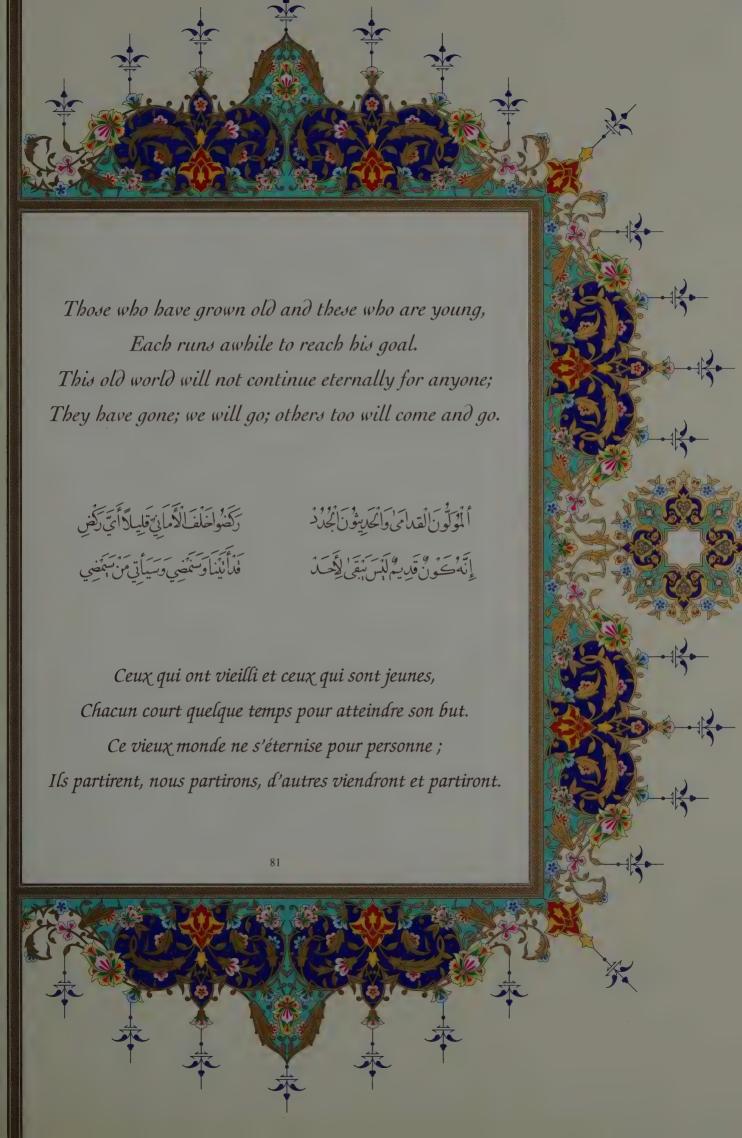




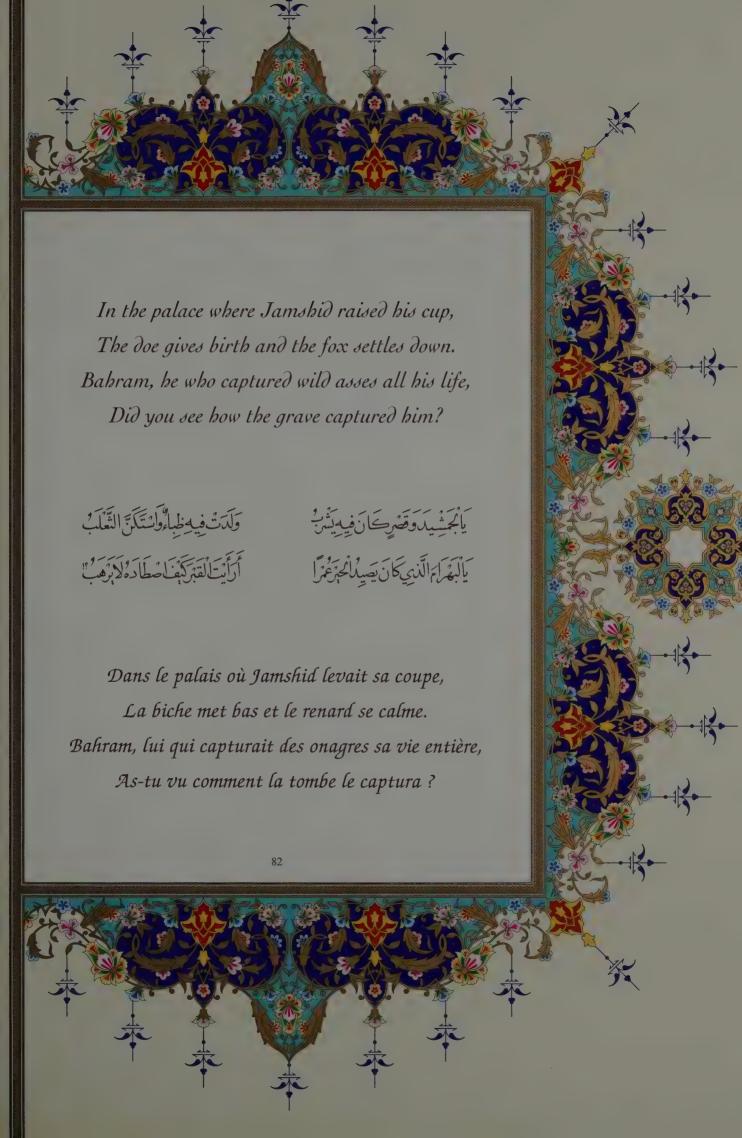


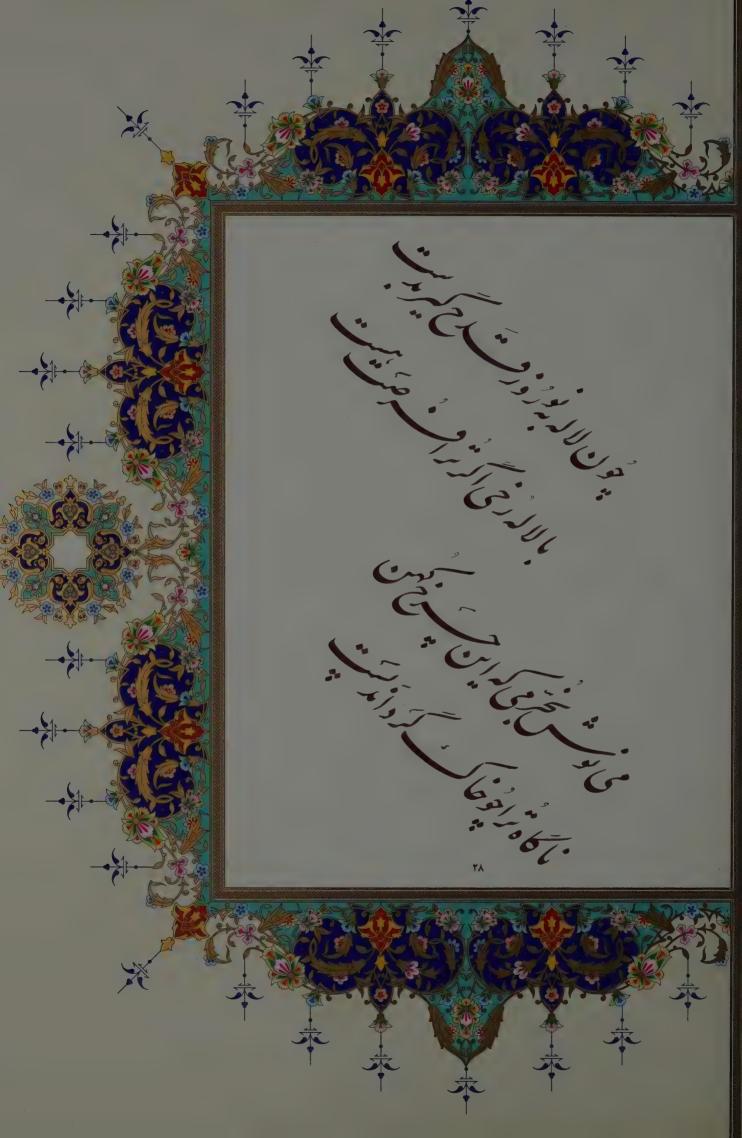


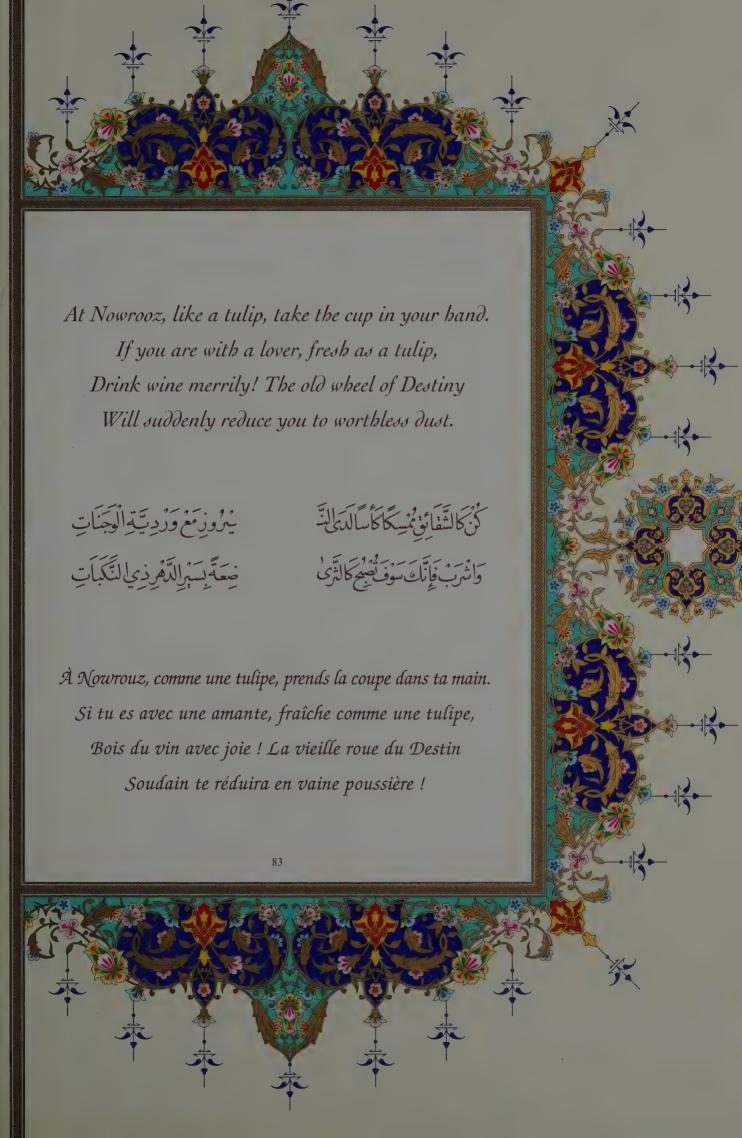


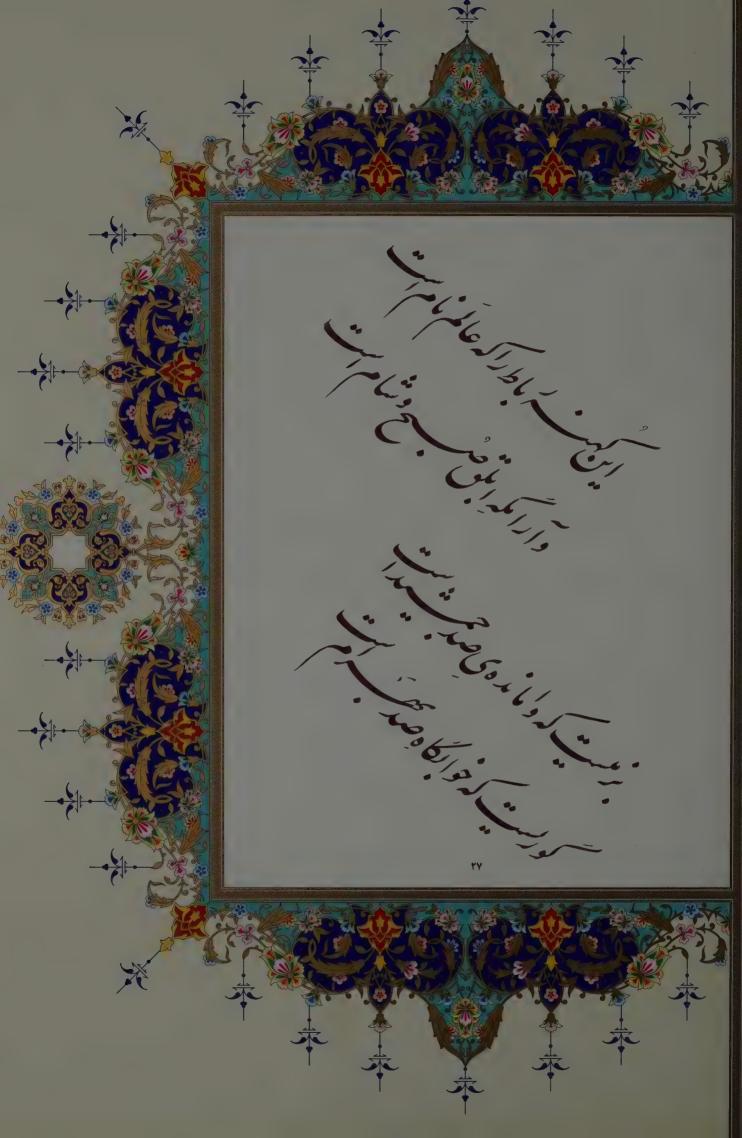


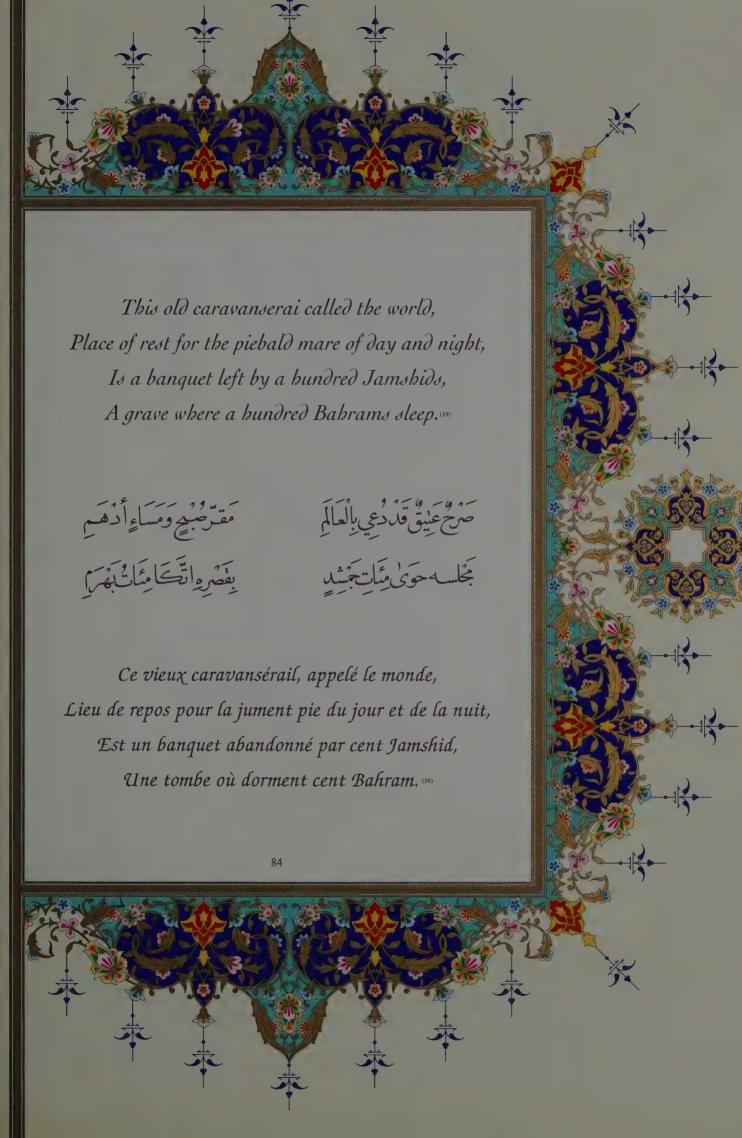
















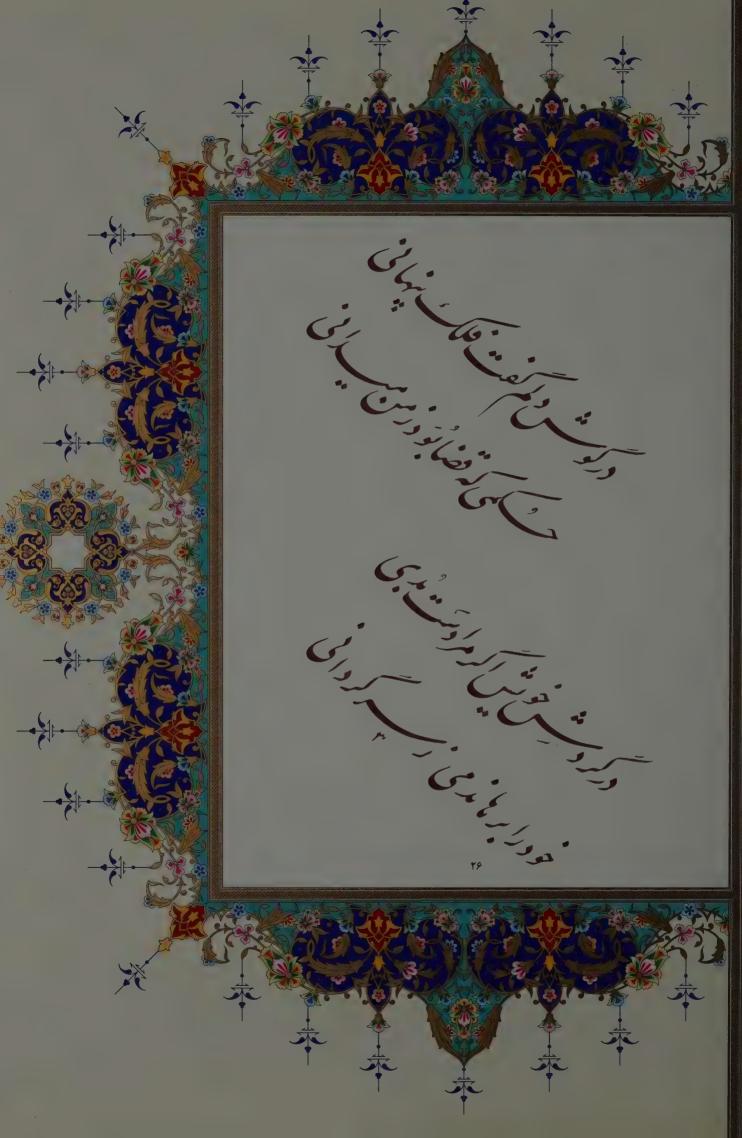


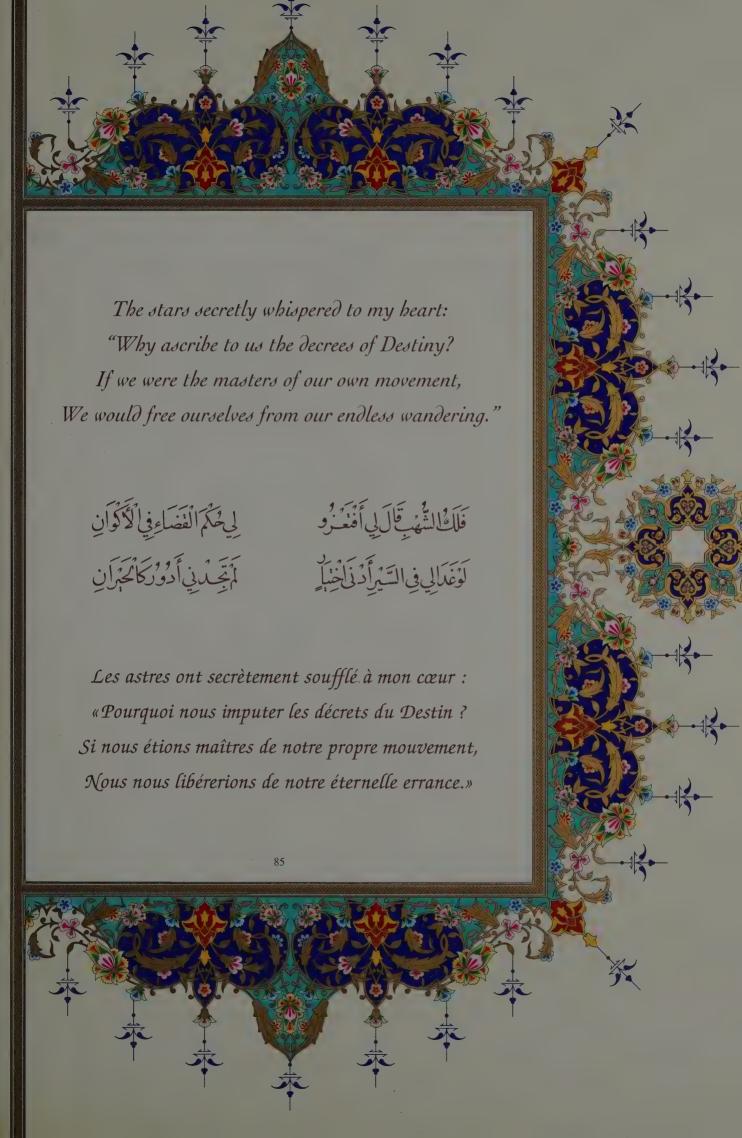
الفصل الثاني مستلزمات الحياة ٢- الدنيا الغادرة



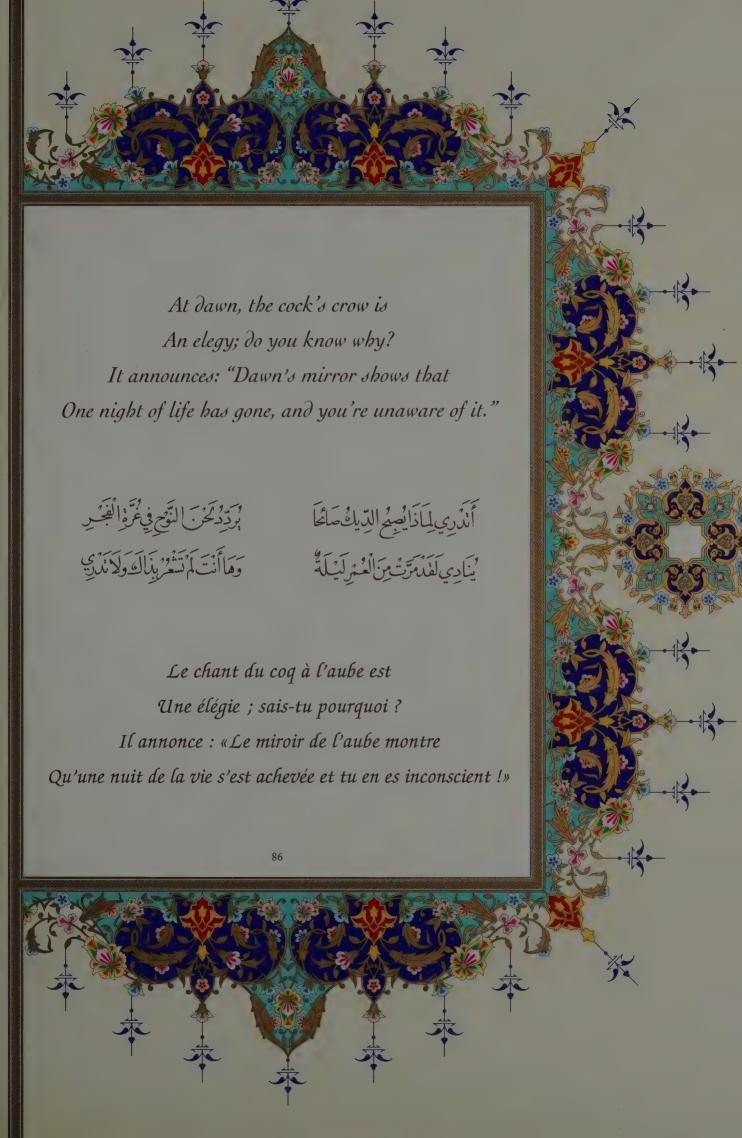


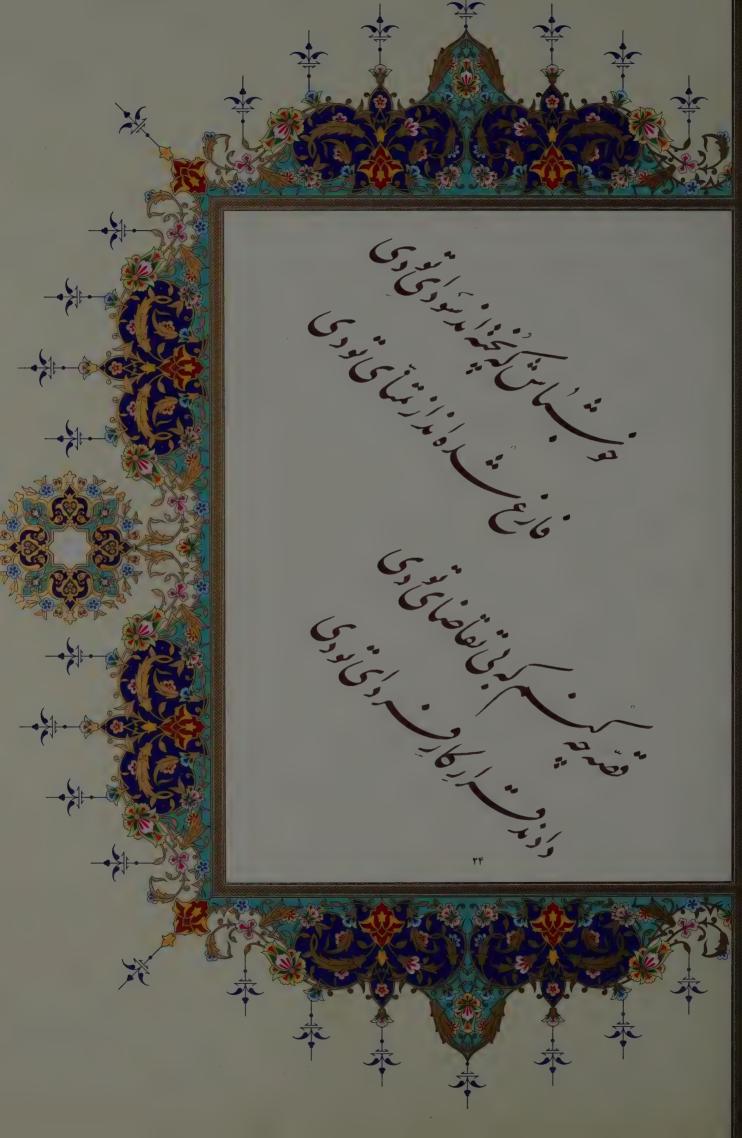


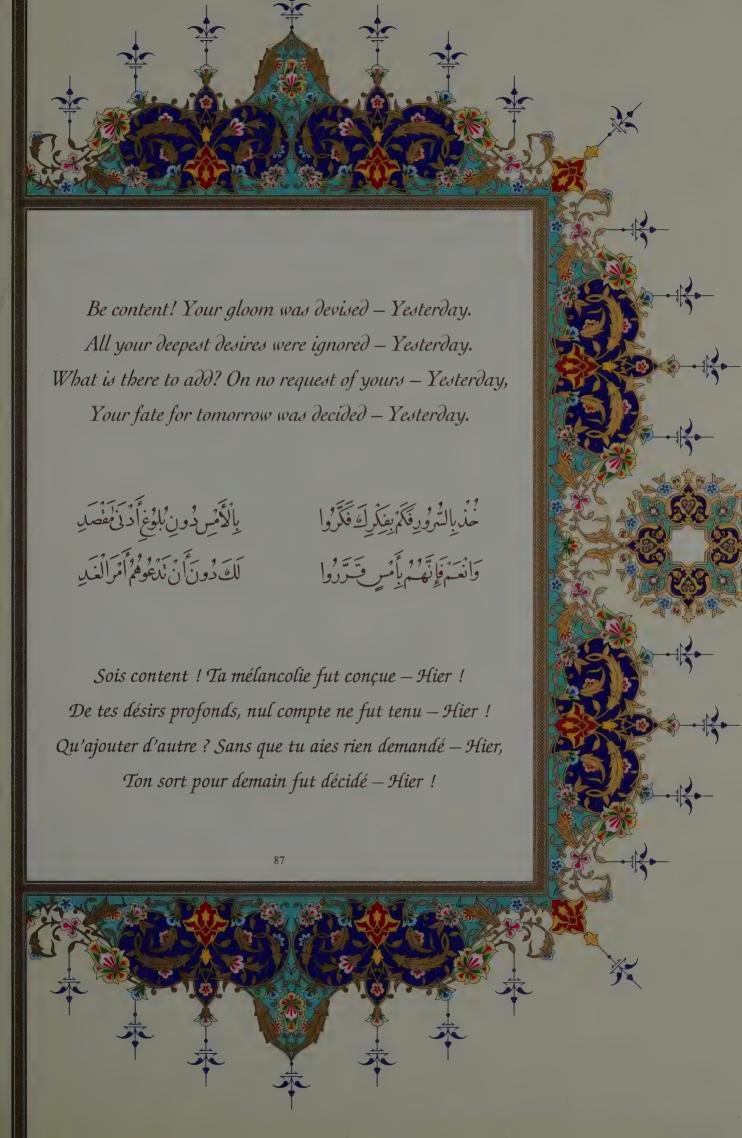


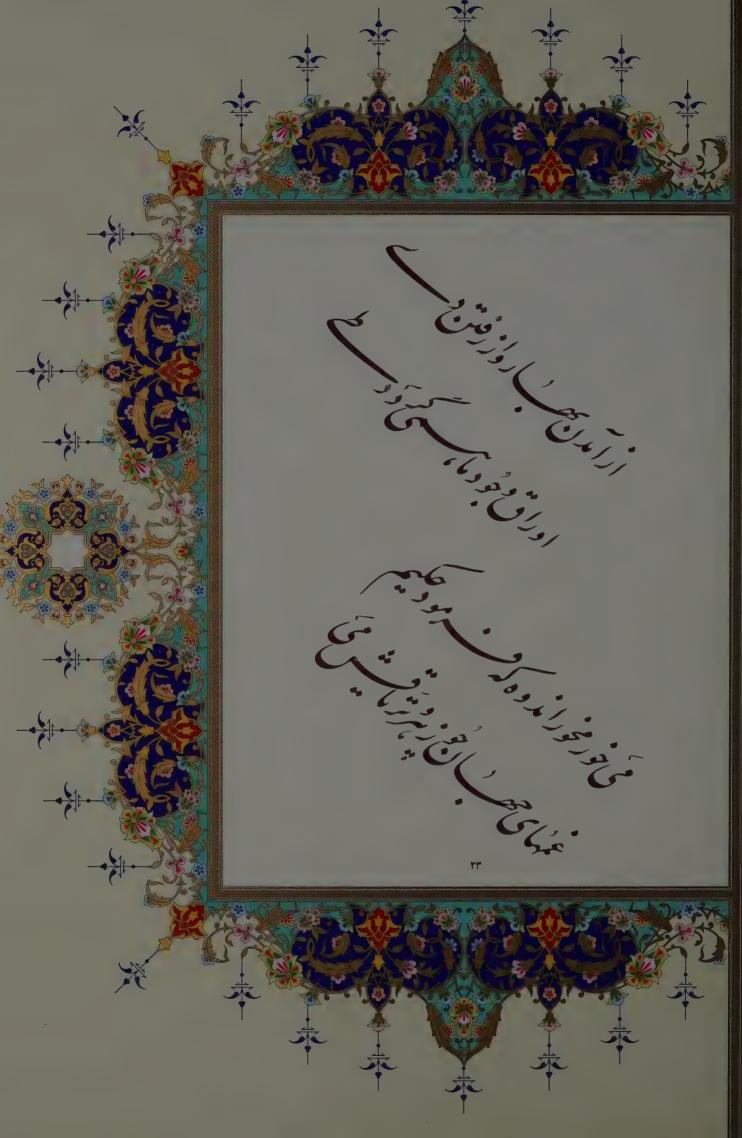


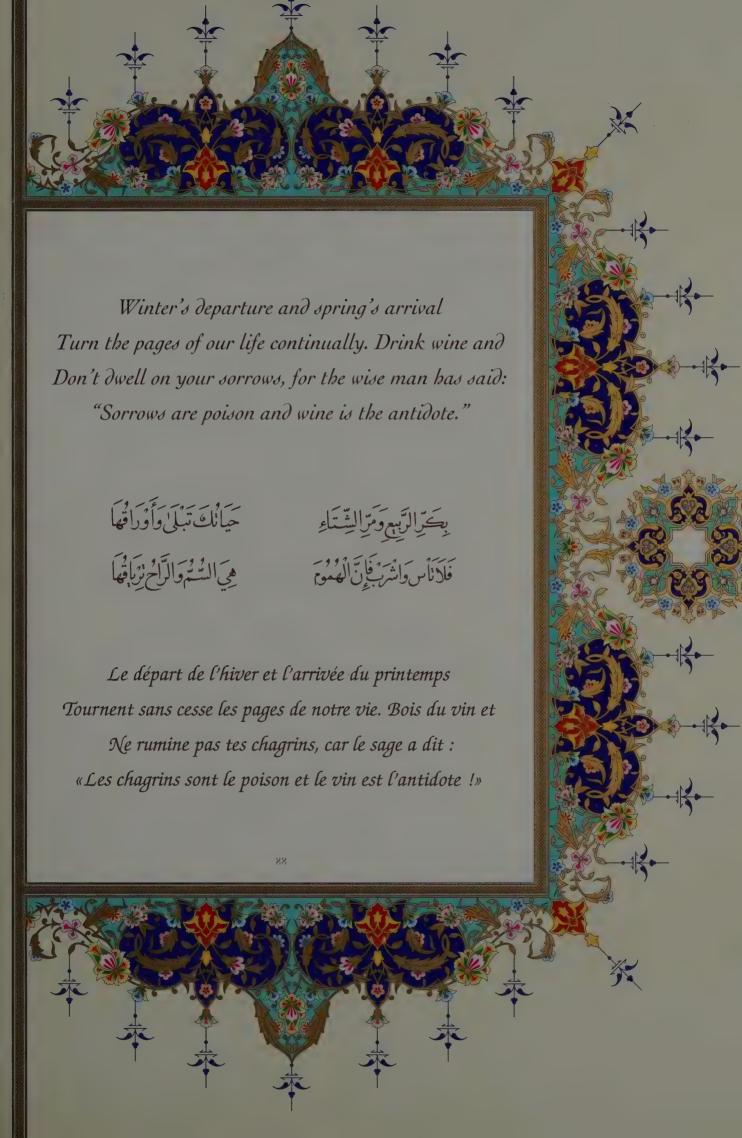


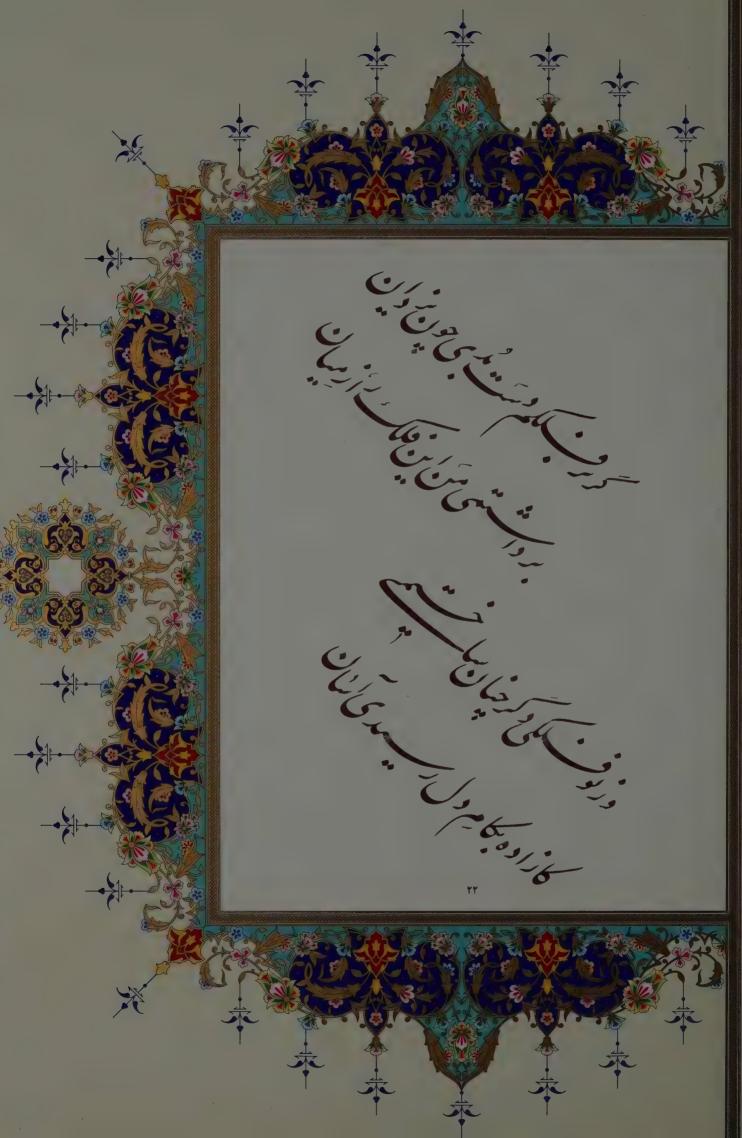


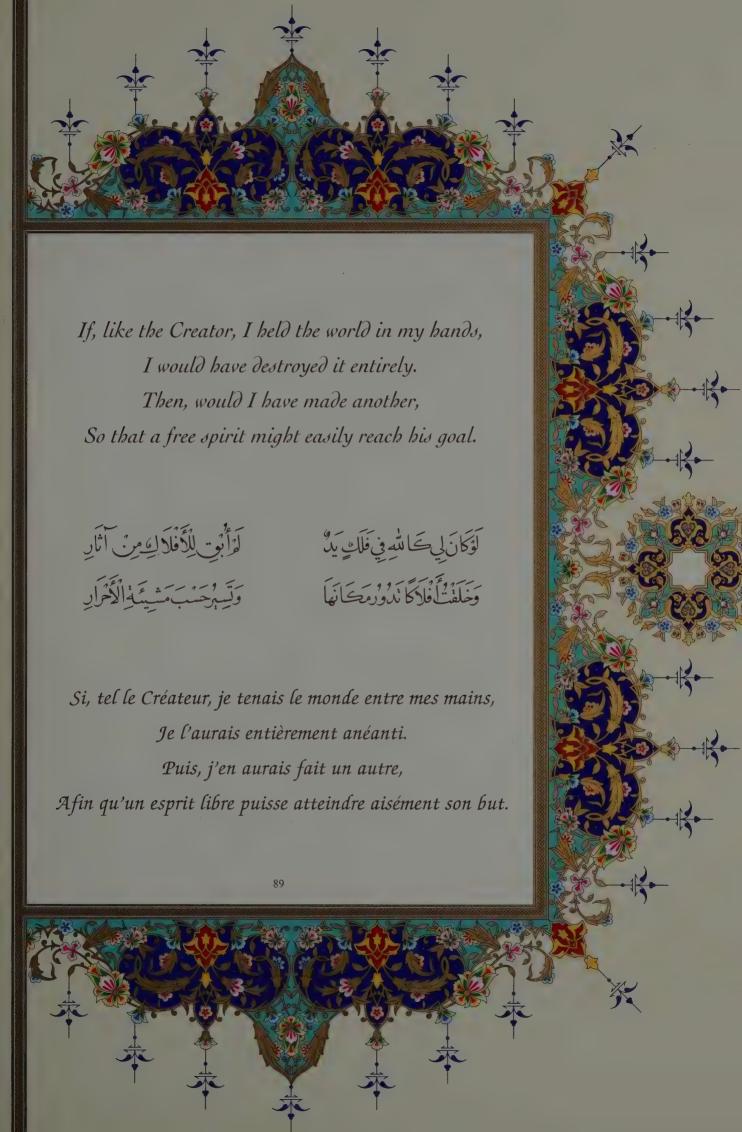


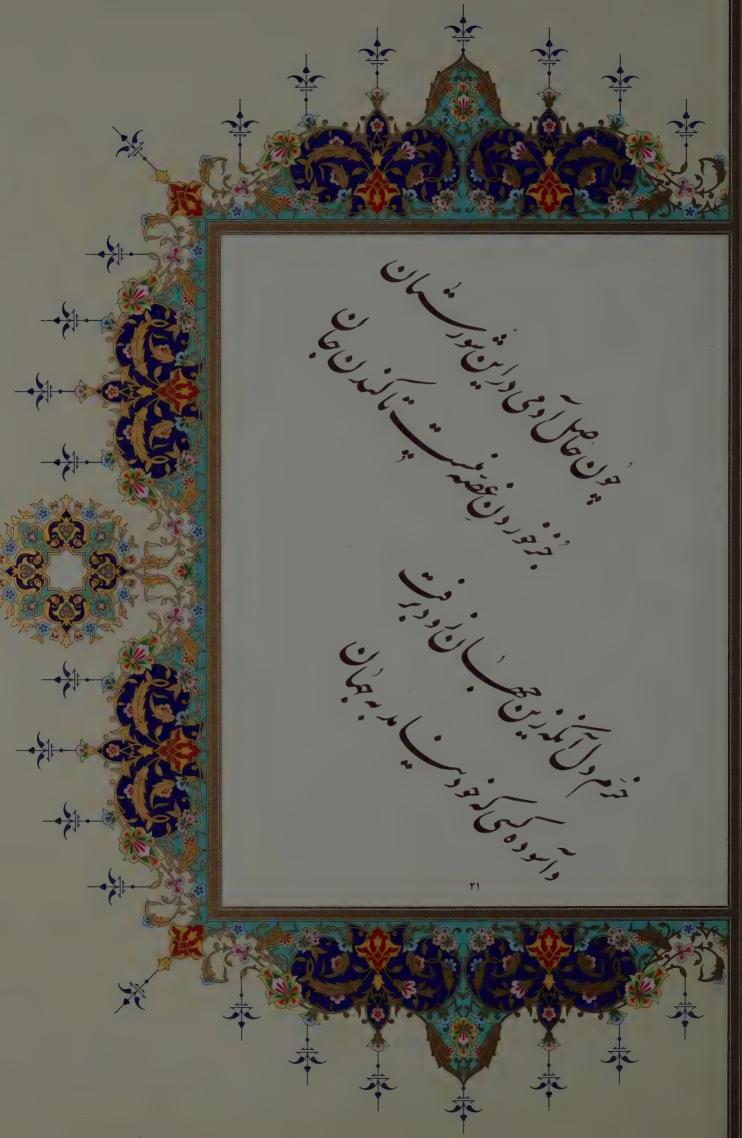


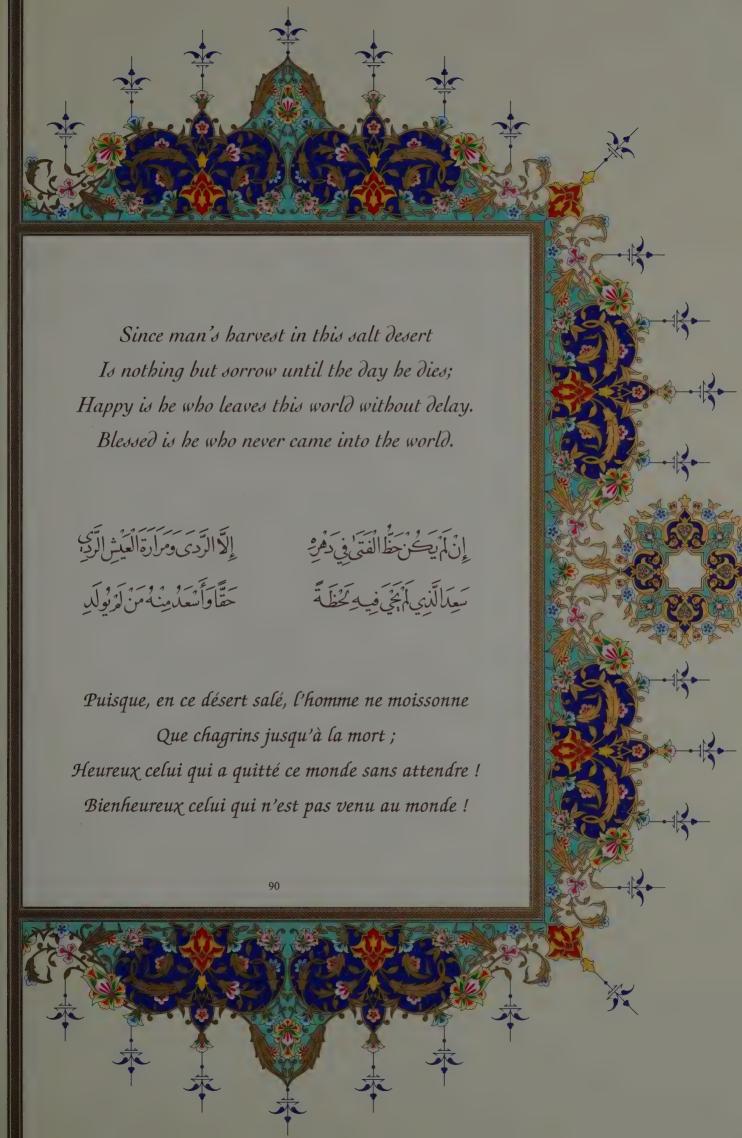


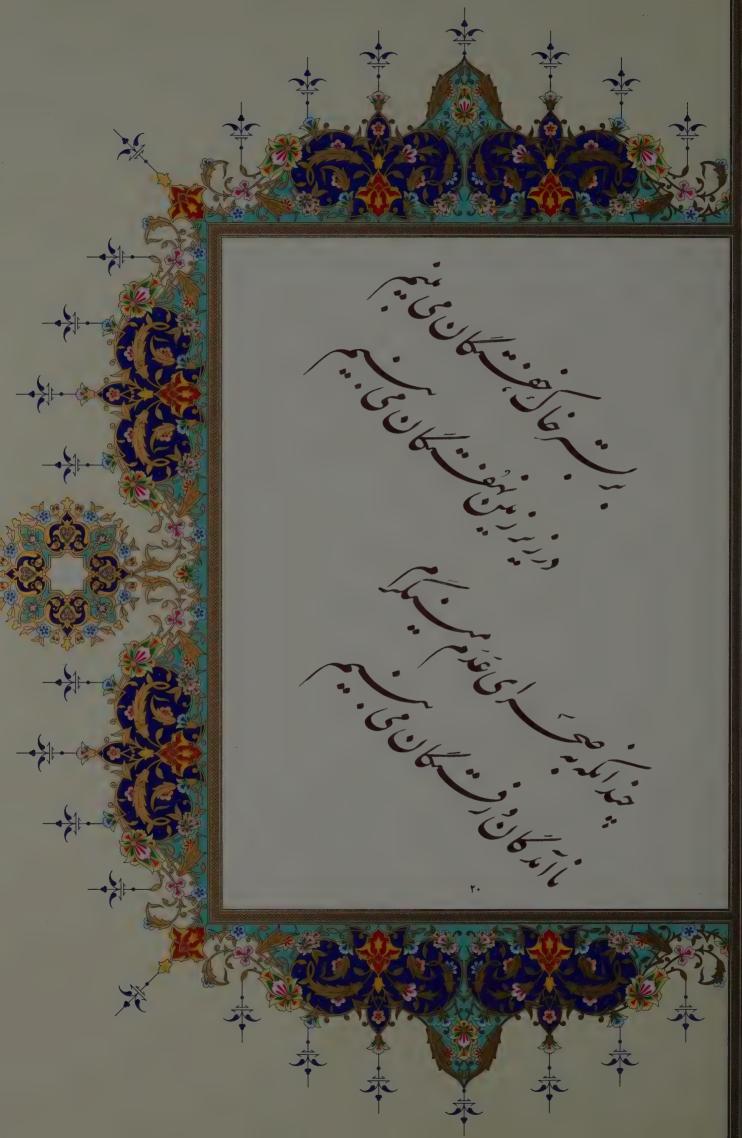


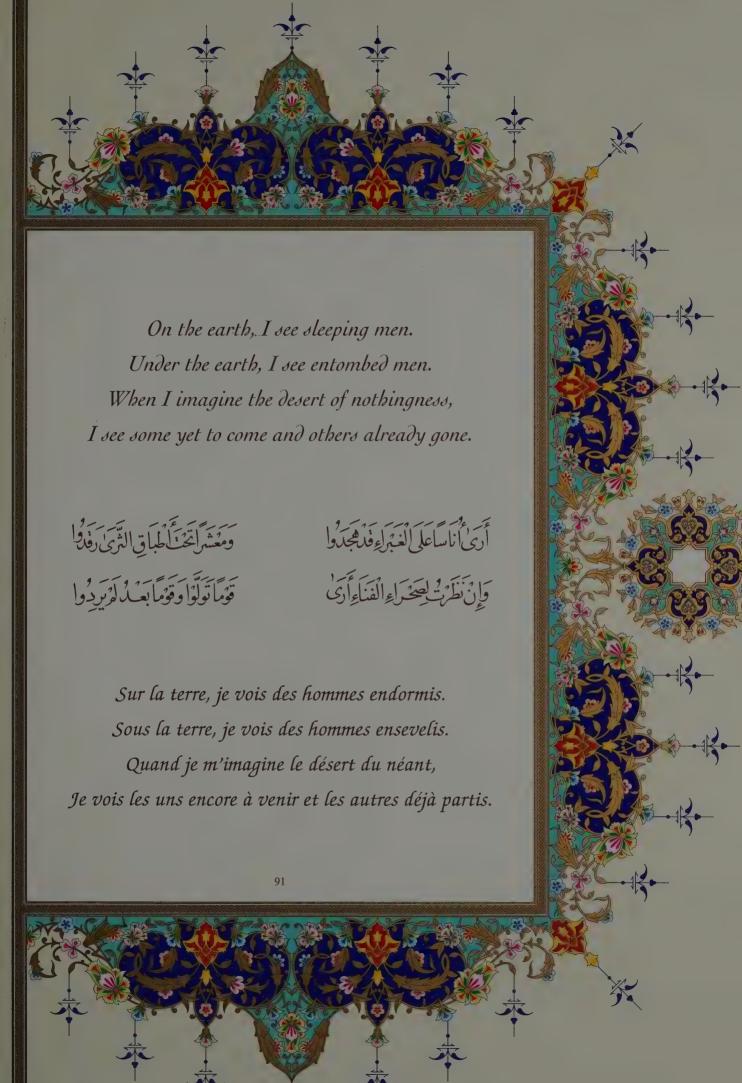


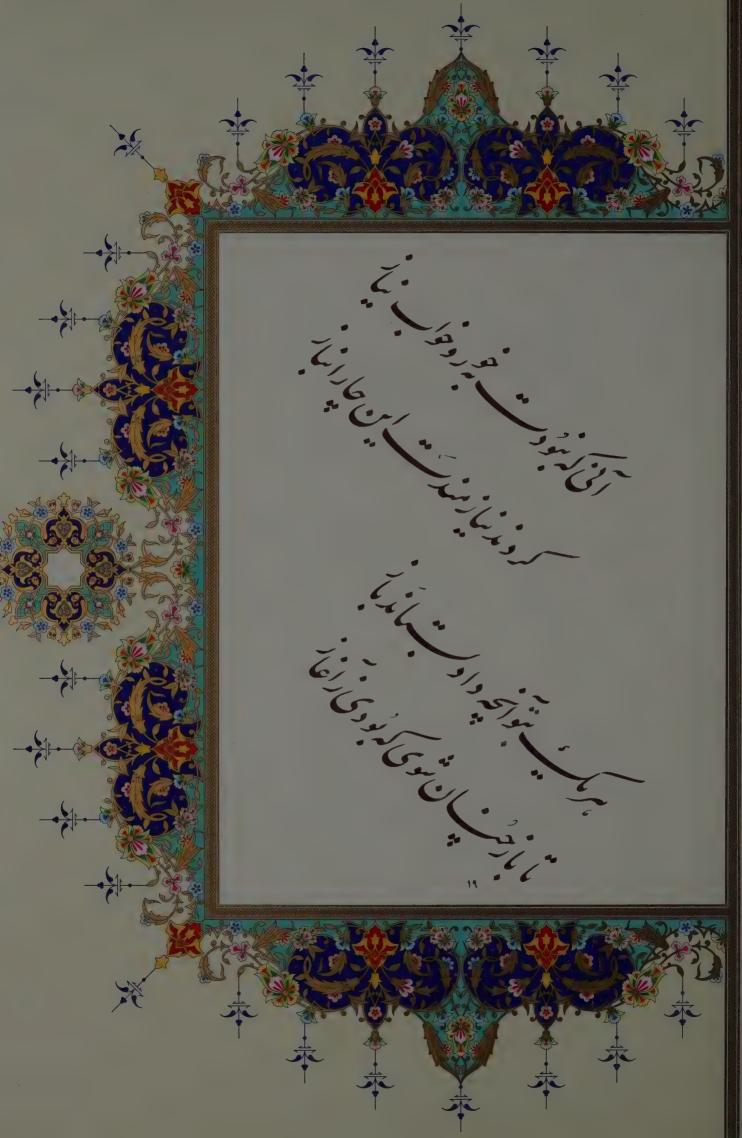


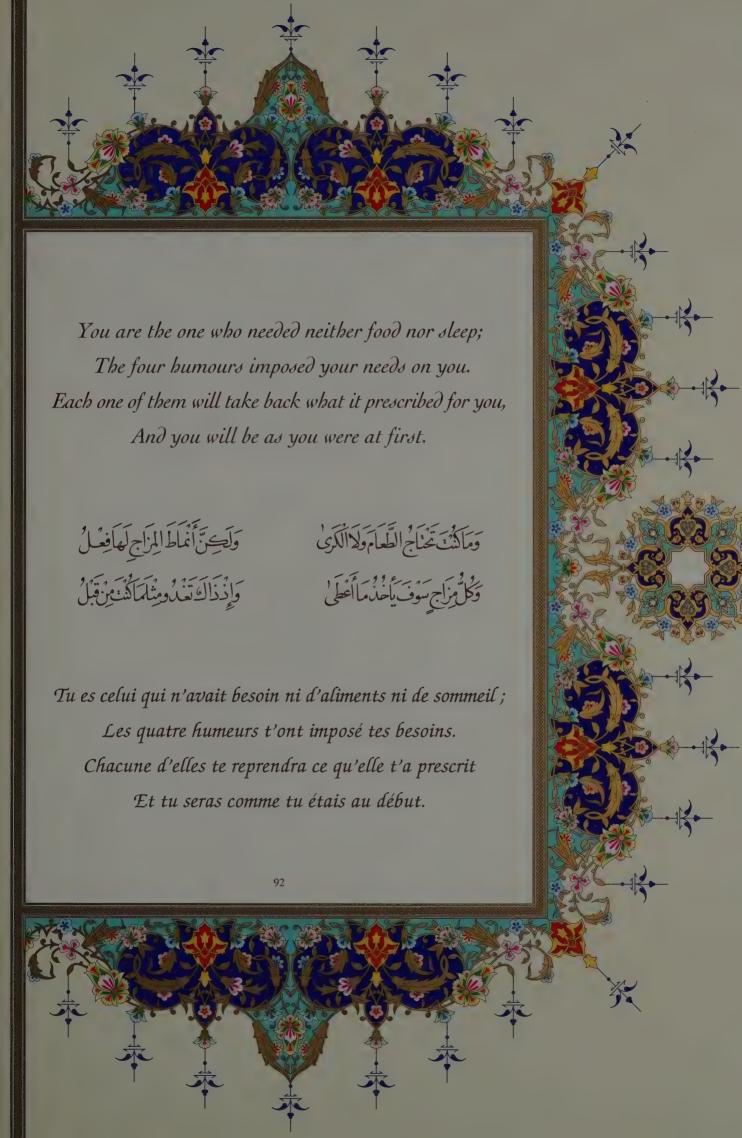


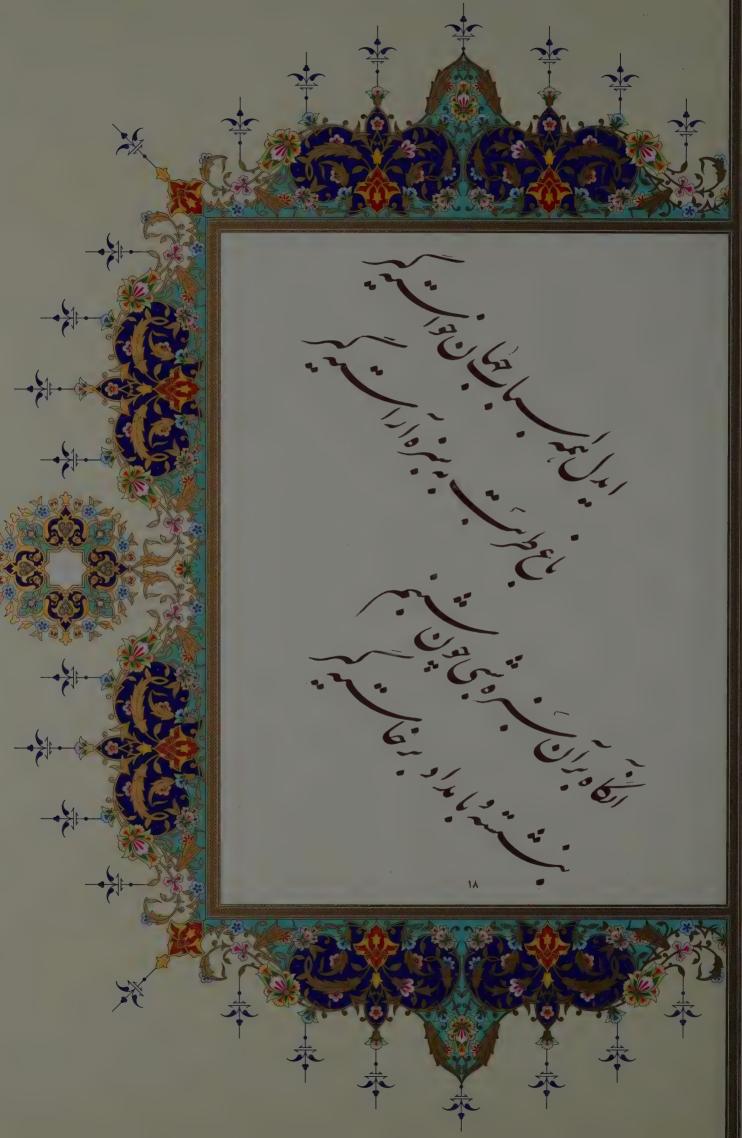


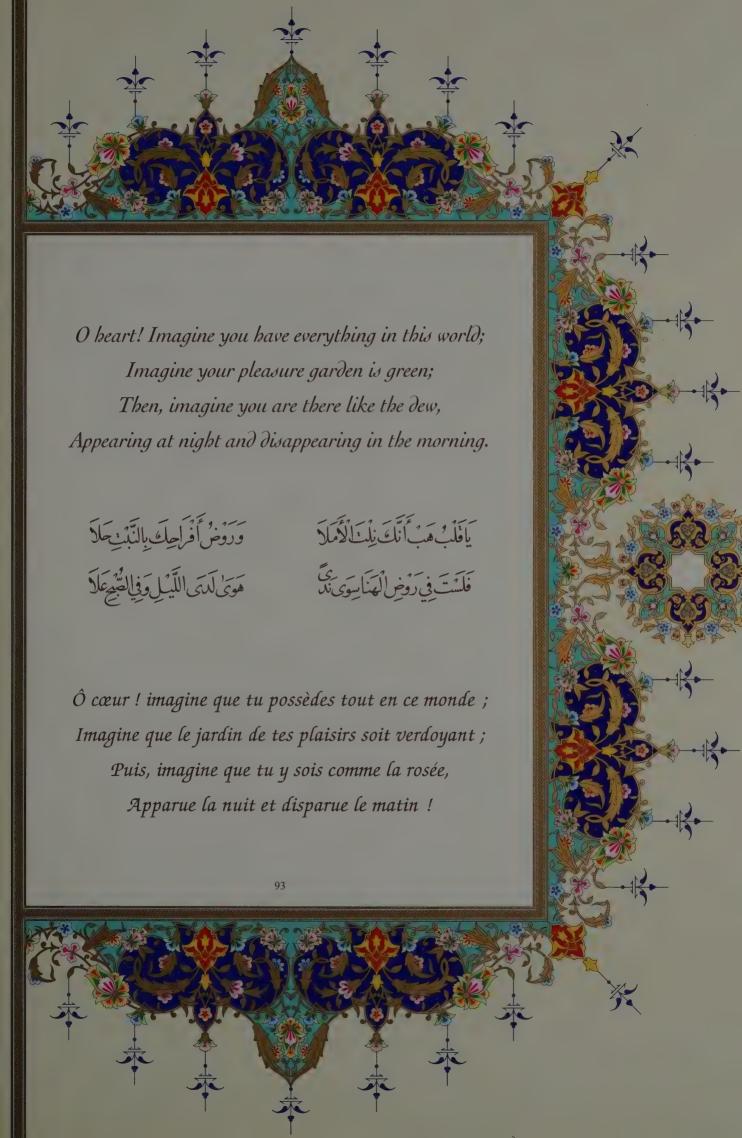


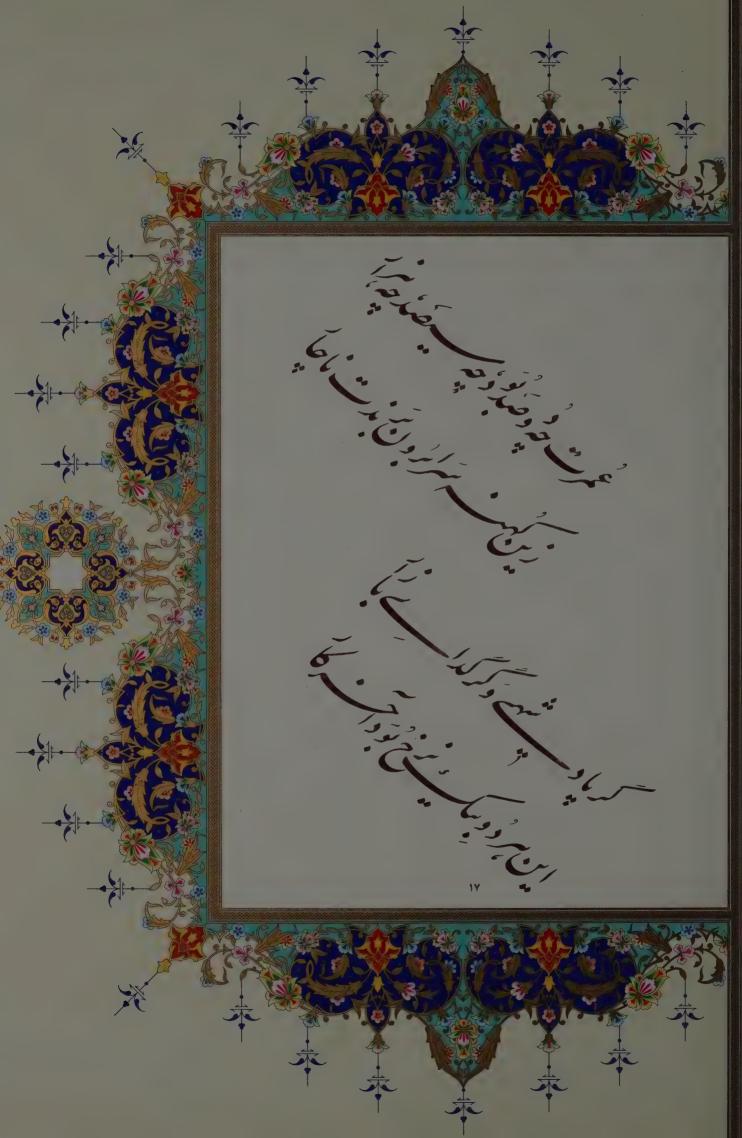


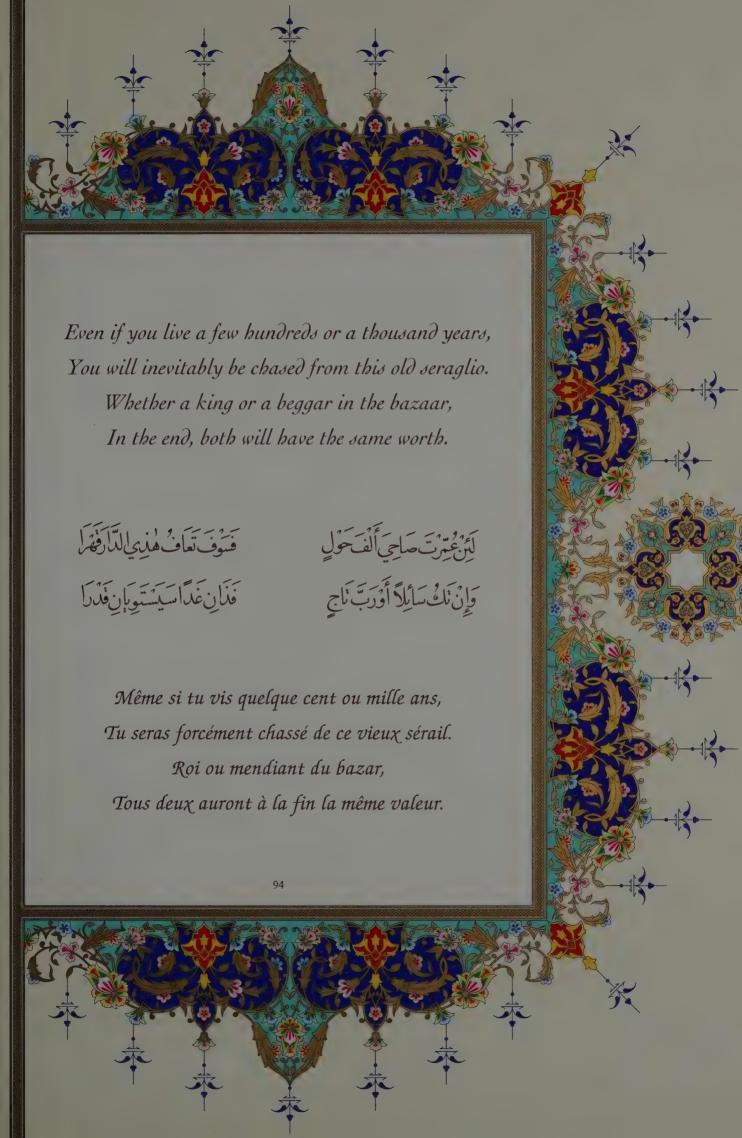


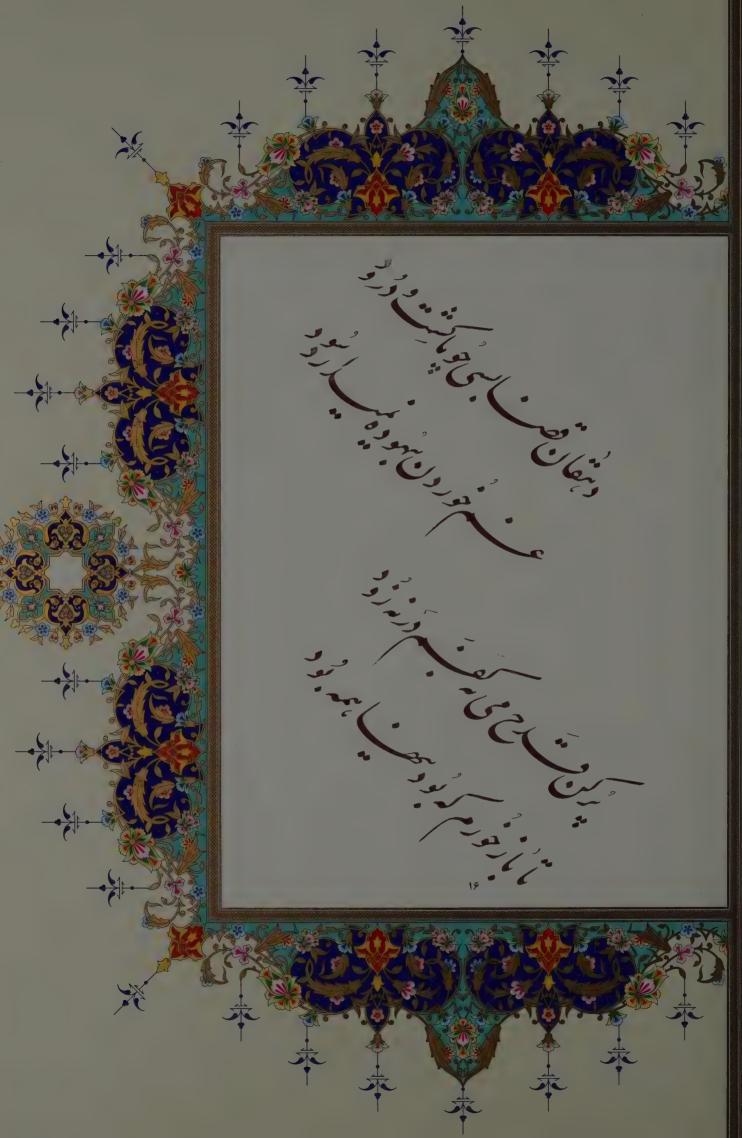


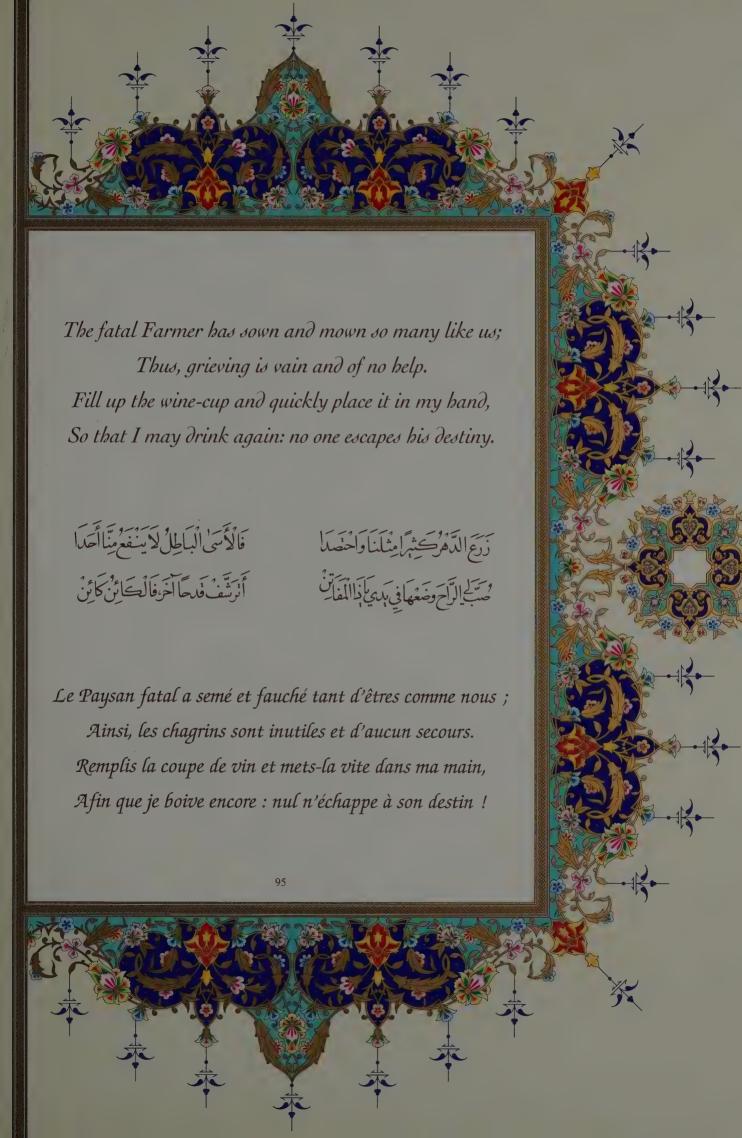


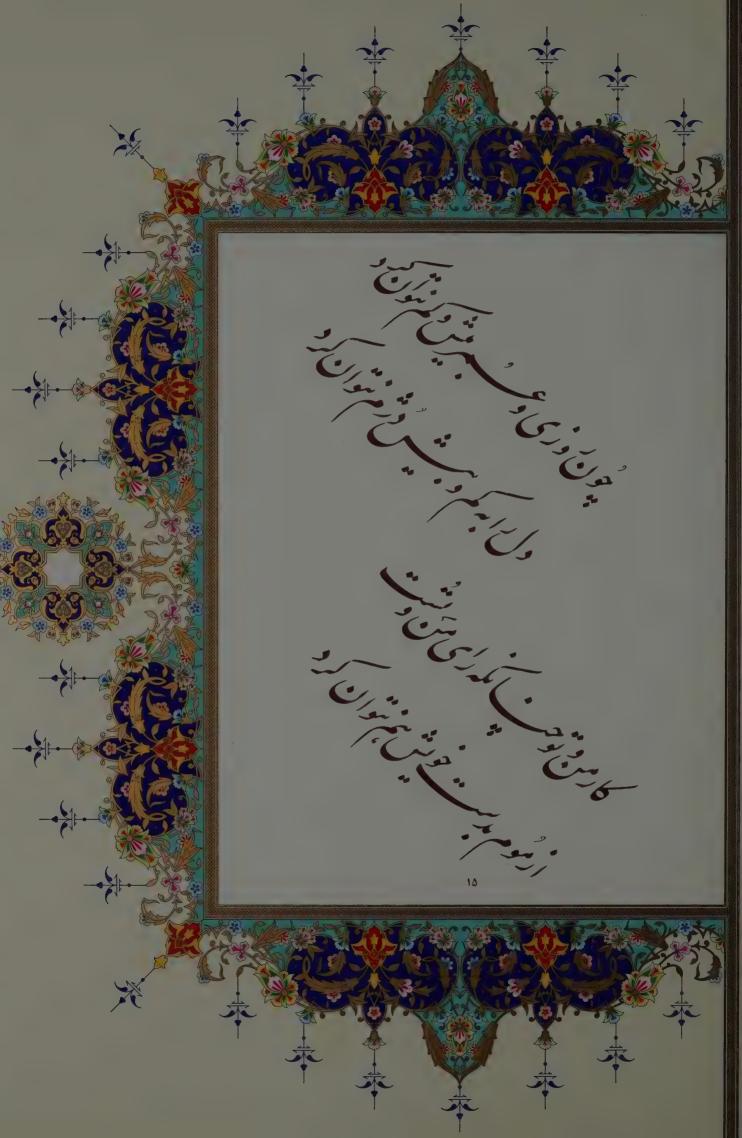


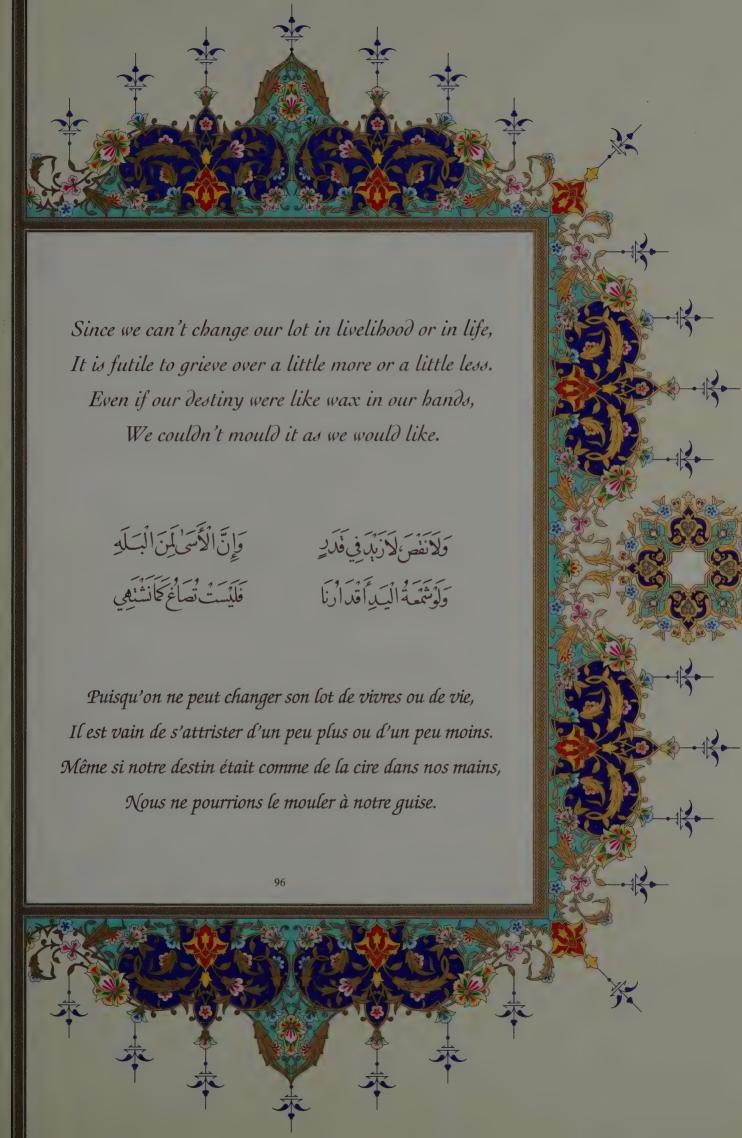


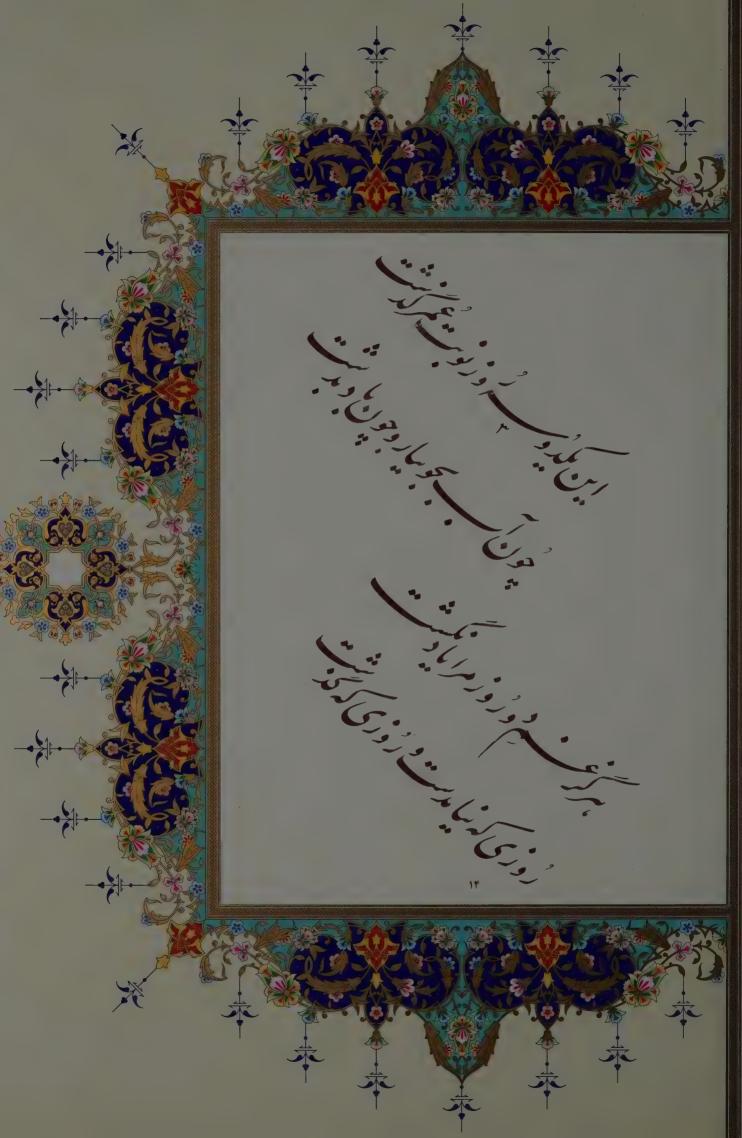


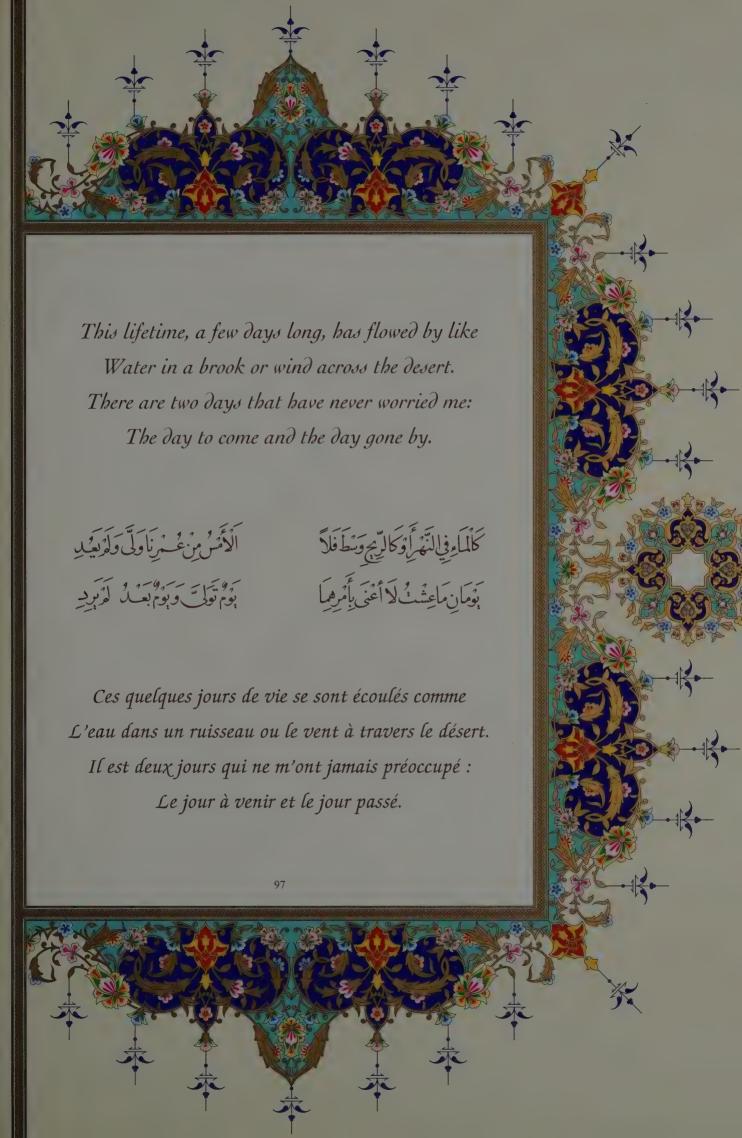


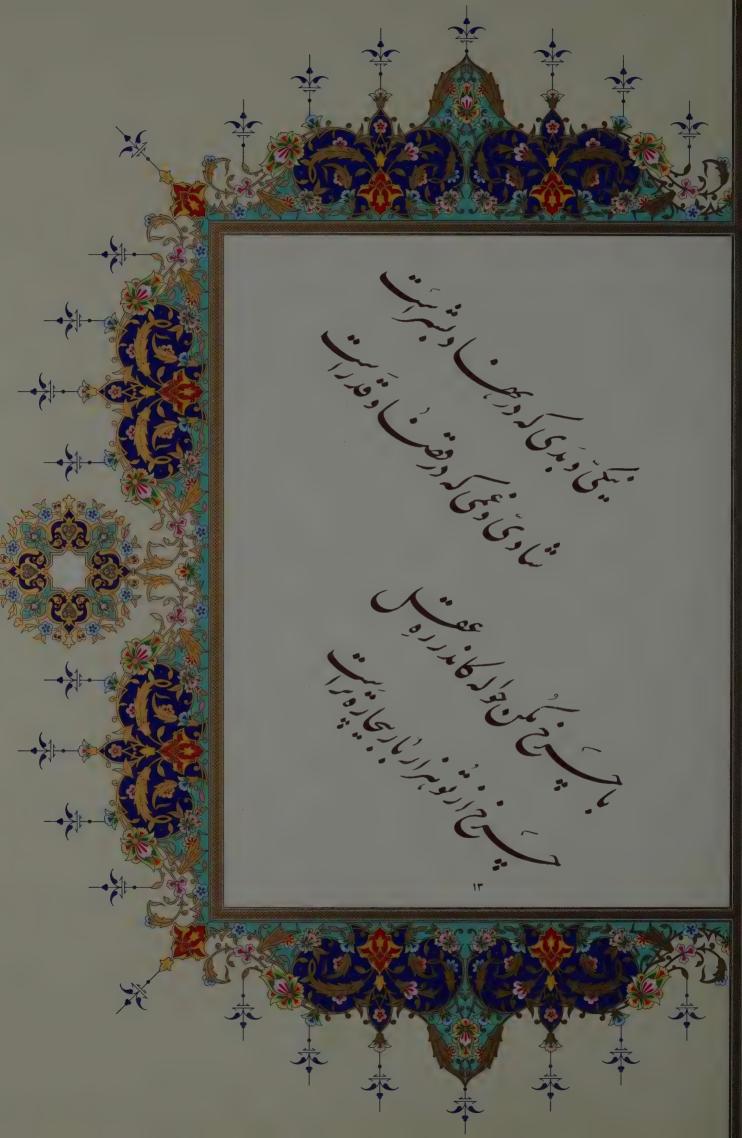


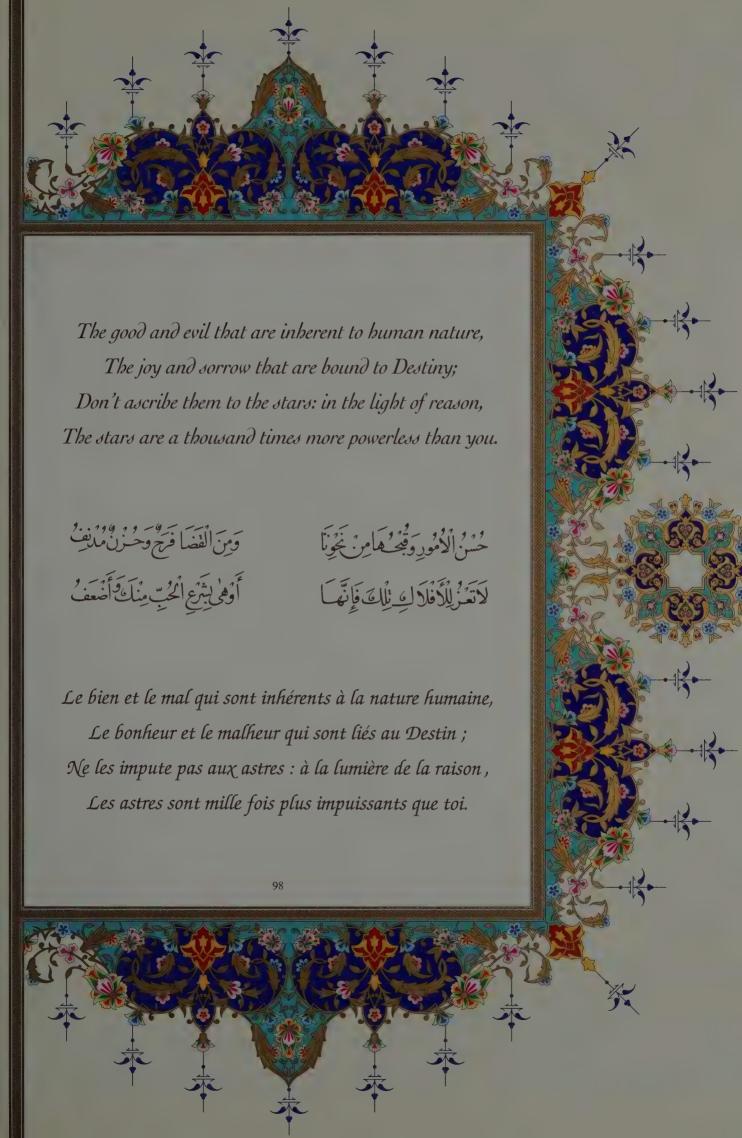


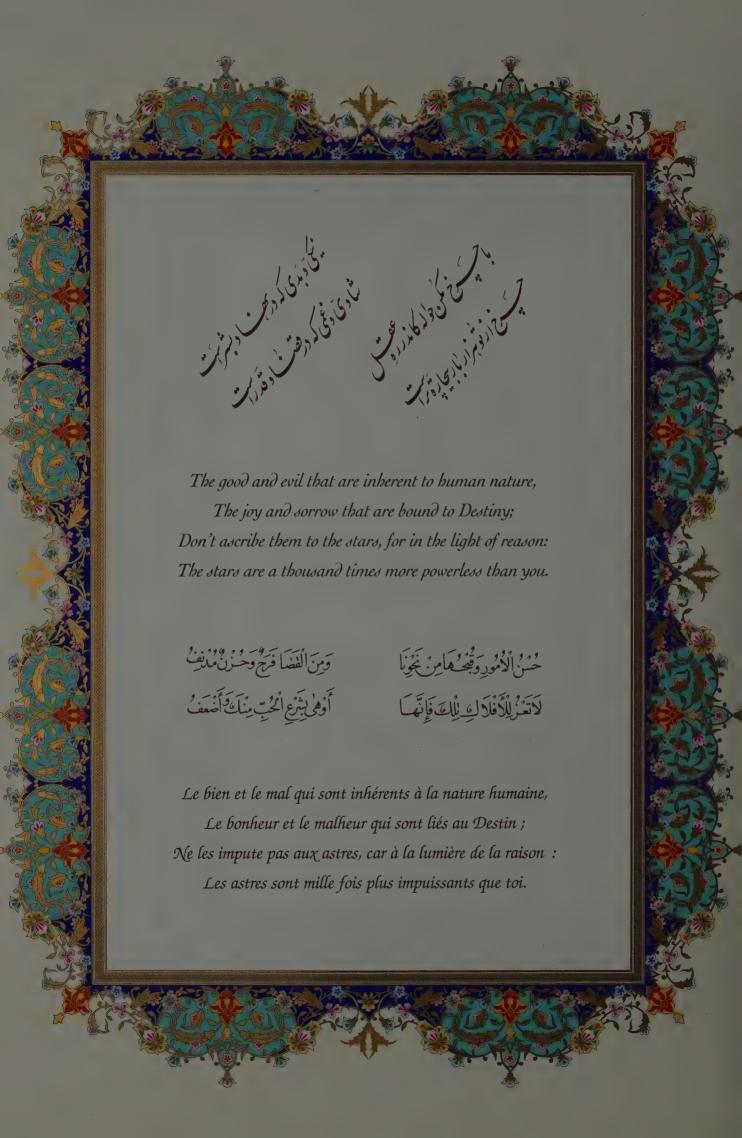






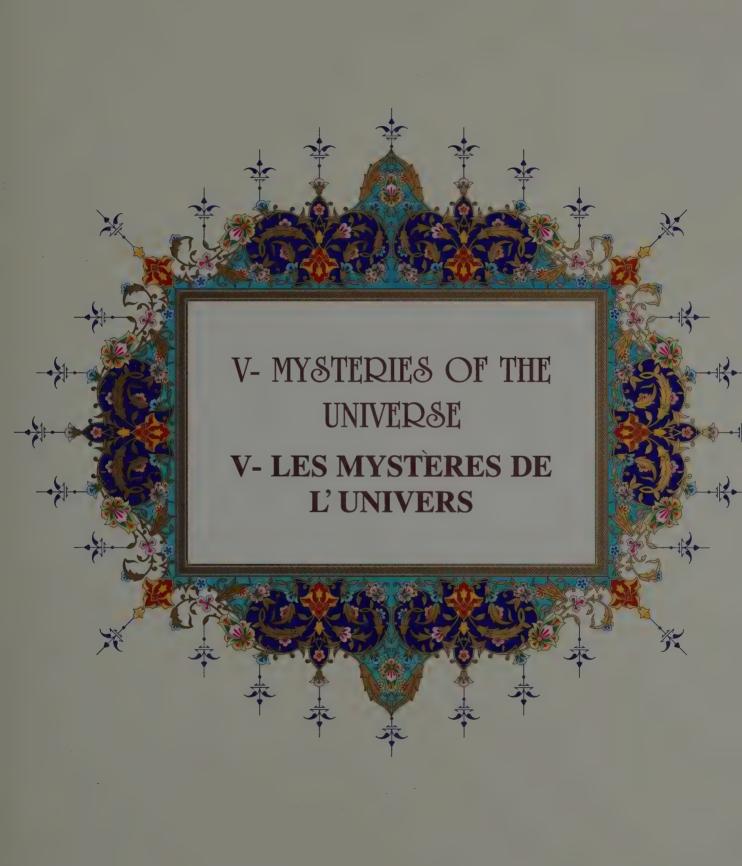






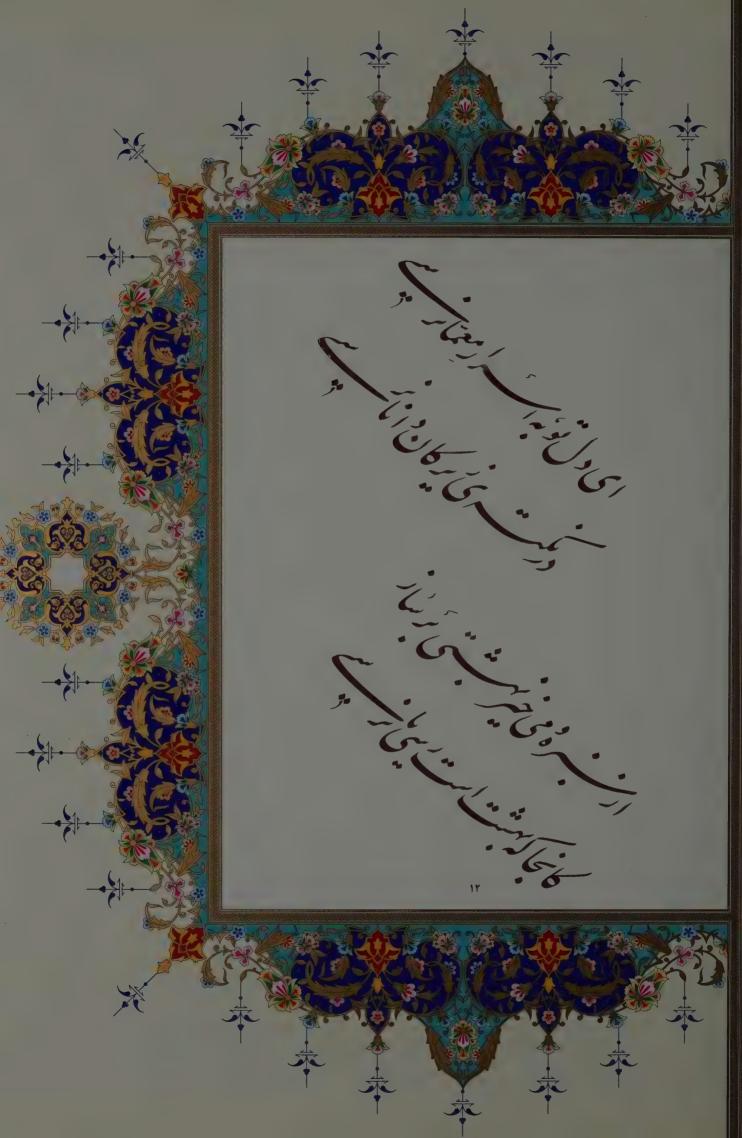


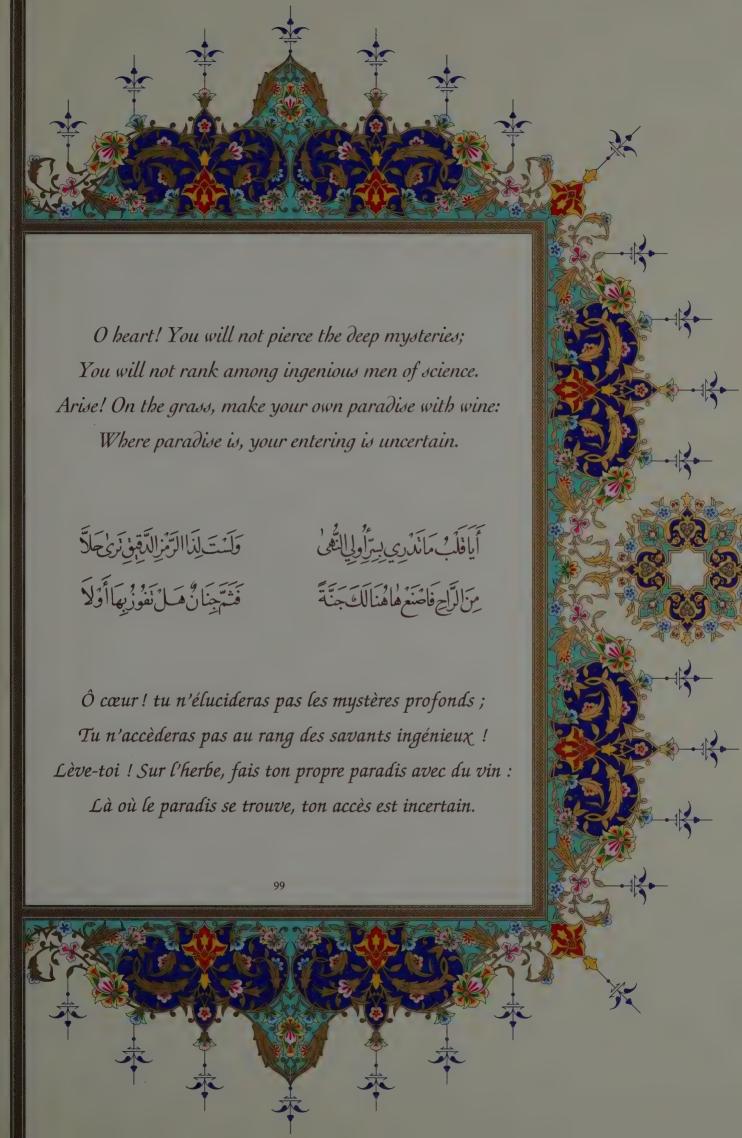


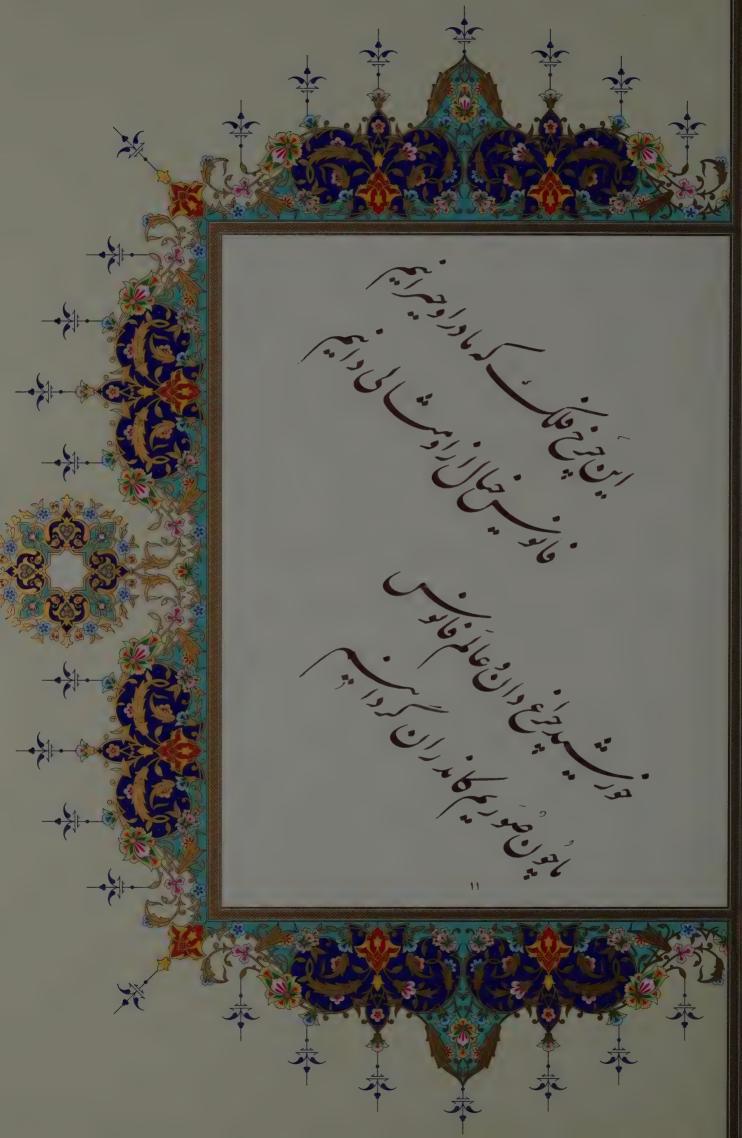






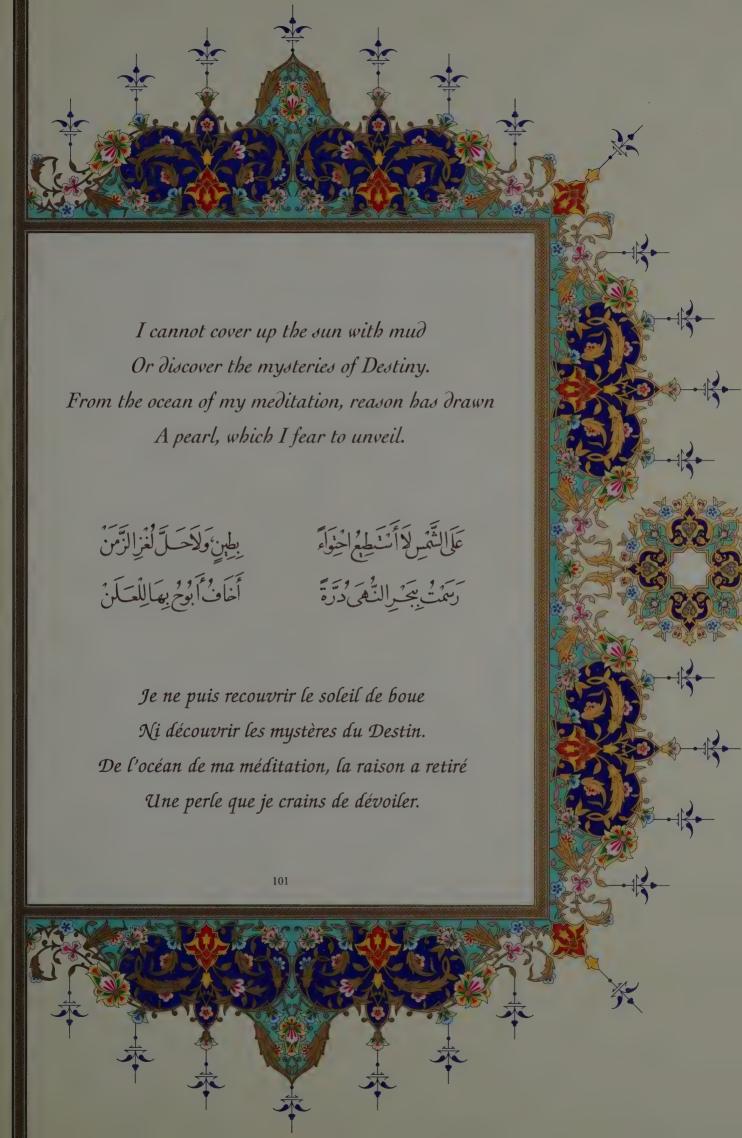


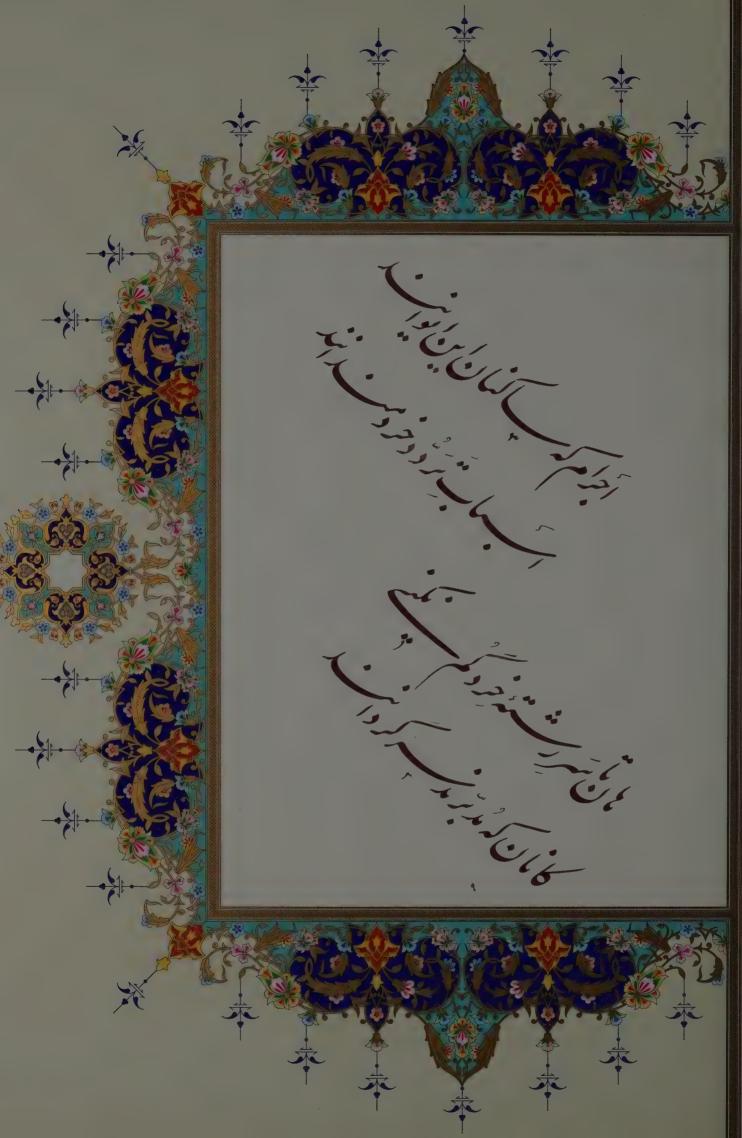


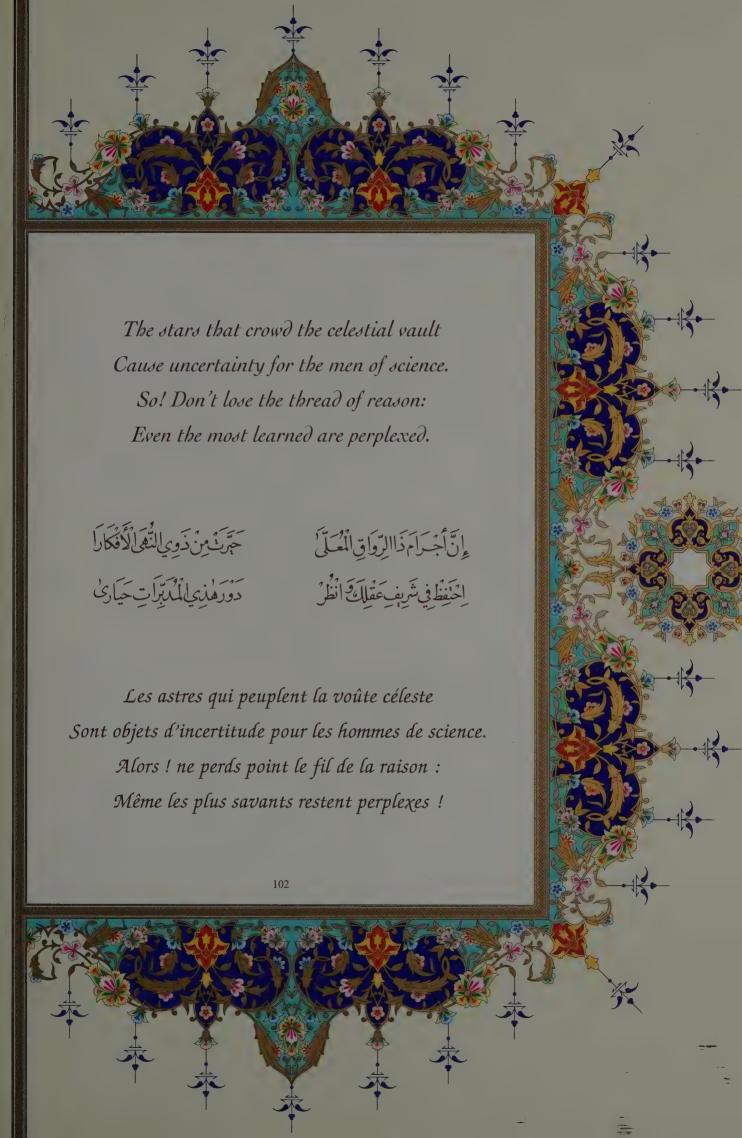


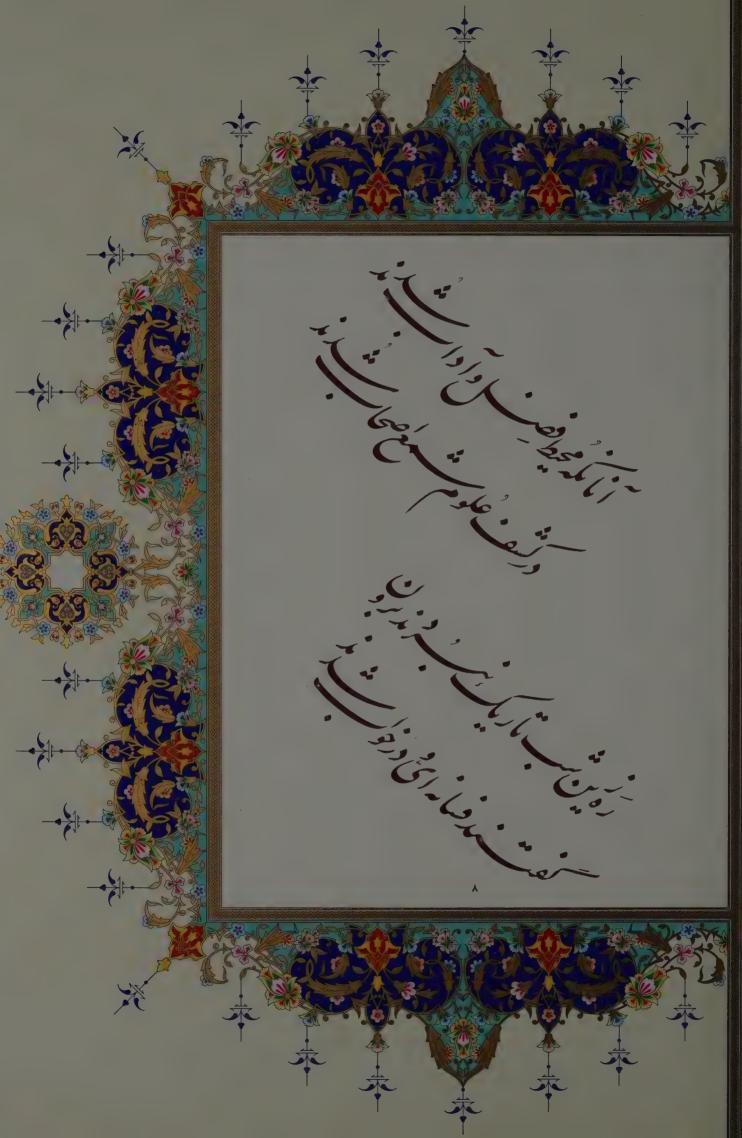


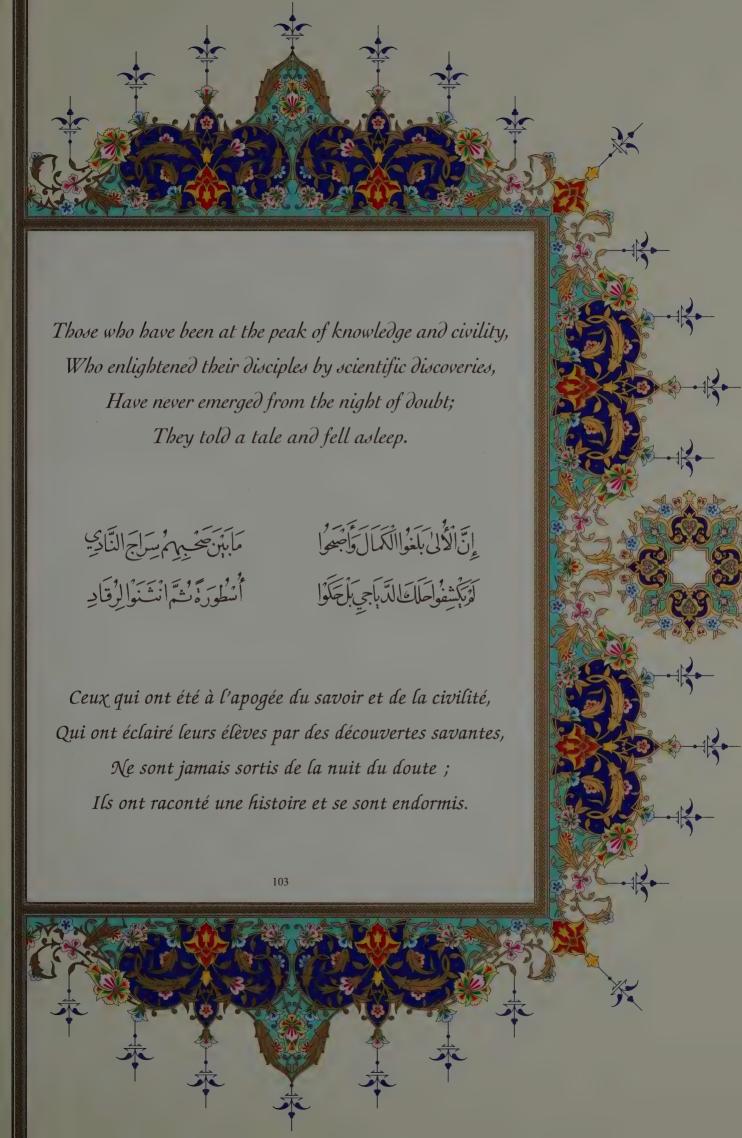


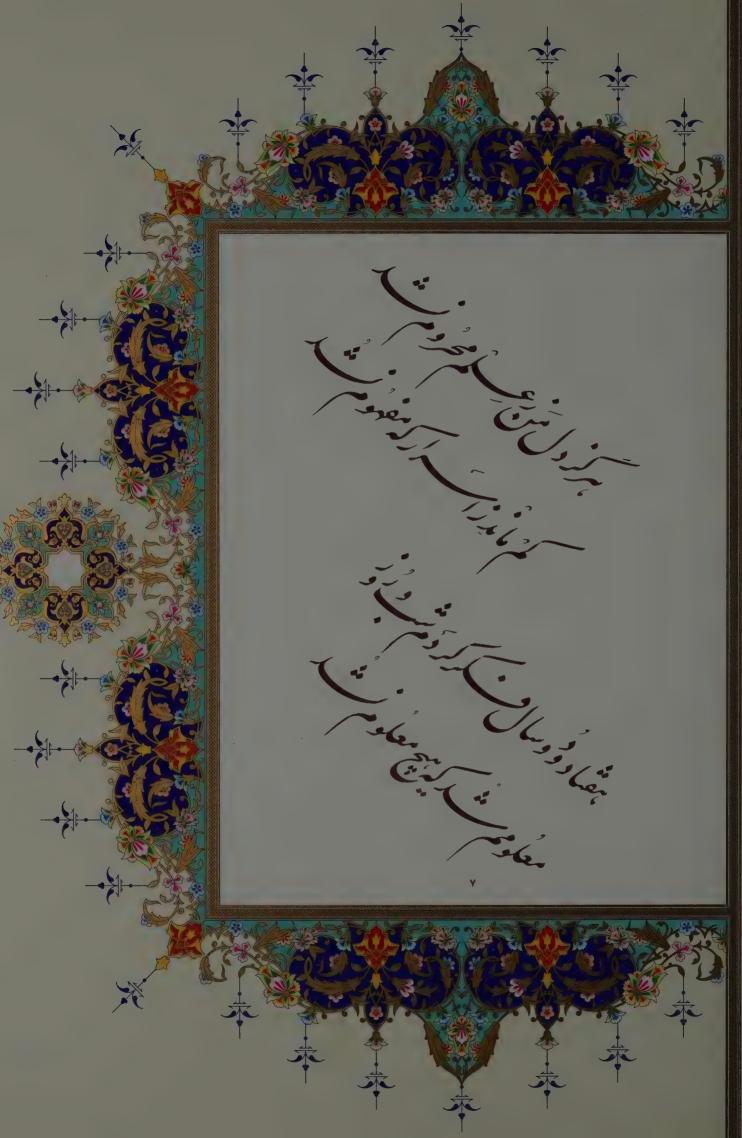


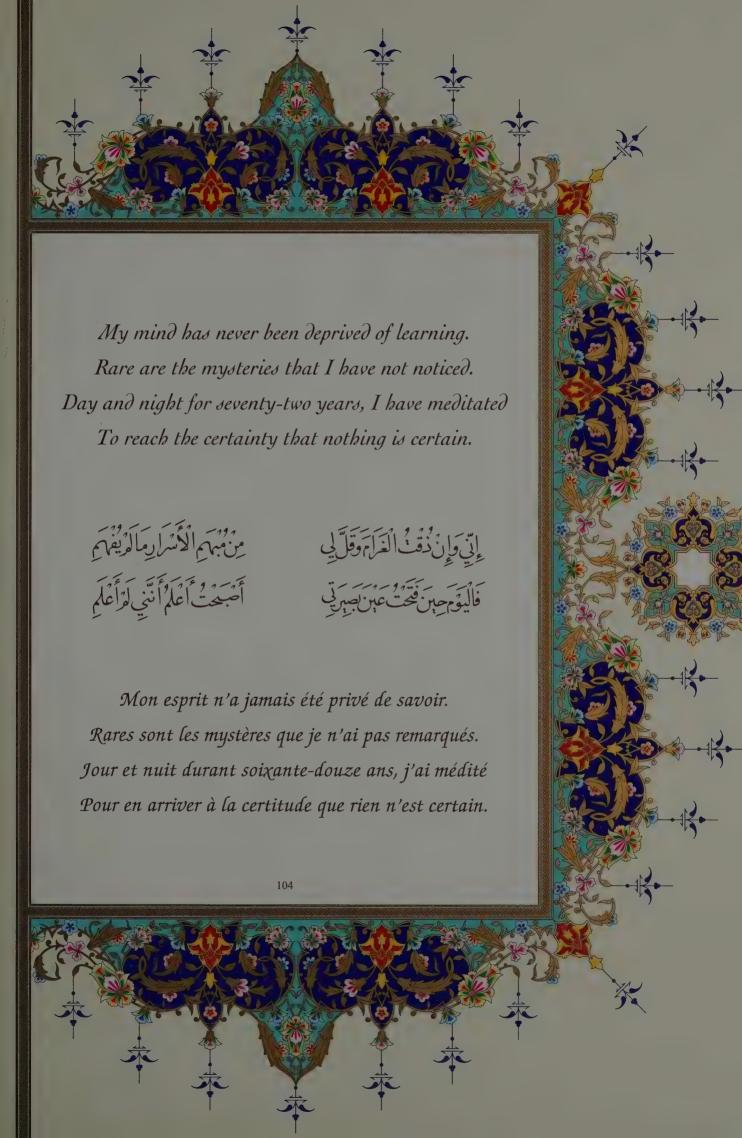


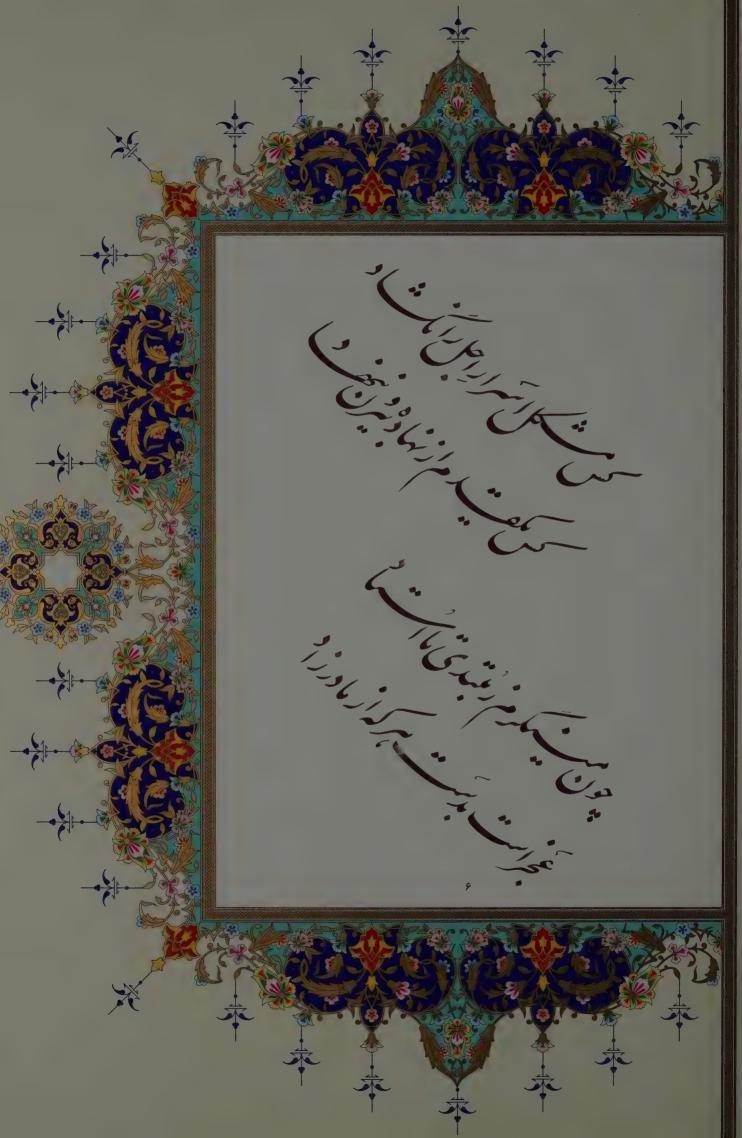


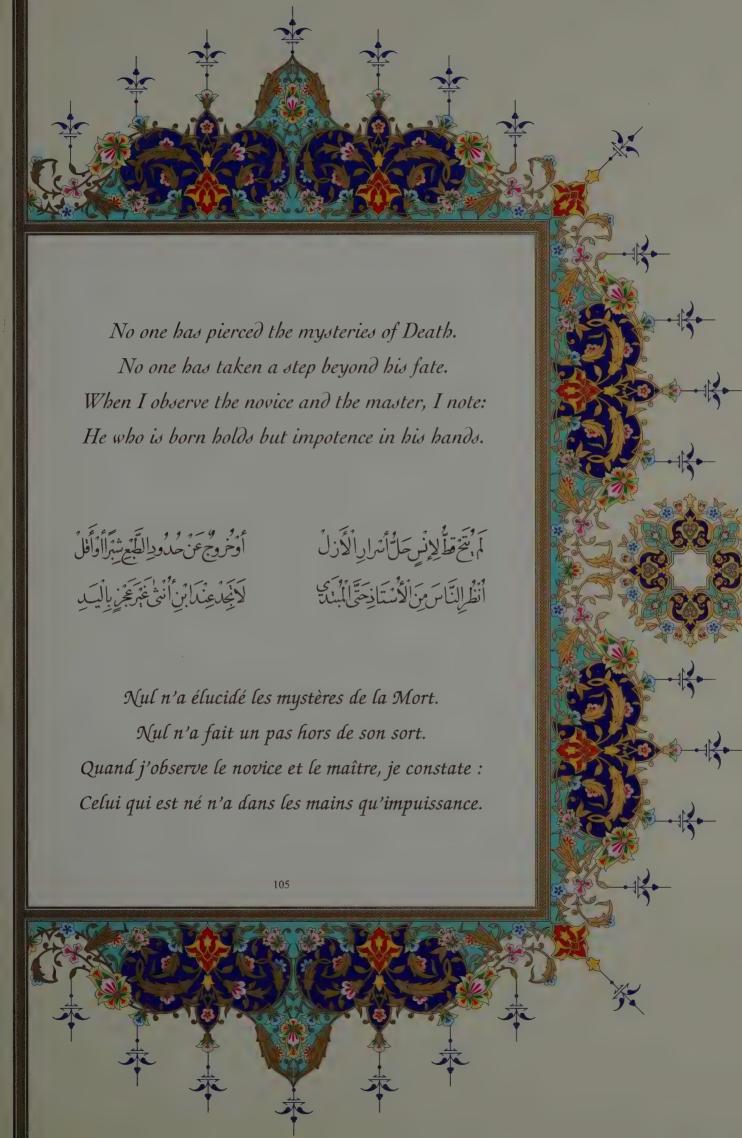


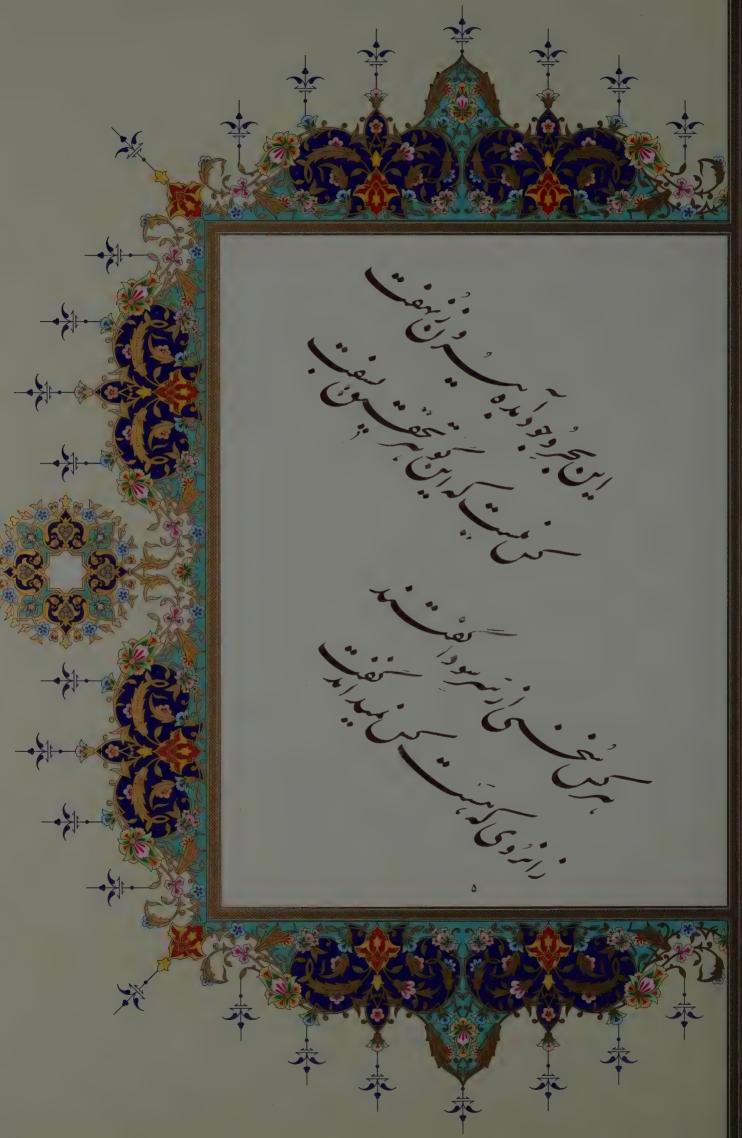


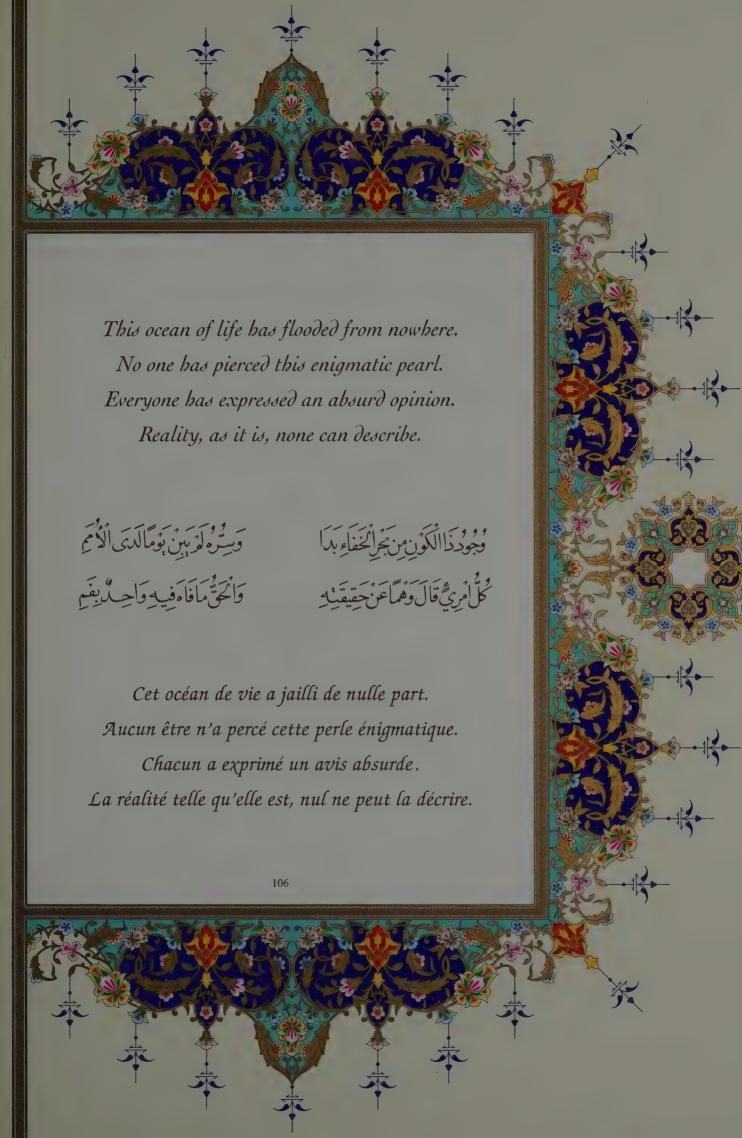


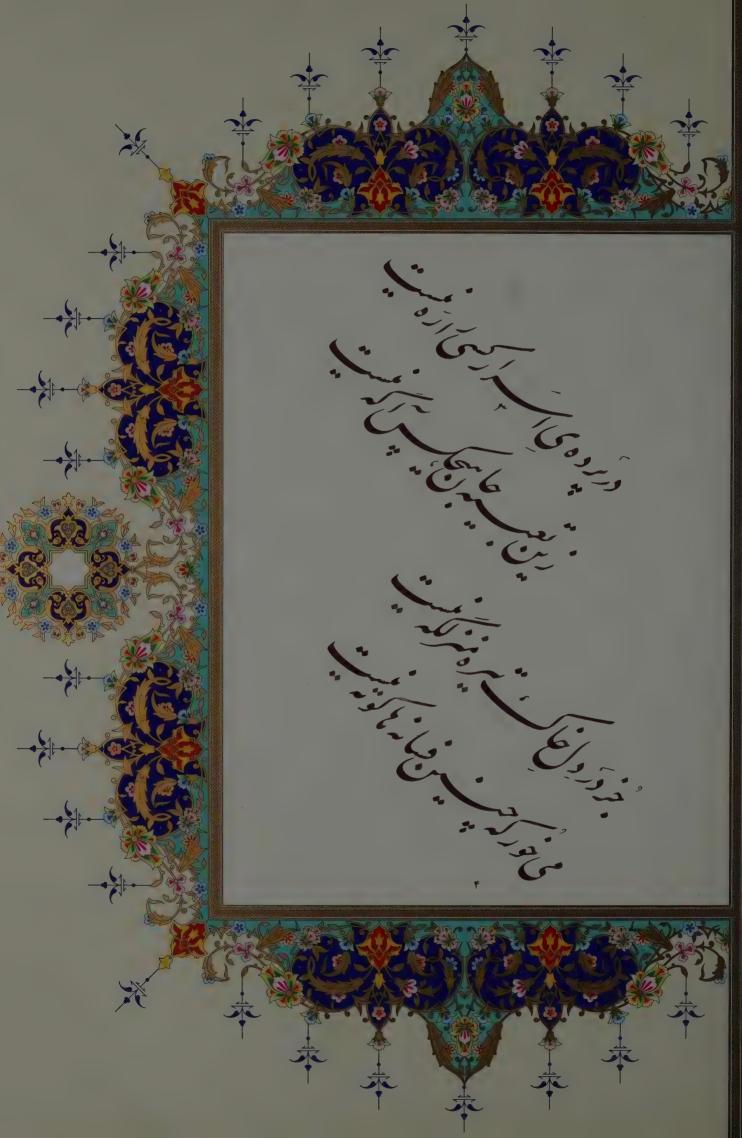


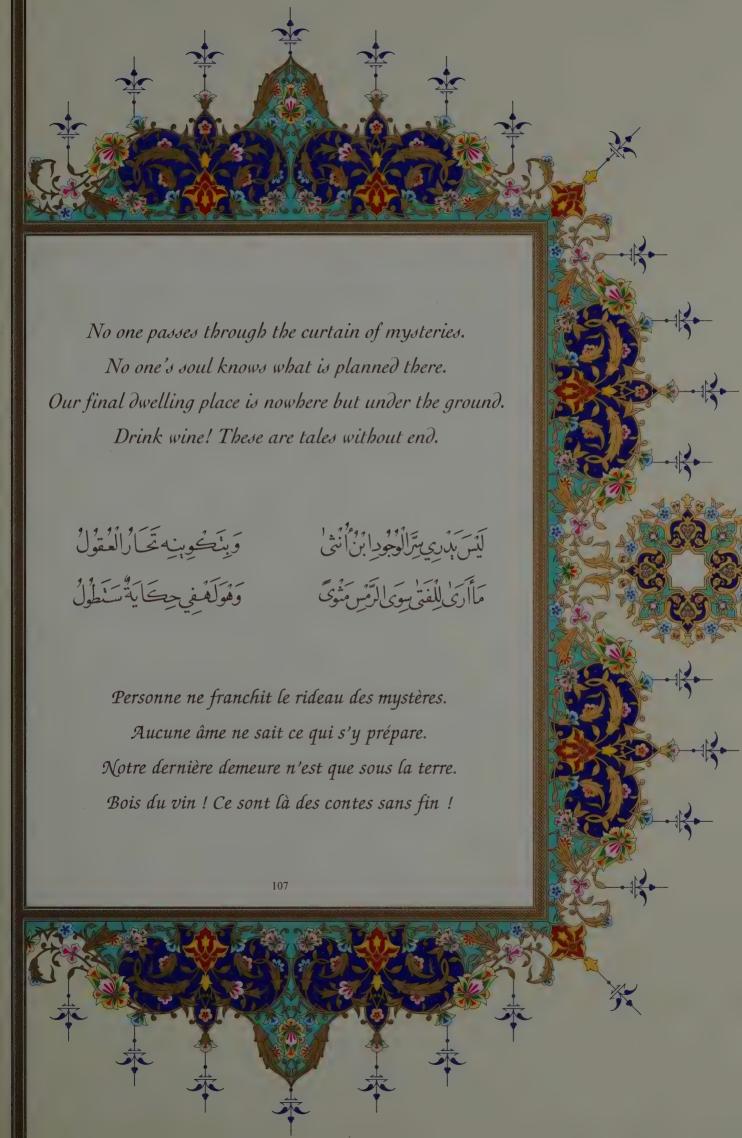


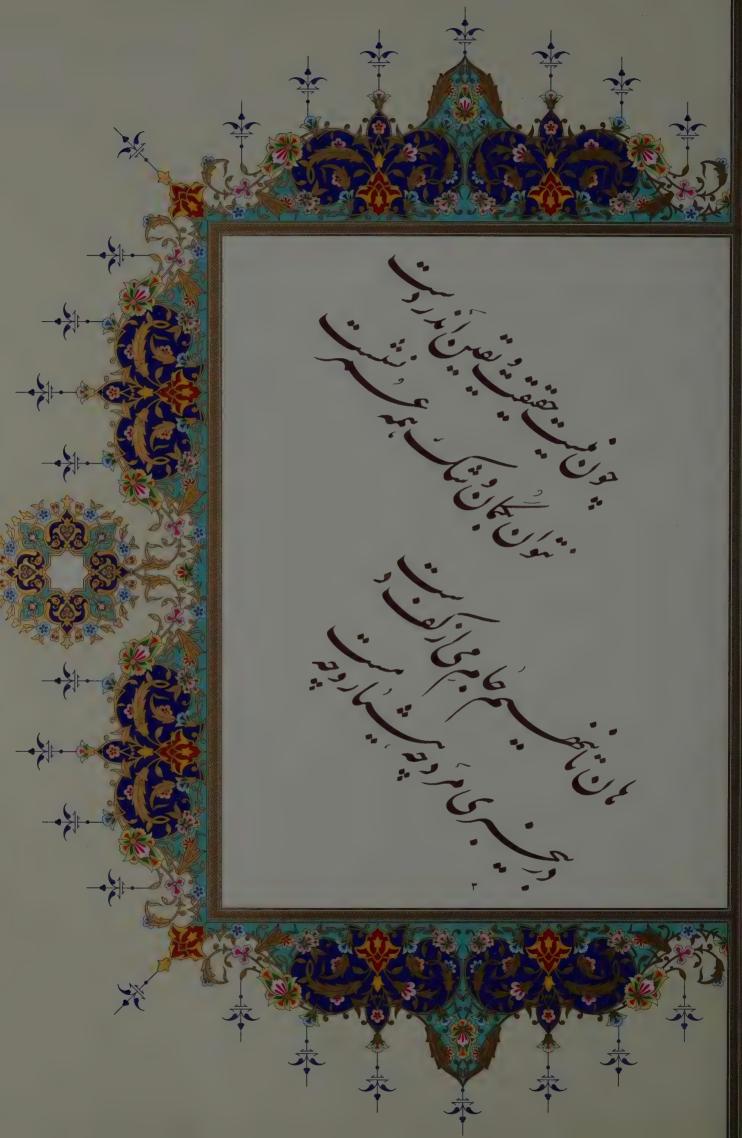


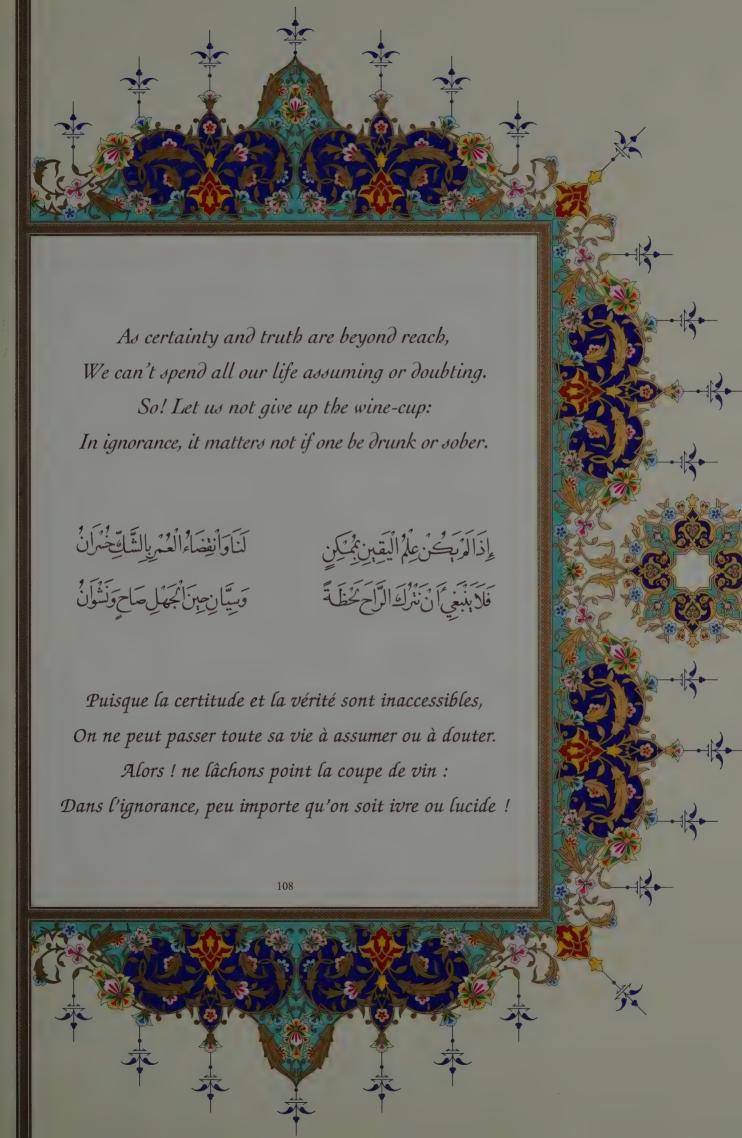


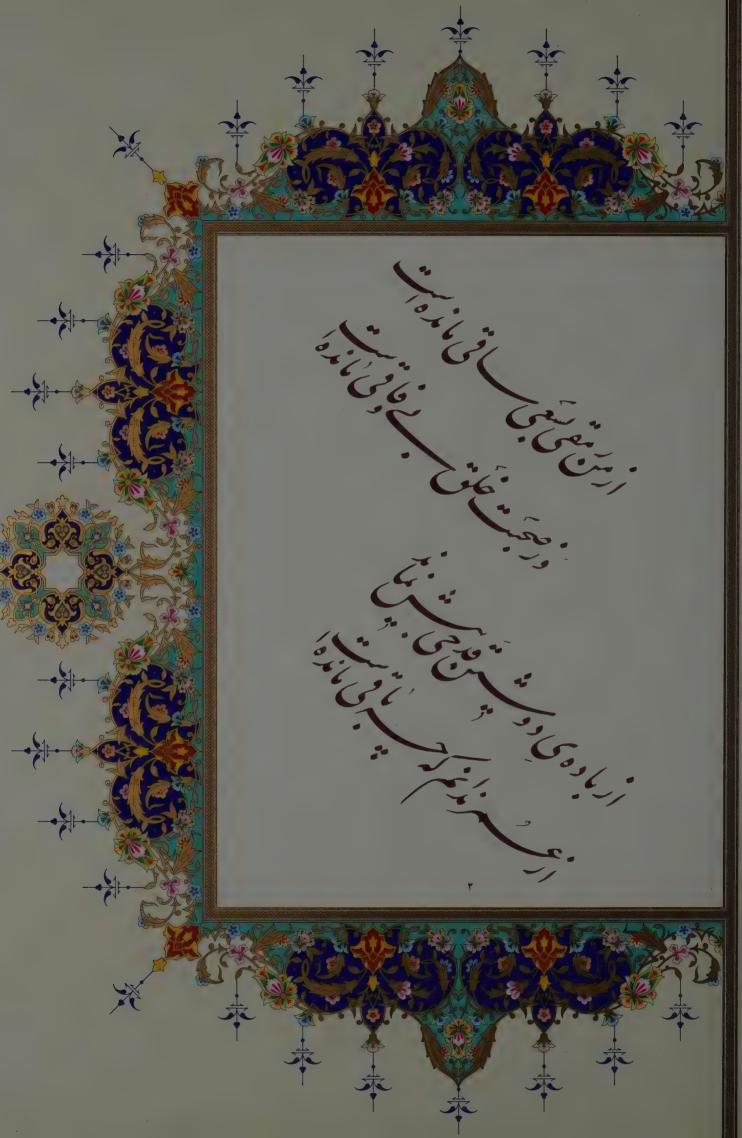


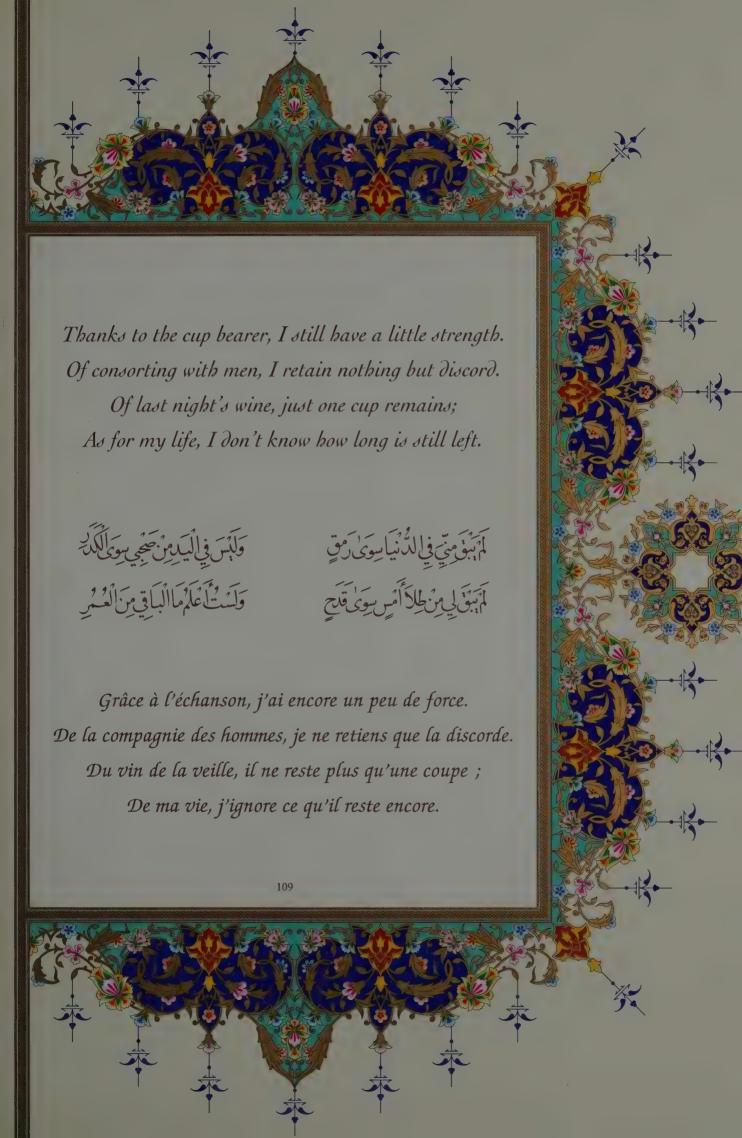


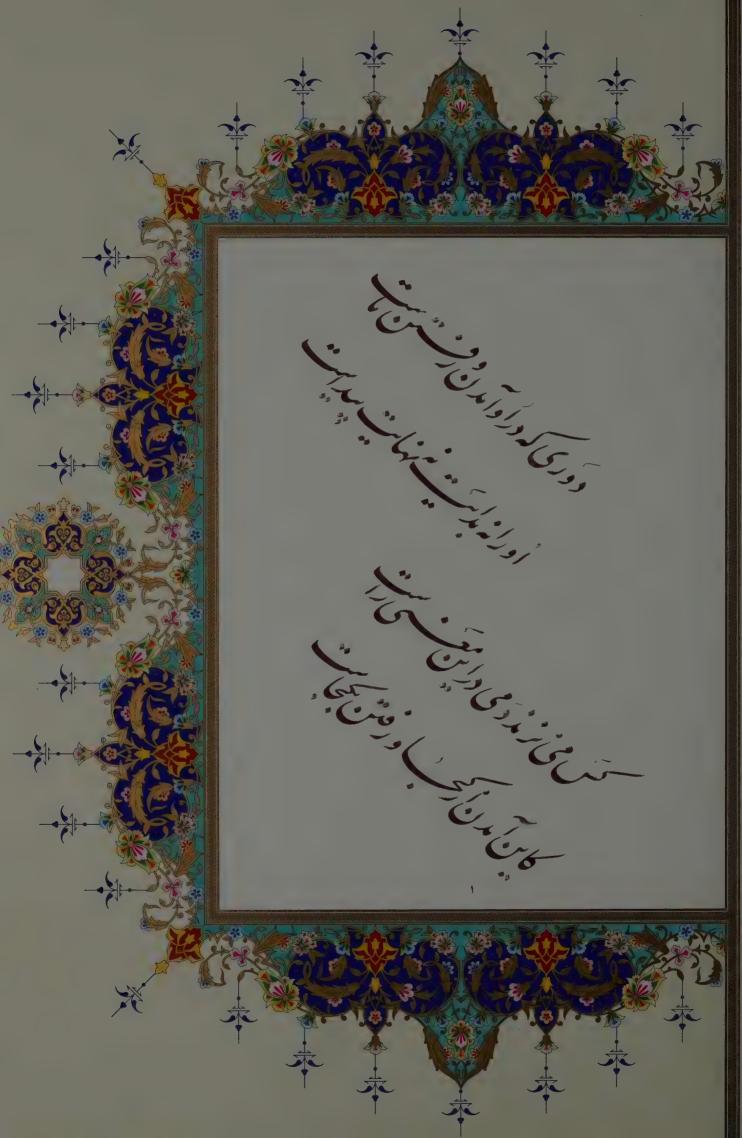


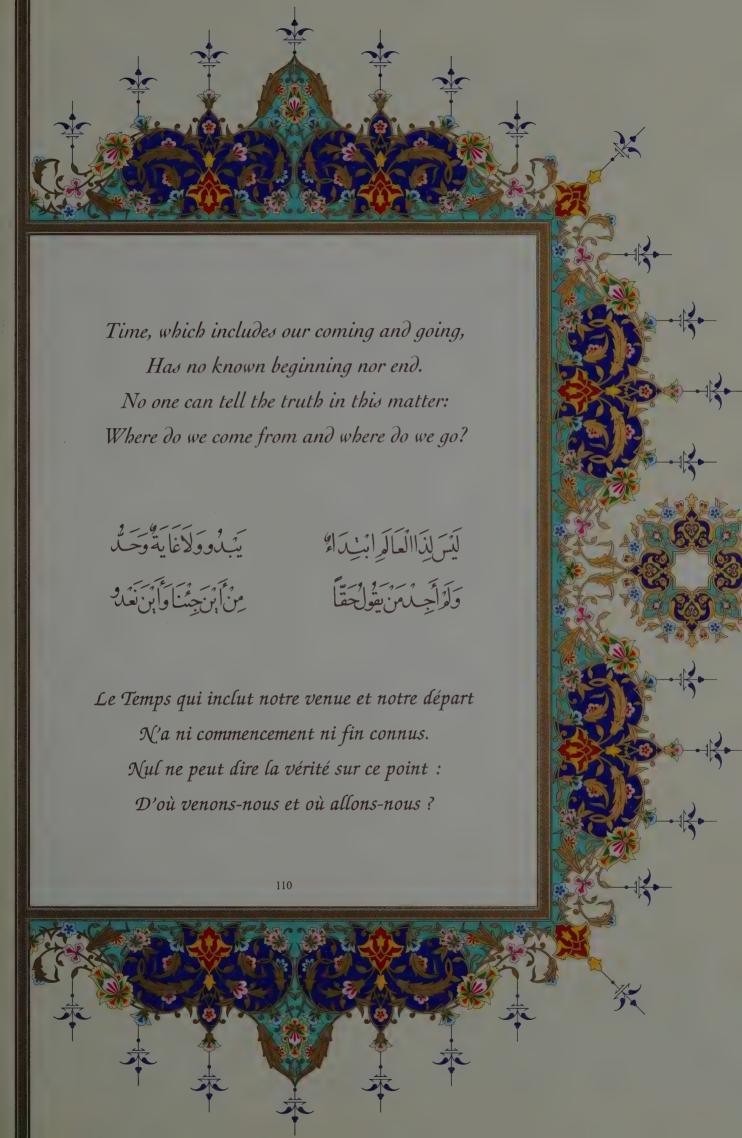








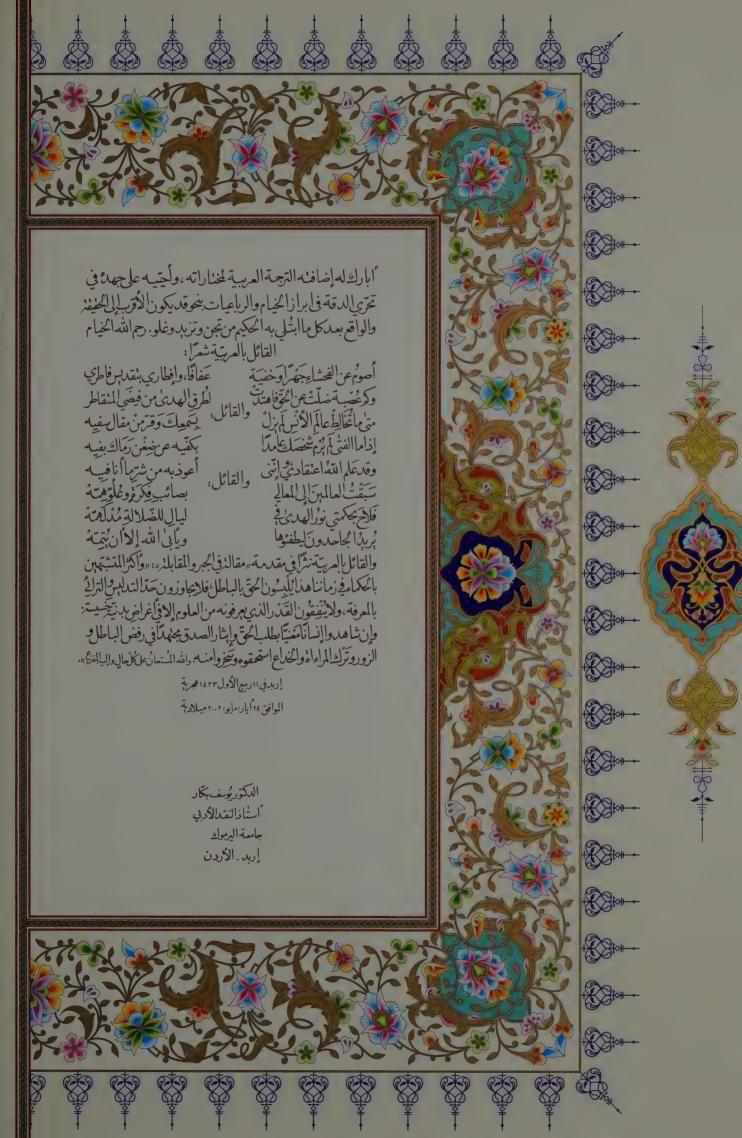




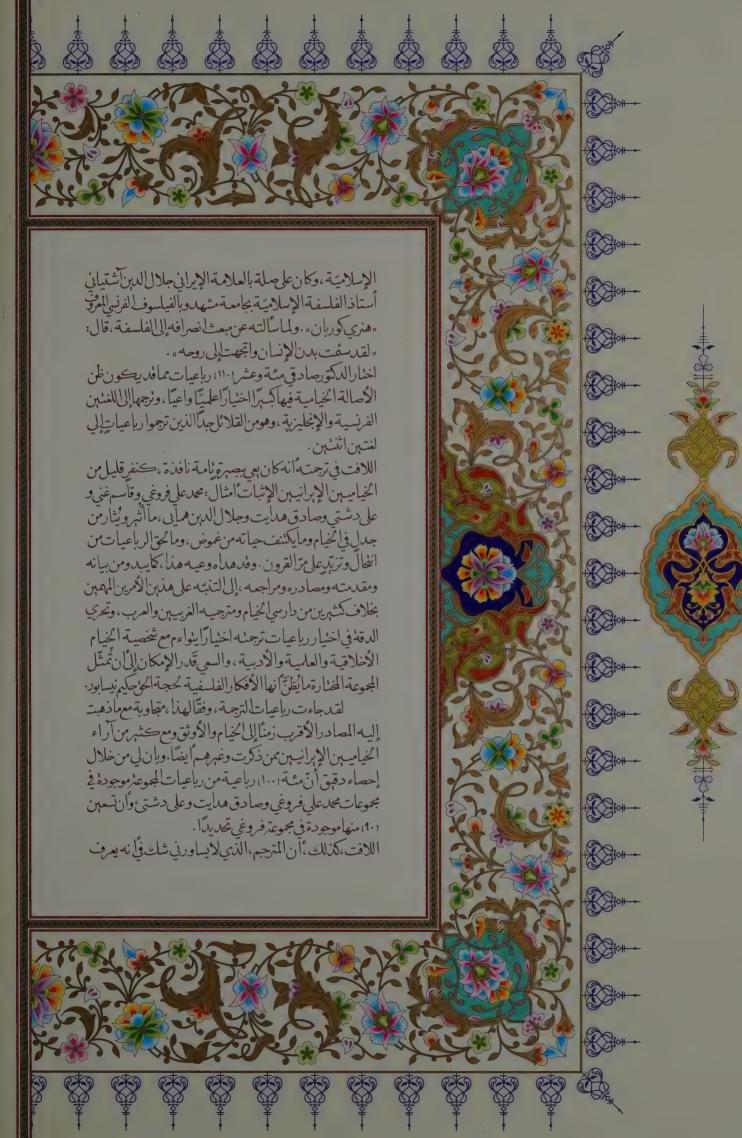


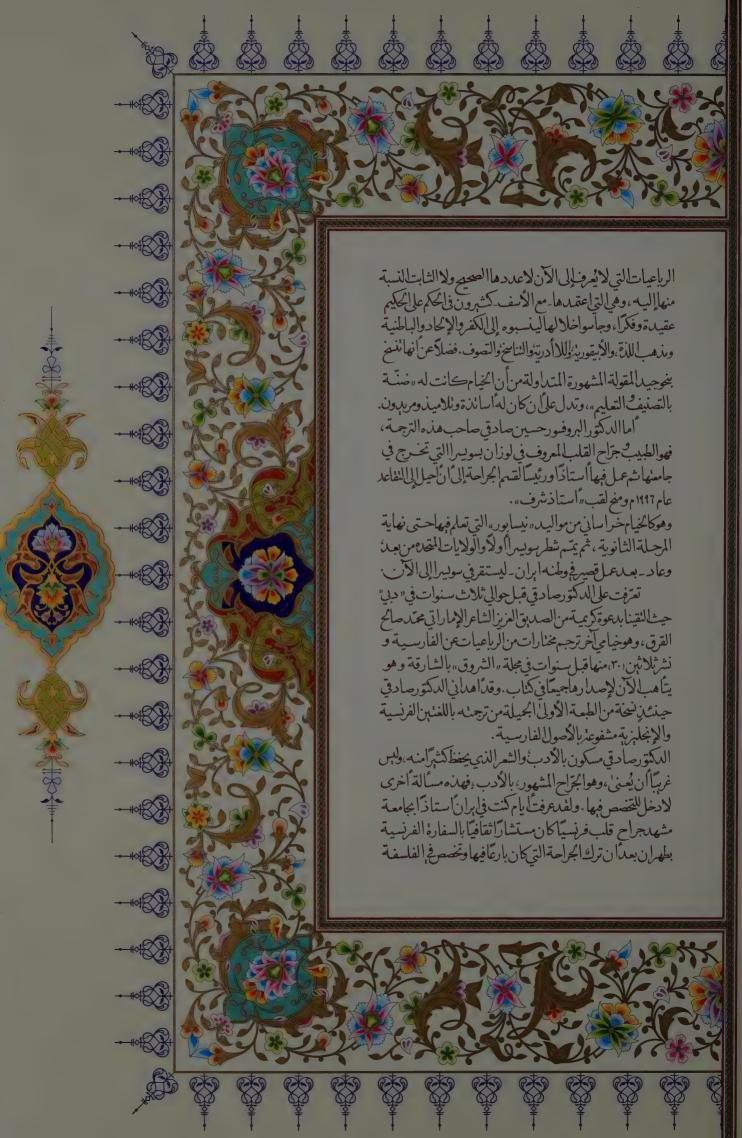


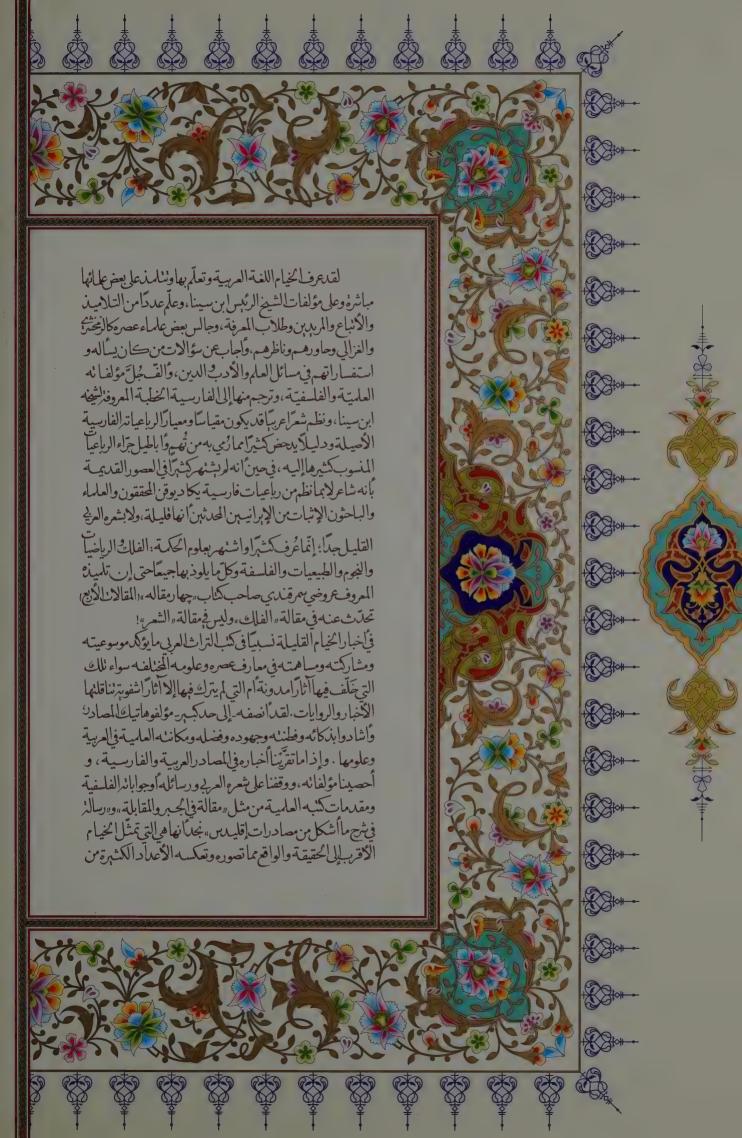


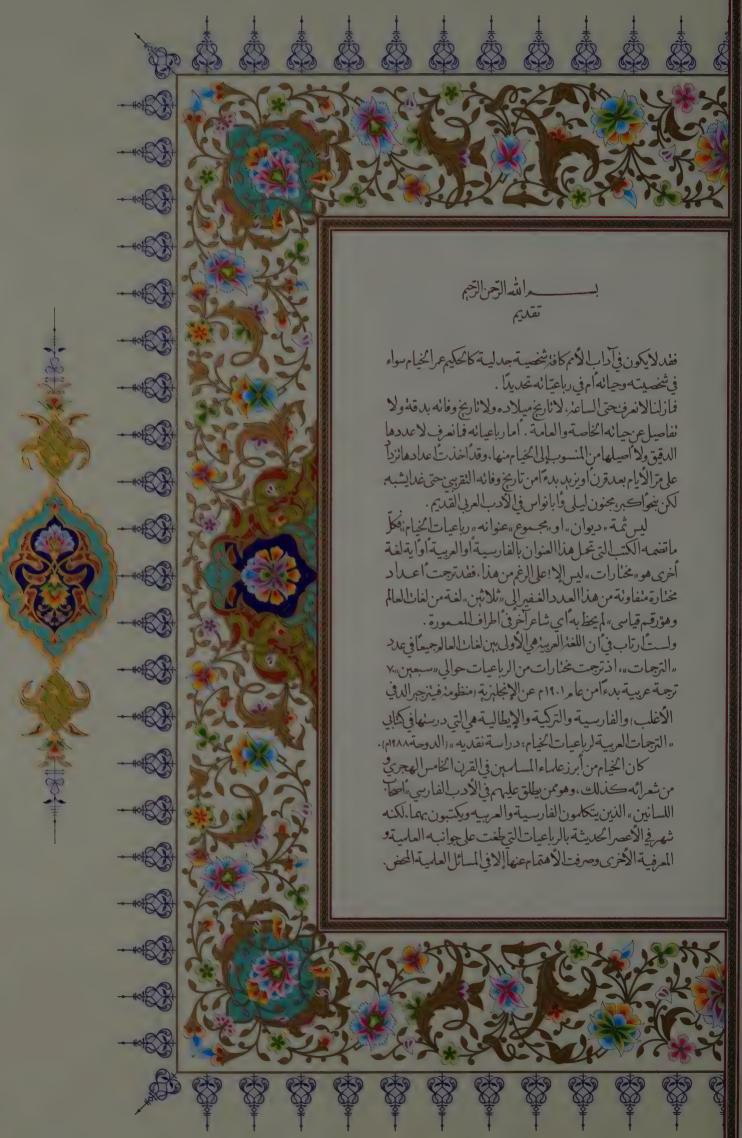


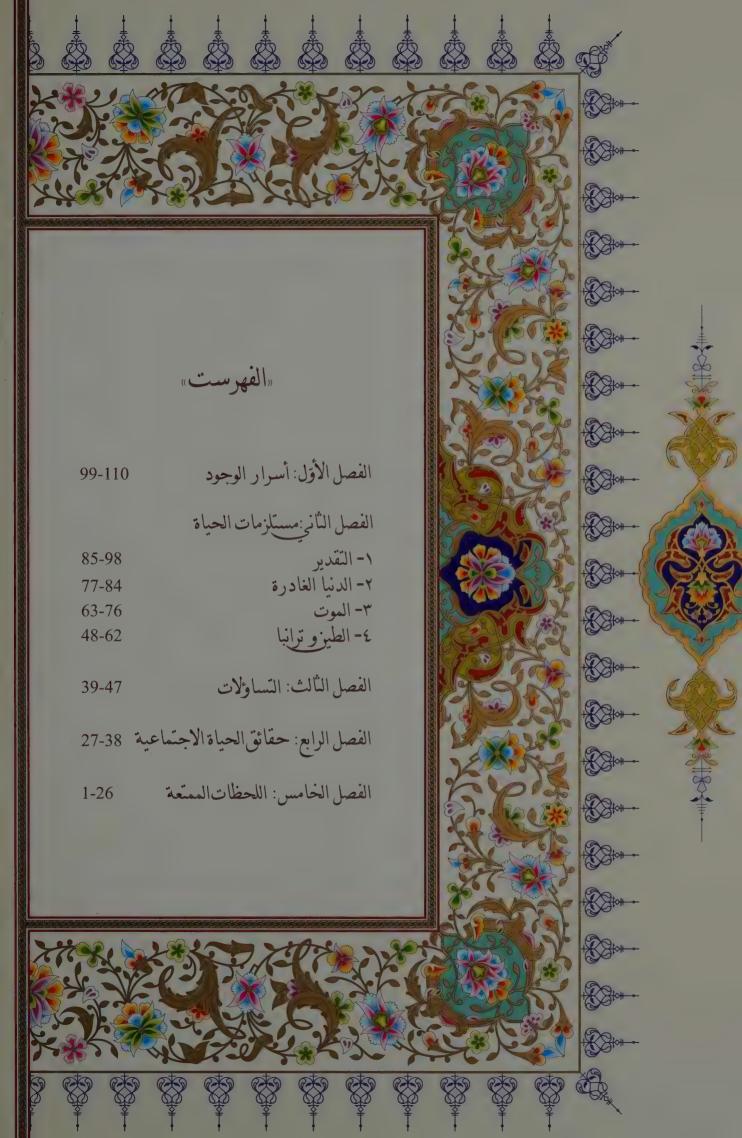


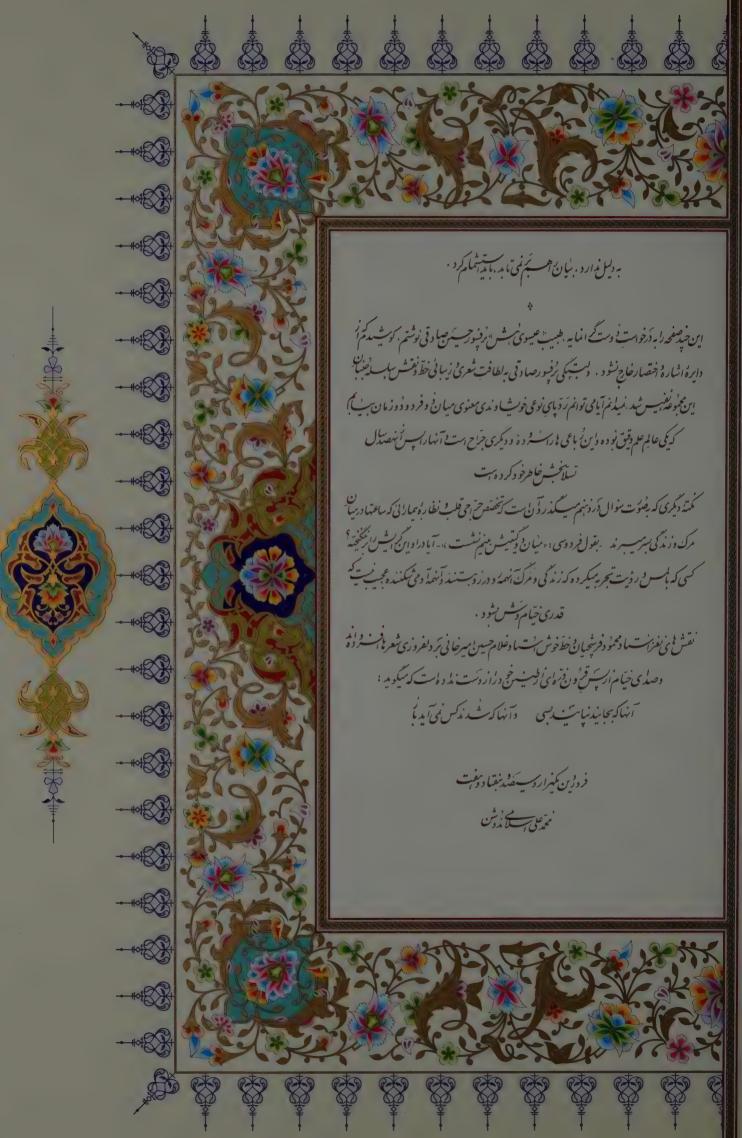


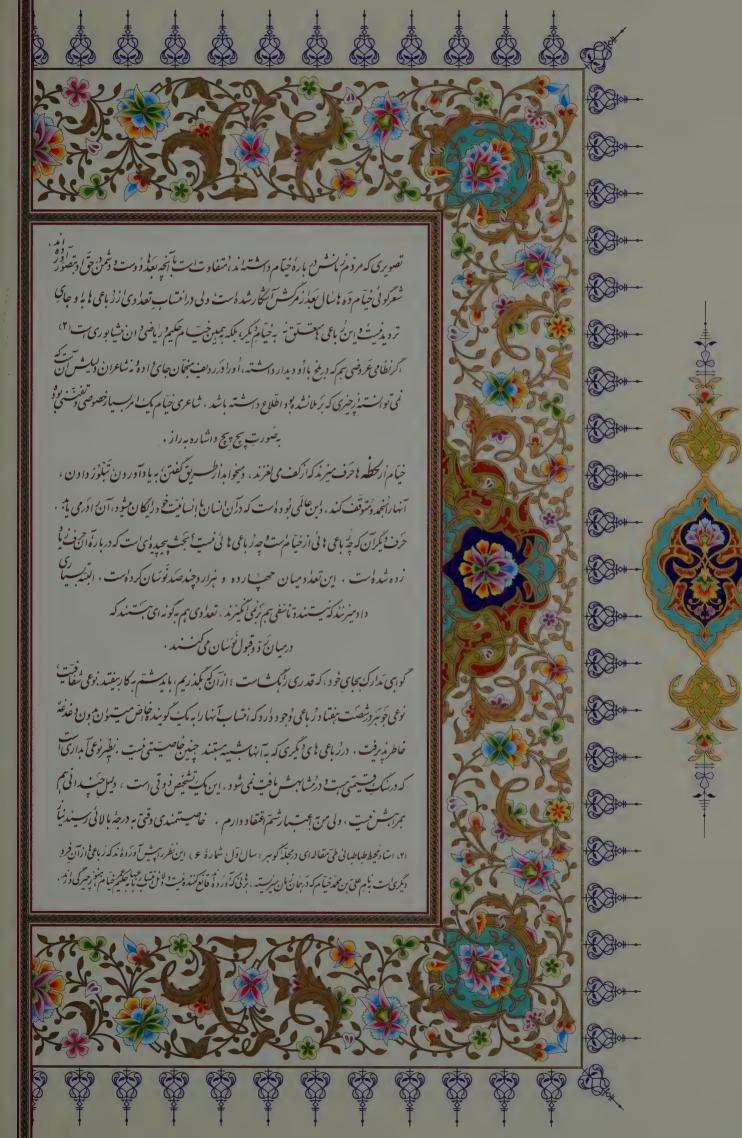


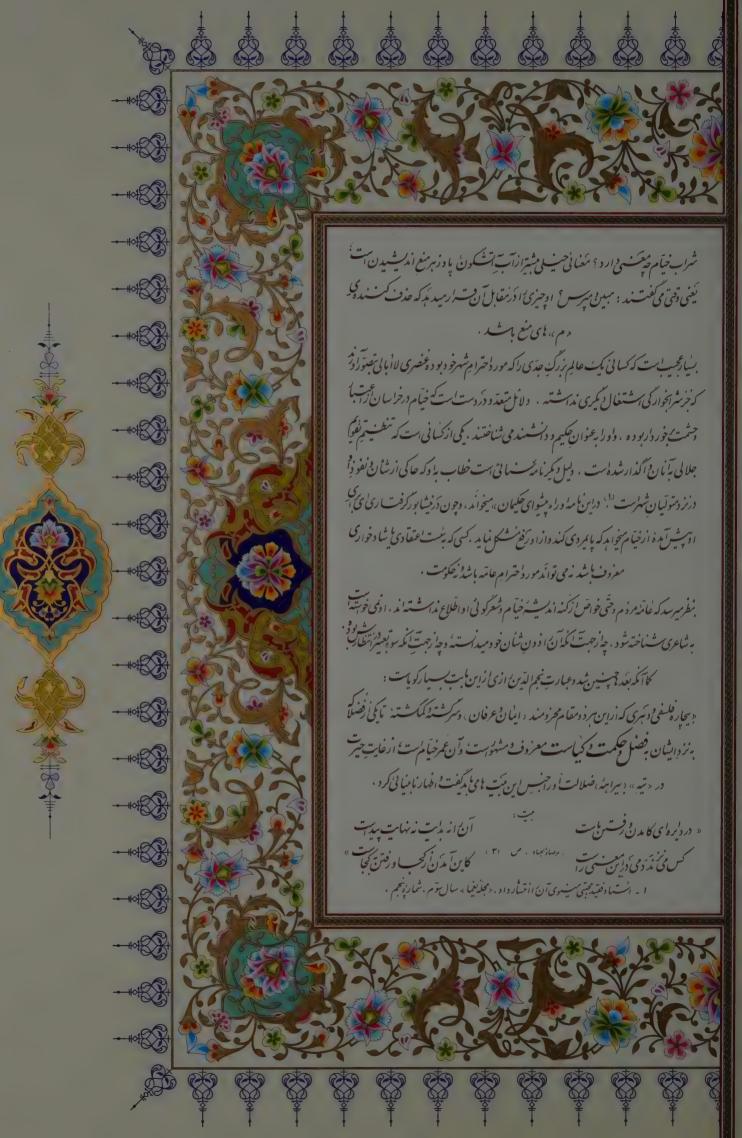


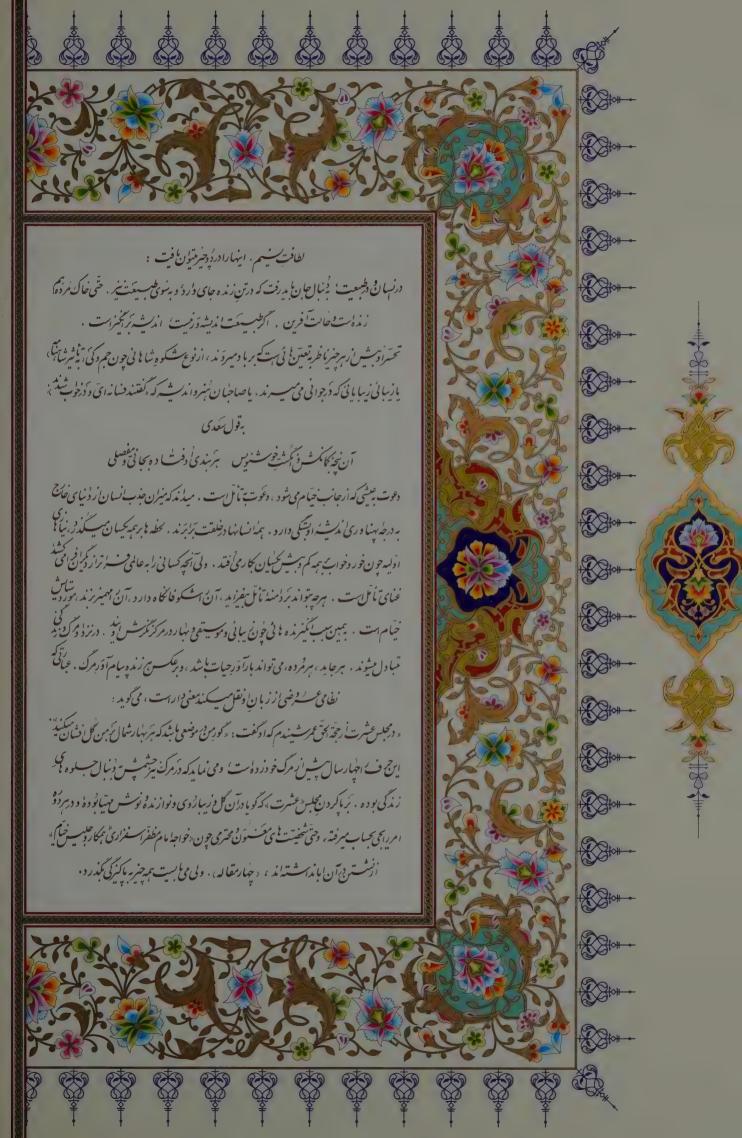


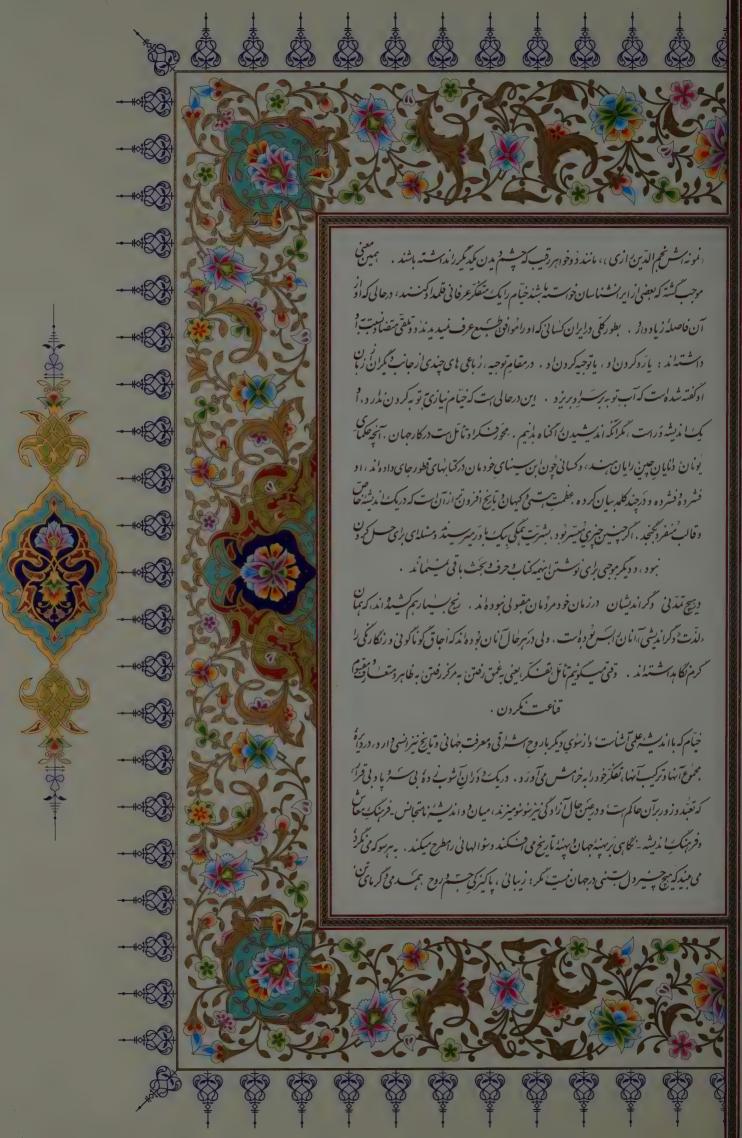


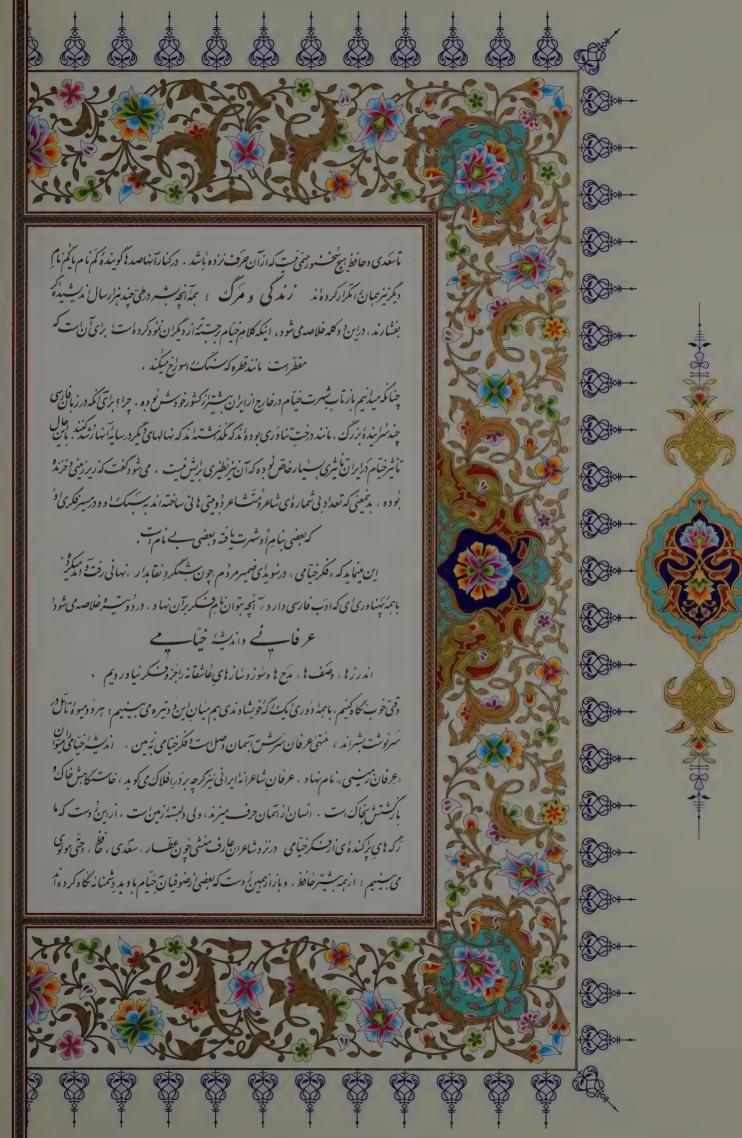


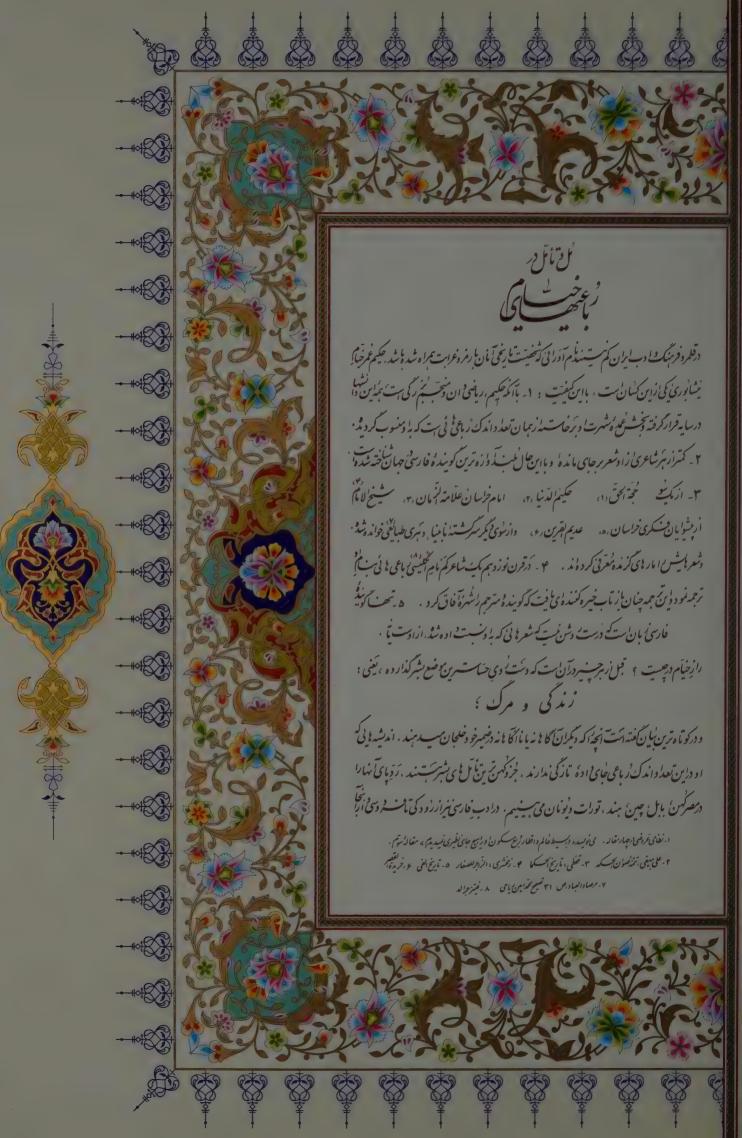


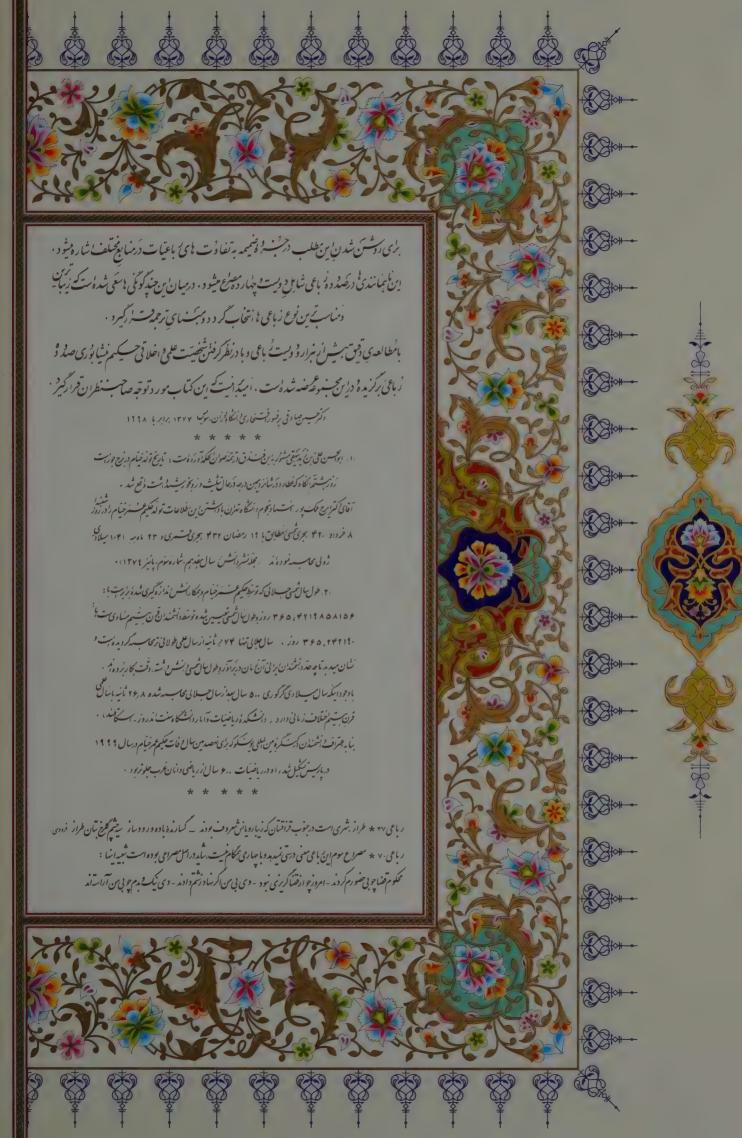


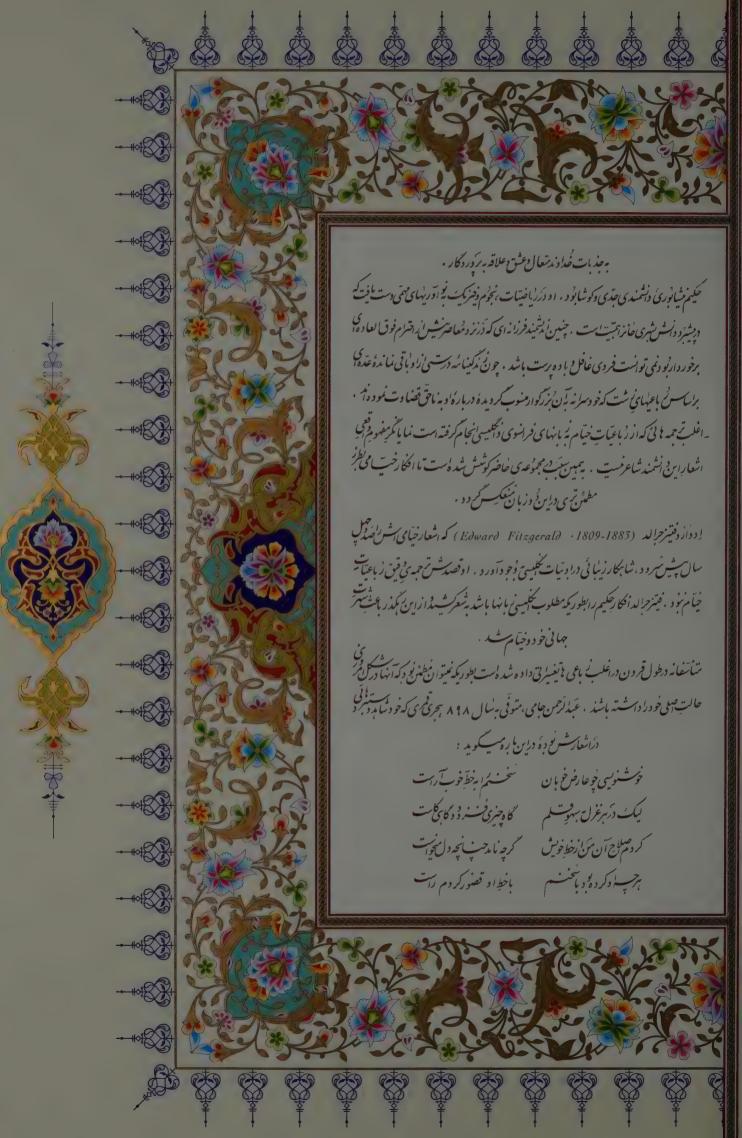


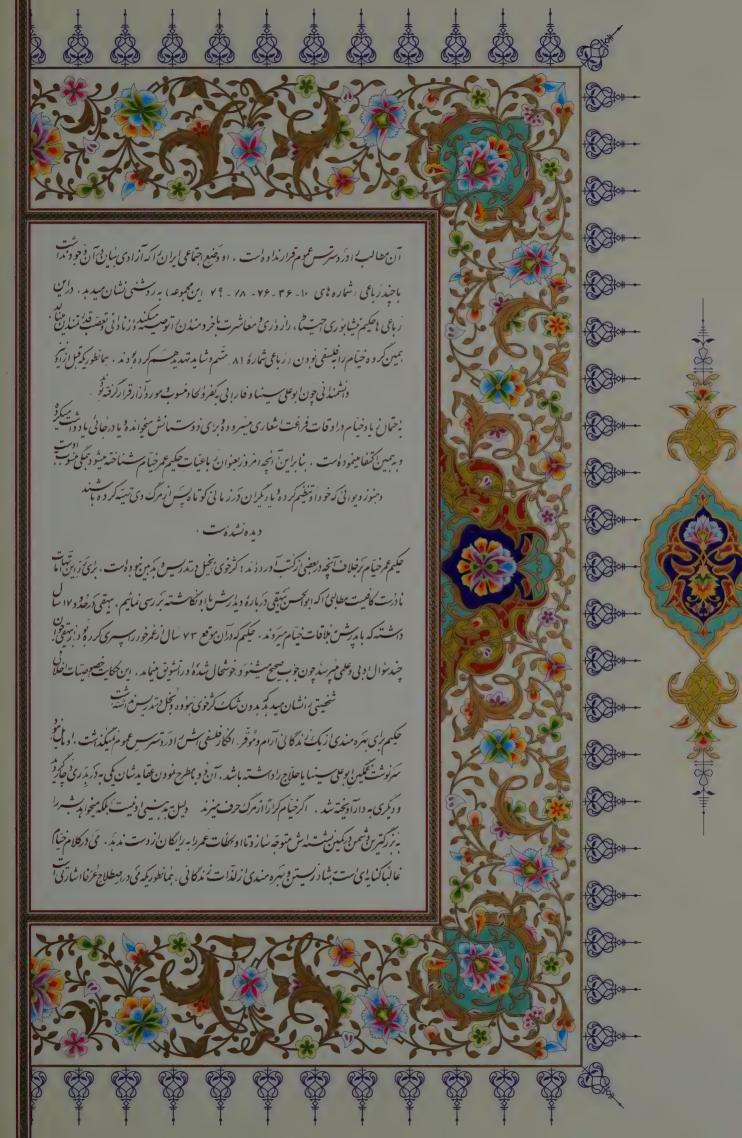


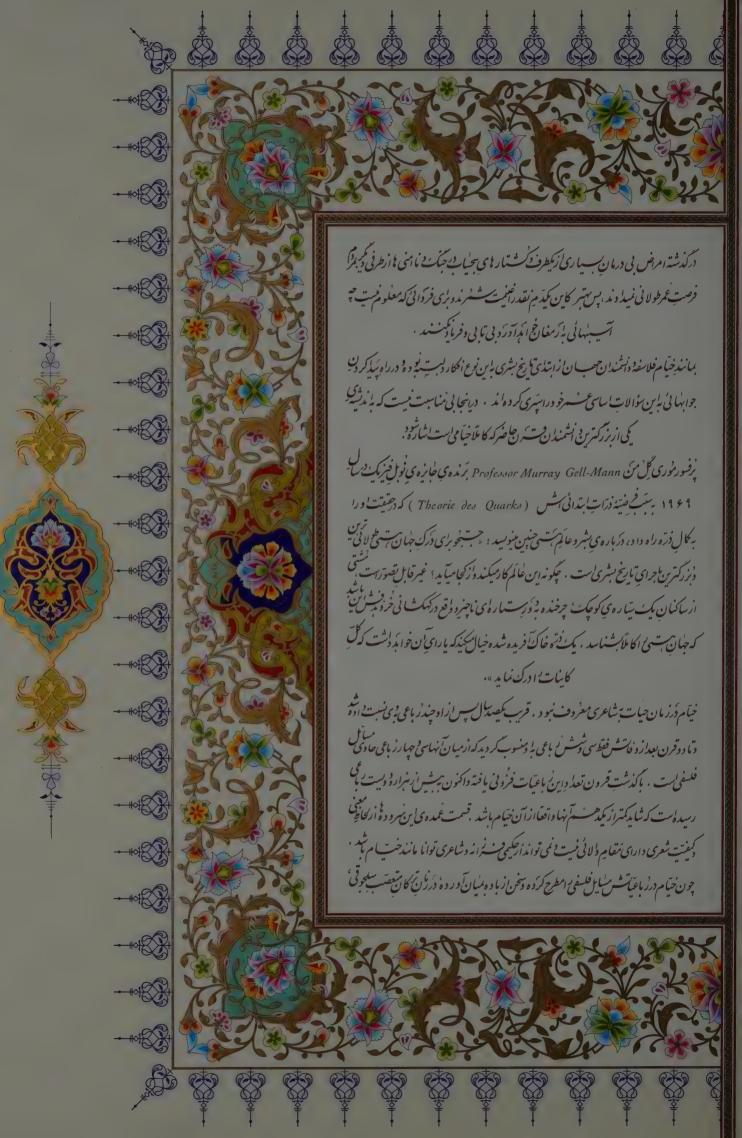


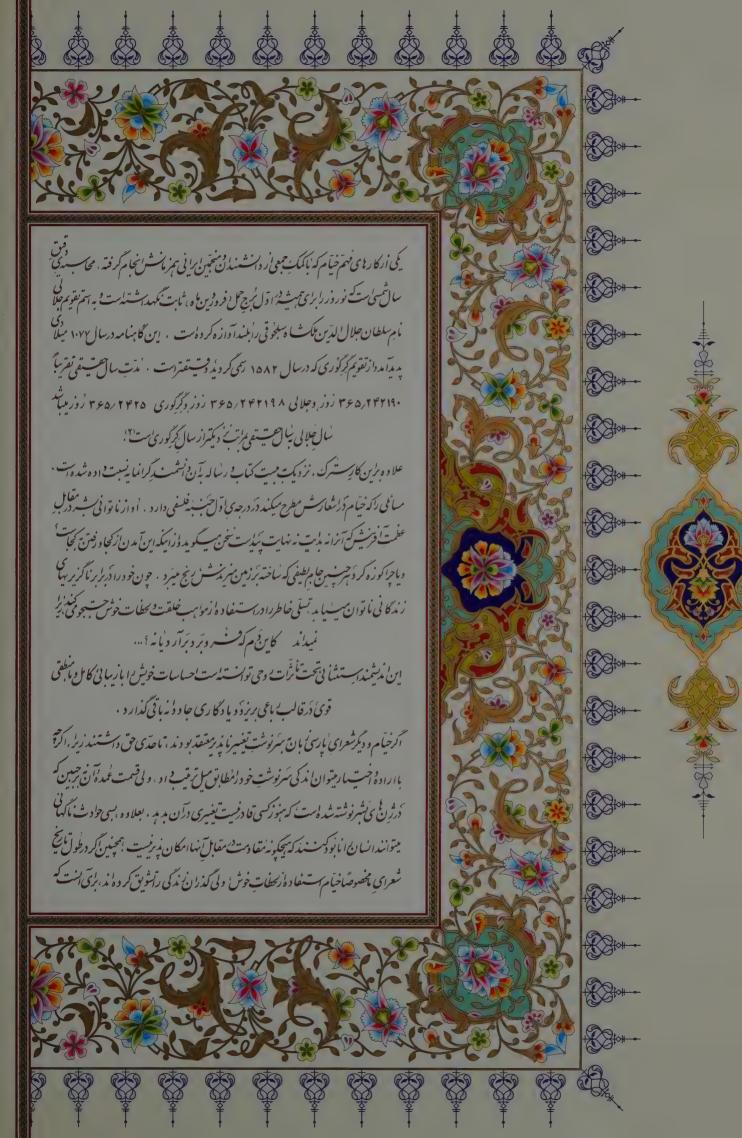


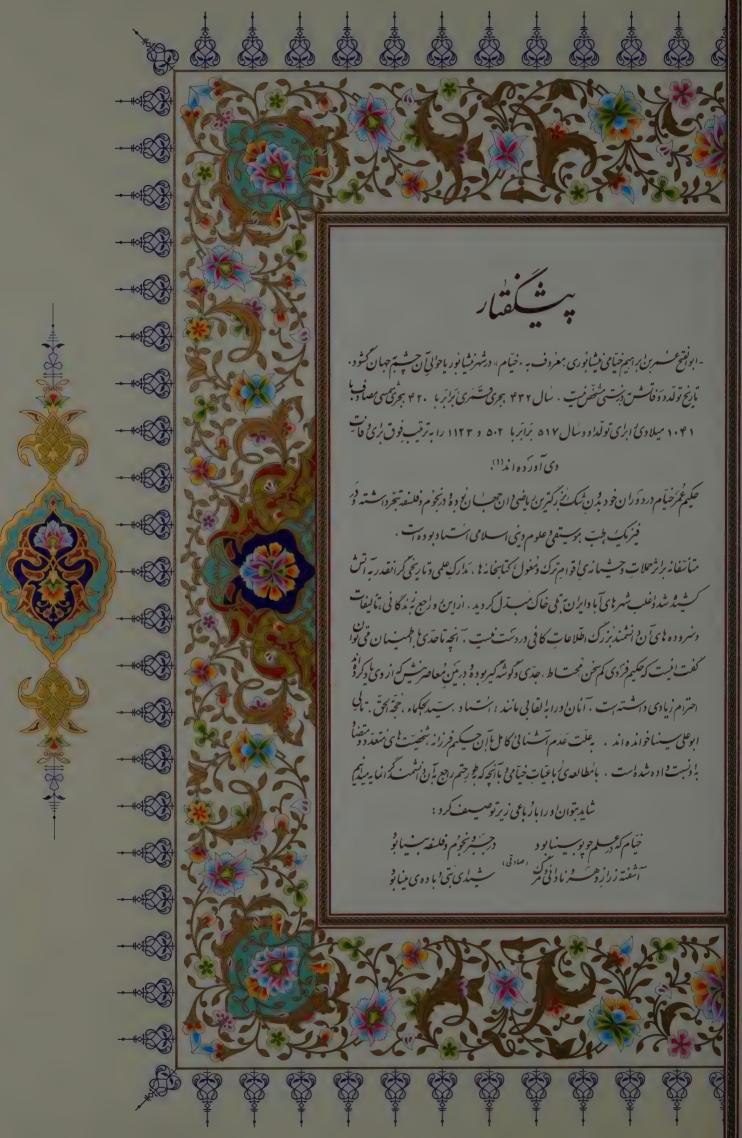


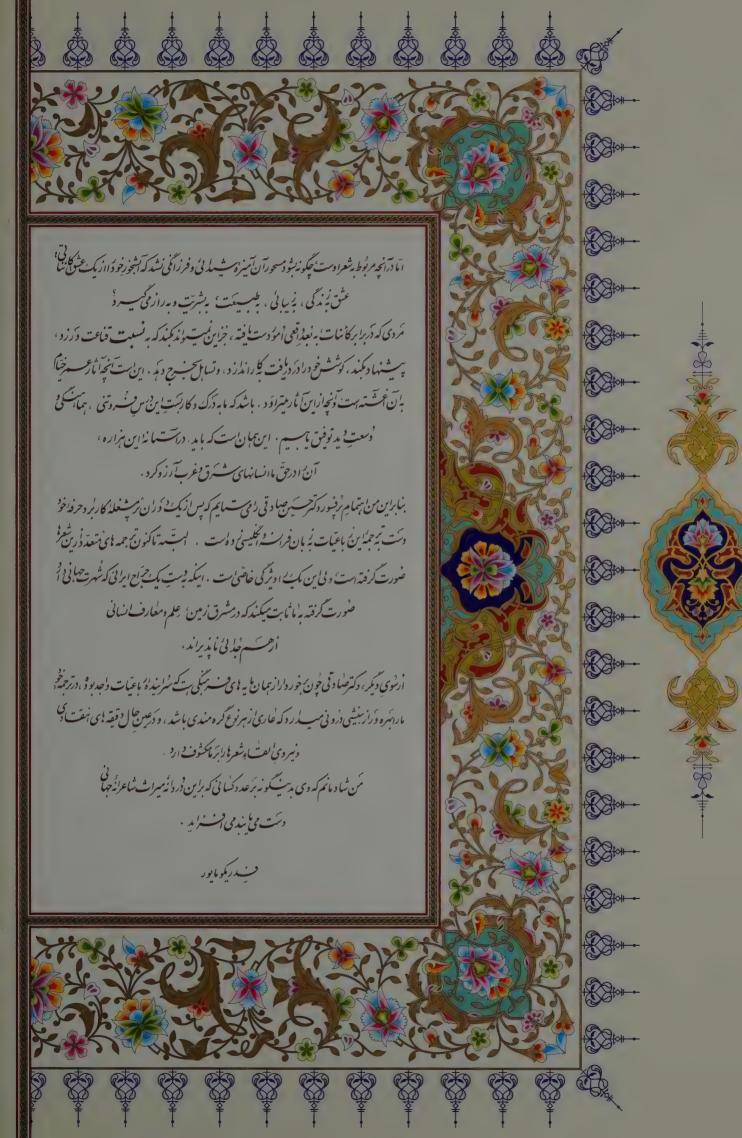


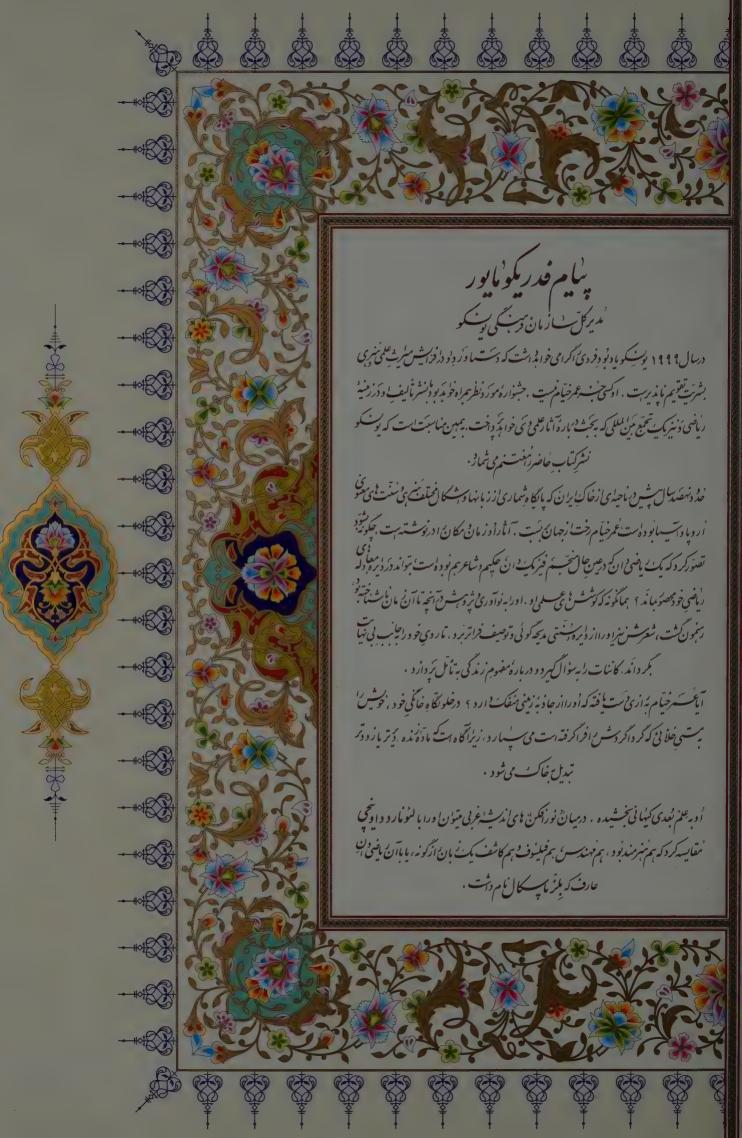


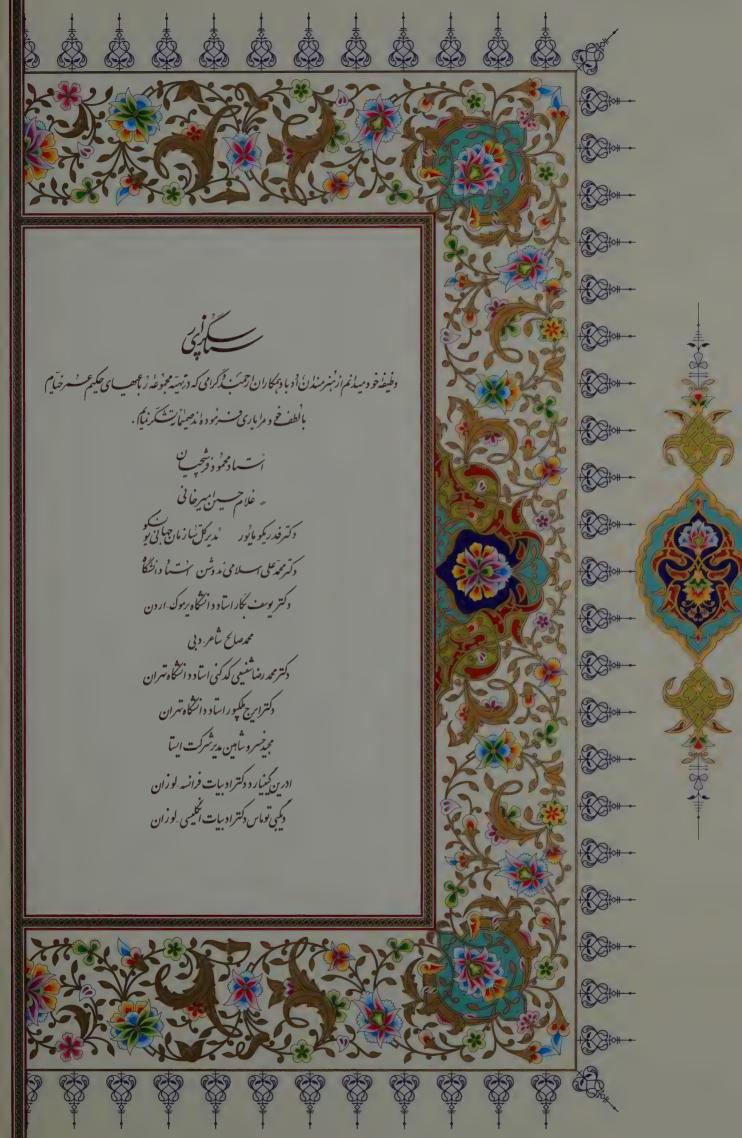


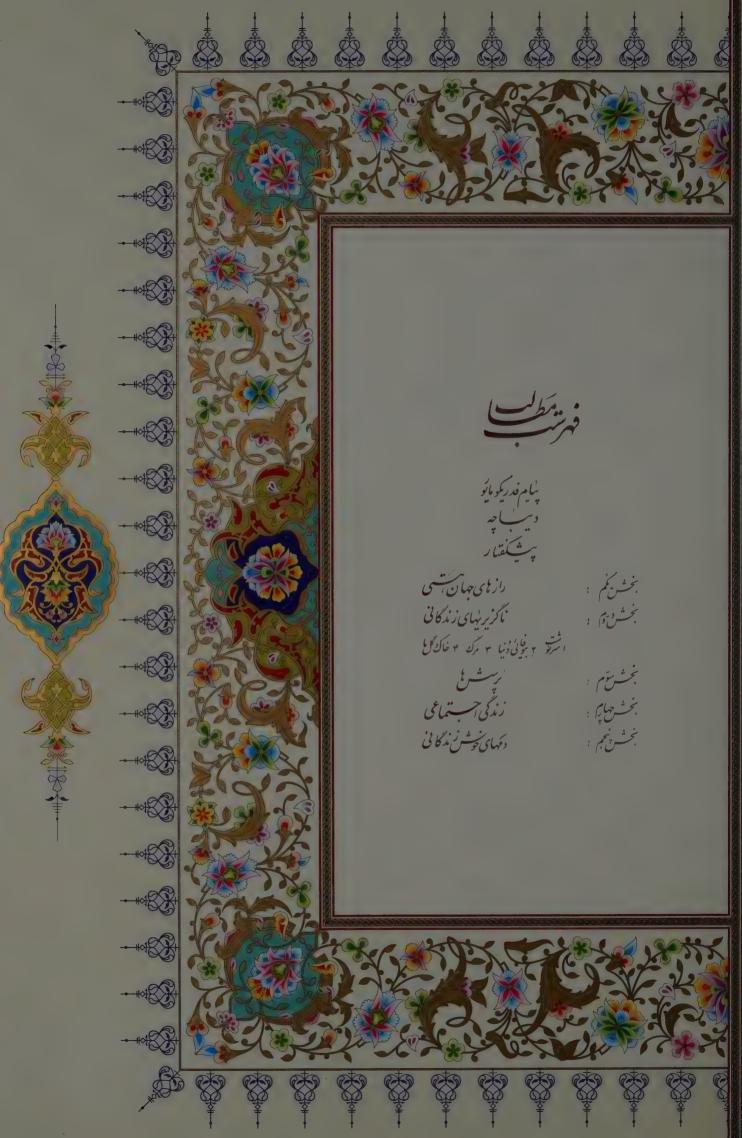


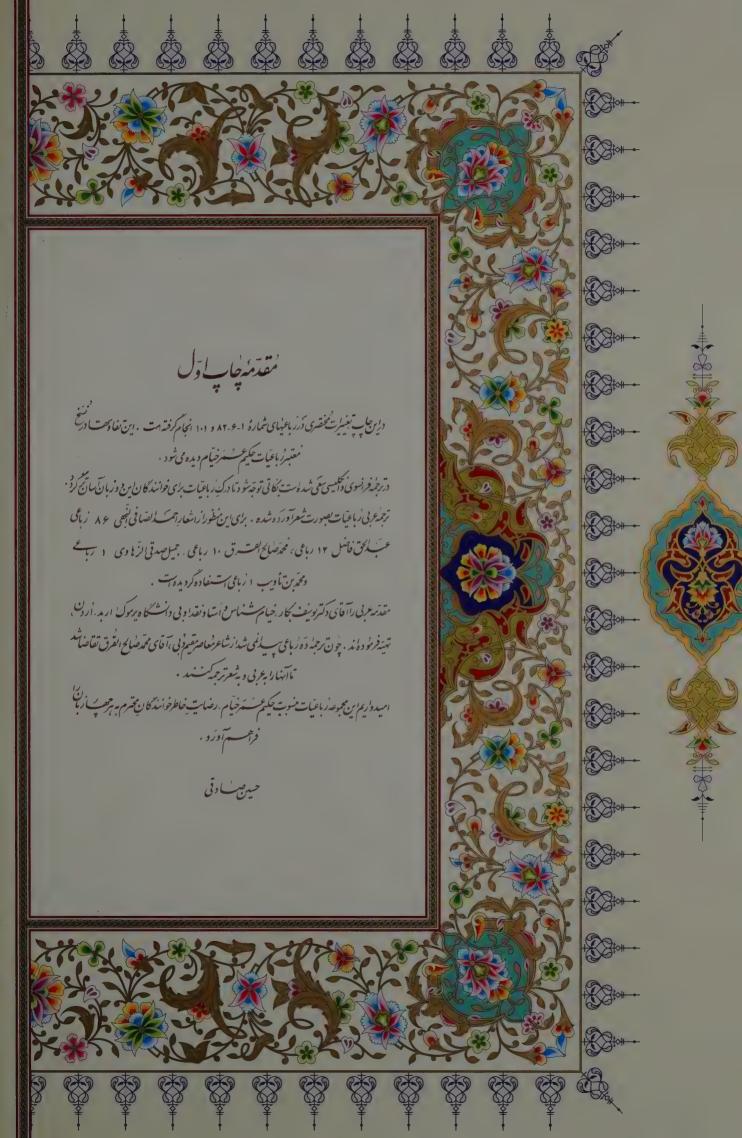


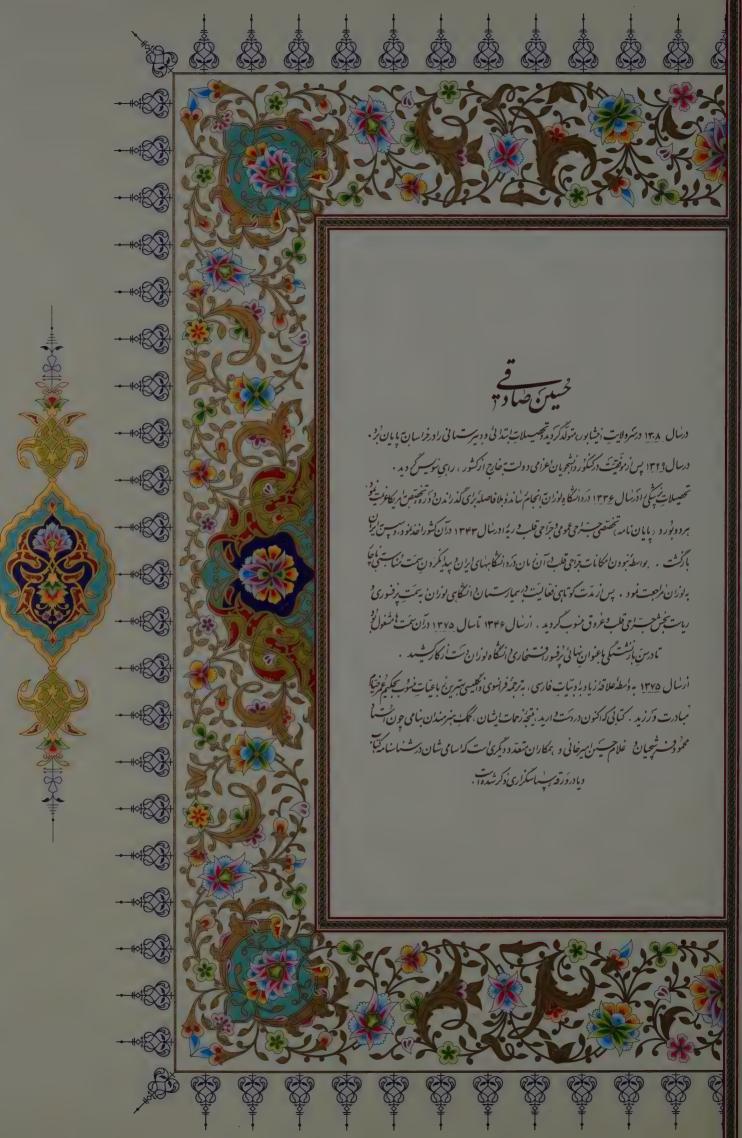












(1) (1) (1) (2) (3) (4) (4) (5) (6) (7)

رباعين الخيت

اِسمّامُ ترجمهٔ رِخورِت برصادتی بابایے از دکترفدر کو مایو

نقآستے: است دمحو دفر تعیان و خوشنوسی: است دخلا مسیل میخانی بٹ کفتار: برفورسی جهاد قی و ریب چه: دکتر محد علی اسلامی ندوشن صفح آرائی وطرح جلد: رضایا ولی و گریر تولید: محسنو دیبا ولی تبنیت آبار: مسعود مبز کار، محدرضا مبزور، احد علی نامور

خطنغ: انوشیرونی و خطت نامه: استاد علام مین میرخانی، رئول مرادی خطنغ: انوشیر فرقی و خطت نامه: است دعلام مین میرخانی، رئول مرادی است و گرافی: امین گرافیک بقش کو مین کند و گفت کردگاه کرد

تهران : میدان نقلاب بازار چرکتاب طبقهٔ زیرین نمن ۲۰۰۰ و عوو وکبس ۱۹۱۳ ماوو تهران : خیابان کریم خان شبر جنگیرمند پلاک . کد نفن ۱۵۰۵ ۸۸۰ مکنس ۸۸۸۳۲،۳۸۸

www.yassavoli.com : وب سایت info@yassavoli.com و وب سایت :

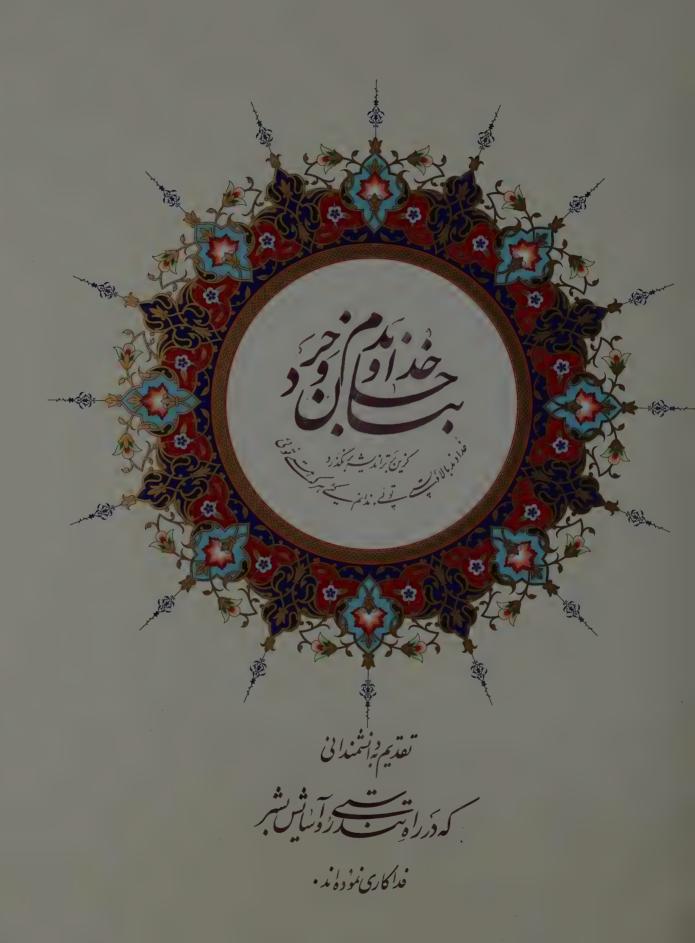
حنّ حيا يمفوط

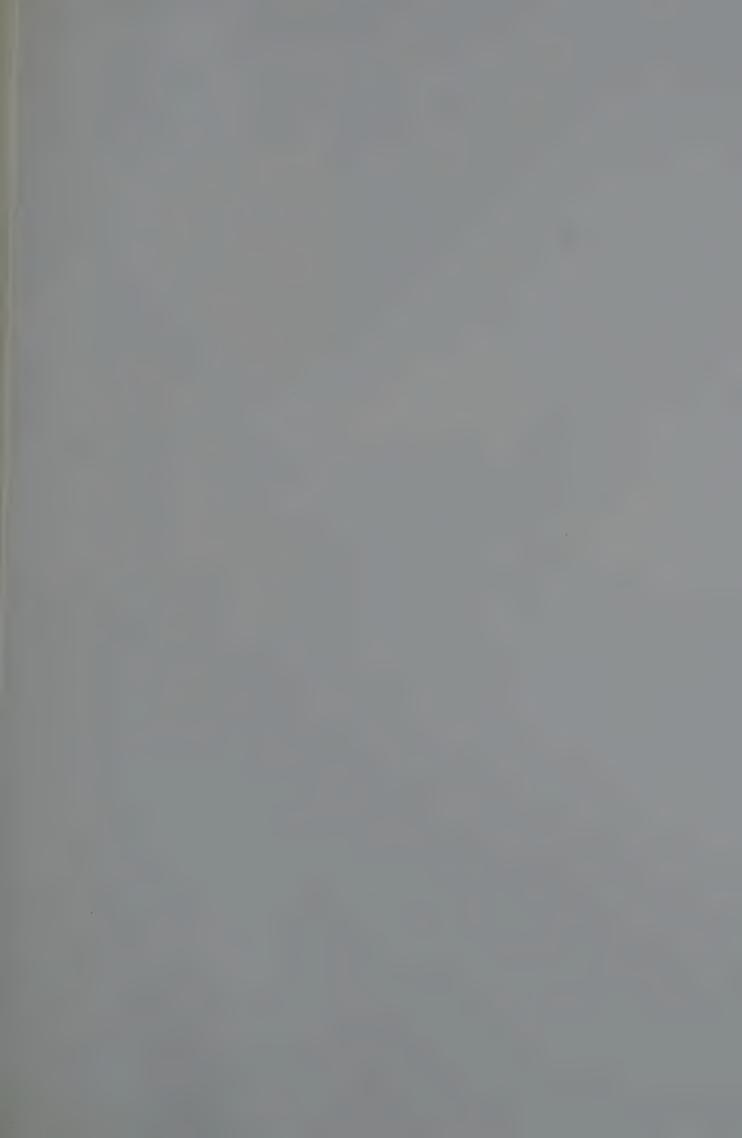
Rubaiyat (Quatrains) omar Khayyam ISBN: 964-306-355-0

خیام عمرین ابرامیم ۲۷۰ ۴۳ بی داربامیات چذر نبذار ربامیهای خیام به ابهمام و ترجه نظیمی و فرانسه کوتمین صادقی برجد مربی بوعث کار طراح رضا سادی / تدنیب مسعود منز کار و محدرضا منز ورار تبران سادی ۲۲۸ / ۲۲۸ می مسعود رکی ۲۴ ۴ می مرد فاری جربی انگلیمی فرانسه از فرتنویی براساس اطلاعات فیها ۱۸ شعر فارسی اقرن ۵ تر ۴۸ شعر فارسی اقرن ۴۳ برجد شده از فارسی ۱۶ شعر فارسی اقرن ۴۳ مرتبر شده از فارسی اقرن ۴۳ مراجد شده از فارسی از مرفزان از موفوان ۱۲۸۸ مراج ۲ / ۱۵ مراجد ۴۸ می مراجد ۲۸ می استان می مراجد ۲۸ مراجد ۲۸ می از ۲۸ مراجد ۲۸ می مراجد ۲۸ می مراجد می مراجد ۲۸ می مراجد می مراجد می مراجد ۲۸ می مراجد می مراجد ۲۸ می مراجد می مراجد ۲۸ می مراجد می مراجد می مراجد می مراجد ۲۸ می مراجد ۲۸ می مراجد ۲۸ می مراجد می م











كتابنامه

۱ـ سند بادنامه از محمدبن على بن محمد ظهيري سمرقندي ۵۵۶ قمري به اهتمام احمد آتش- استانبول ۱۹۴۸٠ ٢ـ التنبيه على بعض الاسرار الموعده في بعض سورالقرآن العظيم از امام فخر رازي متوفى به سال ۶۰۶ قمري٠

۴_ مرزباننامه از سعدالدین وراوینی ۶۲۰ قمری- تصحیح علامه محمد قزوینی- چاپ عکسی- تهران·

٨ ـ نزهه المجالس از جمال الدين خليل شرواني ٧٣١ قمري - عكس نسخه خطى كتابخانه جاراله - استانبول٠

۷_ تاریخ گزیده از حمداله مستوفی ۷۳۰ قمری به اهتمام دکتر نوایی- تهران ۱۳۳۶۰

۵_اقطابالقطبیه از عبدالقادر بن حمزه اهری ۶۲۹ قمری·

۳_ مرصادالعباد از شیخ نجمالدین ابوبکر رازی ۶۱۹ قمری تصحیح دکتر محمد امین ریاضی- بنگاه نشر و ترجمه و کتاب ۱۳۵۲۰

٤ تاريخ جهانگشاي جويني از عطاءالدين عطا ملک بن بهاءالدين محمد بن محمدالجويني ۶۵۸ قمري به اهتمام رمضاني ١٣٣٧٠

قديم:

```
٩ــ مونسالاسرار في دفايق الاشعار از محمد بدرالدين جاجرمي ٧٤١ قمري به اهتمام ميرصالح طبيبي− انجمن آثار ملي ١٣٥٠٠
                                                                                                ۱۰ جُنگ مجلس شورایملی ۷۵۰ قمری٠
                                                                                                ۱۱_نذکره مجلس شورایملی قرن هشتم.
                                   17_نسخه خطی کتابخانه بودلیان <sup>(</sup>بادلین)− اکسفورد− بخط شیخ محمد بیربوداقی ۸۶۵ قمری بشماره <sup>0-140</sup>
                        ۱۳ـ طربخانه تالیف یاراحمد بن حسین رشیدی تبریزی ۸۶۸ قمری به اهتمام جلال الدین همائی - چاپ تابان - تهران ۱۳۴۲ ا
                                                                       ۱۴_نسخه خطی سلطانعلی کاتب مشهدی متوفی به سال ۹۲۶ قمری٠
                                                                     ۱۵_نسخه خطی شماره ۱۶۴۰۸ کتابخانه آستانقدس رضوی ۹۹۳ قمری·
                                                     16_ نسخه خطی شماره ۴۰۶۴ کتابخانه آستانقدس رضوی ۱۲۶۷ قمری بنام اوصافالاشراف·
                                             ۱۷ ـ عمر خيام توسط ادوارد فيتز جرالد- چاپ لندن ۱۸۹۵ و ۱۸۹۱ - ناشر ۱۸۹۰ ناشر ۱۸۹۰ .Mc Millan and Co.
                     ۱۸_ رباعيات عمر خيام توسط نيكلا بخط محمد اسمعيل ابن محمد ابراهيم ۱۲۸۳ قمري- ناشر Jean Maisonneuve پاريس.
                                              ١٩ـ نسخه خطى شماره ١٥٩٥٢ كتابخانه آستانقدس رضوى ١٣٠۶ قمرى- كاتب محمدعلى همدانى.
                                                                                                                            جديد:
                                                ۲۰_ایوری پیتر و هیس- استابس جان رباعیات عمر خیام- انشارات Penguin books.
                                                                       ۲۱_ بهرامی محمدعلی دیوان خیام- انتشارات چاپار شهریور ۱۳۶۵ ا
                                                                                    ۲۲ حسنی گلزار و رباعیات خیام - چاپ بمبئی ۱۳۲۴ و
                                  ۲۳ خیام مسعود زار بر سر سبزه زندگی و اشعار حکیم عمر خیام نیشابوری - انتشارات آرش - استکهلم ۱۹۷۵۰
                                                                         ۲۴_ دانشفر حسن رباعیات عمر خیام - چاپ اقبال - تهران ۱۳۷۳.
                                                                  ۲۵_ دشتی علی· دمی با خیام- موسسه انتشارات امیرکبیر- تهران ۱۳۶۶·
                               ۲۶_ رضوانیان حسن· رباعیات حکیم عمر خیام نیشابوری و پیروان او- انتشارات Imprimerie nationale ۲۹۹۲.
                                                  ۲۷_ رمضانی محسن · رباعیات حکیم عمر خیام به سی زبان− انتشارات پدیده− تهران ۱۳۶۶ .
                                                                       ۲۸_ زعیمی خسرو رباعیات خیام - انتشارات سیرنگ - تهران ۱۳۶۴ ا
                                                                 ۲۹ صابر کرمانی رباعیات حکیم عمر خیام - انتشارات اقبال - تهران ۱۳۶۴.
                                               ۳۰ فرزانه محسن نقد و بررسی رباعیهای خیام- چاپ احمدی کتابخانه فروردین- تهران ۱۳۶۶.
                                                    ٣١_ فروغي محمدعلي. رباعيات حكيم عمر خيام- موسسه مطبوعاتي علمي- تهران ١٣٢٠٠.
                                               ۳۲_ فولادوند مهدی رباعیات عمر خیام- چاپ پاریس موسسه ۱۹۶۰. Imprimerie natinale.
٣٣ قاسملو فريبرز مقايسه رباعيات عمر بن ابراهيم خيامي نسخه محمدعلي فروغي نسخه ژوكوفسكي (برتلس) نسخه كاترينا فن اهايم (روزن)
                                                                                                    انتشارات قلم- تهران ۱۳۷۵٠
                                          ۳۴_مهاجر شیروانی فردین و شایگان حسن نگاهی به خیام همراه با رباعیات - انتشارات پویش ۱۳۷۰
                                                                                       ۳۵_ هدایت صادق ترانههای خیام- تهران ۱۳۱۳.
```





